

**RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE
L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT**



Année universitaire 2005-2006

SOMMAIRE

I. Rapport du Directeur	L'EFEO-Missions de l'établissement L'année 2005-2006: objectifs, faits marquants, activités du Directeur Activités du Directeur des études L'EFEO en 2005-2006: organigramme, membres scientifiques	3
II. Rapport scientifique	Rapport scientifique établi par le Directeur des études à partir des rapports individuels des membres	
	Archéologie, architecture, histoire de l'art	27
	(Monde khmer; Funan, Champa et civilisation môn; Etats côtiers d'Indonésie et Monde malais; Monde sinisé; histoire de l'art de l'Inde)	
	Épigraphie	53
	(Laos; Cambodge; Thaïlande; Monde malais; Birmanie; Viêt-Nam; Chine)	
	Langues, manuscrits, littératures	61
	(Indologie; textes bouddhiques; littératures; histoire de l'édition)	
	Histoire et anthropologie religieuse	81
	(religion de la Chine; diffusion du Bouddhisme; dynamiques religieuses japonaises; religions et politique contemporaine)	
	Ethnologie et histoire du contemporain	93
	(anthropologie de l'Inde; histoire contemporaine de la péninsule indochinoise)	
III. Activités des centres	Personnel local et projets scientifiques Activités de services: bibliothèques, éditions Partenariats et coopérations Accueil et missions Valorisation locale: rencontres et colloques, expositions	105

IV. Publications et autres valorisations	Publications	147
	Conférences et autres manifestations scientifiques	175
V. La formation	Les enseignements	197
	L'encadrement scientifique	
VI. Les éditions	Politique éditoriale	209
	Parutions 2005 - 2006	
VII. La documentation	La bibliothèque	205
	La photothèque	
	Les centres de documentation locaux	
ANNEXES	1. Les équipes de l'EFEO	233
	2. Séminaire EFEO Paris	
	3. Liste des enseignements dispensés en France	
	4. Prix et distinctions	
	5. Boursiers de l'EFEO	
	6. Quelques éléments financiers	

RAPPORT DU DIRECTEUR

RAPPORT DU DIRECTEUR

L'EFEO - MISSIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

La mission scientifique de l'Ecole française d'Extrême-Orient est l'étude des grandes civilisations classiques de l'Asie, au travers des sciences humaines et sociales. En raison de la présence continue des membres de l'Ecole sur le terrain de leurs recherches, les missions de l'EFEO en Asie débouchent souvent sur le monde contemporain. Fondée au Vietnam à la fin du XIX^e siècle avec comme vocation première d'interpréter et de conserver le patrimoine culturel de l'Indochine, le champ des recherches de L'EFEO s'étend à l'ensemble du Sud-est asiatique, ainsi qu'à la Chine et à l'Inde. Aujourd'hui, après un siècle d'engagement intellectuel en Asie, l'EFEO déploie son activité de recherche dans l'une des régions du monde parmi les plus dynamiques-comprise entre le sous-continent indien et le Japon-, non seulement dans le domaine économique, mais aussi scientifique : transformation des institutions, création de nouveaux outils, émergence de nouvelles méthodologies, investissements technologiques considérables.

L'EFEO aborde l'Asie par des recherches pluridisciplinaires et comparatistes, associant archéologie, histoire, anthropologie, philologie, et sciences religieuses. Le corps des membres scientifiques de l'EFEO, composé actuellement de quarante-deux directeurs d'études et maîtres de conférences, ainsi que de nombreux chercheurs associés, est organisé en huit unités de recherche déployées dans dix-sept centres et douze pays d'Asie ainsi que plusieurs antennes en France.

L'Ecole française d'Extrême-Orient, primordialement un institut de recherche, assure de nombreux enseignements. Compte tenu de la mobilité des membres, l'enseignement est envisagé par détachement temporaire des chercheurs métropolitains aux formations de l'enseignement supérieur, ou par la validation au sein de ces formations de cours proposés par l'EFEO. Les partenaires traditionnels de l'EFEO en France sont l'EPHE, l'EHESS, le CNRS, l'INALCO et plusieurs autres établissements universitaires parisiens. Le statut des membres de l'EFEO comme enseignants-chercheurs permet de renforcer les liens avec ces institutions, ainsi qu'avec les universités de Lille, Lyon et Toulouse, lesquelles accueillent l'enseignement des membres de l'EFEO. La mise en place progressive du cursus LMD (licence - maîtrise - doctorat) en Europe facilitera non seulement la mobilité des étudiants mais permettra aussi aux membres de l'EFEO de dispenser leur enseignement dans le cadre plus large de la coopération scientifique en Europe.

Dans certains pays d'Asie-Chine, Japon, Inde-l'EFEO propose des cours dans le cadre de la coopération universitaire ou de programmes internationaux de formation. Ce type de coopération est à même de constituer une extension non négligeable de l'influence de la tradition scientifique française en Asie. En même temps, il permet aux membres de l'EFEO de poursuivre leur mission de recherche en Asie. Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers peuvent être accueillis plus formellement dans ce cadre pour effectuer des séjours de recherche en Asie sous la direction des spécialistes de l'EFEO. L'Ecole accorde par ailleurs une trentaine de bourses par an pour faciliter des séjours de durée variable de jeunes chercheurs dans les Centres.

Le réseau asiatique de l'EFEO est mis à la disposition des institutions françaises et européennes de recherche et d'enseignement. Par ailleurs, l'EFEO fait partie intégrante du dispositif scientifique français à l'étranger géré par les ministères de la Recherche et des Affaires étrangères, ainsi que par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Grâce à sa vocation pour l'enquête de terrain, l'Ecole française d'Extrême-Orient joue un rôle unique en Asie. Le réseau dense des implantations permanentes de l'EFEO dans douze pays permet à l'EFEO de traiter de sujets embrassant le monde asiatique dans son ensemble, par exemple la propagation du bouddhisme à travers la région, en étroite collaboration avec des spécialistes locaux. Par ailleurs, des programmes reliant les centres appartenant à des aires culturelles différentes encouragent les études transversales. Les disciplines elles-mêmes, anthropologie, archéologie, épigraphie, étude des manuscrits nourrissent des liens entre programmes de recherches et implantations locales.

Le rapport qui suit esquisse en premier lieu l'évolution des principaux champs de recherche de l'EFEO, avant de faire un tour d'horizon des activités des centres et des équipes, puis un point sur les secteurs formation, édition et documentation. Ces domaines clés, en mutation, comprennent des enjeux majeurs pour l'Ecole. En annexe est donnée une compilation d'informations sur les colloques et séminaires, les publications, les bourses, la formation ainsi que sur quelques éléments financiers. L'École est redevable à Yves Goudineau, Directeur des études, qui a dirigé la rédaction de ce Rapport ainsi qu'à Isabelle Poujol pour sa collaboration efficace.

L'ANNÉE 2005-2006

Objectifs

Cette année la direction a donné priorité au renouvellement et à la restructuration du fonctionnement de l'établissement, en particulier de ses services centraux.

Début septembre, Vincent Lautié, prenant la suite d'Anne Josso qui avait réintégré son corps d'origine en janvier 2005, a rejoint le siège comme responsable des **éditions et de la diffusion**. Précédemment secrétaire des éditions à la Casa de Velázquez à Madrid, il a été chargé de réorganiser le secteur des publications, en instaurant des règles plus formelles pour l'édition des manuscrits, en resserrant le calendrier des étapes de publication, et en diversifiant les canaux de la diffusion, précédemment confiée à la maison De Bocard sous contrat d'exclusivité. Le secteur des éditions et de la diffusion reste mi-2006 dans une période transitoire du fait du manque de personnel : le poste de secrétaire de rédaction mis à la disposition de la revue *Arts asiatiques* par le CNRS depuis 1980 n'a pas été pourvu depuis le départ en mobilité externe de Martine Gillet en juillet 2005. Par ailleurs, le poste d'assistant aux éditions et à la diffusion occupé par Alexandre Botino jusqu'à fin novembre 2005 et gelé du fait de contraintes administratives pendant plusieurs mois, vient seulement d'être rouvert en mai pour un recrutement à compter de septembre 2006.

Puis, début octobre 2005, Véronique Grand-Martini a pris la succession de Jean-Luc Coffion à la tête de **l'agence comptable**, ce dernier ayant quitté l'EFEO pour assumer la même fonction à l'Université de Paris III. Mme Grand-Martini, qui rejoint l'EFEO du ministère des Finances, a effectué un audit complet des procédures comptables en même temps qu'elle assurait la clôture de l'exercice 2005. Les priorités pour l'agence comptable en 2006-2007 sont triples : resserrer le suivi trimestriel de l'exécution budgétaire, affiner la comptabilité analytique des dépenses par équipe et par centre, préparer les bases comptables pour l'élaboration du contrat quadriennal 2008-2011.

Après une vacance de quatre mois, un nouveau responsable du **secrétariat du siège**, des services généraux de l'EFEO et de la Maison de l'Asie a été nommé en la personne de Aline Belugou qui a pris son poste en mars 2006. Mme Belugou nous rejoint du *Council of Local Authorities for International Relations*, le bureau de représentation permanente des collectivités locales japonaises à Paris.

Enfin un nouveau **secrétaire général** vient d'être nommé début juin après la mutation de Christian Costopoulos en avril 2006 à l'Université de Versailles Saint Quentin-en-Yvelines. Valérie Liger-Belair nous rejoint de la Direction de l'encadrement du ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche où elle occupait le poste de chef du Bureau de la formation.

Avec une équipe renouvelée et compte tenu des recrutements prévus pour renforcer le secteur des éditions, nous abordons avec confiance l'année 2006-2007.

Outre ces nominations, l'EFEO a procédé, suite au changement de statuts des enseignants chercheurs de l'EFEO, achevé en 2005, à la constitution nouvelle de sa Commission de recrutement composée des membres du Conseil scientifique ainsi que de huit membres élus au sein de l'EFEO. Celle-ci a siégé pour la première fois les 23 et 24 mai 2006 afin de procéder au recrutement de cinq maîtres de conférences. Ces cinq nominations sont en cours et restent soumises aux approbations de l'Académie des inscriptions et belles lettres et du ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

En Asie, l'effort de restructuration a particulièrement concerné l'équipe « Archéologie du monde khmer » du Cambodge, dont Pascal Royère a été nommé responsable fin août 2005, ainsi que les régies des centres de l'EFEO. Cette réorganisation amorce un nouveau départ pour l'équipe dans ce pays où l'EFEO occupe une place privilégiée et à haute visibilité, les études khmères se situant au cœur des activités de l'EFEO, notamment dans ses ramifications avec l'ensemble du monde de l'Asie indianisée.

Les mouvements périodiques de personnels ont concerné la Thaïlande, où François Bizot a été nommé responsable du Centre EFEO de Chiang Mai en septembre 2005, tandis que Louis Gabaude était affecté à Vientiane (Laos) tout en conservant la responsabilité des services de documentation de Chiang Mai. En Indonésie, Daniel Perret a pris début septembre la succession d'Andrée Feillard au Centre EFEO de Jakarta, cette dernière réintégrant le CNRS. Le bail des locaux du Centre de Jakarta a été renouvelé mi-juin 2006 pour une durée de deux ans.

Les grands travaux ont concerné tout d'abord notre Centre de Chiang Mai : un appel d'offres est en cours en vue de la construction d'une digue pour consolider les berges de la Maeping qui bordent le terrain du centre. L'autorisation de travaux a été obtenue de la municipalité plus tard qu'initialement envisagé, en mars 2006, et un aléa ne peut être exclu compte tenu des incertitudes politiques. En Inde, la résidence de Yercaud, propriété de l'EFEO dans la région de Pondichéry depuis plus de quarante ans et largement sous-utilisée, a été réhabilitée après des années d'abandon, afin de permettre une occupation, laquelle s'avère indispensable pour établir sans conteste le droit de propriété, préalable à toute cession. À Pondichéry, le centre devrait en 2006, sous réserve de l'approbation du Conseil d'administration, voir un nouveau règlement intérieur. Celui-ci réglera les conditions d'exercice des fonctions des cadres et autres employés du Centre de l'EFEO à Pondichéry et permettra l'établissement de contrats

de travail pour l'ensemble des personnels. Cette question était à l'étude depuis plus de trois ans.

L'ensemble des centres et des équipes ont été sollicités cette année pour fournir sur de nouvelles grilles budgétaires des données plus analytiques permettant un montage plus ajusté du budget prévisionnel des crédits scientifique et de fonctionnement pour les exercices 2006 et suivants, où cet effort sera poursuivi. Par ailleurs, les financements externes obtenus pour certaines équipes par les responsables des Centres et des programmes de recherche en Asie auprès des fondations de recherche (Fondation Chiang Ching-kuo, Fondation du Japon, Fondation Ford) et de la Commission européenne d'une part, et des postes du ministère des Affaires étrangères (Bangkok, Hanoi, Hongkong, Jakarta, Kuala Lumpur, Pékin, Phnom Penh, Séoul, Taipei, Tokyo, Vientiane, Yangon) d'autre part, ont continué d'être très appréciés.

Le ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche prépare un schéma directeur immobilier pour chacune des cinq Écoles Françaises à l'Étranger, visant une connaissance objective du patrimoine immobilier des Écoles, en France et à l'étranger, afin de programmer désormais par ce biais exclusivement l'ensemble des investissements et grands travaux. Dans un premier temps un audit externe a été requis afin d'établir un état des lieux. Le contrat a été confié à l'issue d'un marché public à la société Pro-développement (Viroflay). Le coût de ce contrat est à la charge du ministère.

La bibliothèque de l'EFEO à Paris a continué d'avancer régulièrement, sous l'impulsion de sa conservatrice Cristina Cramerotti, vers son intégration au sein de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (BULAC), alors que les bibliothèques des centres en Asie se mettent progressivement en réseau, dans un premier temps par l'introduction d'un catalogage commun. Comme l'indique la conservatrice dans les pages qui suivent, les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. Que soient vivement remerciés ici Mme Sandy Koffler et M. Chen Yu-jung qui ont légué à l'EFEO en 2005 des collections d'ouvrages particulièrement importantes. Par ailleurs, les fonds parisiens et asiatiques ont pu être enrichis en 2005 par des opportunités d'acquisition exceptionnelles, notamment de la bibliothèque du professeur David Marr par le Centre de l'EFEO à Hanoi. Le programme de numérisation des fonds documentaires de l'EFEO est désormais coordonné par un groupe de pilotage animé par Barbara Bonazzi, responsable du site Internet, avec Isabelle Pujol, responsable de la photothèque, de la communication et rédactrice de *l'Agenda de l'EFEO*. Leurs contributions respectives ont été essentielles pour la modernisation de nos ressources documentaires, la communication externe et la circulation des informations au sein de l'établissement.

Faits marquants
Au plan scientifique

Outre un grand nombre d'articles et de chapitres d'ouvrages et la parution de nouvelles livraisons de nos périodiques, l'EFEO a vu ses membres publier douze **ouvrages** en 2005-2006 (voir Publications). Cinq pour l'Inde, où Dominic Goodall a publié *The Pancavaranastava of Aghorasiva : A twelfth-century South Indian prescription for the visualisation of Sadasiva and his retinue*, en collaboration avec Nibedita Rout, R. Sathyanarayanan, S.A.S. Sarla, T. Ganesan et S. Sambandhasivacarya (Pondichéry IFP/EFEO, 2005), étude et édition critique d'un hymne liturgique qui relate la visualisation rituelle de la divinité centrale du Saiva siddhanta. François Grimal : *Index des mots de l'œuvre de Bhavabhuti* (Pondichéry, IFP/EFEO, 2005) et *La grammaire paninéenne par ses exemples. Volume I : le livre des exemples* (40 000 entrées pour un texte), en collaboration avec V. Venkataraja Sarma, V. Srivatsankacharya, S. Lakshminarasimham (IFP/EFEO et al., 2006). Daniel Negers : *le Dictionnaire télougou-français* (Hyderabad, Telugu Akademi, 2005). Jean Deloche, membre associé de l'EFEO : *Senji (Gingee) : a fortified city in the Tamil country* (Pondichéry, IFP/EFE, 2005), l'édition en anglais de l'ouvrage publié en 2000 sur la grande ville fortifiée du pays tamoul.

Quatre ouvrages pour les chercheurs de l'EFEO au Japon : *La Jeune fille et la mort : misogynie ascétique et représentations macabres du corps féminin dans le bouddhisme japonais*, (Paris, Collège de France, 2006) de François Lachaud, traitant du thème littéraire et contemporain, aussi répandu en Inde, en Chine qu'au Japon, de la femme comme *memento mori* des hommes, notion contrastée avec la place de la femme comme modèle de la dévotion bouddhique. Un ouvrage collectif dirigé par Anne Bouchy, Guillaume Carré et François Lachaud, *Légitimités, légitimations. La construction de l'autorité au Japon* (Paris, EFEO, 2005). Deux catalogues d'expositions : *Yōkai : bestiaire du fantastique japonais*, par François Lachaud (Paris, Maison de la Culture du Japon, 2005), et Christophe Marquet, *Chefs-d'œuvre du Musée Ōta de Tôkyô : Peintures et estampes japonaises* (Paris, Musée national des arts asiatiques-Guimet, 2005).

Pour le Vietnam, les chercheurs de l'EFEO ont publié trois ouvrages : outre la réédition de *Red Hills : Migrations and the state in the highlands of Vietnam* (2003, réédité en 2005), Andrew Hardy a publié, avec Nguyen Van Ku et Ngo Van Doanh des *Pérégrinations culturelles au Champa* (Hanoi, EFEO, 2005). La publication trilingue en français, anglais et vietnamien, richement illustrée, de ces excursions dans le patrimoine cham du Vietnam est tombée à point nommé pour l'exposition « La sculpture du Champa » au Musée Guimet. Philippe Papin (EFEO/EPHE) : les premiers six volumes du *Corpus des inscriptions anciennes du Viêt-Nam*, en collaboration avec Trinh Khac Manh et Nguyen Van Nguyen (Hanoi et Paris, EFEO/Institut Han-Nom/Les Indes savantes). Les volumes monumentaux issus de ce programme de collecte exhaustive des inscrip-

tions vietnamiennes sur stèles et sur cloches ont été réalisés sur la base de la collection d'estampages léguée au Vietnam par l'EFEO et qui sont aujourd'hui conservés à l'Institut Han-Nom de Hanoi. Enfin, Quang Po Dharma publie le récit de la constitution du « Front unifié de lutte des races opprimées » lors de la deuxième guerre d'Indochine, *Du FLM au FULRO. Une lutte des minorités du sud indochinois: 1955-1975*, avec la collaboration de Mak Phoeun (Paris, Les Indes Savantes, 2006).

Comme au cours des années précédentes les membres de l'EFEO ont organisé ou co-organisé -outre les habituelles séries de conférences (« Histoire, Archéologie et Société » au Centre de Pékin, « Kyoto Lecture Series » au Centre de Tokyo, « Classical Tamil Winter School » au Centre de Pondichéry)- plusieurs rencontres scientifiques à grande visibilité internationale, parmi lesquelles il convient de mentionner six **colloques internationaux**. Deux concernent les études taoïstes : « New perspectives on Daoist religion : a symposium to celebrate the publication of *The Taoist canon : a historical companion to the Daozang* », les 6-8 octobre 2005 à l'Université de Chicago (responsable EFEO : Franciscus Verellen) et « Between eternity and modernity : Taoism and its reinventions in the 20th century », les 14-15 juin 2006 à l'Université de Harvard (responsable EFEO : David Palmer). Atelier EFEO « Les frontières chinoises : un état des lieux » au Congrès du Réseau Asie organisé par Fabienne Jagou et Paola Calanca. Série d'ateliers « Southeast Asian Arts » co-organisés par l'EFEO et le Musée national du Palais à Taipei (2005-2006). Se sont tenus au Japon : « La mort et les au-delà » à l'Université de Tokyo, dans le cadre du programme « Construction of death and life studies concerning culture and value of life » du *Centre of excellence* de cette université (responsable EFEO : Anne Bouchy, 2006), et « Savants et bâtisseurs : patrimoine et architecture » à Institut Franco-Japonais du Kansai à Kyoto (responsable EFEO : François Lachaud, 2006).

Événements et projets phare

Trois événements majeurs ont marqué notre année : après avoir contrôlé en 2004-2005 les comptes et la gestion des cinq Écoles françaises à l'Étranger, la **Cour des comptes** a établi un relevé d'observations. Ce relevé tient compte des réponses écrites et orales formulées par les directions de la Recherche et des cinq Ecoles ainsi que des observations orales de ces dernières formulées lors d'une audition qui s'est tenue le 2 décembre 2005. Le contrôle de la Cour des comptes portait sur les exercices 1997 à 2003. Par ailleurs, pour ce qui concerne le mandat entamé en 2004, les options stratégiques de la direction ont été largement validées par « la Cour [qui] constate que le directeur a, tout en favorisant l'éclosion d'un double débat à l'intérieur de l'établissement et par le biais d'un comité d'experts internationaux, émis depuis sa nomination

en 2004 un ensemble de préconisations qui sont de nature à clarifier le positionnement stratégique de l'Ecole et à construire une politique scientifique à moyen terme : identification du potentiel d'excellence et définition des missions prioritaires de l'Ecole dans le futur, rapprochement stratégique entre les centres en Asie de l'EFEO et du ministère des Affaires étrangères, renforcement de la coopération internationale en créant un consortium européen pour soutenir la recherche en Asie, création d'une structure en réseau favorisant les programmes transversaux » (Troisième chambre de la Cour des comptes, *Rapport d'observations définitives* « Ecole française d'Extrême-Orient, Exercices 1997 à 2003 » du 8 décembre 2005).

Les mandats des membres -autres que les membres de droit- siégeant aux **Conseils scientifique et d'administration** étant arrivés à leur terme en 2005, le ministère a procédé au renouvellement des deux conseils, respectivement en décembre 2005 et en avril 2006. L'EFEO est à cette occasion heureuse d'accueillir de nouveaux membres éminents de la communauté scientifique française : Mme Monique Canto-Sperber (Ecole normale supérieure), Mme Marie-Françoise Courel (EPHE et CNRS), Mme Annick Horiuchi (Université Paris 7), M. Jean-Noël Robert (EPHE et Académie des inscriptions et belles-lettres), M. François Sémah (Muséum d'histoire naturelle), et internationale : M. Lothar von Falkenhausen (Université de Californie à Los Angeles), M. John Kleinen (Université d'Amsterdam), Mme Angela Leung (Academia sinica) et M. Silvio Vita (Université de Naples).

Après l'arrivée à terme, fin 2004, du projet Fond de solidarité prioritaire (FSP) « Site d'Angkor, patrimoine et développement », lequel couvrait entre autres les frais de la restauration du temple-montagne **Baphuon** menée depuis 1995 sous la responsabilité de l'EFEO, la direction de la Coopération du ministère des Affaires étrangères a mis en place, fin 2005, un second FSP « Angkor et développement durable ». L'EFEO avait dû prendre en charge le financement du chantier Baphuon, à hauteur de 300 000 €, durant la période de soudure entre ces deux programmes, permettant la continuité des travaux et le maintien de notre équipe de 188 personnes. Le nouveau FSP est devenu opérationnel à la fin de l'an 2005. Depuis mai 2006, une première section du Baphuon est ouverte au public. La cérémonie d'ouverture, en présence du ministre de la culture, du Gouverneur de la province, de l'ambassadeur de France et du directeur général de l'établissement APSARA a connu un grand retentissement dans les media nationaux. L'achèvement du chantier est prévu pour 2008. Également au Cambodge, on notera les résultats obtenus par l' « Inventaire cartographique du monde khmer » dirigé par Bruno Bruguiier. Ce programme entend recenser la totalité des sites archéologiques du monde khmer dans le cadre d'un Système d'information géogra-

phique (SIG) afin d'une part de donner aux autorités cambodgiennes un outil de gestion de leur patrimoine, et d'autre part de permettre l'analyse du développement historique de l'occupation du territoire angkorien. Des cartes d'une grande exactitude de l'ensemble du Cambodge archéologique ont été solennellement remises cette année au ministre de la Culture, partie émergée de la base de données considérable - avec un référencement précis et une documentation exhaustive pour chaque site - qui a été constituée et qui est désormais disponible.

Deux nouveaux projets phare sont à signaler : 1/ le programme de recherches historiques et archéologiques sur Kaesong, dirigé par Elisabeth Chabanol, a reçu une nouvelle impulsion avec la signature à Pyongyang d'une convention de coopération entre l'EFEO et le Bureau national pour la conservation des biens culturels de la **Corée du Nord**, le 9 septembre 2005. La ville de Kaesong, parc industriel inter-coréen et capitale du royaume de Koryo (918-1392), est située à 8 kilomètres au nord de la zone « démilitarisée ». La convention prévoit le démarrage d'un programme inédit de coopération internationale concernant ce site : projet de fouilles archéologiques menées conjointement par l'EFEO et le Musée de Londres, au pied des murs du Portail Sud Namdaemun, et redéploiement du Musée de Koryo sur le site du Songgyun'gwan, académie confucianiste du X^e siècle. 2/ Au **Vietnam**, l'EFEO a renoué avec son histoire institutionnelle le 17 novembre 2005 en concluant un accord de coopération avec M. Ho Si Quy, directeur de l'Institut d'information en sciences sociales, lequel abrite l'ancienne bibliothèque de l'EFEO à Hanoi. Pour la première fois depuis un demi siècle l'EFEO jouit à nouveau du plein accès à ces fonds documentaires jadis de premier plan. En outre, les deux institutions ont convenu d'entreprendre de conséquents échanges d'ouvrages et d'organiser conjointement des stages de formation. Par ailleurs le Musée de sculpture cham de Da Nang, fondé par l'EFEO en 1919, a sollicité la participation de l'Ecole, aux côtés du Musée Guimet, au projet d'aménagement de ses espaces d'exposition dans le cadre du programme Fond de solidarité prioritaire (FSP) « Muséologie » du ministère des Affaires étrangères.

Manifestations

Hormis les séminaires de recherche mensuels de l'EFEO (voir Annexes) et l'accueil de nombreux enseignements et réunions dans ses locaux, l'Ecole a contribué à l'animation de la **Maison de l'Asie** comme lieu d'échanges scientifiques et de rencontres internationaux par l'organisation de quelques manifestations exceptionnelles au cours de l'année 2005-2006 :

- 28 septembre 2005, réception en l'honneur de l'inscription par l'UNESCO au Registre Mémoire du Monde des manuscrits du *Saiva siddhanta*, dont l'Institut Français de Pondichéry et l'EFEO

- sont dépositaires à Pondichéry. Le sauvetage et l'analyse de ce corpus canonique constituent pour les deux institutions un programme commun de grande envergure lequel est dirigé par Dominic Goodall, responsable du Centre de l'EFEO à Pondichéry et rédacteur de la proposition d'inscription couronnée de succès en juillet 2005 ;
- 17 octobre 2005, table ronde animée par Andrew Hardy, auteur de l'ouvrage *Pérégrinations culturelles au Champa*, et de Bertrand Porte, restaurateur, sur le thème « l'EFEO et la mise en valeur de la sculpture du Champa » en liaison avec l'exposition du musée Guimet « Trésors d'art du Vietnam : la sculpture du Champa » ;
 - 9 décembre 2005, présentation de l'ouvrage *The Taoist canon : a historical companion to the Daozang* dirigé par Kristofer Schipper et Franciscus Verellen, co-organisée par l'IIAS (*International Institute for Asian Studies*, Leyde) et l'EFEO, avec Marianne Bastid-Bruguière, Jean-Noël Robert, Lothar von Falkenhausen et les participants au « Projet Daozang » ;
 - 15 décembre 2005, conférence du Datuk Dr. Hj. Adi Taha, directeur général des Musées et des antiquités de Malaisie, en visite officielle à l'invitation de l'EFEO et de l'Ambassade de France en Malaisie, sur « Les nouvelles perspectives de la recherche archéologique en Malaisie », dans le cadre du séminaire de Claude Guillot ;
 - 2 février 2006, réception en l'honneur du professeur Do Hoai Nam, président de l'Académie des sciences sociales du Vietnam, en visite officielle. Evocation de la collaboration de l'École à la mise en place et au pilotage de nombreux projets de recherche en coopération avec des partenaires vietnamiens et en liaison avec les ministères français de la Recherche, de la Culture et des Affaires étrangères ;
 - 16 mars 2006, conférence de M. José Ramos Horta, ministre des Affaires étrangères du Timor Leste, co-lauréat du Prix Nobel de la Paix en 1996, suivie d'un débat sur le thème « Le Timor Leste au bout de quatre années d'indépendance », organisée en coopération avec l'association France-Timor ;
 - 29 mai 2006, cérémonie de la 21^e édition de la remise des Bourses LVMH Asie et présentation des lauréats, en présence du professeur Henri-Claude de Bettignies, président du jury, de S.E. T.C.A Rangachari, ambassadeur de l'Inde et André Ross, ambassadeur de France ; et de M. Xia Huang, conseiller de l'Ambassade de Chine.

ACTIVITÉS DU DIRECTEUR

Colloques

« New perspectives on Daoist religion : a symposium to celebrate the publication of *The Taoist canon : a historical companion to the Daozang* », Université de Chicago, 6-8 octobre 2005. Communication « Lu Xiujing's reformation of medieval Taoism ». Animation, avec Kristofer Schipper, de la table ronde « The *Daozang* and Taoist studies ».

« La mort et les au-delàs (*Shi to sono muko gawa*) », colloque international organisé les 18 et 19 février à l'Université de Tokyo par l'Université de Tokyo, l'EFEO et le Centre d'anthropologie de Toulouse (EHESS). Conférence publique et allocation de clôture.

« Between eternity and modernity : Daoism and its reinventions in the 20th century », colloque international organisé les 13-15 juin 2006 à l'Université de Harvard par l'EFEO et le Fairbank Center for East Asian Studies. Allocation de clôture.

Conférences

« Community and ritual in medieval Taoism », Center for Buddhist Studies Colloquium Series, Université de Californie à Los Angeles, 10 octobre 2005.

« The role of the EFEO in Asian museology and heritage conservation », Getty Conservation Institute, Los Angeles, 11 octobre 2005.

« Lu Xiujing and medieval Taoist ritual », Edward Tompkins Lecture, Center for Buddhist Studies, Université de Californie à Berkeley, 12 octobre 2005.

« Arts and scriptures of Taoism », Society for Asian Art-Arts of Asia Lecture Series : *The Culture and Art of China from the Neolithic through the Tang Dynasty*. Musée des arts asiatiques, San Francisco, 14 octobre 2005.

« New sources on early Taoism », Siam Society, Bangkok, 13 décembre 2005.

« Guérison et rédemption dans le rituel taoïste », conférence publique, colloque international « La mort et les au-delàs (*Shi to sono muko gawa*) », Université de Tokyo, 18 février 2006.

Missions

Grande Bretagne, 4-8 juillet 2005 : Needham Research Institute, Université de Cambridge ; Museum of London archeological service, Londres.

Chine, Corée du Nord, 3-11 septembre 2005 : Ambassade de France et Centre de l'EFEO à Pékin ; National Bureau for Cultural Property, Pyongyang ; Musée et vestiges du royaume Koryo, Kaesong.

Etats-Unis, 5-15 octobre, 2005 : Université de Chicago, Université de Californie à Los Angeles, Institut Getty, Los Angeles ; Université de Californie à Berkeley ; Musée des arts asiatiques à San Francisco.

Vietnam, 8-18 novembre 2005 : Ambassade de France,

Centre de l'EFEO, Académie des sciences sociales, Institut d'information en sciences sociales (ancienne bibliothèque de l'EFEO) et Institut d'archéologie à Hanoi ; Musée royal des beaux-arts à Hue ; Musée de sculpture cham de Da Nang ; chantier archéologique de My Son ; Institut des sciences sociales et Musée d'histoire, Ho Chi Minh Ville.

Thaïlande, 11-17 décembre 2005 : Ambassade de France, Centre de l'EFEO, UNESCO, Université Silapakorn et Siam Society à Bangkok ; Centre de l'EFEO à Chiang Mai.

Japon, 16-22 février 2006 : Université de Tokyo ; Centre de l'EFEO à Kyoto, Institut de recherche en sciences humaines (*Jinbun kagaku kenkyujo*), Université de Kyoto et Institut franco-japonais du Kansai à Kyoto.

Inde, 25 avril-3 mai 2006 : Ambassade de France à New Delhi ; Centre de l'EFEO à Pondichéry ; Yercaud (Tamil Nadu).

Italie, 11-14 mai : Istituto italiano per l'Africa et l'Oriente et Ambassade de France à Rome ; Ecole française de Rome.

Pays-Bas, 31 mai-1 juin : conférence ELNWS (*European League for Non-Western Studies*), Université de Leyde.

Etats-Unis, 12-17 juin 2006 : Université de Harvard ; Musée Rubin et Université de Columbia, New-York.

Publications

« The dynamic design : Ritual and contemplative graphics in Taoist scriptures », in *Daoism in History : Essays in Honour of Liu Ts'un-Yan*, éd. Benjamin Penny, p. 159-86. Londres: Routledge-Curzon, 2006.

« Guérison et rédemption dans le rituel taoïste ancien », Académie des inscriptions et belles-lettres : *Comptes rendus des séances de l'année 2003* (2005) : p. 1029-47.

« Sima Chengzhen », in *The Encyclopedia of Religion*, éd. Lindsay Jones, p. 8399-400. New-York : Macmillan, 2005.

« Du Guangting », in *The Encyclopedia of Religion*, éd. Lindsay Jones, p. 2517-18. New-York : Macmillan, 2005.

Prix et nominations

Prix 2005 de l'Association des éditeurs nord-américains (*Association of American Publishers Award for Excellence in Professional and Scholarly Publishing*), catégorie « Ouvrages de référence en sciences humaines et sociales », pour *The Taoist canon: A historical companion to the Daozang* (3 volumes, The University of Chicago Press, éd. avec Kristofer Schipper).

Membre du Conseil scientifique, Centre de recherche sur la culture taoïste, Université chinoise de Hongkong (2005).

Membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (2006).

Membre du Conseil de la Société asiatique (2006).

ACTIVITÉS DU DIRECTEUR DES ÉTUDES	<ul style="list-style-type: none"> • Co-organisation des Journées « Autour du Tsunami : approches comparatives », 1-2 juin 2005, dans le cadre de l'Afrase. • Co-organisation des Journées d'études du Centre Asie du Sud-Est (CNRS-EHESS), 14-15 juin 2006, sur le thème « Le prisme du religieux : dynamiques locales, étatiques et transnationales en Asie du Sud-Est ».
Organisation de conférences	
Participation à conférences, colloques, séminaires	<ul style="list-style-type: none"> • « Granet : from ethnography in ancient China to structuralism », Conference « Out of the study and into the field. Ethnographic theory and practice », Institute of Social and Cultural Anthropology, Université d'Oxford, 23 avril 2005. • « La mémoire du cercle : reconstructions d'après-guerre du Vietnam », séminaire EHESS-CEA (resp. M.J. Jolivet, A.M. Losonczy), 16 mai 2005. • Congrès du Réseau Asie, Paris, 28-29 septembre 2005. • Séminaire « Constructions identitaires », IRD, Bondy, 17 et 19 octobre 2005. • Journée « Laos » organisée par le Sénat, Paris, 25 octobre 2005. • « Contrasting Katu stories in Laos and Vietnam », colloque Indigenous Memory, Université d'Amsterdam, 13-14 avril 2006.
Missions	<p>Invitation à Oxford, 21-24 avril 2005</p> <p>Mission MAE (FSP Vietnam) à Hanoi et à Da Nang, 1-8 mai 2005</p> <p>Mission de recherche sur financement IRD au Laos 2-20 août 2005</p> <p>Mission dans les centres EFEO de Chiang Mai, Vientiane, Siem Reap, Phnom Penh, 13-26 novembre 2005</p> <p>Mission EFEO à Bangkok et au Laos, 2-11 mars 2006.</p> <p>Invitation à l'Université d'Amsterdam, 12-15 avril 2006.</p>
Enseignement	<ul style="list-style-type: none"> • Enseignement à l'EHESS (avec Bénédicte Brac de la Perrière, CNRS): « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est continentale ». Séminaire de l'année 2005-2006 : « Productions identitaires et politiques du religieux en Asie du Sud-Est ». • Intervenant dans la Semaine doctorale « Les sciences sociales et l'Asie du Sud-Est » de l'Université Paris X-Nanterre (Ecole doctorale " Milieux, cultures, sociétés, du passé et du présent des départements d'Histoire, d'Ethnologie, de Géographie et d'Economie), 17-21 janvier 2005.
Direction de Thèses	<ul style="list-style-type: none"> • Direction de thèse à l'EPHE, Ve section : <ul style="list-style-type: none"> - Vanina Bouté, « Les Phounoy du Nord-Laos : ethnogénèse

Participation à jury en 2005-2006

- et relations inter-ethniques » (thèse soutenue en décembre 2005).
- Direction de thèse à l'EHESS :
 - Joséphine Téoran, « La construction missionnaire des Bahnars de Kontum (Vietnam) »
 - Maneerat Dessaint, « La cour d'amour : instrument de dynamique sociale dans la société Lissou (Yunnan et Birmanie) »
 - Marieke Charlet, « Enjeux et conditions de la reproduction sociale des villages pluri-ethniques du bassin de Vang Vieng (Laos) ».
 - Jury de Thèses :
 - Alexandra de Mersan, « Espace rituel de la localité. Contribution à l'étude ethnographique d'une population de la Birmanie contemporaine : les Arakanais », EHESS, 22 décembre 2005 (Président du Jury)
 - Stéphane Gros, « La part manquante : échanges et pouvoirs aux confins du Yunnan (Chine). Ethnologie des Drung dans leurs relations à leurs voisins », Université Paris X, 30 novembre 2005 (rapporteur).
 - Vanina Bouté, « En miroir du pouvoir. Les Phounoy du Nord-Laos : ethnogenèse et dynamiques d'intégration », EPHE, 12 décembre 2005 (Directeur de la thèse).
 - Olivier Ducourtieux, « Caractérisation et problématique de l'agriculture d'abattis-brûlis en zone tropicale de montagne (Laos) », INA-Paris-Grignon, 13 mars 2006.
 - Alain Fiorucci, « Parenté, propriété agricole et autorité locale : formes et relations de pouvoir dans un village littéraire du delta du Nord Vietnam », Université Aix-Marseille I, 2 juin 2006 (rapporteur).
 - Jury de HDR : Jacques Ivanoff (EHESS)
 - Jurys de DEA et de maîtrise : Emilie Barbet (EPHE), Claire Kiffer (Ethnologie Paris X)
 - Participation à des jurys de recrutement (admissibilité et admission) à l'IRD et à l'EFEO.

Publications

Goudineau, Yves (2005) - « Planned resettlement, unexpected migrations and cultural trauma The political management of rural mobility and interethnic relationships in Laos » (avec O. Evrard), in *Development and Change*, 35 : 5, Oxford, pp. 937-962.

Goudineau, Yves (2005) - « Granet » in *Dictionnaire de la pensée sociologique* (dir. R. Boudon et autres), Paris, PUF, pp. 298-299.

Goudineau, Yves (2005) - Laos. *Sur les rives du Mékong : de*

Luang Prabang aux provinces du Nord (avec F. Engelmann), Paris, Le Chêne, 185 p., photos, ill.

Goudineau, Yves (2005), compte rendu de Vatthana Pholsena et Ruth Banomyong « Le Laos au XXI^e siècle. Les défis de l'intégration régionale » (IRASEC) in *Lettre de l'Afrique*, n° 66, déc. 2005, pp. 20-21.

Goudineau, Yves (2005) - « Ethnicité et développement » (avec O. Evrard), in D. Gentil et P. Boumard (éds.) *Le Laos doux et amer. Vingt-cinq ans de pratiques d'une ONG*, Paris, Karthala, p. 37-55.

Goudineau, Yves (2006) - « Généalogie des formes et scénarios rituels dans l'Asie des Moussons : L'orientalisme de Paul Mus entre sociologie et iconologie » in D. Chandler et C. Goscha (ed.) *L'espace d'un regard. Paul Mus et l'Asie*, Paris, les Indes savantes, pp. 133-146.

Goudineau, Yves (2006) - « L'objet de l'ethnologue », entretien avec Georges Condominas in Catalogue de l'exposition *Nous avons mangé la forêt*, Paris, Actes-Sud - Musée du quai Branly, 15 p. et « Introduction » du catalogue.

Goudineau, Yves (2006) - « La Dame des Cardamomes », entretien avec Marie Alexandrine Martin (et A. Guillou) in *Lettre de l'Afrique*, n° 67, avril 2006, pp. 3-9

Autres valorisations

Conseiller scientifique de l'exposition « Nous avons mangé la forêt. Georges Condominas au Vietnam », Musée du quai Branly, 23 juin - 15 décembre 2006.

Conception et réalisation d'un multimédia « Le sacrifice du buffle » (textes, images, films...) dans le cadre des expositions permanentes de la section « Asie » du Musée du quai Branly.

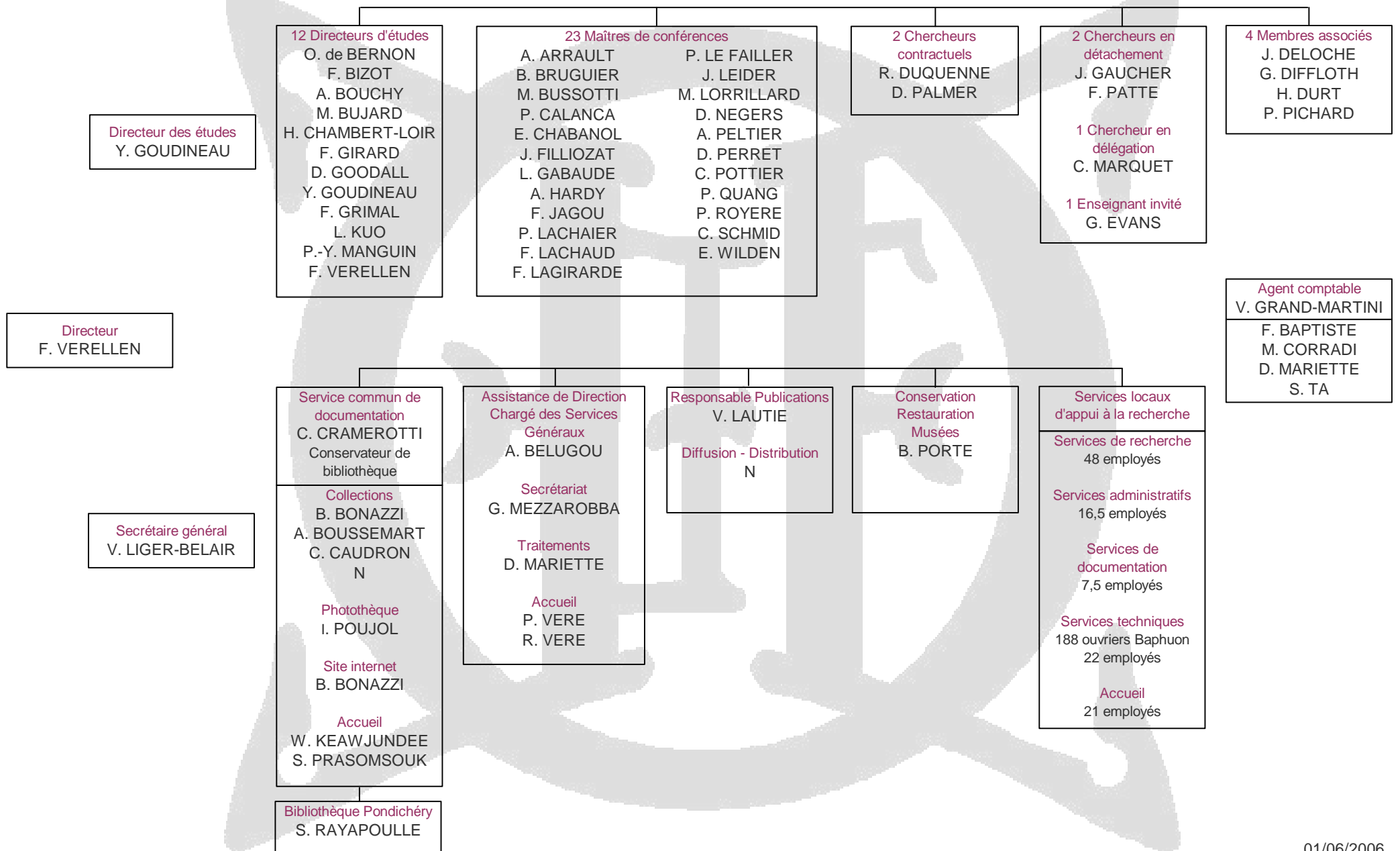
Expertise, animation scientifique en 2005-2006

- Évaluations pour Cambridge University Press et pour Curzon-Routledge.
- Consultances pour l'UNESCO sur la diversité culturelle au Laos ; expert régional (Asie du Sud-est continentale) pour le PNUD-Bangkok; et expert auprès du Groupe de travail sur les Minorités ethniques de la Commission des Droits de l'Homme (ONU-Genève).
- Expertise pour le Centre d'Analyse et de Prévision (CAP) du MAE
- Membre des comités de rédaction du BEFEO et d'Aséanie
- Membre du Conseil scientifique de l'IRASEC (Bangkok)
- Membre du Comité de sélection du Réseau Asie
- Participation au Conseil scientifique du FSP « Sciences sociales Vietnam »
- Participation à la Commission des fouilles (MAE), décembre 2005.
- Membre du Conseil scientifique de l'IRD (et membre du

Bureau permanent du CS)

- Membre du Conseil scientifique de l'ACI « Sociétés, cultures et développement durable »
- Administrateur du Comité de Coopération avec le Laos (CCL)
- Membre du Bureau de l'EUROSEAS (European Association for South-East Asian Studies)
- Président de l'AFRASE (Association française pour la recherche sur l'Asie du Sud-Est).

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT
ORGANIGRAMME - Juin 2006



Membres scientifiques
2005 -2006

- ARRAULT Alain, Maître de conférences (Pékin)
 Histoire intellectuelle de la Chine
- BERNON Olivier de, Directeur d'études (Paris)
 Bouddhisme khmer
- BIZOT François, Directeur d'études (Chiang Mai)
 Bouddhisme d'Asie du Sud-Est
- BOUCHY Anne, Directeur d'études (Paris/Toulouse)
 Anthropologie du Japon
- BRUGUIER Bruno, Maître de conférences (Phnom Penh)
 Archéologie du Cambodge
- BUJARD Marianne, Directeur d'études (Paris)
 Histoire religieuse des Han
- BUSSOTTI Michela, Maître de conférences (Pékin)
 Histoire des livres en Chine
- CALANCA Paola, Maître de conférences (Pékin)
 Histoire maritime en Chine
- CHABANOL Elisabeth, Maître de conférences (Séoul)
 Histoire de l'art en Corée
- CHAMBERT-LOIR Henri, Directeur d'études (Paris)
 Histoire et littérature du monde malais
- DUQUENNE Robert, Chargé de recherche (Pune)
 Bouddhisme japonais
- EVANS Grant, Professeur invité (Vientiane)
 Ethnologie du Laos
- FEILLARD Andrée, Chargée de recherche au CNRS en détachement (Jakarta)
 Islam en Indonésie
- FILLIOZAT Jacqueline, Maître de conférences (Bangkok)
 Manuscrits pâli
- GABAUDE Louis, Maître de conférences (Vientiane)
 Bouddhisme contemporain Thaïlandais
- GAUCHER Jacques, professeur à l'École d'Architecture de Nantes en détachement (Siem Reap)
 Architecture du Cambodge
- GIRARD Frédéric, Directeur d'études (Paris)
 Histoire intellectuelle du Japon
- GOODALL Dominic, Directeur d'études (Pondichéry)
 Philologie sanskrite
- GOUDINEAU Yves, Directeur d'études (Paris)
 Ethnologie comparative de l'Asie du Sud-Est
- GRIMAL François, Directeur d'études (Pondichéry)
 Langue et littérature sanskrites
- HARDY Andrew, Maître de conférences (Hanoi)
 Histoire moderne et contemporaine du Vietnam
- JAGOU Fabienne, Maître de conférences (Taïpei)
 Histoire politique entre la Chine et le Tibet

KUO Liying, Directeur d'études (Paris),
Bouddhisme chinois

LACHAIIER Pierre, Maître de conférences (Paris)
Histoire des réseaux marchands en Inde

LACHAUD François, Maître de conférences (Kyoto)
Littérature bouddhique japonaise

LAGIRARDE François, Maître de conférences (Bangkok)
Bouddhisme theravadin

LE FAILLER Philippe, Maître de conférences (Hanoï)
Histoire du Vietnam contemporain

LEIDER Jacques, Maître de conférences (Yangon)
Histoire birmane

LORRILLARD Michel, Maître de conférences (Vientiane)
Histoire ancienne et épigraphie du Laos

MANGUIN Pierre-Yves, Directeur d'études (Paris)
Archéologie de l'Asie du Sud-Est

MARQUET Christophe, professeur à l'INALCO en délégation
(Tokyo)
Histoire de l'art du Japon

NEGERS Daniel, Maître de conférences (Pondichéry)
Anthropologie de l'Inde

PALMER David, enseignant invité (Hongkong)
Histoire du taoïsme

PAPIN Philippe, Directeur d'études à l'EPHE en délégation
(Hanoi)
Histoire du Vietnam

PATTE François, Maître de conférences (Pune)
Mathématiques sanskrites

PELTIER Anatole, Maître de conférences (Chiang Mai)
Littérature t'ai

PERRET Daniel, Maître de conférences (Jakarta)
Archéologie du monde malais

PORTE Bertrand, responsable de l'atelier de restauration du
Musée national (Phnom Penh)

POTTIER Christophe, Maître de conférences (Siem Reap)
Architecture du Cambodge

QUANG Po Dharma, Maître de conférences (Kuala Lumpur)
Études cam

ROYERE Pascal, Maître de conférences (Siem Reap)
Architecture du Cambodge

SCHMID Charlotte, Maître de conférences (France)
Histoire de l'art - Inde

VERELLEN Franciscus, Directeur d'études (Paris),
Histoire du taoïsme

WILDEN Eva, Maître de conférences (Pondichéry)
Indologie

RAPPORT SCIENTIFIQUE

RAPPORT SCIENTIFIQUE

établi par le Directeur des études à partir
des rapports individuels des membres

ARCHÉOLOGIE, ARCHITECTURE, HISTOIRE DE L'ART

L'EFEO a une longue tradition dans le domaine de l'archéologie où les travaux de ses membres restent associés à des sites célèbres en Asie : Angkor, Borobudur, Pimay... Cette tradition a su évoluer tout en perdurant, et l'on constate à travers les quelque vingt chantiers auxquels contribue l'École une plus grande diversité de projets et un renouvellement des méthodes. Cette année encore, l'EFEO a bénéficié de la participation du ministère des Affaires étrangères - Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger et Fonds de solidarité prioritaire (FSP) - qui apporte un complément indispensable à ses financements propres.

MONDE KHMER Ville et archéologie : de Yasodharapura à Angkor Thom

Ce projet, conduit par **Jacques Gaucher** dans le cadre de ses recherches sur « la ville asiatique, paradigme et contextes », concerne la capitale royale angkorienne, Angkor Thom (X^e - XVI^e s.), qui figure le centre du parc archéologique d'Angkor. De la forme d'un carré de plus de 9 000 000 m², recouverte par la forêt et clairement délimitée par un système d'enceinte, elle n'avait jamais fait l'objet de recherches systématiques sur l'organisation de son espace dans son étendue. Le programme scientifique conduit en termes d'archéologie urbaine par la Mission archéologique française à Angkor Thom a été décomposé en deux temps : (1) l'évaluation archéologique générale du site, qui doit s'achever à la fin du mois de juin 2006 ; (2) l'étude de l'histoire de sa formation ainsi que de ses fonctionnements techniques et sociaux.

Avancement du programme depuis janvier 2005

En juin 2005, la remise du Schéma directeur archéologique d'Angkor Thom à APSARA, autorité cambodgienne en charge du site d'Angkor sous l'égide de l'UNESCO, a constitué un moment important de la première partie du programme de recherche. Ce document, élaboré par J. Gaucher, présente les grandes formes archéologiques anciennes et nouvelles qui composent le site, les risques auxquels elles sont soumises, les origines de ces risques et les recommandations pour y remédier. Il est pour l'autorité APSARA un outil indispensable de gestion quotidienne et de prévision à long terme en vue d'assurer la protection et la mise en valeur future d'un site unique soumis aujourd'hui à une pression touristique nationale et internationale intense. Au-delà de la production de ce document opérationnel, l'un des objectifs prioritari-

res de la première partie de cette recherche était la découverte des grands traits caractéristiques d'Angkor Thom et leur traduction, à côté des sources archéologiques et textuelles existantes, en une source nouvelle : la restitution du plan de la capitale ancienne. Si le niveau d'étude atteint au début de l'année 2005 constituait un seuil documentaire acceptable pour la réalisation du Schéma directeur, il demeurait insuffisant pour la publication scientifique. L'essentiel des activités de J. Gaucher a donc été consacré à la coordination de deux missions archéologiques complémentaires sur le terrain, visant à enrichir les différents inventaires de formes urbaines découvertes in situ. Deux missions de terrain ont été organisées : la première de décembre à mai 2005 ; la seconde, en cours, de décembre à mars 2006.

Nouvelles missions et prospections

Le premier objectif de ces missions, financées pour partie grâce à l'appui du ministère français des Affaires étrangères (Commission des fouilles), était la découverte de nouvelles structures linéaires (éléments viaires et hydrauliques structurants). À la fin de l'année 2004, le programme de recherche avait mis au jour la présence de 75 structures linéaires découpant la quasi-totalité (8/9) de la surface de l'ancienne capitale en une série d'îlots réguliers. À ce stade, l'analyse de la géométrie du plan d'Angkor Thom s'était révélée suffisante pour suspecter la présence théorique de tracés qui n'étaient pas apparus en surface ou pouvaient être apparus sous des formes différentes (bassins de formes oblongues). Des prospections morphologiques complémentaires ont été engagées dans la forêt afin de retrouver leurs traces dans les quadrants nord-est, nord-ouest et sud-ouest. De plus, des compléments de relevés morphologiques en étendue ont été pratiqués dans le quadrant sud-ouest sur une bande de 230 m de large par 1 500 m de long, à l'ouest de l'axe sud de la ville.

Par ailleurs, pour compléter les recherches morphologiques rendues difficiles par le peu de traces visibles en surface des structures linéaires supposées, il a été procédé sur leurs axes théoriques à des séquences de sondages sédimentologiques rapprochés. Au cours de la campagne 2006, 21 séquences sédimentologiques de carottages réalisés à 1 m d'intervalle ont ainsi été pratiquées à l'intérieur d'Angkor Thom : neuf dans le quadrant nord-ouest dont deux à l'intérieur du Palais royal et une sur une brèche importante du glacis de la ville, dix dans le quadrant nord-est et trois dans le quadrant sud-est sur des structures linéaires supposées. La profondeur de ces carottages a varié de 1 m à plus de 3,50 m. Leur restitution numérique en cours s'opère soit sous la forme d'une série de séquences ponctuelles, soit sous celle d'une restitution approchée de coupe stratigraphique.

*Poursuite de
l'inventaire
architectural et
des levés
topographiques*

Au cours des prospections de surface de la ville, près de deux cents vestiges maçonnés visibles à la surface du sol ont été repérés, retrouvés ou découverts. Ils ont été classés à l'intérieur d'un nouvel inventaire général des édifices d'Angkor Thom qui intègre également les monuments principaux de la capitale. Les missions 2005 et 2006 ont permis de poursuivre ce travail d'inventaire qui comprend pour chacun d'entre eux : (1) le dégagement et le nettoyage des vestiges dans la forêt ; (2) le recueil des données de terrain (photos, relevé des vestiges au 1/50 ou 1/20) ; (3) la numérisation des données (scanérisation et numérisation sous Autocad) ; (4) le transfert dans le Système d'information géographique (SIG). Au cours de ces deux missions, les nouveaux vestiges inventoriés ont fait l'objet de levés topographiques afin de les positionner avec précision dans le plan général de la ville. Pour cinq vestiges, des profils du terrain environnant ont été réalisés dans les quatre directions cardinales. Six profils topographiques spécifiques ont été pratiqués sur les structures saillantes linéaires les plus importantes d'Angkor Thom dans le quadrant nord-ouest autour de l'étang Daun Méa : quatre sur les collines artificielles A, B, C et D (voir SDAAT), deux autres sur les levées de terre de la citadelle. Les 21 séquences géoarchéologiques de la mission 2006 ont toutes fait l'objet de levés point par point afin d'obtenir des séquences calées en altimétrie absolue et d'être reportées sur le plan général de la ville. Enfin, pour intégrer avec précision le plan d'Angkor Thom dans le plan général du site réalisé par la société japonaise JICA et fondé sur des travaux précédents de l'IGN, une recherche des bornes topographiques a été effectuée hors Angkor Thom.

Nouvelles données

En termes de résultats, les travaux de prospection réalisés par J. Gaucher au cours de la campagne 2005 ont permis de découvrir dans les quartiers d'Angkor Thom de nouvelles configurations susceptibles d'être des anciens tracés. Certains de ces tracés sont largement enfouis ; d'autres, quoique ténus, ont cependant été reconnus très ponctuellement à la surface des axes envisagés théoriquement. En 2006, les prospections géoarchéologiques complémentaires ont permis la plupart du temps de superposer à ces figures morphologiques des anomalies sédimentologiques de types connus dans le sol de la ville et de valider pour la plupart l'existence de ces tracés. 16 structures nouvelles ont ainsi été directement découvertes ou fortement suspectées : deux unités se situent dans le quadrant sud-ouest, trois dans le quadrant nord-ouest et onze dans le quadrant nord-est. Les prospections ont également conduit à des découvertes importantes en ce qui concerne le Palais royal (présence d'un horizon d'occupation antérieur à ceux découverts par la fouille dans la cour 2 du palais, et de couches profondes dans la cour 4 susceptibles d'être mises en relation avec une structure urbaine extérieure au palais). Par ailleurs, au cours de la campagne

2005, vingt-quatre vestiges ont été ajoutés dans l'inventaire architectural des édifices de la ville. Dix-sept d'entre eux ont été numérisés sous Autocad. Au cours de la campagne 2006 (en cours), à la mi-avril, vingt-six nouveaux vestiges ont été inventoriés. Trente-trois vestiges, reconnus lors des prospections, restent à intégrer à cet inventaire. Sa réalisation permettra à la fois l'intégration précise des formes architecturales réelles dans le plan de la ville, une étude urbaine de leur distribution dans l'espace, et une étude architecturale propre sur la base des typologies reconnues. Deux classifications émergent aujourd'hui, l'une à partir de leur état de conservation et d'identification, l'autre sur la base de leurs fonctions : culturelle, défensive et hydraulique. L'ensemble des derniers travaux de terrain nécessaires à ces recherches devrait être terminé à la fin du mois de juin 2006, ce qui permet d'envisager leur publication prochaine.

Valorisation

Grâce à l'intégration numérique et cartographique des données morphologiques, topographiques, géoarchéologiques et architecturales à l'intérieur du Système d'information géographique Jacques Gaucher a pu proposer une nouvelle série de documents graphiques et cartographiques spécifiques. Outre la rédaction de plusieurs communications sur Angkor Thom devant faire l'objet de publications dans les mois futurs, il a achevé la préparation du manuscrit de son ouvrage consacré à ses recherches antérieures en Inde : *De la maison à la ville en pays tamoul ou la Diagonale interdite*, étude sur la morphologie urbaine des villes-temples sud-indiennes, avec notamment la reprise complète des 160 planches graphiques légendées disparues au cours de l'incendie de l'atelier de photocomposition auquel elles avaient été confiées.

Le temple-montagne : analyse d'une spécificité architecturale angkorienne

Les recherches de **Pascal Royère** s'inscrivent dans la continuité des travaux engagés depuis plusieurs années à Angkor. Il s'agit, d'une part, de poursuivre le programme d'anastylose du Baphuon, monument angkorien construit au XI^e siècle et remanié au XVI^e, programme cofinancé par l'EFEO et par le ministère des Affaires étrangères. D'autre part, s'appuyant sur ce premier projet, la recherche vise plus largement à l'établissement d'une documentation scientifique sur l'histoire d'une typologie architecturale de la période angkorienne : le temple-montagne.

La restauration du Baphuon depuis janvier 2005

Au cours de l'année écoulée, le programme de restauration du Baphuon sous la direction scientifique de Pascal Royère est entré dans une nouvelle phase. Deux des quatre pavillons du second étage ont été restaurés, permettant ainsi de restituer des décors muraux en bas-reliefs qui n'étaient plus visibles depuis la fin des années 1950. La consolidation structurelle du gradin du troisième

Travaux de terrain

étage est toujours en cours, notamment sur les façades nord et sud. De même, sur la face arrière du monument, la restauration de la statue colossale du Bouddha gisant est toujours en cours, notamment au travers du remontage de la tête de la divinité, dont une partie s'était effondrée en août 2002.

Compte tenu des objectifs de restauration à atteindre, P. Royère a également consacré cette année à l'analyse des travaux restant à effectuer, et à la définition des partis de restauration en vue de la rédaction d'un document de projet. Ce document remis aux autorités cambodgiennes et aux bailleurs de fonds du projet présente l'ensemble des orientations prises pour chacun des édifices de ce vaste monument.

Les travaux de terrain concernent essentiellement la programmation, le suivi de la réalisation et la validation des objectifs de restauration tels que fixés par le Projet architectural et technique. Ils sont réalisés en collaboration avec l'encadrement technique et scientifique du projet, comprenant un archéologue, un architecte et un responsable des travaux. Situés aux deux extrémités du processus de restauration, les travaux de relevé ont concerné l'anticipation des chantiers à engager, et l'archivage des ouvrages réalisés. Il s'agissait ainsi de dresser des relevés des zones d'intervention avant d'engager les travaux, tandis que la phase ultime concerne l'enregistrement détaillé des plans et façades des différents ouvrages restaurés. Cette documentation reste archivée par le projet jusqu'à son achèvement, et sera accessible dans le cadre d'une publication par P. Royère sur l'histoire architecturale du Baphuon.

- Gopura Est du second étage et galeries attenantes : les relevés se sont portés sur les structures restaurées, en présentant les différentes interventions visant à la consolidation de certains éléments, les insertions de pierre de taille, et leurs justifications.
- Gopura Sud du second étage : achevée en fin d'année 2005, la restauration de cet édifice a été suivie de l'enregistrement graphique des travaux réalisés, en suivant les critères d'enregistrement établis pour le Gopura de la façade orientale.
- Façade Est du troisième étage : ces travaux ont consisté en l'établissement des documents d'exécution et, à l'issue de l'opération, des documents d'archivage de la restauration du gradin supérieur du troisième étage de la face Est.

Les travaux de terrain ont été accompagnés d'interventions quotidiennes de P. Royère en vue de l'orientation des partis de restitution concernant les réalisations des tailleurs de pierre. Il s'agit ici de définir les modes de restitution des décors d'origine sur des blocs insérés, au moyen d'une analyse graphique des modèles existants en d'autres endroits du monument. Ces travaux font l'objet

Une meilleure compréhension de l'évolution des techniques et des formes architecturales

Archéologie de l'aménagement territorial de la région d'Angkor

Avancement du programme depuis

d'un archivage graphique et photographique déposé dans les locaux du programme.

Par ailleurs, des travaux de fouilles ont concerné la face Sud du monument, plus particulièrement le second gradin du troisième étage, à l'est de l'escalier axial. À la suite des travaux réalisés au cours de l'année 2004, il s'agissait ici de consolider la partie supérieure de ce massif, en reliant les structures disposées en soutènement à l'escalier axial. Ces consolidations s'achèveront au mois d'avril 2006 et seront suivies par la restitution des maçonneries originales de la façade.

Au-delà de l'aspect visuel des ouvrages restitués tout au long de cette année, les travaux dirigés par P. Royère enrichissent la documentation scientifique existante sur les techniques de construction. En s'appuyant sur la réalité concrète d'un chantier de restauration et sur les problématiques visant à comprendre l'évolution des techniques et des formes architecturales qui en découlent, ces travaux permettent de mieux saisir les processus de construction sur le temple en cours de restauration, et par contagion les processus de construction d'autres édifices de la période angkoriennne. Ainsi, l'étude approfondie des maçonneries de la face est du troisième étage a permis d'émettre une hypothèse relative à des incidents survenus au XI^e siècle, en cours de chantier. Ces incidents ont probablement imposé aux maîtres d'œuvres la réalisation d'aménagements qui ont eu de grandes répercussions sur la forme originale du temple.

Ces observations, associées à des études relatives aux techniques d'implantation, de nivellement et de tracé des ouvrages et de leurs décors, permettent de reconstituer l'histoire d'un chantier de construction du XI^e siècle, et de son organisation.

Par ailleurs, dans le cadre de ses activités à Angkor, Pascal Royère a été sollicité par l'UNESCO et l'Université royale des beaux-arts de Phnom Penh, en vue d'organiser un séminaire consacré à l'archéologie angkoriennne pour les étudiants de troisième année de la faculté d'archéologie.

Depuis 1992 les recherches engagées par **Christophe Pottier** à Angkor se situent dans une double approche : des études architecturales et archéologiques détaillées sur divers édifices et sites, et une recherche globale sur l'aménagement du territoire angkorien via une cartographie archéologique détaillée. Cette recherche se fonde en plus depuis 1999 sur des opérations de fouille dans la région d'Angkor.

Après s'être longtemps appuyées sur une vision d'ensemble mais de surface, les recherches de C. Pottier visent, depuis les six

janvier 2005

*Mission archéologique
franco-khmère sur
l'aménagement du
territoire angkorien*

dernières années et tout en poursuivant la cartographie, à dégager des informations chronologiques nouvelles et des éléments tangibles pour préciser des hypothèses qu'il a émises depuis 1999, en particulier par la réalisation d'opérations archéologiques. Le descriptif de ces opérations (voir *infra*) témoignera donc mieux de l'avancement réel du programme. On note toutefois que, depuis trois ans et de manière générale, les travaux engagés à Roluos se révèlent particulièrement productifs et, comme il était escompté, complémentaires des investigations menées de 2000 à 2003. Si les travaux d'analyse et de laboratoire augmentent, en proportion avec l'ampleur et le nombre des zones fouillées, ils permettent déjà de poser quelques grandes dates sur les clivages qu'ont connus les premières phases de l'histoire de l'aménagement dans la région jusqu'au IX^e siècle, et devraient fournir encore plus de précisions dans un avenir proche. Ces investigations archéologiques se sont par ailleurs développées avec l'accroissement de la participation de C. Pottier aux travaux du Greater Angkor Project et, récemment, avec le démarrage d'un nouveau programme centré sur l'étude des aménagements hospitaliers.

En tant que directeur de la *Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien* (MAFKATA), mission financée par la Commission des fouilles du ministère français des Affaires étrangères, C. Pottier a organisé et réalisé plusieurs campagnes de terrain et de laboratoire. Cette mission porte sur l'étude de la genèse de l'urbanisme et de l'aménagement territorial dans la région d'Angkor. La campagne de fouilles 2005 s'est déroulée en mars et avril sur les sites du Bakong et de Trapéang Phong avec une équipe renforcée par rapport à celle de 2004 (7 archéologues, 60 ouvriers) et des moyens plus importants. Une nouvelle campagne a été menée de janvier à mars 2006 sur le site du Bakong seulement. Au total, une vingtaine de sondages ont été réalisés à Trapéang Phong et plus d'un kilomètre de stratigraphies enregistrées au Bakong. Du fait du niveau des eaux extraordinairement bas en mai 2005, C. Pottier a pu organiser et réaliser une campagne de fouilles inopinées à Koh Ta Méas où a été découverte en 2004 une riche occupation de l'âge du bronze (habitat et nécropole du premier millénaire av. J.-C.). La fouille de 2005, spécifiquement dédiée à l'étude de la nécropole, a été financée par le MAE, l'ambassade de France, l'UNESCO, l'EFEO et le mécénat privé. Un premier programme de restauration du matériel céramique, portant sur celui issu des fouilles de Prei Khmeng de 2000 à 2003, a été mené en 2005 avec le *Ceramic Conservation Lab* sur financements EFEO et FOKC. Un second programme, deux fois plus long, portant sur la céramique préhistorique de Koh Ta Méas a été engagé en janvier 2006 sur des financements similaires et privés.

Les travaux réalisés dans le cadre de la mission MAFKATA

permettent de mettre en évidence certaines évolutions qui caractérisent la période de genèse de l'urbanisme angkorien à Roluos. En particulier, ils précisent les modalités d'installation en périphérie de temple, et permettent d'y appréhender les densités et la répartition des habitats, et de suivre l'apparition de nouveaux éléments de la culture matérielle angkorienne (céramique importée, grès, système de couverture, etc.). Couplés avec les résultats des fouilles à Koh Ta Méas, ils contribuent à l'élaboration d'un corpus de connaissances sur les cultures jusqu'au II^e millénaire avant J.-C. et sur divers aspects de continuité.

Greater Angkor Project

Ce projet est le fruit d'une collaboration entre l'EFEO, l'université de Sydney et l'APSARA. En tant que co-investigateur de ce projet, Christophe Pottier a participé aux quatre campagnes qui ont été réalisées depuis janvier 2005. Elles portaient sur divers sites : la dérivation de la rivière à Bam Penh Reach, les environs de la porte nord d'Angkor Thom, le Mebon occidental, la berge du Baray oriental et un canal méridional d'Angkor. Dans ce projet, les interventions de C. Pottier ont été variées : en collaboration avec le professeur R. Fletcher, il a suivi et conseillé plusieurs carottages, dégagements et sondages, et participé à plusieurs prospections aériennes et pédestres. En parallèle, il a poursuivi la mise à jour de l'organisation de la plate-forme SIG et de son interface GPS. Dans le cadre du Greater Angkor Project, les interventions ouvrent de nouvelles perspectives méthodologiques, permettent d'apporter de premiers éléments datés de compréhension des changements environnementaux et démontrent l'ampleur des modifications qu'a connues le système hydraulique ancien.

*Projet de recherche sur
les hôpitaux de
Jayavarman VII*

De février à avril 2006, Christophe Pottier a organisé, en tant que codirecteur de ce projet et en qualité de responsable de son volet archéologique, la première campagne de fouilles. Il s'agit d'un nouveau projet pilote sur le sujet inédit que constitue l'étude des installations anciennes aux abords des temples considérées comme d'hypothétiques chapelles d'hôpitaux. Placé sous le haut patronage de Sa Majesté le roi Norodom Sihamoni, validé par l'APSARA et les experts du comité ad hoc du CIC, ce projet est codirigé avec le professeur R. K. Chhem de l'université de Western Ontario, membre de l'Académie de médecine du royaume du Cambodge, et reçoit l'assistance du professeur A. Kolata de l'université de Chicago sur financement du Women's Board de cette même université. La campagne de fouilles a consisté en la réalisation d'une vingtaine de sondages diagnostiques sur les abords de la chapelle d'hôpital ouest d'Angkor Thom, le Prasat Ta Muong. Elle y a mis au jour une intéressante diversité des occupations (bâtiments en bois, zone d'activités domestiques, nécropole). Elle permet de poursuivre l'étude des aménagements aux abords d'installations monu-

*Programmes
nationaux et
internationaux et
valorisation*

mentales angkoriennes tout en ouvrant sur l'étude des rituels d'inhumations de cette époque.

Les périodes de fouille ayant été particulièrement nombreuses et intenses sur divers sites depuis janvier 2005, les prospections archéologiques dans la région nord d'Angkor, engagées depuis plusieurs années, ont cette année moins progressé. Quelques travaux de relevés annexes ont néanmoins été menés, d'une part en préparation des opérations de fouilles (Mebon occidental, Ta Muong) et d'autre part afin de finaliser certains articles en cours (Bakong, Prah Kô, terrasses royales).

Les activités de Christophe Pottier permettent de souligner que les recherches de l'EFEO à Siem Reap s'inscrivent pour une bonne part et depuis plusieurs années dans divers programmes complémentaires qui font l'objet de partenariats pluridisciplinaires, soit institutionnellement, soit via les collaborateurs du centre, avec des organismes nationaux et internationaux. On indiquera en France des partenariats avec le ministère français des Affaires étrangères, le Collège de France, MOM, l'INRAP, l'Institut de physique du Globe et le CNRS ; au Cambodge, avec l'APSARA et le ministère de la Culture. Sur le plan international, ainsi qu'il a été indiqué plus haut, des coopérations se poursuivent avec l'université de Sydney et le NWG Macintosh Centre for Quaternary Dating, l'Université nationale de Singapour, le Osteoarchaeology Group, l'université de Chicago. Par ailleurs, une collaboration est en voie de développement avec les écoles d'architecture de Paris - la Villette et de Paris-Belleville, ainsi qu'avec l'Institut français d'urbanisme en vue de la création d'un observatoire urbain à Siem Reap.

Christophe Pottier a été invité par le Monash Asia Institute (Melbourne) pour prononcer l'allocution d'ouverture du colloque international « Old Myths and New Approaches - Advances in the Interpretation of Religious Sites in Ancient Southeast Asia » (du 13 au 15 juillet 2005). Il s'est rendu en Chine en avril 2006, à l'invitation du Centre EFEO, pour y donner un séminaire dans le cadre des conférences HAS (cf. Conférences) du Centre de Beijing à l'Institut d'architecture de l'université de Tsinghua. Il est l'invité de l'université de Sydney du 18 au 22 juillet dans le cadre du « Greater Angkor Project - Living with Heritage Workshop ».

**Inventaire
cartographique du
monde khmer**

Ce programme, dirigé par **Bruno Bruguier**, consiste à recenser l'ensemble des sites archéologiques du monde khmer dans le cadre d'un Système d'information géographique (SIG). Le programme a pour finalité, d'une part de donner aux autorités cambodgiennes un outil de gestion de leur patrimoine ; et d'autre part de conduire à une analyse de l'occupation du territoire, dans ses différentes

phases de développement.

Bien qu'actuellement limitée aux frontières du Cambodge contemporain, la cartographie archéologique du monde khmer tend à souligner la permanence de l'occupation de la zone méridionale du Cambodge, depuis la période préangkorienne jusqu'à la fin du XIII^e siècle. Elle fait également apparaître une densité insoupçonnée de sites, dans l'actuelle province de Preah Vihear et le long des grands axes de communications routières et fluviales. Elle donne enfin une image contrastée des « villes » khmères avec, pendant la période préangkorienne, une très nette séparation entre le « centre urbain » et le complexe religieux.

D'un point de vue architectural, l'analyse des grands ensembles monumentaux souligne aussi une organisation spatiale beaucoup moins normée que ne le laissaient penser les études sur les grands monuments d'Angkor.

Ces travaux ont été conduits en association étroite avec le projet de l'EFEO de Corpus des inscriptions khmères (CIK), programme de recherche initié et dirigé par Gerdi Gerschheimer, directeur d'études de l'École pratique des hautes études (EPHE) et ancien directeur des études de l'EFEO.

Enquêtes et prospections

De janvier à décembre 2005, le travail de prospection et d'enregistrement des données, sous la conduite de Bruno Bruguier, s'est poursuivi de manière régulière. L'équipe, hébergée par le ministère de la Culture du Cambodge, a conservé l'organisation mise en place depuis septembre 2002. Le travail est désormais effectué par une équipe de trois personnes (un informaticien, deux prospecteurs), placées sous la responsabilité d'un chef de projet local, monsieur Phann Nady, qui assure également le relais avec le ministère de la Culture.

Après avoir travaillé sur les informations provenant des archives archéologiques, le projet a essentiellement exploité, au cours de l'année 2005, les données recueillies auprès des différentes administrations cambodgiennes (ministère de la Culture, Musée national de Phnom Penh, APSARA, ministère des Transports, département de géographie de l'université, etc.), et auprès des organisations internationales travaillant au Cambodge (UNESCO, société japonaise JICA, université Waseda [Japon], etc.).

Les missions ont principalement porté :

- sur des petits sites recensés dans des zones à forte densité de population (provinces de Ta Kev, Kandal, Prei Veng), zones sur lesquelles le programme dispose désormais d'une image de l'occupation du territoire extrêmement fiable.
- sur les deux grands ensembles archéologiques extérieurs à la zone d'Angkor, Sambor Prei Kuk (111 sites enregistrés) et Koh Ker (64 sites enregistrés).

Une image entièrement nouvelle de la répartition des sites archéologiques

- sur des zones difficiles d'accès, province de Preah Vihear (356 sites enregistrés) et Oudor Meanchey (87 sites enregistrés).

Ces missions ont posé d'importants problèmes de logistique et, malgré des avancées considérables (découverte de la route Angkor Vat - Phu), laissent des espaces vierges.

À l'issue de trois années d'enquête et de prospection sous la direction de B. Bruguier, l'image de l'occupation du territoire, qui avait été réalisée à partir du seul dépouillement des archives archéologiques, est profondément bouleversée par les données recueillies lors de l'inventaire. En effet, cette politique de collecte systématique d'informations a fait passer le nombre de sites archéologiques enregistrés au Cambodge d'un peu moins de 2 000 à près de 5 000 aujourd'hui. On aura en mémoire que l'inventaire de référence de Lunet de Lajonquière (1902-1907) en comptait à peine 800. Sur trois ans, près de 3 700 sites ont donc été visités, dont 1 236 sites pour la seule année 2005. Les sites qui restent en cours d'étude se trouvent désormais uniquement dans la région d'Angkor (400 sites déjà enregistrés) et dans la province de Svay Rieng (500 sites de faible importance), zone dans laquelle l'équipe travaille actuellement. Chaque site a fait l'objet d'une couverture photographique et d'un positionnement GPS. Ces données ont été complétées par la rédaction de descriptifs et la réalisation de schémas ou de plans, à partir des archives ou de l'analyse de photographies aériennes. Le rapprochement avec les photographies d'archives de l'EFEO est enfin sur le point d'être achevé.

Le Cambodge dispose donc désormais grâce à ce programme d'un *Inventaire général des sites archéologiques* dont la publication sous un format électronique est prévue pour 2007 (voir Publications).

Par ailleurs, une politique d'estampage (double exemplaire : EFEO Paris, Musée national de Phnom Penh) pour toutes les inscriptions nouvellement découvertes a été poursuivie, dans le cadre de la participation de Bruno Bruguier au Corpus des inscriptions khmères (CIK).

Atelier de restauration de sculptures du Musée national de Phnom Penh

Cet atelier de restauration, placé sous la responsabilité de **Bertrand Porte**, contribue depuis dix ans à la connaissance et à la mise en valeur des sculptures de la collection archéologique du Musée de Phnom Penh par la pratique et la formation à la conservation-restauration de la statuaire en pierre. Les interventions de B. Porte s'étendent également à d'autres collections provinciales ainsi qu'au Vietnam où un atelier a été installé sous sa direction au Musée de sculpture cham de Da Nang. L'expertise de Bertrand Porte a été, par ailleurs, requise au Cambodge comme au Vietnam pour la définition de nouveaux aménagements et l'élaboration de

*Missions au Vietnam et
dans les provinces
cambodgiennes*

programmes muséographique.

En 2005, 76 sculptures ont été traitées sous le contrôle scientifique et technique de B. Porte au Musée national de Phnom Penh. Parmi les interventions notables, on citera l'achèvement de la restauration du grand Visnu du site préangkorien du Phnom Da et les interventions sur les images de Krishna et de Paracurama, provenant du même site, dont ont été retrouvées des parties jusqu'alors disparues. On retiendra également la complète restauration de la célèbre statue communément dénommée « du Roi lépreux ». En outre, l'atelier a été chargé de la préparation et du suivi d'une exposition itinérante d'art khmer au Japon (exposition Toei de 66 œuvres : juillet 2005- septembre 2006). Depuis le début de l'année 2006, B. Porte travaille à la préparation d'une exposition d'art khmer (84 pièces) qui se tiendra à Bonn puis à Berlin à partir de décembre 2006.

De nombreuses missions ont été effectuées en 2005-2006 par Bertrand Porte au Vietnam, essentiellement au musée de Sculpture cham de Da Nang mais aussi sur le site de My Son et au musée d'Histoire d'Hô Chi Minh-Ville. Cette année ces missions, effectuées en collaboration avec l'EFEO, les autorités vietnamiennes et la Réunion des musées nationaux français, ont eu surtout pour but la préparation de la première exposition internationale sur l'art cham, tenue à Paris d'octobre 2005 à février 2006 au musée national des arts asiatiques Guimet. B. Porte a notamment eu la responsabilité de restaurer, de préparer au voyage et de réceptionner à leur retour les 62 sculptures du Champa ancien sélectionnées pour cette exposition. Ses missions au musée d'Histoire d'Hô Chi Minh-Ville (mars 2006) ont été aussi faites dans le cadre du nouveau projet « Musées du Vietnam » (projet FSP du ministère français des Affaires étrangères), afin d'y mettre en place un programme de restauration et d'y installer un atelier. D'autre part, au Cambodge, il a effectué une mission en province (février 2005) à la demande de l'équipe archéologique de l'université Waseda, mission qui a permis le remontage d'un piédestal sur le site préangkorien de Sambor Pré Kuk.

**ÉTAT CÔTIERS
D'INDONÉSIE ET
MONDE MALAIS**
**Archéologie et
histoire de la façade
maritime de l'Asie du
Sud-Est**

En 2005-2006, **Pierre-Yves Manguin** a poursuivi des recherches sur « La formation de l'État, des réseaux marchands et de l'urbanisme dans l'ancienne Asie du Sud-Est ». C'est là le thème général de ses conférences à l'EPHE (en privilégiant depuis quelques années l'étude de la ville ancienne), et cela demeure le thème englobant de ses recherches et de ses missions de terrain actuelles. Celles-là portent principalement, d'une part sur l'histoire des États côtiers et des villes portuaires avec des travaux, tirés des résultats

*L'archéologie de
Tarumanagara I^{er} - X^e
siècle (Java-Ouest,
Indonésie)*

de ses campagnes de fouilles, sur l'archéologie de Tarumanagara à Java-Ouest (I^{er} - X^e s.), Sumatra-Sud (I^{er} - XIII^e s.) et le Funan (I^{er} - VII^e s.), et d'autre part sur l'histoire et l'archéologie des navires marchands de l'Asie du Sud-Est avec notamment la poursuite de la mise en place d'une base de données descriptive et bibliographique sur l'ensemble des vestiges archéologiques de navires asiatiques.

On rappellera qu'à la demande faite par le Centre de la recherche archéologique d'Indonésie à l'EFEO, une mission archéologique d'études de l'État de Tarumanagara (Java-Ouest) a été mise sur pied par P.-Y. Manguin depuis 2002. La campagne préparatoire de l'année 2002 et les deux premières campagnes intensives de 2003 et 2004 ont été menées pour l'essentiel sur le site de Batujaya, le plus important de ceux que l'on pense pouvoir rattacher à ce premier État historique de l'île de Java. Des sondages ont par ailleurs été menés sur le site vishnouite voisin de Cibuaya. Jusqu'à ces dernières années, cet État de Tarumanagara n'était connu que par un groupe de cinq inscriptions vishnouites en sanskrit, paléographiquement datées du milieu du Ve siècle de notre ère. Les découvertes, après leur pillage systématique dans les années 1960, dans l'est de la capitale indonésienne, d'un groupe de sites côtiers riches en céramique (Buni), puis entre les années 1970 et 1990, une vingtaine de kilomètres plus à l'est, de deux complexes de temples en brique (bouddhiques à Batujaya ; vishnouites à Cibuaya), ont permis de poser l'hypothèse que l'ensemble de ces sites appartenaient à l'État de Tarumanagara mentionné dans les inscriptions. La Direction du Patrimoine de l'Indonésie a commencé à restaurer certains des temples du groupe de Batujaya en 2000, en vue d'une exploitation touristique du site, proche de la capitale Jakarta.

L'objectif premier que P.-Y. Manguin a fixé pour cette mission Tarumanagara a été de dégager une séquence chronologique, la plus fine possible, à l'intérieur de la période considérée (I^{er} s. av. J.-C. - X^e s. apr. J.-C.). La reconstruction du paléoenvironnement des sites constitue le deuxième objectif prioritaire. Les autres conclusions concernant les typologies céramiques, architecturales, etc., découleront des recherches de terrain. La relation entre les sites archéologiques fouillés et les inscriptions mentionnant le nom de Tarumanagara devra enfin être établie sur la base des données acquises pendant la mission, pour mieux comprendre le processus de formation de ce premier État de l'île de Java.

*Résultats en
2005-2006*

Après une campagne de fouilles de trois semaines en juin-juillet 2004, courte du fait de crédits limités, une campagne longue de six semaines a été menée du 18 juin au 31 juillet 2005, qui a donné d'excellents résultats. P.-Y. Manguin a pu établir que le site a connu une succession d'occupations aux caractéristiques bien tranchées. La couche d'occupation la plus basse des tertres de Batujaya livre

des poteries de la même famille que celles trouvées en 1960 à Buni, mais cette fois le niveau est clairement daté du I^{er} - II^e siècle après J.-C. par le 14C. Ces poteries étaient utilisées probablement par des chasseurs-cueilleurs consommant sur place une grande quantité de mollusques marins. La découverte et la fouille systématique en 2005 d'un cimetière correspondant à cette période, avec plusieurs squelettes en bon état de conservation, et de riches biens de sépultures (dont de la céramique indienne), enrichira considérablement la connaissance de cette société dite « de Buni ». L'analyse des crânes de ces squelettes, comme celle de la faune associée à cette période, et aux suivantes, a été achevée par les partenaires indonésiens.

Ces fouilles de 2005 ont permis d'associer la première phase d'occupation aux céramiques indiennes de la famille rouletée que l'on date du I^{er} siècle après J.-C. Cette première phase est suivie d'une phase d'occupation nettement plus dense : la population utilise désormais une plus grande variété de poteries, indiennes particulièrement, qu'elles aient été importées ou produites localement. Cette population, comme l'atteste aussi la présence de perles en verre et en pierres semi-précieuses, a donc été en contact avec les réseaux d'échanges hauturiers. Cette phase précède dans la stratigraphie toute construction en brique. Les fouilles en bordure du temple de Blandongan de Batujaya ont permis par ailleurs de mettre en place pour ce stûpa une chronologie relative : une première phase architecturale est datée approximativement du V^e-VI^e siècle au VIII^e siècle. Suivant une période d'abandon de durée encore indéterminée, le temple a été reconstruit après 800, et utilisé jusqu'à l'abandon total du site vers le X^e siècle. Cette séquence chronologique est vérifiée, avec des variations, sur l'ensemble des sanctuaires fouillés à Batujaya. Une typologie des sanctuaires de Batujaya, tous construits en brique, et de leur décor en stuc, unique en son genre, a été réalisée par Véronique Degroot (université de Leyde), qui a participé à la campagne de 2005.

La mise au propre des plans, dessins et cartes progresse au fur et à mesure de l'avancement du travail sur le terrain. Les analyses céramologiques se poursuivent, avec diverses collaborations, dont celle d'une étudiante spécialisée sur les céramiques indiennes. La découverte de sépultures protohistoriques en 2005 a amené P.-Y. Manguin à mettre sur pied une collaboration avec le Laboratoire d'anthropologie des populations du passé (UMR 5809-CNRS/université Bordeaux I). Une doctorante en anthropologie physique de cette équipe se joindra à la campagne de 2006 pour mieux contrôler la fouille des sépultures et procéder à l'analyse des squelettes et aux prélèvements destinés à l'analyse de leur ADN. La campagne de 2006, préparée par une mission de P.-Y. Manguin en mars, sera consacrée en priorité à la poursuite de la fouille du cimetière (en particulier aux analyses anthropologiques), et à la

Autres États côtiers et navires marchands

paléomorphologie du site, avec l'aide de géologues et de palynologues.

Les travaux relatifs à l'archéologie du Funan dans le delta du Mékong au Vietnam (I^{er} - VII^e s.), dirigés par P.-Y. Manguin en collaboration avec le Centre d'archéologie de l'Institut des sciences sociales d'Hô Chi Minh-Ville, se sont poursuivis à Paris comme au Vietnam. Ils ont concerné en particulier des analyses en géomorphologie (analyses reçues), en palynologie (en attente des résultats) et en céramologie (la mission d'études de trois semaines prévue en mai-juin 2005 a été reportée en raison du déménagement du musée provincial de An Giang où sont entreposés ses matériaux). P.-Y. Manguin bénéficie de l'aide d'Éric Bourdonneau, qui a soutenu sa thèse en 2005, pour la rédaction du rapport général de la mission. Par ailleurs, grâce à la collaboration de John Clerin, vacataire de l'EFEO, l'année 2005 a vu le développement du système d'information géographique (SIG) lié à cette mission archéologique (dont un sous-produit sera bientôt prêt à être mis en ligne sur le site web de l'EFEO). En outre, la rédaction du rapport final sur l'archéologie de Sumatra-Sud (I^{er} - XIII^e s.) s'est poursuivie, en collaboration avec le Centre de recherches archéologiques de l'Indonésie, mais elle a pris un certain retard du fait de la nomination récente du coauteur indonésien à la Direction de l'Archéologie et des Musées du ministère de la Culture et du Tourisme.

Un autre aspect de la recherche de P.-Y. Manguin, qui a trait à l'histoire et à l'archéologie des navires marchands de l'Asie du Sud-Est, connaît une nouvelle dynamique grâce à la mise à jour régulière, en collaboration avec Roxanna Brown (Southeast Asian Ceramics Museum, Bangkok) d'une base de données descriptive et bibliographique sur l'ensemble des vestiges archéologiques des navires asiatiques. P.-Y. Manguin prépare également un recueil de tous ses articles sur ce sujet, réédités et actualisés. Des rapports de fouille inédits (série de campagnes entre 1989 et 1992) seront mis en forme pour être joints à ce recueil (les plans et dessins sont en cours de numérisation et de mise en forme par une infographiste).

Mission régionale

Par ailleurs, P.-Y. Manguin a au cours de l'année écoulée effectué une mission régionale en Thaïlande, en Indonésie et à Singapour, du 15 mars au 8 avril 2006, sur financement de l'EFEO. En Thaïlande, il a visité dans la province de Chumphon le site de la mission archéologique de Khao Sam Kaeo, mission dirigée par Bérénice Bellina, chercheur au CNRS et rattachée à son équipe EFEO (fouilles cofinancées par l'EFEO, le CNRS et le ministère français des Affaires étrangères). Il s'est également rendu à Chiang Mai où il a bénéficié des services du centre documentaire de l'EFEO, a travaillé avec Louis Gabaude sur la bibliographie de Srivijaya (pro-

jet de mise en ligne sur le site de l'EFEO) et a visité des sites môn ainsi que le musée de Haripunjaya à Lamphun. À Bangkok, il a rencontré le doyen de la faculté d'Archéologie de l'université de Silpakorn en vue de l'établissement futur d'un programme commun d'enseignement sur l'archéologie et l'histoire maritimes ; il a eu des entretiens au Service d'action culturelle de l'ambassade de France concernant la mission Khao Sam Kaeo et la coopération avec l'université de Silpakorn ainsi qu'avec la rédaction d'Aséanie (participation prévue au nouveau comité scientifique) et il a rencontré Roxanna Brown au Southeast Asian Ceramics Museum. En Indonésie, il a travaillé au Centre de la recherche archéologique ainsi qu'à Batujaya (Java-Ouest) sur le corpus de céramique indienne de Batujaya (données pour la thèse de Phaedra Bouvet) et a préparé la campagne de fouilles de juillet 2006 ; il a également eu un entretien avec le conseiller culturel de l'ambassade de France. À Singapour, Pierre-Yves Manguin s'est entretenu avec le professeur Anthony Reid, directeur de l'Asia Research Institute (ARI) à l'Université nationale, et a fait avec lui le point sur la collaboration ARI-EFEO ; il a de plus profité de son passage à Singapour pour travailler avec les Éditions Didier Millet à l'édition anglaise d'*Un siècle pour l'Asie*.

**Sites « urbains »
anciens et histoire
des migrations dans
le monde malais**

En 2005-2006, **Daniel Perret**, en poste à Jakarta depuis septembre dernier, a continué ses recherches de terrain sur des sites urbains anciens en Indonésie, principalement sur l'île de Sumatra, à Aceh et à Barus. Il a également poursuivi son travail d'inventaire des stèles funéraires musulmanes, et celui d'inscriptions anciennes en caractères d'origine indienne (voir *Épigraphie*). Une mission à Leyde lui a en outre permis de réunir des données sur le rôle des migrations dans l'histoire régionale.

Site de Barus

L'objectif assigné à la recherche sur les sites « urbains » anciens par Daniel Perret est de préciser la chronologie, la structure, l'origine ainsi que le mode de vie des habitants dans une région réputée en Asie, depuis le I^{er} millénaire au moins, pour le commerce de ses produits forestiers. Il s'agit donc aussi de replacer ces sites dans l'histoire régionale. Les recherches ont été effectuées comme précédemment en coopération avec le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie (Jakarta et bureau de Medan), le département d'Études arabes et orientales (université Paris-Sorbonne), le laboratoire de céramologie de la Maison de l'Orient (université Lyon-II), le Field Museum of Natural History (Chicago), le Centre Asie du Sud-Est CNRS-EHESS (Paris).

La mission à Barus, dans le nord de Sumatra, du 4 mai au 25 juin 2005, a été consacrée à l'étude - analyse et dessin - du matériel des campagnes de fouille menées de 2001 à 2004. Près de

140 000 tessons de poteries non glaçurées, d'un poids total supérieur à une tonne, ont été analysées : un examen visuel a permis d'établir une typologie provisoire en attendant les résultats de l'analyse chimique par fluorescence X. Au total, 45 familles comprenant 160 types ont été provisoirement identifiées, avec une comparaison inter-sites depuis les fouilles de 1995. Un corpus de 134 tessons de poteries glaçurées a permis d'identifier provisoirement dix grandes familles de pâtes : 7 tessons représentatifs de ces principales familles ont été retenus pour une analyse chimique. Le matériel comprend aussi quelques objets et fragments d'objets en terre cuite, environ 1 200 tessons de verre - groupés provisoirement selon 15 familles à partir des couleurs -, quelque 250 perles en verre et en pierre, plus de 700 objets ou fragments d'objets en fer, une centaine d'objets en bronze, des objets en pierre, ainsi que 22 monnaies ou fragments de monnaies chinoises. Une centaine de tessons de poteries ont été envoyés en laboratoire (fluorescence X) ainsi qu'une vingtaine de tessons de verre (LA-ICP-MS). Une comparaison du matériel a été faite avec le site de Lobu Tua (Barus), les sites de la province de Lampung (déplacement à Bandung) et un site à Aceh.

Aceh
(Sumatra-Nord)
et Patani
(Sud-Thaïlande)

Une mission à Aceh (Sumatra, région de Lokseumawe), du 27 février au 3 mars, a permis à Daniel Perret de visiter le site urbain de Kota Krueng, en principe contemporain du site de Bukit Hasang (Barus). Un prélèvement de tessons de céramiques, de poteries et de verre a été effectué pour analyse en laboratoire et comparaison. Lors de cette mission, 278 tombes anciennes de la région ont été recensées et documentées à partir d'un protocole mis au point lors des études précédentes en Malaisie. La plupart de ces tombes datent probablement du XV^e siècle.

Concernant les sites " urbains " anciens du bassin du fleuve Patani (Thaïlande du Sud), D. Perret souhaite préciser la chronologie et la structure du complexe côtier de Kru Se qui abrita la capitale du sultanat de Patani. Les recherches, conduites en coopération avec le Bureau de la 10^e Région pour l'archéologie et les musées de Thaïlande, ainsi qu'avec l'Institut des études culturelles de l'université de Patani, se sont intéressées à l'examen des rapports entre ce complexe et plusieurs sites de l'arrière-pays, et ont visé à compléter cet éclairage archéologique par l'étude de sources écrites locales et étrangères. On notera aussi que l'année 2005 a vu la finalisation et la parution de l'ouvrage collectif sur Patani publié aux Éditions de l'EFEO sous la direction de Daniel Perret.

Monde malais :
stèles funéraires
musulmanes

Daniel Perret a continué en 2005-2006 l'inventaire et l'analyse des stèles funéraires musulmanes en pierre dites batu Aceh (repérées du sud de la Thaïlande à Sulawesi) qui semblent être le produit

et inventaire des inscriptions classiques

d'une tradition artistique ayant pris naissance avec la diffusion de l'islam au nord de Sumatra au XV^e siècle. La variété de leurs formes et la richesse de leur ornementation en font un matériau exceptionnel pour l'histoire de l'islam en général et de l'art islamique en particulier dans le monde malais. D. Perret réalise cette étude en coopération avec la fondation pour le Patrimoine de l'État de Johor (Malaisie) et le département d'Études arabes et orientales (Paris-Sorbonne). Il a cette année travaillé à la finalisation du second volume consacré aux stèles de Malaisie.

Gens d'Asie du Sud dans le monde malais (fin XIII^e - XVII^e s.)

Cette recherche s'intéresse à l'histoire des migrations ainsi qu'à la place et au rôle des migrants dans l'histoire locale et régionale. Les aspects privilégiés sont : la géographie et les modalités d'implantation, l'insertion dans le tissu social local, et les dynamiques des différentes communautés. L'enquête se fonde sur des sources locales (épigraphiques, archéologiques, toponymiques, littéraires), mais aussi étrangères (surtout occidentales). S'agissant de ces dernières sources, Daniel Perret a procédé à une collecte de données à la bibliothèque de l'EFEO de Paris, qui a été complétée par une mission documentaire du 16 au 27 mai à Leyde (KITLV, Université de Leiden, Institut Kern).

MONDE SINISÉ
La marine militaire chinoise du début des Ming à la guerre de l'Opium

En 2005-2006, **Paola Calanca** a poursuivi ses recherches sur le dispositif militaire de défense côtière des dynasties Ming et Qing, afin de dresser un tableau d'ensemble de l'état de la marine militaire entre le XIV^e siècle et la guerre de l'Opium. Cet examen met en parallèle, d'une part, l'organisation théorique de l'armée établie par les textes statutaires et, d'autre part, son état et ses performances réels (correspondances administratives, notes et récits privés, etc.), en appréciant les différences régionales. Cela doit permettre d'appréhender les raisons du déclin de la marine militaire et de le dater, tout en livrant une description de l'armée prise sur le vif qui n'existe pas encore. L'année 2005, correspondant au 600^e anniversaire des expéditions de Zheng He vers les contrées occidentales (*Zheng He xia Xiyang*), a été pour Paola Calanca une année particulièrement riche en colloques (voir *infra*, Conférences).

Traité militaires

L'année écoulée a été consacrée à l'analyse des traités militaires rédigés entre le XV^e siècle et la première partie du XIX^e siècle. (les premiers résultats de ce travail ont été présentés au 22^e Congrès international d'histoire des sciences à Pékin, en juillet 2005). Avec plus de 70 traités militaires retenus, représentatifs d'une époque et/ou d'une région, apparaissent les stratégies adoptées par le gouvernement et les questionnements qu'elles ont soulevés. Notamment le choix entre une politique défensive à partir d'une

ligne fixe constituée par le littoral, ou à partir du large en s'appuyant sur une flotte bien aguerrie censée intercepter l'ennemi avant qu'il ne puisse atteindre les côtes.

Les renseignements recueillis, relatifs aux évolutions techniques et aux pratiques tactiques, complètent la correspondance rédigée à l'adresse de la Cour par les fonctionnaires du littoral au moment des conflits. Un seul ouvrage semble avoir traversé les décennies et surtout avoir été utilisé par la majorité des officiers, bien que ne traitant pas exclusivement de défense maritime, il s'agit du Nouveau Traité de règlements militaires (*Jixiao xin shu*) de Qi Jiguang. Ce traité reste la référence jusqu'à la guerre de l'Opium. Cela montre que jusqu'à cette époque la stratégie de défense maritime n'a pas évolué depuis le milieu du XVI^e siècle et reposait plus sur une défense continentale que sur les forces navales.

Des tableaux chronologiques ont été établis par P. Calanca qui montrent les époques où ces traités ont été le plus rédigés et publiés, lesquelles correspondent à des périodes de crises : les ravages des wokou (pirates sino-japonais) au milieu du XVI^e siècle, la guerre menée contre le Japon lors de sa tentative d'invasion de la Corée dans les années 1590, l'arrivée des Européens, la guerre de transition dynastique Ming-Qing, la réorganisation du littoral au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles et l'essor de la piraterie à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e.

*Tableau d'ensemble de
la marine militaire
chinoise*

Avec l'analyse des traités militaires P. Calanca estime avoir maintenant réuni l'ensemble des documents lui permettant de dresser un tableau d'ensemble de l'état de la marine militaire entre le début de la dynastie Ming (1368-1644) et la guerre de l'Opium, et clore ainsi ce premier projet présenté à son arrivée à l'EFEO. Les recherches menées mettent bien en lumière la régionalisation de l'organisation, au niveau non seulement des infrastructures, mais aussi du traitement et de l'équipement des hommes d'armes. L'examen des traités militaires effectué au cours de cette dernière année permet également d'affirmer que la technique et la tactique navales ont connu une évolution décisive au milieu du XVI^e siècle et qu'elles n'ont pas beaucoup évolué par la suite. L'option navale ne sera prise en compte qu'après la guerre de l'Opium. La comparaison des textes statutaires avec les renseignements recueillis aux archives met en lumière certaines carences, en particulier la création d'un dispositif défensif performant dans les statuts mais qui, faute d'entretien, a perdu de sa capacité opérationnelle. En l'absence d'une menace tangible sur le littoral, les différents gouvernements n'ont pas investi l'argent nécessaire à l'entretien d'une flotte opérationnelle, ni même entretenu l'ensemble des infrastructures défensives de la côte. Ceci est également vrai pour le Jiangnan, région stratégique reposant sur le contrôle du Yangzi : numériquement plus importantes et mieux équipées qu'ailleurs, les troupes de

cette région n'ont pas non plus été entraînées et préparées pour affronter un conflit majeur provenant de la mer. En exploitant les résultats de cette recherche, P. Calanca dispose désormais des matériaux nécessaires pour rédiger un essai sur l'histoire de la marine chinoise (XIV^e s. - début XIX^e) et un autre sur les tactiques et les stratégies navales en Chine.

Missions de terrain

En 2005, Paola Calanca s'est rendue dans les provinces du Shandong et du Guangdong. La citadelle de Penglai (Shandong) offre l'un des très rares exemples architecturaux regroupant à l'intérieur de la muraille (les vestiges actuels datent des Qing), outre les bâtiments administratifs, les logements, les temples, etc., un bassin d'entraînement pour les exercices des forces navales. Un remarquable fonds photographique privé existe sur cette forteresse au siècle dernier. De nombreuses stèles érigées le long du littoral traitent de l'action de Qi Jiguang, un des grands généraux des Ming originaire de Penglai ayant lutté contre les wokou. Sur la côte septentrionale du Shandong, P. Calanca a pu repérer les terrasses de guet, aujourd'hui menacées de disparition. Ceci l'a confortée dans l'intérêt du projet de recherche collectif « Défense maritime et sociétés locales », soumis à la fondation Chiang Ching-kuo (Taipei).

Fin octobre - début novembre 2005, Paola Calanca s'est rendue dans le Guangdong, à Macao et à Hongkong, où elle a visité les anciennes forteresses en compagnie du professeur Antony Hsiu. À Macao, elle a également commencé le dépouillement des archives en langues portugaises et fait un premier repérage de la correspondance administrative entre le gouvernement chinois et les autorités portugaises, ainsi que d'autres documents chinois et portugais d'époques Ming et Qing.

En décembre 2005, elle a effectué un séjour à Taipei afin de rencontrer les chercheurs travaillant sur les fortifications de l'île et menant des recherches sur l'histoire maritime. Grâce à ces premiers contacts, elle compte visiter au début de l'automne 2006 l'archipel des Penghu et les fortifications présentes dans la région de Gaoxiong et de Taizhong. Cette mission à Taïwan était aussi projetée afin de faire un premier point sur le colloque « Fonctionnaires des frontières chinoises » qui se tiendra du 2 au 4 octobre 2006.

Coopérations

Le développement des coopérations scientifiques dans le domaine de l'archéologie maritime peut seul permettre une meilleure appréciation des navires et de l'armement chinois. Sans l'aide de l'archéologie, des pans entiers de la recherche sur la navigation et la défense maritime de la fin de l'empire resteront sans réponse. Afin de combler cette lacune, Paola Calanca a noué des relations avec l'Institut d'archéologie maritime de Guangzhou et avec celui de Fuzhou, et étudie la possibilité d'une coopération sur certains

Archéologie de la Corée	<p>projets d'intérêt commun. À l'automne 2006, Éric Rieth (CNRS-LAMOP), spécialiste d'archéologie marine, interviendra à Pékin dans le cadre des conférences HAS et parlera de l'apport de l'archéologie navale, en particulier l'étude des épaves, pour l'histoire des techniques. Parmi les projets à moyen terme de Paola Calanca figure la rédaction d'un dictionnaire français-anglais-chinois de la navigation à voile, où la terminologie sera suivie d'exemples extraits des textes techniques (surtout pour la construction navale).</p>
<i>Le royaume de Silla</i>	<p>Tandis que l'EFEO a confirmé son implantation au sein de l'Asiatic Research Center de la Korea University à Séoul, l'année 2005-2006 a été marquée par le développement de la coopération avec la Corée du Nord autour d'un projet international sur le site de Kaesông.</p>
<i>Kaesông : site de l'ancienne capitale du royaume de Koryô (935-1392)</i>	<p>On rappellera que l'objectif de cette recherche menée depuis plusieurs années par Élisabeth Chabanol en Corée est de comprendre certains des aspects du processus d'expansion du royaume de Silla lors de ses conquêtes territoriales qui aboutiront à l'unification du pays en 668. À cet égard, il apparaît que les « couronnes » découvertes dans plusieurs sites archéologiques constituent un marqueur important dans le processus de stratification de la société de Silla. Elles sont en effet apparues à Kyôngju en même temps que les sépultures à grand tumulus, koch'ong kobun, lors de la phase II du développement de l'architecture funéraire de la capitale, à partir de la première moitié du IV^e siècle après J.-C. Elles disparaîtront au cours du premier quart du VI^e siècle.</p> <p>Au cours des trois premiers mois de l'année 2005, É. Chabanol a poursuivi l'étude sur le terrain et dans les rapports de fouilles des sépultures contenant des couronnes de l'époque des Trois Royaumes ainsi que celle de leur matériel conservé dans les institutions coréennes. Ce travail systématique a cependant dû être suspendu temporairement du fait du développement de deux autres projets (ci-dessous), jugés prioritaires, dont É. Chabanol a la responsabilité et auxquels elle participe.</p> <p>Le site de Kaesông est passé successivement de la juridiction japonaise (1910-1945), à la juridiction sud-coréenne (1945-1950) pour appartenir depuis 1953 au territoire de la République populaire démocratique de Corée (RPDC). Les données relatives au site sont dispersées de part et d'autre d'une frontière hermétique et, pour une grande partie, sont encore méconnues et pratiquement inaccessibles. Il s'agit de reconstituer, au moyen des sources primaires, l'histoire des fouilles du site de cette ancienne capitale et du matériel qui en a été exhumé.</p>

Depuis janvier 2005, É. Chabanol a poursuivi la constitution d'une unité de documentation sur le site de Kaesông au Centre de l'EFEO de Séoul grâce à la collecte de documents - environ 200 références : textes historiques ; publications de l'époque japonaise ; publications de la République de Corée en collaboration avec le Musée national de Corée ; documents nord-coréens en collaboration avec le National Bureau for Cultural Property Conservation (NBCPC) de la RPDC ; photographies du site prises lors des missions. La synthèse de ces documents est en cours, tout comme l'inventaire des pièces exhumées du site avant 1949 et qui sont maintenant conservées dans les collections sud-coréennes, principalement au Musée national de Corée à Séoul. L'inventaire des objets conservés dans les réserves du musée de Koryô à Kaesông (RPDC), devrait être entrepris au cours de l'été 2006. La localisation des pièces qui ont été dispersées à l'étranger lorsque la Péninsule était sous domination japonaise est à entreprendre.

Cette recherche personnelle sur le site de Kaesông s'inscrit pour É. Chabanol dans le programme international « Projet site de Kaesông en Corée du Nord » - dont l'équipe EFEO « Archéologie et histoire de l'art de la Corée » assure la direction (partenaires : EFEO et NBCPC de RPDC, en collaboration avec le Museum of London Archaeological Service et le KABC). Elle s'accompagne de la rédaction d'un Lexique des termes archéologiques et d'histoire de l'art nécessaire à l'intervention sur le terrain des archéologues non coréanologues.

Missions en Corée du Nord

En septembre 2005, É. Chabanol a accompagné le directeur de l'EFEO en Corée du Nord, dans le cadre du programme de missions mis en place depuis janvier 2003, à la demande du NBCPC de la RPDC afin d'établir avec les autorités du Patrimoine nord-coréennes un projet d'étude de la ville, en vue de l'inscription de Kaesông sur la liste des sites du Patrimoine mondial de l'UNESCO, et cela avant l'ouverture de la ville ancienne au tourisme. Ces recherches ont été initiées par le projet de développement industriel et touristique - qui menace cette ancienne capitale du royaume de Koryô (918-1392) - jouxtant la zone démilitarisée séparant les deux Corées.

Parmi les différents résultats de cette mission, on retiendra l'établissement des termes et la signature d'un mémorandum entre l'EFEO et le NBCPC précisant et élargissant la coopération entre les deux institutions. De plus, un accès libre aux collections du Musée central d'histoire de Corée à P'yôngyang a été assuré à É. Chabanol, lui permettant de poursuivre l'étude des collections et du vocabulaire archéologique de la préhistoire au royaume de Koguryô (668 apr. J.-C.).

Concernant le site même de Kaesông, situé à 160 km au

*Le pavillon de la
Corée à l'Exposition
universelle de 1900 à
Paris*

sud de P'yôngyang, des autorisations exceptionnelles ont également été accordées. À la suite de relevés faits sur les sites historiques les plus importants de la ville (Manwoltae, tombeaux royaux, autres sites de palais, etc.) avec le directeur du Département de muséologie du NBCPC au cours de précédentes missions, il a été réitéré que ce dernier procéderait aux demandes d'autorisation de fouilles permettant de mener des recherches des deux côtés de Namdaemun ou « porte du Sud » afin d'étudier les fondations de la muraille intérieure maintenant détruite dans cette zone. Quatre tranchées sont envisagées au nord et au sud de la porte. Enfin, l'EFEO et le NBCPC se sont engagés à entreprendre conjointement la rédaction du catalogue des collections du musée de Koryô à Kaesông. Une prochaine mission consacrée à ces travaux aura lieu au cours de l'été 2006.

En 1900, au cours de l'Exposition universelle à Paris, après nombre d'obstacles, les Européens pouvaient, pour la première fois, apprécier de visu quelques aspects de la civilisation coréenne. Les objets présentés dans le pavillon de la Corée provenaient de collections d'amateurs français ou avaient été envoyés par l'empereur de Corée. Ces derniers furent en partie offerts à la France au terme de l'événement, puis oubliés.

Élisabeth Chabanol s'intéresse plus particulièrement, par l'étude de ces collections exposées dans le pavillon de Corée de l'Exposition de 1900, à l'histoire de la formation des collections coréennes dans les musées français et à l'histoire de la coréanologie française. Au cours de l'année 2005 elle s'est investie dans le dépouillement des Archives nationales françaises, de celles des ministères des Affaires étrangères français et coréen, de plusieurs collections muséographiques et de bibliothèques afin de comprendre l'environnement historique et culturel qui a permis pour la première fois à la Corée de participer à une exposition européenne. Parallèlement, il a fallu localiser, dans la mesure du possible, les pièces exposées dans le pavillon et les étudier, ce qui n'avait pas été fait depuis leur dépôt dans les collections françaises au début du XX^e siècle.

Cette étude conduite par É. Chabanol résulte d'un programme centré sur les travaux du premier coréanologue français Maurice Courant et a été conçue par le Centre de l'EFEO de Séoul. En février 2005, dans le cadre de la célébration en 2006 du 120^e anniversaire de l'établissement des relations franco-coréennes, un projet a été développé, obtenant le soutien du Centre culturel de l'ambassade de France en Corée. Le musée Albert Kahn (Boulogne), la Médiathèque de l'Agglomération troyenne (Troyes) et le musée de la Korea University (Séoul) ont alors rejoint l'EFEO pour l'organisation de l'exposition-colloque, accompagnée d'un catalogue, *Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905*, Éli-

**HISTOIRE DE L'ART
DE L'INDE**

**Le jeu des images :
genèse de
l'hindouisme**

*Avancement du
programme*

beth Chabanol étant commissaire de l'ensemble du programme.

Charlotte Schmid étudie l'évolution des religions qu'on regroupe sous l'appellation d'« hindouisme » en Inde. La comparaison des représentations et des textes (épiques, puraniques, épigraphiques, sanskrits et tamouls) permet de distinguer l'apport propre de chacun de ces corpus. Les difficultés d'identification soulevées par la plupart des représentations de dieux hindous, reconnus grâce à une relation établie avec un texte, conduisent à s'interroger sur la définition même de divinités qui se présentent sous une forme ou une autre. Et si chaque forme était un autre dieu...

À travers l'émergence d'une iconographie hindoue en Inde du Sud et la relation entre shivaïsme, vishnouisme et shaktisme tels qu'ils se présentent dans un temple médiéval du Tamil Nad, Charlotte Schmid explore les identités polymorphes des divinités. Il s'agit de deux projets collectifs associant le personnel scientifique du Centre de l'EFEO de Pondichéry et des chercheurs français et étrangers. Le premier, portant sur les temples pallava construits de la ville sud-indienne de Kancipuram (VII^e - VIII^e siècles), a vu, cette année, la soutenance de la thèse de Valérie Gillet, l'une des participantes du projet (la Création d'une iconographie shivaïte narrative, incarnations du dieu dans les temples pallava construits, thèse de doctorat soutenue le 27 mars 2006 à Paris III). L'une des conférences données par C. Schmid à l'université de Yale (États-Unis) en janvier 2006 a porté sur les résonances symboliques de ce qu'elle a appelé l'arrivée des Pallava en Inde méridionale. L'étude du temple de Puncai, datant probablement du XI^e siècle, fait l'objet de ses séminaires à l'EPHE où elle analyse l'insertion des divinités vishnouites et de la « Déesse » dans un temple dont on se demande parfois s'il a toujours été shivaïte. La présence insistante des rois dont les éloges couvrent la base du temple d'une littérature inspirée de la tradition épique tamoule constitue le second volet de cette étude. La relation entre les rois et Siva maître de la danse, les souhaits des dévots qui veillent à la santé de leur souverain, l'intervention très autoritaire de ce dernier qui confisque des terres vishnouites pour établir le culte d'un saint shivaïte... l'épigraphie du temple de Puncai touche aux nombreuses problématiques de l'Inde médiévale sur lesquelles elle permet un regard nouveau.

Missions en Inde du Sud

Charlotte Schmid a séjourné en Inde durant tout le mois de février 2005. Les quatre semaines ont été consacrées à des séminaires de recherche sur la littérature tamoule : les anciennes épopées, les inscriptions médiévales et le développement d'une littérature précieuse au début du II^e millénaire ont formé l'essentiel des lectures

suivies de discussions avec ses collègues occidentaux et indiens du Centre de Pondichéry. Il s'agissait de la troisième édition de l'École d'hiver du tamoul dont elle est la cofondatrice et qui est dirigée par Eva Wilden, seule dorénavant. Durant cette période C. Schmid a pu se rendre à Kancipuram pour reprendre certaines des identifications des deux temples pallava principaux de cette ville, le Kailasanatha et le Vaikuntha Perumal. Elle a mené une première exploration du temple chola de Puncai (district de Mayilapuram), préparant la mission suivante qui a eu lieu en juillet 2005. Au début du mois de mars, les journées de l'EFEO auxquelles elle a assisté se sont déroulées à Pondichéry.

C. Schmid est retournée en Inde en juillet 2005. Cette mission lui a permis d'achever la recherche portant sur le temple de Pullamankai, en allant examiner tous les temples où apparaît la divinité particulière à laquelle le temple de Pullamankai est dédié (sites d'Anpil, d'Emaperur, de Kilaiyur, de Kilappaluvur). G. Vijayavenugopal l'épigraphiste du centre, G. Ravindran le photographe et Babu l'assistant-chauffeur l'ont accompagnée, leur aide s'étant avérée indispensable pour cette recherche. La mission a aussi pu photographier le temple de Tutaiyur, arborant de belles inscriptions et des panneaux narratifs. Après un détour par Kumpakonam, ils se sont ensuite rendus à Puncai. Cette fois, C. Schmid a effectué le relevé complet de l'iconographie et de l'épigraphie du temple. La mission a notamment dû dégager la base d'une chapelle pour avoir accès à certaines inscriptions enterrées. Avec l'aide de G. Vijayavenugopal une première lecture, nécessairement rapide, a pu être faite du corpus épigraphique du temple qui compte plus de vingt grandes inscriptions allant du début du XI^e siècle jusqu'au XVI^e siècle et comportant de nombreux éloges royaux. C. Schmid s'est également rendue, accompagnée de Dominic Goodall, sur d'autres sites, plus au sud du Tamil Nadu, à la recherche de Candesa, une divinité sur laquelle travaillait alors ce dernier. Ensemble, ils ont pu examiner de nombreuses autres représentations : divinités féminines et formes particulières de tel ou tel dieu (sites de Tirupukalur, Kunrandarkoyil, Kutimiyamalai, Mayiladuturai, Tiruchenkattankuti, etc.).

Principaux résultats

Ces missions ont permis à Charlotte Schmid d'achever un article sur le temple de *Pu.l.lam'ankai* destiné au BEFEO 2005, avec la contribution de G. Vijayavenugopal (voir Publications). Elle utilise, par ailleurs, de façon presque quotidienne la couverture iconographique et épigraphique complète du temple de Puncai pour la préparation de ses séminaires de l'EPHE. Cette iconographie a du reste réservé bien des surprises. Consacrées pour l'essentiel aux histoires de Krishna et au Ramayana, la centaine de représentations du soubassement du temple ne compte pas une seule représentation du dieu Siva ; la déesse devant laquelle un dévot se tranche la

tête sur la face nord se présente sous des formes nombreuses, apaisées ou guerrières. La ressemblance entre les cycles narratifs de ce temple et les séries narratives du Nagesvara de Kumpakonam, que les mystères de son iconographie a rendu célèbre, est une autre découverte de cette dernière mission de terrain. Quant aux quelques sites pandya visités avec Dominic Goodall, ils permettent à C. Schmid de mieux comprendre les représentations pallava de Kancipuram et Mahabalipuram.

Charlotte Schmid a enseigné en tant que professeur invité à l'université de Yale durant le mois de janvier 2006 à l'invitation de Mme Phyllis Granoff.

ÉPIGRAPHIE

Inscriptions du Laos

En 2005-2006, **Michel Lorrillard** a poursuivi son programme d'inventaire systématique et d'édition critique des inscriptions du Laos. Ce programme, essentiel pour éclairer l'histoire régionale ancienne encore mal connue - notamment les relations entre le Lan Xang et le Lan Na -, doit aboutir à la publication de quatre ouvrages qui exposeront l'ensemble des matériaux recensés en fonction de critères chronologiques, géographiques et ethnolinguistiques. Chacun de ces ouvrages présentera une reproduction de l'inscription, une double transcription du texte (orthographe archaïque et moderne), ainsi qu'une traduction française accompagnée d'un appareil critique. Une édition entièrement laotienne de ce corpus est également prévue.

Les recherches de sources épigraphiques menées de 2001 à 2004 ont concerné dix provinces du Laos (le pays en compte seize), ainsi que la préfecture de Vientiane. En 2005 et début 2006, les enquêtes ont été poursuivies dans les provinces de Khammouane et de Luang Prabang, puis dans trois nouvelles : Savannakhet, Saravane et Phongsaly.

La province de Savannakhet, qui correspond à une vaste plaine, a réclamé un travail particulièrement important puisque 618 sites (il s'agit de villages et de lieux abandonnés) ont été visités. Conformément aux prévisions, peu d'inscriptions lao anciennes ont été retrouvées dans cette région méridionale, qui offre en revanche une richesse très grande dans le domaine de l'archéologie khmère et mène (voir Archéologie). Parmi les vingt et une inscriptions sur Bouddha inventoriées, trois sont du plus haut intérêt, car elles pourraient dater du milieu du XV^e siècle et être ainsi les plus anciennes sources épigraphiques en langue lao. L'absence quasi totale de stèles de fondation (le seul vestige antérieur au XIX^e siècle date de 1645) semble signifier qu'à l'époque du royaume du Lan Xang la pratique du bouddhisme était faible dans ces territoires éloignés des centres politiques. Cette observation est encore plus évidente pour la province de Saravane, où le groupe ethnique lao est nettement minoritaire. Sur les 194 sites visités, seules sept inscriptions anciennes sur Bouddha ont pu être inventoriées, encore datent-elles de la fin du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle.

Les enquêtes conduites sous la direction de Michel Lorrillard dans les trois districts les plus septentrionaux de la province de Khammouan n'ont pas révélé d'inscriptions, mais elles ont mis en évidence un riche potentiel archéologique avec l'identification de ruines de plusieurs monuments religieux lao. Des vestiges sont régulièrement mis au jour dans cette région (62 images de Bouddha inscrites découvertes et inventoriées en 2004), et des contacts ont été pris avec les autorités provinciales pour l'élaboration d'un projet de fouilles.

Les deux missions qui ont été menées dans la province très septentrionale, Phongsaly, peuplée majoritairement par des ethnies montagnardes, n'ont permis d'inventorier qu'une vingtaine d'inscriptions sur Bouddha lü (les plus anciennes remontent au début du XIX^e siècle), ainsi qu'une inscription sur Bouddha lao, datée de 1661. Ces missions ont cependant occasionné la découverte dans des villages phou-noy de textes tout à fait rares : il s'agit de 10 ordonnances royales datées des XVIII^e et XIX^e siècles que les souverains de Luang Prabang avaient délivrées à ces populations des marges. Les enquêtes poursuivies dans les districts septentrionaux de la province de Luang Prabang ont, quant à elles, permis à Michel Lorrillard d'ajouter 41 inscriptions aux 104 déjà retrouvées dans cette région (mission de 2002), en particulier deux petites inscriptions datées du XVI^e siècle.

Inscriptions khmères

Le projet « Corpus des inscriptions khmères » (CIK) initié et dirigé par **Gerdi Gerschheimer**, directeur d'études à l'EPHE, s'est poursuivi avec, entre autres, la collaboration au Cambodge de Bruno Bruguier, Bertrand Porte, Christophe Pottier et Dominique Soutif (boursier EFEO), en Thaïlande celle de François Lagirarde, et au Laos celle de Michel Lorrillard (voir *supra*). On rappellera la politique d'estampage systématique de toutes les inscriptions nouvellement découvertes par B. Bruguier à travers le Cambodge (estampage en double exemplaire : EFEO Paris, Musée national de Phnom Penh), tandis que B. Porte a cette année pu contrôler, photographier et estamper les inscriptions des musées de Battambang. F. Lagirarde, quant à lui, a apporté une contribution significative au programme par sa lecture de documents en thaï sur l'épigraphie khmère (en particulier les inscriptions K. 496 et K. 505). Il a par ailleurs fait une série de photographies et a établi une fiche sur une bassine de bronze découverte dans la résidence privée d'un antiquaire-collectionneur, portant une inscription en khmer ancien.

Les résultats de cet important programme, qui fait l'objet de coopérations internationales (Arlo Griffiths, Philip Jenner, Chris Eade, etc.), sont affichés au fur et à mesure de leur progression sur le site du CIK, consultable à partir du site Internet de l'EFEO.

Inventaire des inscriptions « classiques » du monde malais

Ce programme, conduit par **Daniel Perret**, recense toutes les inscriptions jusqu'à l'an 1600. Il est entrepris en coopération avec le Centre de recherches archéologiques d'Indonésie. Son objectif est de procéder à un inventaire général, systématique et détaillé - encore inexistant aujourd'hui - des inscriptions en caractères d'origine indienne, qui se trouvent être pratiquement les seules sources écrites locales à caractère historique jusqu'au milieu du XIV^e siècle dans la région. D. Perret a effectué une mission en février et mars 2006 à Sumatra (Aceh) afin de constituer une documentation relative aux tombes anciennes de la région de Lhokseumawe. Il a, par ailleurs, procédé à la finalisation du second volume consacré aux stèles de Malaisie (publié à Johor Bahru, voir Publications).

Inscriptions lithiques arakanaises (Birmanie)

Deux missions en Arakan ont été entreprises cette année par le Centre de Rangoun sous la direction de **Jacques Leider**. La collecte des inscriptions lithiques arakanaises (VI^e-XVIII^e s.) a pu être poursuivie avec le soutien de collaborateurs du musée de Mrauk U et grâce à la bienveillance de l'actuel responsable du département d'archéologie. Du fait que la mission n'a pu disposer d'un papier d'estampage de qualité, les relevés sont sans doute médiocres. Pourtant, étant donné que nulle part au monde ni relevé ni catalogue de ces inscriptions (en arakanais, sanskrit et pali) n'a été jusqu'à présent entrepris, il s'agit d'ores et déjà d'une collection rare.

Cette collecte d'inscriptions lithiques a permis à J. Leider de constituer une première base de données pour l'étude de cette période peu connue, entre le VI^e et le XIV^e siècle de l'histoire arakanaise. Seule l'étude linguistique de ces inscriptions (évaluées actuellement à 200) permettra de lever une partie du voile sur l'histoire ancienne de la région. Elle devrait aussi, selon Jacques Leider, permettre de mieux comprendre la venue d'une « indianisation » en provenance du Bengale et l'implantation politique de populations tibéto-birmanes dans les vallées de la Kaladan et de la Lemro.

Pierres gravées du haut Fleuve rouge (Vietnam)

Placé sous la responsabilité scientifique de **Philippe Le Failler**, ce programme s'inscrit dans un projet plus vaste : « Histoire du haut Fleuve rouge et conservation du patrimoine », projet mené en partenariat avec le service culturel de la province de Lào-Cai (sous la direction de M. Trần Huu Son), cofinancé par la fondation Jean Gyomarc'h, qui vise à opérer un récolement des données. Ces données sont fondamentales pour la compréhension de l'histoire des cultures locales, elles concernent les pierres gravées du district de Sapa, exploitables par le biais d'une campagne d'estampage systématique des roches. Il s'agit tout d'abord de préserver et d'inven-

torier tous les champs comprenant de telles pierres, gravées il y a près de mille ans, dont l'origine et la signification restent objets de conjectures. Une urgence certaine commande ce programme, car ces sites sont mis en péril du fait de vastes projets (constructions routières et infrastructures hydroélectriques) liés au développement économique de la région de Lào-Cai, région de montagne très touristique. Ces sites devant être partiellement immergés, le récolement des données est effectué au moyen d'une campagne d'estampage systématique des roches gravées, une localisation GPS, un marquage et l'établissement d'une cartographie détaillée du site. Les pétroglyphes sont photographiés et leurs estampages sont traités numériquement, puis réassemblés sur ordinateur. P. Le Failler a entrepris, entre octobre 2005 et mars 2006, quatre missions de terrain dans cette région. Grâce à ces missions le programme de sauvegarde des roches gravées a déjà pu effectuer le traitement d'une partie des sites. Les résultats tiennent en quelques chiffres : plus de cent roches ont été estampées (1 321 feuilles de 0,5 m²) et le travail a été enrichi de 2 000 clichés, d'une situation GPS et d'une première cartographie. Toutes les roches, destinées à être classées, ont fait l'objet d'une fiche descriptive détaillée. Parallèlement, dans la même province, un autre volet de cette coopération tient au récolement et à la préservation des manuscrits anciens en caractères de l'ethnie Dao. Ceci inclut la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire du haut Fleuve rouge qui entre parfaitement en accord avec les objectifs du programme d'étude sur les marches montagnardes du Dai-Viet. Ce projet sera cofinancé par la Ford Foundation. Philippe Le Failler a programmé pour 2006 deux nouvelles campagnes, en mai et novembre.

La société rurale vietnamienne vue à travers le corpus épigraphique

Les recherches de **Philippe Papin**, directeur d'études à l'EPHE, détaché à l'EFEO et en poste à Hanoï jusqu'en juin dernier, ont porté sur les procédures de la donation ; mais une donation « intéressée » parce que, à la différence des donations ordinaires, elle prévoit explicitement une contrepartie aux largesses du donateur, et que ces contreparties sont inscrites dans un contrat sur papier, dont la stèle est la copie gravée dans la pierre. Comme les contrats originaux ont tous disparu, les inscriptions demeurent les uniques témoins de ces donations paysannes, au nombre de dix-huit mille environ, qui grâce à la comptabilité scrupuleuse des choses données et rendues, apportent des informations essentielles sur la vie économique et sociale des campagnes.

Le programme a avancé au rythme du dépouillement des textes, c'est-à-dire toujours trop lentement selon P. Papin. Néanmoins, les grandes structures de l'ouvrage qui sera consacré au Vietnam des XVII^e et XVIII^e siècles se dégagent maintenant assez bien. Le corpus des « stèles-statues » est totalement dépouillé

(trois quarts du corpus depuis avril 2005, le reste ayant été fait l'année précédente). Une mise au point définitive a été faite de 4 000 fiches du catalogue descriptif des pièces. Jusqu'à l'été 2005, P. Papin a effectué des missions fréquentes dans le delta pour les relevés de stèles, la photographie ou l'estampage des pièces, et la vérification des caractères illisibles sur les documents conservés à Hanoi. La numérisation des estampages a été achevée jusqu'à la cote 36 000. La totalité de l'ancien fonds EFEO, ainsi que 14 000 estampages réalisés récemment par les Vietnamiens, sont donc définitivement à l'abri du danger. Fruit de cet effort, la publication des dix premiers volumes du corpus épigraphique du Vietnam a été entreprise sous la direction de Philippe Papin. Six volumes ont paru à la date de ce rapport. Le projet définitif comportera 22 volumes.

Épigraphie des temples de Pékin

Le programme que dirige **Marianne Bujard** depuis septembre 2004 est intitulé « Épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin - Histoire sociale d'une capitale d'empire ». Son objectif est de réunir et de publier des matériaux relatifs à l'activité culturelle et l'épigraphie des temples de Pékin avant 1949. Toutes les données recueillies sont en outre réunies sur un site Internet. La base de données comprend actuellement plus de 1 000 temples et contient des informations relatives à leur emplacement, leur épigraphie, les archives qui les concernent, la littérature qui s'y rapporte, et les témoignages des résidents rencontrés au cours des enquêtes de terrain. En 2005, M. Bujard a effectué deux missions à Pékin, en avril-mai, puis d'août à octobre. La première mission avait pour but de définir un protocole de travail avec ses partenaires : d'une part, d'établir des normes pour la copie et la transcription des inscriptions à partir des estampages, d'autre part, de fixer les règles des enquêtes de terrain et du traitement des données. Dans la seconde mission, plus longue, les objectifs, outre celui de continuer le travail d'enquête sur le terrain, étaient : de modifier la base de données en ligne et d'entrer les données recueillies précédemment puis durant la mission ; de faire le point sur la copie des stèles ; enfin, d'associer de nouveaux chercheurs au programme. S'agissant de la base de données, celle-ci avait dans un premier temps été conçue comme étant celle des stèles et non celle des temples. Après modification, elle comporte désormais un peu plus de mille entrées correspondant à autant de temples situés dans la ville intérieure, que nous avons repérés sur les cartes, dans les archives et sur le terrain. La fiche de chaque temple comprend : (1) la situation physique du temple (adresses à diverses époques) et sa date de fondation lorsqu'elle est connue ; (2) les stèles qui s'y rapportent, avec l'intitulé de la stèle, la date, l'auteur, le calligraphe, les dimensions, les références dans la littérature, l'emplacement de la stèle

s'il est connu ; un lien donne accès au texte transcrit et ponctué de l'inscription en version Word, et en format d'origine ; à terme, on pourra y ajouter l'estampage, et des photos de la stèle elle-même, le cas échéant ; (3) les données fournies par l'enquête : l'état du temple, ou du site lorsque celui-ci a été détruit et remplacé par des bâtiments, un parc ou une avenue, les arbres qui ont pu subsister et qui marquent souvent l'emplacement d'un temple, les coordonnées des principaux informateurs, un résumé des éléments recueillis par l'enquête au sujet des divinités, des statues, des cultes, etc. ; (4) les données au sujet du temple dans différents ouvrages et dans les archives. Cette dernière partie pourra s'augmenter de références dans la littérature à mesure que le travail avancera. Par la suite, les photos des temples, les enregistrements ou toute autre donnée pourront être ajoutés. À ce jour, 300 inscriptions ont été copiées, dont 146 sont déjà saisies, sur un total de 510 inscriptions inventoriées pour les temples de la ville intérieure. L'équipe chinoise actuelle est composée de deux professeurs - l'un supervise le travail d'enquête et la construction du site Internet, l'autre la copie et la saisie des stèles -, deux étudiants, cinq doctorants. Deux nouvelles collaborations ont été engagées : l'une avec M. Liu Xiaomeng, chercheur à l'Institut d'histoire moderne de l'ACSS, qui aidera à réunir des documents sur les titres de propriété des temples et l'histoire de leur transmission ; l'autre avec M^{me} Ding Yizhuang, chercheur à l'Institut d'histoire de l'ACSS, qui a travaillé depuis plusieurs années à un recueil d'histoire orale composé d'entretiens avec des Pékinois ordinaires, parmi lesquels des moines et des officiants liés de façon directe à la vie des temples de Pékin. Dans le cadre de ce programme, M. Bujard poursuit en outre depuis janvier 2005, avec les participants parisiens, l'animation de séances mensuelles de lecture de stèles. L'objectif est de publier un ensemble de stèles de Pékin présentées et traduites en français. Par ailleurs, dans les conférences qu'elle dispense à l'EPHE, section des Sciences religieuses, Marianne Bujard étudie des stèles datées du XV^e au XX^e siècle, érigées dans des temples de Pékin et dédiées à la fondation et au fonctionnement des temples de la capitale.

Inscriptions maritimes chinoises

Parallèlement à ses recherches sur l'architecture militaire de défense côtière en Chine (voir Archéologie), **Paola Calanca** a poursuivi, au cours de ses séjours en province, une collecte des documents épigraphiques et a commencé l'analyse et la traduction des stèles et des inscriptions disséminées dans la ville de Xiamen. Ces inscriptions sont intéressantes à plus d'un titre : elles permettent de retracer l'histoire de la ville à travers les vicissitudes qu'elle a connues, en particulier la lutte contre la piraterie et le conflit de la transition Ming-Qing ; elles témoignent de l'extrême richesse de

la vie sociale de la ville, principalement de l'extrême diversification des relations sociales. Ce travail s'insère dans l'analyse de la société du littoral que P. Calanca a mené depuis ses recherches de doctorat et qui ont pour but de mieux saisir la place économique et politique des grandes familles. Lors des séjours effectués cette année sur le littoral septentrional, Paola Calanca a constaté que, en règle générale, le nord de la Chine se distingue par la pauvreté des sources épigraphiques, par contraste avec les régions méridionales, et notamment que l'on y trouve beaucoup moins de témoignages d'hommes en armes, même dans les temples locaux.

Corpus épigraphique pallava et pandya

Il convient de rappeler que les recherches de **Charlotte Schmid** en histoire de l'art de l'Inde des périodes pallava et pandya, déjà présentées plus haut, associent à l'étude iconographique des temples une étude épigraphique pour laquelle elle a entrepris de combler les lacunes des quelques inventaires existants par des relevés systématiques. Cette année elle s'est particulièrement intéressée au temple de Puncai, dont elle a effectué le relevé complet de l'iconographie et de l'épigraphie. Pour ce faire, elle a dû avec son équipe dégager la base d'une chapelle afin d'avoir accès à certaines inscriptions enterrées. Avec l'aide de G. Vijayavenugopal, elle a pu faire une première lecture, nécessairement rapide, du corpus épigraphique du temple qui compte plus de vingt grandes inscriptions allant du début du XI^e siècle jusqu'au XVI^e, ainsi que de nombreux éloges royaux.

LANGUES, MANUSCRITS, LITTÉRATURES

SOURCES TEXTUELLES, LANGUES ET LITTÉRATURES INDIENNES

Éditions critiques de tantra anciens inédits

Les recherches de **Dominic Goodall** s'inscrivent dans un projet de reconstitution du développement de l'école théologique Saivasiddhanta. Afin de mieux comprendre l'histoire intellectuelle de cette école, il a mis en place un projet d'édition de tantra anciens jusqu'ici inédits : le Kiratanatra, dont le premier volume (sur un total de trois) est paru en 1998 (IFP/EFEO, 86.1), le *Sarvajnanottara*, la *Nivasatattvasamhita* et le *Parakhyatantra*, ce dernier ouvrage ayant été publié en 2004 (IFP/EFEO, 102). Depuis janvier 2005, D. Goodall s'est plus particulièrement consacré à l'intégration de corrections dans la transcription intégrale du manuscrit ancien népalais de la *Nivasatattvasamhita*, en préparation d'un atelier sur ce texte qui se tiendra en janvier 2007 à Pondichéry. La saisie de deux appendices à ce texte, lesquels ne sont conservés qu'en Inde du Sud, a été également entamée avec l'aide de trois jeunes chercheurs du Centre de l'EFEO de Pondichéry (S.A.S. Sarma, Nibedita Rout et R. Sathyanarayanan). Le collationnement des manuscrits du *Kiratanatra* se poursuit, notamment pour le 2^e volume, entrepris en collaboration avec Harunaga Isaacson (université de Pennsylvanie). D. Goodall a par ailleurs continué à travailler sur l'édition critique de la *Raghupancika* de Vallabhadeva (X^e s.), qui est le commentaire le plus ancien du *Raghuvamsa* de Kalidasa. Ce commentaire a notamment l'intérêt de comprendre des lectures anciennes du texte qui n'apparaissent pas dans les éditions existantes.

Catalogage de manuscrits sivaïtes et inscription à la « Mémoire du monde »

Depuis la fin 2004, Dominic Goodall a pris en charge le projet de catalogage des manuscrits de l'Institut français de Pondichéry (IFP). La collection de manuscrits de l'IFP comprend approximativement 50 000 textes, conservés sur 8 600 liasses de feuilles de palme et 1 144 transcriptions de manuscrits sur papier en caractères Devanagari. La majeure partie des manuscrits transmet des textes de l'école religieuse du Saivasiddhanta. Le Centre de l'EFEO de Pondichéry possède une collection plus petite d'environ 1 600 liasses sur feuilles de palme. Répondant à une demande faite conjointement en 2004 par l'IFP, l'EFEO et la National Manuscripts Mission du gouvernement indien, l'UNESCO a décidé en août 2005

*Numérisation et
mise en ligne*

d'inscrire sur le prestigieux registre de la Mémoire du monde les collections de manuscrits dont l'IFP et l'EFEO sont dépositaires à Pondichéry, regroupées sous le titre : « The Saiva Manuscripts of Pondicherry ». Cet événement a donné lieu à une réception officielle au siège de l'EFEO à Paris en septembre.

En avril 2005, un test de numérisation des transcrits à l'aide d'une caméra numérique a été effectué par M. N. V. Ramachandran du Muktabodha Indological Research Institute (MIRI). Après quelques discussions, le MIRI, l'IFP et l'EFEO ont signé une convention en septembre 2005 qui formalise entre les institutions une collaboration dont le résultat, fin 2006, sera la publication sur Internet d'un catalogue intégral de la collection des transcrits de l'IFP. Le MIRI a numérisé un tiers des 1 144 transcrits au cours de l'année 2005. Grâce à la nouvelle équipe élargie de catalogage (renforcée par Nibedita Rout et R. Sathyanarayanan de l'EFEO), il a été possible de décrire 312 liasses sur feuilles de palme de l'IFP. Une bibliothèque électronique de la littérature sivaïte sanskrite, dans laquelle on puisse mener des recherches, s'avère être un outil incontournable pour l'identification des textes lors du catalogage. Le projet s'emploie à faire progresser cet outil, qui, selon une décision prise en août 2005, remplacera désormais l'index (sur papier) des demi vers de la littérature agamique que l'IFP a longtemps maintenu et nourri. Parmi les vingt-six textes répertoriés dans cet index, dix-huit avaient été saisis (pour la plupart par l'équipe de l'EFEO), cinq avaient été presque entièrement saisis, et un texte n'a pas été identifié. Plusieurs textes électroniques saisis par D. Goodall, S.A.S. Sarma, Nibedita Rout et R. Sathyanarayanan peuvent déjà être téléchargés gratuitement à partir du site web de l'IFP et de celui du Goettingen Register of Electronic Texts in Indic Languages (GRETIL). Le logiciel de la base de données utilisé à l'IFP a été transmis au Centre de l'EFEO de Pondichéry, où le catalogage de la collection vishnouite de 1 600 manuscrits sur feuilles de palme (par MM. Varada Desikan et S.A.S. Sarma) suit maintenant les normes de l'IFP.

**Édition et
traduction de textes
mathématiques
sanskrits.**

Le projet établi à Pune sous la responsabilité de **François Patte** concerne l'édition critique de traités de mathématiques indiens à partir de commentaires de divers auteurs et d'époques différentes. Le programme actuel s'attache plus particulièrement à l'étude de l'œuvre mathématique et astronomique de Bhàskaràcàrya, fondamentale aussi bien pour la connaissance des sciences en Inde que pour l'histoire des sciences en général. F. Patte procède à l'édition à partir de manuscrits et à la traduction de cette œuvre, en prenant comme textes de base les commentaires de mathématiciens indiens. Cette année, la lecture et la traduction des commentaires

déjà utilisés pour la publication de la première partie de cette œuvre (*L'œuvre mathématique et astronomique de Bhāskarācārya : le Siddhānta-īromōi I-II*, Paris, Droz - 2 vol.) se sont poursuivies, accompagnées, cette fois, de la lecture de commentaires nouveaux permettant de mettre en perspective, selon les époques, l'avancement des connaissances mathématiques en Inde. Ce travail permet à F. Patte d'espérer la publication d'un deuxième volume, constituant la deuxième partie des ouvrages de Bhaskaracarya, d'ici un an.

Parallèlement à ce travail, François Patte met au point une méthode qui permettra la publication sous forme électronique d'un glossaire de termes sanskrits employés dans un sens technique (essentiellement mathématique). La forme électronique est commandée par l'« inachèvement » inhérent à ce type de glossaire : chaque texte nouveau étant susceptible d'apporter des mots et des significations nouvelles. Plus généralement, afin de faciliter la saisie du texte des manuscrits sanskrits, il a conçu un programme qui permet aux personnes qui font des collations de vérifier à la fois la syntaxe de leur saisie pour qu'elle soit utilisable pour un futur traitement automatique et le texte lui-même en écriture devanagari, plus lisible que le codage utilisé pour cette saisie (<http://www-rocq.inria.fr/axis/aat/converter>).

Par ailleurs, François Patte a poursuivi sa participation au programme ACI « Grammaire et mathématiques dans le monde indien : histoire des savoirs, histoire des textes et nouvelles technologies au service de la philologie », en collaboration avec le CNRS, l'EPHE, l'INRIA (Institut National pour la Recherche en Informatique et Automatique) et l'ENST-B (École nationale supérieure des télécommunications Bretagne). L'extension européenne de ce programme, orientée aussi vers la production d'éditions critiques de textes sanskrits, et effectuée en partenariat avec l'INRIA (avec encadrement de stagiaires par F. Patte), le BORI (Bhandarkar Oriental Research Institute, Pune) et l'université La Sapienza (Rome), arrive à échéance à la fin juillet 2006. François Patte participe également depuis 2005 au programme « For an ITC Archaeology of Ancient Asian Texts ».

Grammaire et littérature sanskrites

François Grimal a poursuivi ses travaux sur la grammaire paninienne, et plus particulièrement sur ses « exemples » (*Paniniyavyakaranodaharanakosa*). Il s'agit pour lui de montrer concrètement, à partir des exemples que fournissent quatre commentaires majeurs entre I^e II^e s. av. J.-C. et le XVI^e s. apr. J.-C., l'analyse de la langue sanskrite que fait la grammaire paninienne et le fonctionnement du système complexe que cette dernière constitue. Le résultat est un dictionnaire dont ces exemples constituent les entrées. Cet ouvrage entend préserver en même temps le

savoir traditionnel que possèdent les collaborateurs indiens de ce programme. F. Grimal cette année a fait paraître une version imprimée du premier volume de *La Grammaire paninéenne par ses exemples* (voir *infra*, section Publications). Il a également achevé la mise au point du deuxième volume du dictionnaire intitulé *Le livre des mots composés*, soit 4 428 articles, et a travaillé à la mise au point du volume suivant *Le livre des dérivés secondaires*, soit 7 300 articles. Un autre programme, « Étude, édition et traduction du *Kavyadarpana* de Rajacudamani Diksita », est mené sous la responsabilité de F. Grimal. Il s'agit de rendre accessible le *Kavyaprakasa*, le traité de base de la poétique sanskrite, en traduisant, pour la première fois, un commentaire. Le choix s'est porté sur le *Kavyadarpana*, à la fois commentaire et réécriture de ce texte fondamental. Cette année a vu la mise au point de la traduction et de l'édition du premier chapitre du *Kavyadarpana*. Par ailleurs, toujours dans le cadre de sa direction de recherche « Analyses indiennes de la langue et de la littérature sanskrites », F. Grimal a assuré en 2006 la publication du deuxième volume de l'encyclopédie du professeur N. S. Ramanuja Tatacharya, *Sabdabodhamimsa - An Inquiry into Indian Theories of Verbal Cognition, Part II - Case Terminations and Their Significance*, Institut français de Pondichéry et Rashtriya Sanskrit Sansthan, xi, 69, 940 pages (voir Publications). En 2005-2006, François Grimal a effectué des missions auprès du Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha de Tirupati pour assurer l'information de *La grammaire paninéenne par ses exemples*, ainsi que des missions à Tirupati (Andhra Pradesh) et à Mysore (Karnataka) afin d'y photographier des manuscrits du *Kavyadarpana*.

Littérature tamoule classique

Travaillant dans le champ du tamoul classique, c'est-à-dire la littérature classique la plus ancienne, **Eva Wilden** s'intéresse plus particulièrement à la poésie du Cankam, avec un programme d'éditions critiques et de traductions d'anthologies. Elle étudie aussi la tradition poétique associée à ce même corpus, et conduit des recherches sur sa transmission entre le I^{er} et le XIX^e siècle. Depuis janvier 2005, E. Wilden a travaillé à l'achèvement de l'édition critique et de la traduction annotée du NaRRiNai, une des plus anciennes anthologies poétiques de la littérature tamoule classique (400 poèmes de 9 à 12 lignes). Le processus de collation est en principe terminé, à moins que la collecte générale lancée au Tamilnad en 2006 ne fasse apparaître de nouveaux matériaux. La concordance cum glossaire et les statistiques grammaticales sur la même anthologie sont également achevées, et, la révision ayant été effectuée, la publication (en deux volumes) est prévue d'ici la fin de l'année 2006. D'autre part, E. Wilden a continué sa collaboration au projet d'édition critique et de traduction annotée de l'AkanANURu (une autre anthologie du même corpus) avec Jean-

Luc Chevillard (CNRS, Paris). La version finale de la partie Neytal (40 poèmes sur 400, de 13 à 32 lignes) avec une introduction présentant de façon détaillée le programme est aujourd'hui prête, mais la description grammaticale accompagnée de matériaux statistiques doit être complétée. Une première version du travail sur la deuxième section (Mullai, 40 poèmes sur 400, de 13 à 32 lignes) est achevée pour moitié. Jusqu'à présent le nombre des manuscrits s'élève à 14, et la collation et l'évaluation des variantes prennent beaucoup de temps. E. Wilden a cette année travaillé également sur un article concernant l'histoire de la poésie tamoule, intitulé « Definitions of kaLavau in the Old Poetological Tradition (TolkAppiyam PoruLatikAram + IRaiyanAr AkapporuL) : The Convergence of Interests ».

E. Wilden participe activement, par ailleurs, à un groupe de travail sur des manuscrits initié par l'Asien-Afrika Institut de l'université d'Hambourg sous la direction du professeur Michael Friedrich. Le but de cette association de chercheurs est d'étudier la transmission du savoir dans différentes traditions littéraires en Orient. Une demande commune de subventions a été faite au printemps 2006 auprès de la DFG (organisme allemand de recherche). E. Wilden, accompagnée de G. Vijayavenugopal, a fait en novembre 2005 une mission destinée à rechercher des manuscrits tamouls à la National Library à Calcutta. Des photographies numériques ont été prises d'un manuscrit de l'AkananuuRu (probablement l'un des trois plus anciens sur feuilles de palmier encore préservé) et d'un manuscrit du TolkAppiyam Ezuttu- and Col-atikAram, et des négociations ont été engagées en vue d'une collaboration entre l'EFEO et la National Library concernant la reproduction (photographies numériques) de la collection complète des manuscrits tamouls classiques conservés dans cette bibliothèque. Eva Wilden a en outre effectué plusieurs courtes missions de terrain au Tamilnad à la recherche de manuscrits conservés dans des bibliothèques de temples éloignés.

Langue et poésie télougoue

À côté de ses enquêtes ethnologiques (voir *infra*), et face au déficit de connaissance du domaine télougou, **Daniel Negers** a initié et conduit un programme qui s'appuie sur l'étude intensive de la langue sur le terrain. L'approfondissement des registres oraux et écrits du télougou - formes d'usage courant et types poétiques populaires et savants - constitue ainsi pour lui une priorité importante, qui contribue efficacement à l'accomplissement du travail d'enquête, tant en ce qui concerne la compétence linguistique que pour le prestige acquis auprès des interlocuteurs locaux, qu'il s'agisse des gens du peuple ou des notables. Hormis la pratique régulière de la langue orale dans l'immersion de terrain (vie quotidienne, enquêtes, recueil et étude de textes écrits et chantés

de poésie populaire auprès de leurs auteurs, de récits oraux sur deux déesses populaires, collecte de fragments ciblés de biographies), lorsque les conditions l'y autorisent, il étudie épisodiquement des textes de poésie savante et de lexicographie contemporaine. Dans un tel contexte, ne disposant pas des ressources institutionnelles existant déjà, par exemple, pour le sanskrit ou le tamoul, ce travail d'études sur la langue télougoue se veut aussi préparatoire à un travail autonome de recherche et d'enseignement en France. Il vise, d'une part, à la traduction de textes ciblés des répertoires narratifs et théâtraux et, d'autre part, à l'établissement de connaissances individuelles nécessaires à un dépouillement rapide des matériaux linguistiques collectés sur le terrain. À chaque circonstance propice, D. Negers procède complémentaiement à l'étude d'ouvrages de la poésie savante et d'un texte lexicographique contemporain en langue télougoue en vue de leur traduction, mais aussi comme modèles linguistiques utiles à l'exploration du répertoire théâtral visé. L'*Andhra Nama Sangraham* (Recueil des noms Andhra) se compose de trois traités traditionnels (XVI^e-XVIII^e s.). Le *Bhismesvara Puranam* constitue un ouvrage majeur (XV^e siècle), d'un poète télougou éminent, Srinatha. Le poème élabore une hagiographie de la divinité d'un grand temple brahmanique, et informe sur la culture, le territoire et le système religieux (sivaïte) de la région, sans doute dans la lignée du Saiva Siddhanta. *Vaduka Matalu, Matala Vaduka* (Mots usuels et usage des mots) constitue un essai critique sur la langue, cet ouvrage éclaire des aspects culturels, idéologiques et sociaux utiles aux démarches ethnologique et anthropologique centrées notamment sur la région côtière Andhra.

*Dictionnaire
télougou-français*

On notera que D. Negers a achevé cette année la rédaction du *Dictionnaire télougou-français* (environ 8 500 entrées et 60 000 termes français incluant la phonétique) qui lui avait été commandité par la Telugu Akademi (Hyderabad, Andhra Pradesh). L'ouvrage a été publié par cet éditeur en août 2005, après d'ultimes travaux de révision et de rédaction des préfaces (en français et en anglais) échelonnés entre mars et juillet 2005. Bien que modeste, ce petit livre représente le premier dictionnaire télougou-français existant et a reçu un accueil très favorable en Andhra Pradesh. D. Negers a également procédé à la révision définitive du texte de « Virabrahmam, récit de burrakatha. Les caractéristiques d'un guru divinisé dans la culture andhra » (108 pages), accepté pour publication dans deux livraisons du BEFEO 2006 à venir. Il a également traduit, fin août 2005, une partie de *Bobbili Yuddham Burrakatha*, en vue de sa contribution à l'atelier « La part d'intraduisible en poésie » au Congrès 2005 du Réseau Asie.

**TEXTES
BOUDDHIQUES**

**Recherche sur la
littérature
vernaculaire des
monastères du
Cambodge**

Le travail d'**Olivier de Bernon**, qui vise à décrire la littérature traditionnelle des monastères cambodgiens, est indissociable du projet systématique, conduit depuis 1991, de sauvetage et de conservation des manuscrits du Cambodge réchappés de l'autodafé de la fin du XX^e siècle. Ses recherches portent actuellement sur trois ensembles de textes : a) les textes de méditation dans la tradition ritualiste du *kammatthân* ; b) les textes des « avantages » (*ânisans*) étudiés dans le cadre des recherches sur la littérature homilétique conduite dans le cadre du projet quadriennal de l'équipe, « Bouddhisme » ; c) les textes juridiques traditionnels. Cette année, le travail de conservation des manuscrits conduit par l'équipe (EFEO-FEMC) qu'il dirige s'est poursuivi : d'une part, sur le terrain, avec la restauration des bibliothèques monastiques subsistantes dans les arrondissements de la province de Kompong Cham situés sur la rive orientale du Mékong ; d'autre part, au centre de l'EFEO-FEMC (voir chapitre « Centres »), avec la préparation le second volume de *L'Inventaire provisoire des manuscrits du Cambodge*, consacré aux grandes bibliothèques institutionnelles de Phnom Penh (Bibliothèque EFEO -Preah Vanarot Ken Vong, Bibliothèque nationale, Bibliothèque du Musée national, Bibliothèque de l'Université royale de Phnom Penh, Bibliothèque de la Pagode d'Argent -Palais royal). Olivier de Bernon, dans le cadre du programme de conservation des manuscrits du Cambodge et en qualité de directeur de l'équipe FEMC-EFEO, a été amené à effectuer plusieurs missions (janvier, mai, août à octobre 2005, décembre 2005 et janvier 2006) à Bangkok et à Phnom Penh.

**Fonds d'édition
des manuscrits
bouddhiques d'Asie
du Sud-Est**

Réinstallé depuis septembre 2005 à Chiang Mai, **François Bizot**, qui avait repris l'an passé la traduction du *Brah Dhammatrai* (Traité de doctrine bouddhique), important corpus de doctrine ésotérique, continue de s'intéresser aux effets de la cinghalisation dans l'histoire des traditions écrites et orales du bouddhisme dans la Péninsule indochinoise. Il entend aujourd'hui s'attaquer à un vaste travail de synthèse, reprenant l'analyse des pratiques rituelles, la description des écoles, et l'histoire des mouvements dans cette région. Cette analyse peut s'appuyer sur l'étude et la traduction des textes bouddhiques en langues vernaculaires, résultat du projet d'édition critique des manuscrits bouddhiques du Cambodge, du Laos et de la Thaïlande, considérés dans leurs graphies locales, projet que François Bizot a mis en œuvre depuis deux décennies dans la région.

**Manuscrits bouddhi-
ques thaïs et historio-
graphie du Lanna**

Dans le cadre de son programme de recherche sur l'histoire et l'historiographie du bouddhisme en Thaïlande, **François Lagirarde** étudie l'établissement et le développement du boud-

dhisme thaï dans les principautés du Nord, en particulier depuis sa transmission par les Mûns (XIII^e s.) jusqu'à la domination birmane et la fin de la dynastie de Mangrai (1578). Cette étude se fonde avant tout sur la recherche et la lecture de manuscrits (chroniques religieuses ou traditionnelles du type *tamnan*) largement inédits. Les chroniques rapportent autant les événements mythiques que les événements historiques en véhiculant de façon unique des informations sur l'histoire des idées et des sociétés qui les ont inspirées.

L'équipe du Centre de Bangkok dirigée par F. Lagirarde avait effectué en 2004 un minutieux travail de préparation sur les ressources documentaires thaïlandaises, sur la bibliographie générale relevant du thème de ses recherches tout en se préparant techniquement à la numérisation et au catalogage des manuscrits. Durant l'année écoulée, elle a ainsi été capable - renforcée en septembre 2005 par les services de deux jeunes diplômés de l'université Silapakorn (paléographie thaïe) - de mener deux campagnes de numérisation des manuscrits : l'une dans les archives de la Siam Society à Bangkok, l'autre dans une bibliothèque de monastère de la province de Chiang Mai. Le but de ces missions était de mettre en chantier la constitution d'un corpus général de textes représentatifs de l'historiographie traditionnelle du Lanna. Ce corpus (l'idéal demeure la réunion des 220 textes identifiés en plusieurs exemplaires) prenant forme petit à petit, la lecture et l'édition de plusieurs textes inédits ont pu être entamées, en particulier, celles de *Tamnan Takong*, chronique de Shwedagon - la célèbre pagode de l'actuelle Rangoun - qui, curieusement, est l'un des textes de fondation religieuse du Lanna parmi les plus importants (quantitativement). F. Lagirarde a ainsi découvert qu'un grand nombre de chroniques de fondation sont aussi des prédictions du Bouddha venu « livrer » une Histoire (bouddhique) en des lieux particuliers pour des communautés émergentes. L'écriture de l'histoire - concept qui naît dans ces conditions - serait alors d'abord une écriture du futur avant de devenir celle du présent, puis du passé.

Plusieurs missions en province ont permis de poursuivre l'exploration des bibliothèques de monastères du Nord de la Thaïlande. Une mission en avril 2005 à Chiang Mai (Wat Pa Sak Noi de Sankamphaeng) s'est déroulée dans un monastère de campagne contenant une importante collection de manuscrits. Les ôles ont été préparées par M^{lle} Chomphunut du Centre de l'EFEO de Chiang Mai et photographiées par M. Praysai pendant plusieurs jours. Vingt-quatre manuscrits ont été reproduits. En octobre, une mission d'exploration a été effectuée à Phrae (Wat Sung Men), en collaboration avec Louis Gabaude, pour visiter deux bibliothèques traditionnelles de monastères, mission délicate puisqu'elle avait pour but de demander aux chefs de ces monastères l'ouverture de leur bibliothèque fermée au public puis d'y confirmer la présence

des textes recherchés. Les autorités ont accédé à la demande et, sous l'autorité du ministère thaïlandais de la Culture, elles ont accepté la présence d'une équipe au début de l'année 2006. Depuis, cette mission s'est déroulée de façon très satisfaisante. Complétée grâce à ces missions, la collection de textes constituée par le programme paraît déjà à F. Lagirarde représentative de l'héritage littéraire du nord de la Thaïlande. L'analyse de ces textes est enclenchée : d'ores et déjà une vision globale se précise sur le contenu du genre *tamnan*. Récits de prédiction et de fondation dans une géographie fictive, le *tamnan* devient vite le registre où se notent les développements de la vie religieuse, dans un cadre politique et social se faisant de moins en moins obscur alors qu'on arrive à sa période de rédaction. Le *tamnan* finit ainsi par témoigner avec acuité de son environnement contemporain, en particulier lorsque les communautés monastiques (lignées différentes liées à des groupes sociaux différents ?) connaissent des crises, particulièrement aiguës jusqu'au milieu du XV^e siècle.

Numérisation et formation à Bangkok

Un accord avec la Siam Society, faisant suite à la visite du directeur de l'EFEO à son président à Bangkok le 25 janvier 2005, a permis l'ouverture et la manipulation des archives de la bibliothèque de la Société : désormais, chaque samedi un groupe de travail coordonné par F. Lagirarde (avec M. Term Mitem, archiviste paléographe à la Bibliothèque nationale, et M. Praysai Yamla-or, photographe-documentaliste) se réunit pour examiner les manuscrits et faire des choix pour leur reproduction numérique et leur catalogage. Ce projet de numérisation nécessitait la formation par F. Lagirarde d'une équipe qui s'est constituée définitivement en septembre 2005. Après la mise au point des techniques de manipulation des ôles (dépouillement des collections, isolation des textes, étiquetage des ôles), puis de photographie numérique adaptée aux ôles telles qu'on peut vraiment les découvrir in situ (c'est-à-dire dans la cour des monastères et non pas dans les « bibliothèques » traditionnelles, lieux obscurs et confinés), l'équipe s'est concentrée sur la méthode de translittération (thaï, romanisation) et de traduction des textes thaï. Les assistants ont été vite capables de résumer et d'indexer les textes et de leur fournir un appareil critique (notes de lexique) sur fichiers textes unicodes. L'année 2005 aura donc permis à François Lagirarde de constituer une équipe efficace aussi bien en bibliothèque publique que dans les monastères, et de créer une unité permanente d'étude des textes au Centre EFEO de Bangkok.

Homilétique (littérature de prédication)

La transmission du bouddhisme par la prédication est au centre des intérêts de **Louis Gabaude**, qui dirige un projet sur ce thème dans le cadre de l'équipe « Bouddhisme ». Cette transmission se

trouve au croisement de la norme doctrinale officielle du bouddhisme et des besoins des gens en une période où l'image du monde traditionnelle est contestée par l'arrivée de la modernité. Le travail de L. Gabaude suppose à la fois de partir des textes de doctrine et d'aborder, en s'appuyant sur toute une documentation originale de « sermons » (*anisamsa*) ou de textes à diffusion locale, une sorte de sociologie de la pratique du bouddhisme à travers l'analyse des acteurs, clergé et fidèles, et de leurs discours. Les différents modes de prédication et d'enseignement ont été répertoriés à partir de la documentation considérable amassée à Chiang Mai par L. Gabaude lui-même. Ce dernier contribue à d'autres programmes (histoire, monastère) de l'équipe EFEO-bouddhisme, pour laquelle il met à disposition les services du centre documentaire de Chiang Mai. C'est ainsi qu'il a participé à la mission de numérisation de manuscrits au Wat Phra Luang Sung Mend, dans la province de Phrae, avec François Lagirarde et une équipe technique (voir supra). Au Wat Sung Men, 39 manuscrits ont été numérisés dont 23 textes de chroniques religieuses du nord de la Thaïlande, 13 textes sur les « avantages », et *1yokapakko*.

Actuellement affecté à Vientiane, L. Gabaude y est conseiller du projet FSP Valease concernant la numérisation de manuscrits rares de la Bibliothèque nationale du Laos dont il a préparé la sélection. Il a par ailleurs effectué cette année une mission à Kunming (province du Yunnan, Chine) afin de mettre sur pied en partenariat avec l'université de Kunming un projet de numérisation de textes de prédication dans la région des Xishuangbanna. Louis Gabaude est également membre du programme de recherche sur « Le monachisme dans le miroir de la parenté » de l'université de Paris X-Nanterre, aux journées d'études duquel il a participé cette année.

**Philologie pâlie
indochinoise,
littérature
chrétienne en pâli**

Le projet de **Jacqueline Filliozat** porte sur la recherche de textes pâlis rares ou inédits, par la méthode du catalogue raisonné des manuscrits conservés dans les monastères royaux de Bangkok. Elle a en 2005-2006 procédé au catalogage des feuilles d'or inscrites en pâli provenant des niches des cetiya des quatre premiers rois de la dynastie Chakri qui sont exposées dans l'un des musées du Vat Phra Jetuphon à Bangkok. Elle a effectué ce travail d'après les rapports en thaï, photographies et facsimilés officiellement reproduits par ordre royal dans les années 1980. Les documents sont d'ores et déjà disponibles sur « EFEO DATA Filliozat ». Parallèlement, elle a poursuivi l'avancement d'editio princeps en cours comprenant : *Nalatadhatuvamsa*, *Atthakesadhatuvamsa*, *Kaccayanibbanasutta*, *Mahakassapanibbana-sutta*, *Asokanibbana*. Dans le cadre des enquêtes de terrain (relevés, etc.) auxquelles elle procède régulièrement, J. Filliozat a cette année accompli des démarches dans les monastères

**Manuscrits
bouddhiques
arakanais**

de la province de Phetchaburi afin d'y consulter les manuscrits illustrés de Vat Pâklang, Vat Ko Kéo Suttharam, Vat Yai Suvannaram, Vat Phra Rup, Vat Jiva Phra Seut, Vat Lat ; Vat Krua Van (photographies des peintures des 547 Jâtaka, sur cédérom thaï-anglais aimablement offert pour l'EFEO). Grâce à la possibilité, nouvelle pour elle, d'accéder aux travaux ou aux rapports de collègues thaïlandais concernant la codicologie et l'édition des textes pâlis en Thaïlande actuellement, elle envisage actuellement la création d'un atelier de codicologie pâlie à l'université Silpakorn. Par ailleurs, J. Filliozat a avancé dans sa collecte de nouveaux manuscrits des évangiles en pâli. Elle a notamment effectué deux missions à Paris pour consulter des manuscrits en pâli de l'évangile de saint Matthieu à la Bibliothèque nationale de France et de l'évangile de saint Luc aux archives des Missions étrangères à Paris.

Le programme de **Jacques Leider** sur l'Arakan (Birmanie) comprend actuellement le travail systématique d'inventaire d'une collection de copies de manuscrits arakanais, historiographie et textes bouddhiques apocryphes ayant un intérêt pour l'étude de l'histoire. Il comprend aussi l'étude généalogique comparative des rois arakanais et l'analyse du règne du roi birman Bodawphaya (1782-1819), dont il montre les retombées tant religieuses que politiques.

Durant la première partie de l'année 2005, J. Leider a mené une recherche fouillée sur un texte apocryphe arakanais qui appartient à la catégorie traditionnelle des manuscrits appelés *phaya-thamaing*. Ce texte a été traduit et son analyse a abouti à un travail préparé pour la Conférence internationale des études bouddhistes (Londres, août 2005). Cette recherche présente un pas de plus vers une meilleure connaissance des croyances et des pratiques bouddhistes en Arakan. Le texte en question traite en particulier des reliques de Bouddha, un domaine de recherche qui a récemment reçu une attention soutenue de la part des spécialistes des religions parce qu'il offre de nouvelles vues sur la localisation et la socialisation du bouddhisme.

J. Leider poursuit activement la collecte de manuscrits pour nourrir sa recherche actuelle sur l'historiographie et les traits particuliers du bouddhisme en Arakan. Parallèlement, on signalera un projet de coopération avec le SEAMEO-CHAT qui a été accepté et a obtenu en 2005 le soutien financier du fonds régional du service culturel de l'ambassade de France à Bangkok. Il s'agit de faire des microfilms d'un choix de manuscrits birmans de la Bibliothèque nationale de France en vue d'en dresser un catalogue qui sera mis à la disposition des chercheurs. Ces manuscrits (*dhammasat*, médecine, chroniques religieuses, administration royale) sur lesquels J. Leider a travaillé dans les années 1980 remontent pour une grande partie au XVIII^e siècle et ne sont pas très nombreux,

Textes bouddhiques chinois

mais ils présentent un très grand intérêt parmi les collections occidentales à cause de leur ancienneté. La numérisation de manuscrits arakanais a été menée activement dans le même temps à Sittway. Elle a permis à Jacques Leider de compléter sa collection personnelle, constituée depuis quinze ans, qui contient des textes arakanais de nature diverse : religion, belles-lettres, historiographie...

Kuo Liying travaille sur le bouddhisme chinois, considéré en lui-même et dans ses rapports avec les autres croyances et religions du monde chinois, notamment en Chine continentale et au Japon. Elle s'intéresse plus spécialement à l'adaptation et l'assimilation du bouddhisme indien et d'Asie centrale dans les territoires de langue chinoise, ainsi qu'à la diffusion du bouddhisme chinois dans les pays sinisés voisins de la Chine. En 2005-2006, son activité s'est déroulée simultanément dans deux domaines. Le premier porte sur les textes et les cultes liés au *Buddhoshnishavijaya-dharani-sutra* (Sutra de la formule de la victoire de la protubérance crânienne du Bouddha. Ce *dharani-sutra* est le texte bouddhique le plus fréquemment gravé dans des colonnes de pierre en Chine centrale et dans les pays voisins (Corée et Japon, Vietnam) et cela depuis le VIII^e siècle de notre ère environ. Le texte, qui comporte de nombreuses variantes (ajouts, additions, etc.), est conservé sous de multiples formes dans les corpus canoniques et dans des ouvrages extracanoniques (manuscrits, imprimés, estampages), et aussi sur des monuments, encore en place (dans les sites archéologiques et les monastères anciens) ou conservés dans des musées en Chine, au Japon, etc. La collecte de ces documents est une tâche très complexe que Kuo Liying a commencée il y a quelques années déjà, notamment lors de missions en Asie. Jusqu'ici elle a relevé pour la Chine même environ 220 colonnes datées de 692 à 1285, portant soit le sutra, soit la dharani seule. La recherche des documents a progressé grâce aux rencontres et aux séances de travail avec des collègues étudiant ce type de documents en dehors de la Chine et du Japon (Inde, Népal, Tibet, Thaïlande etc.). M. Gregory Schopen a bien voulu lui communiquer ses travaux sur l'unique manuscrit en sanskrit de ce *sutra*. MM. Peter Skilling et Olivier de Bernon lui ont indiqué l'existence du *sutra* en pali et la même utilisation de cette formule en Asie du Sud-Est. Les cours que Kuo Liying donne à l'EPHE en sont nourris et des collègues étrangers s'y associent de façon informelle. M. Wang Huimin, chercheur à l'Institut de Dunhuang, lui a montré de nouvelles découvertes : des illustrations de ce *dharani-sutra* sur les murs de grottes de Dunhuang. On compte maintenant au moins cinq peintures murales, trois du VIII^e et deux du X^e siècle. Beaucoup reste à découvrir. Un premier programme de coopération internationale pour publier des traductions en langues européennes du sutra à partir de ses versions en sanskrit, en chi-

LITTÉRATURES
 Philologie et
 littérature malaises

nois et en pali devra se mettre en place très prochainement. Le second programme que conduit Kuo Liying concerne l'édition d'un volume réunissant des contributions de savants de plusieurs pays sur les apocryphes bouddhiques.

Nombre de textes malais n'ayant pas encore été correctement édités, **Henri Chambert-Loir** s'attache à produire d'une part des éditions de manuscrits inédits, d'autre part des études de textes. Il s'intéresse également aux problèmes théoriques propres à la philologie malaise. Son activité de recherche ces dernières années a été largement conditionnée par son enseignement à l'EHESS: plus que par le passé, il a surtout travaillé sur des sujets qui sont ceux de ses séminaires. C'est ainsi qu'il a analysé la présence et les métamorphoses de la légende d'Alexandre le Grand dans le monde malais, thème sur lequel il a rédigé un article. Il a également fait des recherches (qui conduiront certainement à des publications), d'une part sur un écrivain malais du XIX^e siècle, Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi, d'autre part sur les dérivés du Mahabharata dans le monde malais. Il a remis à jour et traduit en anglais (à paraître prochainement) une communication en indonésien concernant les colophons des manuscrits malais, et a rédigé un *review article* sur trois ouvrages de philologie malaise à la demande de la revue *Indonesia*. S'intéressant, par ailleurs, au rôle de la traduction dans la formation des cultures du Monde malais, il a poursuivi le travail d'édition d'un ouvrage à paraître prochainement *Histoire de la traduction en Indonésie et en Malaisie* comprenant 65 articles. Il a également dirigé un ouvrage d'hommage à Jacques Dumarçay (voir Publications).

En décembre 2005, H. Chambert-Loir a rencontré avec Daniel Perret le directeur du Bureau de la Langue et de la Littérature de Malaisie (*Dewan Bahasa dan Pustaka*), Kuala Lumpur, qui leur a demandé de réunir un volume d'articles sur la Malaisie ou sur le monde malais, écrits par des chercheurs français, qui sera traduit en malais et publié par le Bureau. L'ouvrage devrait inclure des articles de savants français du XIX^e siècle aussi bien que ceux de chercheurs en activité. Pour cet ouvrage, un sommaire sera proposé cette année au *Dewan Bahasa dan Pustaka* à qui H. Chambert-Loir a aussi offert de vérifier la traduction malaise. Cette mission à Kuala Lumpur, à la demande de l'ambassade française, avait aussi pour objectif de négocier deux programmes de coopération avec des organismes de recherche malais (voir Archéologie), et a en outre permis à Henri Chambert-Loir de reprendre contact avec plusieurs instituts universitaires et de recherche locaux.

C'est sur les relations culturelles entre le Champa et le monde

malais que portent les travaux de **Quang Po Dharma**. Il s'est cette année particulièrement intéressé aux relations littéraires avec une recherche portant sur l'épopée d'Um Marup, prince converti à la religion malaise du sultanat de Kelantan, qui mène un combat contre son père pour défendre la cause de l'islam. Cette histoire incite Po Dharma à penser qu'il existe un lien étroit entre l'auteur de cette épopée et le Kelantan, fait qui l'intéresse d'autant plus que ce sultanat fut un grand foyer de diffusion de l'islam vers toute l'Indochine. Une traduction annotée (bilingue : français-malais) de cette épopée sera publiée en 2006 sous l'égide du ministère de la Culture de Malaisie et de l'EFEO dans la collection des « Manuscrits cam » (n° 5).

Quang Po Dharma a, d'un autre côté, poursuivi le programme de numérisation des manuscrits cam. Du fait de leur fragilité et des conditions climatiques, les manuscrits cam souffrent des atteintes du temps, aussi le programme vise-t-il à la sauvegarde de ces documents en péril. Au cours de l'année 2005, Po Dharma a mené plusieurs missions sur le terrain pour collecter les manuscrits confiés aux familles cam résidant en Malaisie. Grâce à ces missions 50 manuscrits cam ont pu être collectés, traitant des hymnes aux divinités et aux rois divinisés. Quang Po Dharma a d'autre part numérisé les manuscrits cam de la Société asiatique de Paris, qui représentent 431 textes répartis en 84 volumes (11 400 pages), et travaillé sur les microfilms cam de l'EFEO.

Littératures lao et tai de la Péninsule indochinoise

Anatole Peltier travaille sur les littératures lao et tai de la Péninsule indochinoise (tai se rapporte ici aux Tai Yuan du nord de la Thaïlande, aux Tai Khün de l'État Shan de Birmanie et aux Tai Lü du Yunnan de Chine). Son objectif est d'étudier et d'éditer des textes inédits consignés sur manuscrits. Sa méthode, adoptée au début des années 1990, consiste à présenter les classiques dans leur graphie originale avec une translittération dans une langue véhiculaire de la région (lao ou thai de Bangkok). Il souhaite, avec une présentation générale de l'œuvre, suivie d'une traduction en français et en anglais, faire de ces publications de véritables outils de recherche pour chercheurs et étudiants.

En 2005-2006, il a travaillé avec Jacqueline Filliozat sur la mise au point du Paññāsa Jātaka de Henri Deydier en se basant principalement sur les manuscrits yuan du nord de la Thaïlande, les manuscrits khün de l'État Shan de Birmanie, et les manuscrits lü du Yunnan. Ce travail est désormais terminé et attend d'être publié. A. Peltier a également achevé son travail sur Maghavā, ou l'histoire d'Indra, un classique khün de l'État Shan de Birmanie traduit en quatre langues (khün, thaï, français et anglais), dont la publication est prévue vers l'été 2006. Il a en outre revu dans sa totalité et réédité *Le Conte des Cinq Préceptes*, en y rajoutant une

Bouddhisme et littérature au Japon

présentation en thaï, une nouvelle préface en français et en anglais, et un index.

Le travail de recherche de **François Lachaud** porte sur les relations entre le bouddhisme et la littérature dans le Japon de l'époque Edo (1603-1867). Le thème de ses recherches concerne les relations entre le retrait du monde et les lettrés. Le travail actuel porte sur l'école zen Obaku (1654-1876), son influence, et sur les échanges culturels entre le Japon et la Chine. Un autre axe de recherche relève de l'histoire des représentations et de la genèse de la littérature fantastique au Japon. Ces thèmes ont fait l'objet des cours de F. Lachaud à l'EPHE, section des sciences religieuses, depuis 2003.

F. Lachaud a participé durant l'année écoulée à plusieurs projets collectifs : programme sur le XVIII^e siècle (université de Kyoto ; Institut de recherche sur les humanités) ; création d'une base de données et de recensement des livres de fiction écrits en chinois au Japon (université de Kyoto, Institut de recherches sur les humanités ; CNRS, professeur Chan Hing Ho). François Lachaud a également collaboré à la préparation du colloque organisé à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Tocqueville (Tokyo, Maison Franco-Japonaise, 10-12 juin 2005), et fait partie du comité de rédaction des *Œuvres choisies* d'Alexis de Tocqueville en japonais (éditions Misuzu shobo, trois volumes prévus).

HISTOIRE DE L'ÉDITION

Histoire de l'art et du livre aux époques Edo et Meiji (XVII^e-XIX^e siècles)

Cette recherche, sous la responsabilité de **Christophe Marquet**, comporte deux aspects principaux : une étude de l'histoire du monde éditorial et de l'imprimerie à l'époque d'Edo - et en particulier du livre illustré - et une enquête sur les « manuels de peinture » (*gafu*) du XVIII^e siècle, leur fonction, leur usage et leur réception. En 2005-2006, C. Marquet a multiplié les recherches dans les bibliothèques japonaises à Tokyo (Centre d'archives sur la littérature nationale, université des Beaux-Arts, université de Tokyo, université Waseda, Bibliothèque de la Diète, Toyo bunko, etc.) sur les éditions anciennes de livres illustrés d'Edo. Ces recherches lui ont permis, par la confrontation des éditions, la consultation des ouvrages bibliographiques et des études, d'avancer dans la connaissance des livres illustrés du fonds Tronquois. Ce fonds, réuni par Emmanuel Tronquois (1855-1918), est conservé à la Réserve du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France, et C. Marquet a été chargé par cette dernière institution de rédiger un ensemble de notices bibliographiques et de commentaires pour la publication du catalogue scientifique de cette collection. En outre, C. Marquet a au cours de la période mené une

enquête dans la région du Kansai sur les livres et les documents concernant Ôoka Shunboku, le peintre d'Ôsaka du XVIII^e siècle, (Ôsaka Nakanoshima toshokan, Kansai daigaku, etc.). Cette recherche lui a permis de compléter la documentation sur cet artiste (ouvrages imprimés, manuscrit, archives), dans la perspective de la révision pour publication du manuscrit de son habilitation à diriger des recherches : *Les premiers livres de peinture de l'époque d'Edo (1680-1720) : naissance d'un genre et essai de typologie* (INALCO, 2002). Il a procédé à l'étude des livres illustrés d'Edo du fonds Iwasaki du Toyo bunko, dans le cadre du programme du Centre de Tokyo sur l'histoire de l'édition pré moderne au Japon. Il s'est également intéressé à la redécouverte de l'art d'Edo au début du XX^e siècle, à travers les textes de l'écrivain Nagai Kafû (1879-1959). Cette étude a fait l'objet d'une publication et d'une traduction pour la revue *Cipango*. Par ailleurs, C. Marquet a continué ses recherches dans les bibliothèques japonaises sur les rééditions japonaises à l'époque d'Edo de manuels de peinture chinois de la fin des Ming et du début des Qing. Une mission à Pékin (octobre 2005) lui a permis aussi de se rendre à la Bibliothèque nationale de Chine et d'y consulter des huapu de la fin des Ming. Les premiers résultats de sa recherche, sur le thème de la réception, de la diffusion et de l'influence des huapu chinois du XVII^e siècle dans le Japon de l'époque d'Edo, ont fait l'objet d'une communication en octobre 2005 à Pékin au colloque « Chine et Europe : histoire des livres ».

Fonds européens de livres illustrés japonais

C. Marquet participe aussi au programme de recherche quadriennal du ministère japonais de l'Éducation et de la Recherche, sur l'histoire du livre illustré japonais, sous la direction du professeur Satô Satoru, de l'université Jissen joshi daigaku (ce programme s'est achevé le 31 mars 2006). Dans le cadre de ce programme il a organisé, entre février 2005 et mars 2006, quatre missions de recherche aux Pays-Bas et en France, avec les professeurs Satô Satoru, Takagi Gen (université de Chiba) et Uchida Yasuhiro (université Kyôritsu joshi). Ces missions ont permis notamment - outre de travailler sur des notices japonaises du fonds Tronquois - d'expertiser le fonds Doucet de livres illustrés japonais de l'Institut national d'histoire de l'art, d'examiner et de photographier le fonds de *yomihon* du Musée d'ethnographie et de l'université de Leyde, ainsi qu'un ensemble de livres rares de la collection Duret (BNF), et de la collection Marteau (BNF). Parmi les résultats importants de ces missions figure la découverte dans les collections françaises d'un certain nombre d'éditions rares, voire d'*unica*, notamment celle du manuscrit d'un essai de l'écrivain Santô Kyôden (1761-1816), le *Kinsei kiseki-kô*, ainsi que d'un ensemble unique de livrets illustrés de théâtre *kabuki*, dont l'étude et la publication sont en cours.

Autres programmes

Depuis avril 2005, Christophe Marquet participe comme chercheur associé au programme de recherche international *Kyôto wo chûshin to shita Nihon no dentô kôgei no kako, genzai, shôrai* (« Les arts décoratifs traditionnels à Kyôto : passé, présent et avenir ») organisé par le Centre international de recherche sur la culture japonaise (Nichibunken) à Kyôto, sous la direction du professeur Inaga Shigemi. La première phase de ce programme mené sur trois ans s'est conclue par l'organisation en novembre 2005 d'un colloque international à Kyôto, du 8 au 12 décembre 2005 : *Traditional Japanese Arts and Crafts in the 21st Century : Reconsidering the Future from an International Perspective*. Christophe Marquet a par ailleurs mis en place depuis avril 2005, au Tôyô bunko, un atelier de recherche sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, avec la participation d'universitaires japonais spécialistes de la gravure et de la littérature illustrée des XVIII^e et XIX^e siècles : Satô Satoru, Takagi Gen, Uchida Hiroyasu, Suzuki Jûzô, Kimura Yaeko, Asano Shûgô, Futamata Jun, Fukazawa Katsumi, Omoto Keiko. Cet atelier est également suivi par plusieurs doctorants français et japonais (voir Centres).

**Histoire
du livre chinois**

Les recherches de **Michela Bussotti** se sont poursuivies cette année, d'un point de vue plus étroitement personnel, par des études portant sur l'histoire de l'édition dans la Chine pré moderne et moderne, et sur les méthodologies de la discipline. L'organisation du colloque « Chine et Europe : Histoires de livres » en octobre, dont l'édition des actes est en cours (voir Conférences), a été comme une concrétisation de ces études. Par ailleurs, un programme portant sur un thème plus spécialisé a débuté à l'automne 2005 : « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou » ; il s'agit d'un programme de recherches du Centre de Pékin avec le soutien de la CCK Foundation (2005-2007). Il faut rappeler que l'ancienne préfecture de Hui (sud de la province de l'Anhui) a été un centre d'édition important à la fin des Ming (1368-1644), qui a rayonné dans les siècles suivants grâce à l'activité des gens de Huizhou installés dans les autres villes du Jiangnan. Ses imprimés font l'objet d'une étude destinée à développer nos connaissances sur l'ensemble de l'édition chinoise pendant les deux dernières dynasties. Dans le cadre de ce programme, qui comprend la réunion d'un recueil d'articles, Michela Bussotti a continué l'analyse des monographies locales du district de Xiuning. Le même programme prévoit la création d'une banque de données sur les généalogies familiales imprimées à Huizhou. Parce que, pour des raisons internes, les fonds n'étaient disponibles qu'en novembre 2005, M. Bussotti a conclu le mois suivant un accord pour la réalisation de l'étude raisonnée des généalogies (environ 250) conservées au département des Livres rares de la

Bibliothèque nationale de Chine, dont l'aboutissement est prévu à la fin 2007. Les premières fiches sont rédigées et la première version du programme informatique destiné à les gérer vient d'être livrée et est en cours d'essai.

Michela Bussotti a effectué plusieurs brèves missions à Hefei en 2005, au Centre d'études sur Huizhou de l'université de l'Anhui, à la Bibliothèque provinciale de l'Anhui et au Musée provincial de l'Anhui, ainsi qu'à Huangshan shi et Shanghai. Ces missions ont eu pour but de réunir des documents concernant les monographies et les généalogies de Huizhou, de consulter des livres anciens inexistant à Pékin, de rencontrer les différents spécialistes concernés par des sujets d'étude en relation avec le programme de recherche sur Huizhou.

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DES RELIGIONS

Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan

Ce programme collectif dirigé par **Alain Arrault** associe une cinquantaine de chercheurs et de collaborateurs français, chinois et américains. Il a été financé par la fondation Chiang Ching-kuo pour les années 2002-2005. Il repose sur la collection de statuettes en bois polychrome de divinités provenant du centre du Hunan réunie par Patrice Fava (900 pièces) et couvrant une période allant du XVII^e siècle à la Révolution culturelle. À cette première collection se sont ajoutées en 2004 la collection du musée du Hunan (870 pièces, accord EFEO - musée du Hunan) et celle d'un particulier résidant à Changhsa (1 000 pièces environ, accord Yan Xinyuan - Alain Arrault). La particularité de ces statuettes est de contenir des « certificats de consécration » indiquant avec précision leur provenance, le nom des commanditaires, de la statuette et du sculpteur, ainsi que la date de consécration. Ils se terminent en général par des talismans destinés à invoquer des divinités pour escorter le défunt dans l'au-delà. Sur cette base ont été menées des enquêtes de terrain dont la thématique est l'étude des structures socio-religieuses de la région.

Banques de données

L'étude de ces statues et de leurs certificats de consécration a permis de réaliser une banque de données aujourd'hui très avancée pour deux des trois collections ; **Michela Bussotti** est chargée des données concernant les statues et leur iconographie, leur gravure, ainsi que les graveurs. Pendant l'année 2005 elle a terminé la révision des notices de la première collection privée. La rédaction des notices sur les pièces du musée était achevée fin 2005. M. Bussotti est entre-temps passée à un travail d'analyse qui a donné lieu à une communication en anglais au colloque de l'ICAS en août 2005 à Shanghai ; la rédaction d'un article en chinois sur le même sujet est en cours. A. Arrault estime que l'on peut raisonnablement espérer que la mise en ligne des bases de données et leur publication sous forme de DVD se feront dans les tout prochains mois. Les deux collections comprennent en tout 1 780 fiches, avec au minimum le double d'images (photo de la statuette et image numérisée du certificat de consécration). Quant à la collection de Changhsa, la numérotation des statuettes et de leur certificat de consécration ainsi que leur photographie sont toujours en cours. Le retard pris sur le calendrier prévu est en partie dû à la lenteur de la part du collectionneur pour livrer un lot complet de photos et d'images numérisées, le catalogage en a donc été retardé mais devrait pou-

*Coopérations et
valorisations*

voir commencer vers la fin de 2006.

Des contacts établis en novembre 2005 avec le professeur Unschuld de l'université de Munich, historien de la médecine chinoise, ont abouti à un accord de principe pour le catalogage de sa collection d'une soixantaine de statuettes de Yaowang, provenant du Hunan. En février 2006, le professeur Itoh Takao et Mechtild Mertz du Research Institute for Sustainable Humanosphere de l'université de Kyoto, spécialistes de l'analyse du bois et notamment du bois dont sont faites les statues bouddhiques et taoïstes, sont venus à Pékin faire environ 60 prélèvements en vue de déterminer la nature du bois, de faire l'analyse de son environnement, ainsi que pour définir son usage symbolique, en l'occurrence religieux. Un accord de coopération entre la Nanjing Forestry University, Itoh Takao, Mechtild Mertz et l'EFEO a été conclu en mars dernier. Par l'intermédiaire de ces deux spécialistes, des contacts ont été établis avec des chercheurs du CR2MF (CNRS - ministère de la Culture) pour conduire des études scientifiques et techniques en vue de déterminer les méthodes de construction et de révéler des interventions ultérieures, de dater le bois et de procéder à l'analyse des pigments.

Dans le cadre de ce programme il convient de signaler que le film réalisé par Patrice Fava (chercheur associé EFEO), *La Revanche de Han Xin*, présentant un rituel d'action de grâces accompli au Hunan dans le district de Xinhua en 2001, est terminé dans ses versions française, anglaise, chinoise et hunanaise. Il a été projeté lors du Festival du film ethnographique au musée de l'Homme à Paris le 14 mars 2005, à la Maison franco-japonaise en juin et au colloque de l'ICAS en août. Il est actuellement diffusé par le CNRS-Media dans sa version française. En 2004 ont été définies deux séries de publications : la première réunira une dizaine d'articles en anglais et en français à paraître dans *Études thématiques* de l'EFEO, et la seconde des rapports d'enquête rédigés par 41 chercheurs locaux. Menées en collaboration avec le professeur Chen Zi'ai de l'Université normale de Pékin, la relecture et la correction de ces rapports ont été effectuées tout au long de l'année 2005 et au début de 2006, la majeure partie de ces rapports ayant désormais leur forme finale, un workshop réunissant tous les collaborateurs devrait se tenir du 24 au 29 juin 2006, d'abord à Loudi puis à Shuiche, dans la province du Hunan.

Dans le cadre du programme « Taoïsme et société locale », Alain Arrault a effectué en 2005-2006 plusieurs missions dans le Hunan. Une mission au mois de mai, avec James Robson (University of Michigan), a permis d'explorer pour la première fois des lieux relevant de ce qu'il est coutumier d'appeler « la culture de Meishan ». Plus précisément, il s'est agi de faire une première approche de Nanyue, le site d'une des cinq montagnes

Histoire des calendriers chinois

sacrées en Chine, des districts de Ningxiang et de Yiyang afin d'y retrouver des temples dédiés au dieu du Pic du Sud. Parallèlement à cette recherche, des enquêtes sur les temples, des plus grands aux plus petits (belvédères taoïstes, monastères bouddhiques, temples de Miaowang et autels du dieu du Sol), ainsi qu'une collecte de documents et d'archives, ont été effectuées.

Ce projet, sous la responsabilité d'Alain Arrault, consiste à faire l'histoire du point de vue sociologique du calendrier annuel chinois tel qu'il apparaît dans des tombes à partir du III^e siècle avant J.-C. et dans des fonds documentaires jusqu'à la période républicaine. Ses premiers travaux ont porté sur les calendriers de Dunhuang et sur le développement du calendrier du III^e siècle avant J.-C. jusqu'au X^e siècle. Son implication dans le programme collectif « Taoïsme et société locale » l'a conduit dans un premier temps à mettre en attente ce programme. Mais, début 2005, A. Arrault a été invité à présenter une communication en chinois au colloque international sur les fêtes traditionnelles et les jours de congé, « Calendriers et fêtes annuelles » organisé à Pékin les 14-15 février 2005. Cela a été l'occasion pour lui de se pencher sur le rapport entre fêtes annuelles populaires et fêtes rituelles officielles. En septembre 2005, il a présenté une communication au colloque « Chinese Medicine : A Visual History » à Pékin, qui explorait le rapport des calendriers avec la médecine chinoise, notamment par le biais de deux méthodes hémérologiques (*riyou* et *renshen*, transfert de l'esprit du jour et localisation de l'esprit humain) et des activités journalières. Pour cette communication ont été rédigés 21 notices et un article de synthèse dont la publication devrait voir le jour à la fin de 2006.

Temples de Pékin

On rappellera ici les résultats du projet « épigraphie et mémoire orale des temples de Pékin » de **Marianne Bujard** présenté plus haut (voir Épigraphie). L'un des bénéfices du travail d'enquête de terrain est qu'il lui permet fréquemment de découvrir des temples qui ne figuraient sur aucune carte. Ces petits temples de quartier, pour lesquels on ne possède aucune autre documentation, étaient sans doute étroitement liés à la vie religieuse ordinaire des résidents. Lorsque l'on a la chance d'enquêter auprès d'anciens résidents d'un quartier, la mémoire des lieux, en dépit de la disparition complète de toute trace matérielle, est remarquable. Il est fréquent qu'à partir d'un arbre centenaire, seul vestige du temple d'autrefois, les témoins interrogés reconstruisent toute l'architecture du temple. Disparus ou défigurés, les temples continuent indiscutablement d'exister dans la mémoire des habitants. L'inventaire des temples, l'étude de la documentation qui s'y rap-

porte et les enquêtes sur place devraient amener M. Bujard à pouvoir dresser une typologie des temples. Déjà il lui apparaît que la population n'entretenait pas les mêmes rapports avec les grands monastères gérés par le clergé bouddhiste ou taoïste, les temples soutenus par les associations de commerçants, les temples semi privés habités par un religieux, les fondations sectaires entretenues par un personnel laïque, ou les petits oratoires du dieu du Sol. Il est donc probable que le sentiment d'appartenance des habitants de Pékin à des institutions religieuses devra être défini à plusieurs niveaux, celui de la rue, celui du quartier et finalement celui du district, sans que ces deux derniers correspondent forcément aux divisions administratives officielles.

Du point de vue de l'entretien des sanctuaires, ces distinctions n'impliquaient pas pour autant des sources de financement différentes. En réalité, les inscriptions révèlent que la majorité des temples étaient construits, entretenus et restaurés par les communautés de fidèles. Même les fondations impériales ou les monastères qui appartenaient au clergé taoïste ou bouddhiste, et qui disposaient de dotations institutionnelles, étaient souvent réparés grâce à des souscriptions faites auprès de la population du quartier, ou encore auprès de certaines catégories d'individus comme les fonctionnaires ou les marchands. Si les enquêtes de terrain permettent de comprendre le fonctionnement des temples pendant la période républicaine, l'épigraphie rend possible l'étude des phénomènes dans la longue durée, ce qui renforce la conviction de Marianne Bujard que ces deux approches doivent être poursuivies de manière complémentaire. Les inscriptions démontrent en effet que la nature d'un temple n'était pas fixée une fois pour toutes ; au cours du temps, un sanctuaire de fondation impériale pouvait être racheté par un particulier qui y installait un culte à des divinités de son choix. Il arrivait aussi que le clergé récupérât un temple autrefois géré par une association de fidèles.

Politique et religion chinoise

Le projet de **David Palmer**, « Mouvements religieux dans la Chine du XX^e siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique », qu'il poursuit depuis Hongkong, concerne l'étude des transformations du champ religieux dans la Chine moderne et contemporaine, combinant des approches historiques, anthropologiques et sociologiques, avec une emphase sur les mouvements de restauration et de réinvention de la tradition chinoise dans un contexte de modernité sociale et politique. L'année 2005-2006 a d'abord vu la fin du programme de publication de ses travaux sur le mouvement du *qigong* en Chine populaire : ouvrage publié en français, version anglaise sous presse, chapitres d'ouvrages collectifs, articles de vulgarisation (voir Publications), et l'organisation d'un colloque EFEO-Harvard sur le taoïsme moderne,

du 13 au 15 juin 2006. Cette année correspond aussi pour D. Palmer à une nouvelle phase du programme, sur les « sociétés rédemptrices » de la première moitié du XX^e siècle : recherches sur l'historiographie des groupes religieux stigmatisés sous différents régimes politiques chinois ; étude des groupes inspirés des enseignements du maître Xiao Changming au début du XX^e siècle et leur évolution jusqu'à aujourd'hui. D. Palmer a en outre participé à l'élaboration d'un programme de recherche international sur les « Mouvements religieux de Chine républicaine : les sociétés rédemptrices », visant à reconstituer l'histoire sociale d'une vague de nouveaux groupes religieux dans les villes chinoises de Chine républicaine, en collaboration avec l'université de Montréal et des chercheurs de Hongkong, de Taïwan et de Chine. D. Palmer collabore également à la mise en œuvre d'un programme de recherche international sur « Les taoïstes tourneurs : transmission et pratique de la tradition liturgique de Lüshan dans la religion populaire de Chine méridionale », visant à décrire l'une des principales formes de taoïsme populaire dans ses rapports avec la religion locale et dans sa renaissance à l'époque postmaoïste, en collaboration avec l'Université chinoise de Hongkong et l'université de Shaoguan.

Missions à Taïwan et dans le Guangdong

Durant la période, D. Palmer a effectué deux missions à Taïwan, l'une en mai-juin 2005 (Taïpei et région centrale de Taïwan), l'autre en mai 2006 (Taïpei et région méridionale de Taïwan) en collaboration avec David Ownby, professeur d'histoire à l'université de Montréal. À Taïpei, il a visité plusieurs organisations religieuses et « sociétés rédemptrices » : Yiguandao (Voie de l'Unité), Tiandijiao (Doctrine du Seigneur céleste), Tiandejiao (Doctrine de la Vertu céleste), Daoyuan (Cour du Tao), Haizidao (Voie de Haizi), Mile Huangjiao (Doctrine impériale de Maitreya), Lijiao (Doctrine du Principe) et Xianyuan Huangjiao (Doctrine de l'Empereur Jaune). Il a visité les lieux de culte : observation des pratiques, entretiens avec les dirigeants, prophètes, maîtres, et adeptes de ces groupes. Il a aussi passé deux jours au lieu sacré de Tiandijiao dans le centre de Taïwan. Ces missions à Taïwan ont permis de mieux situer l'objet du nouveau programme de recherche sur les sociétés rédemptrices de la Chine républicaine, en explorant ce qui subsiste de ces groupes aujourd'hui, et en constatant les différentes phases et vagues dans l'évolution de ces groupes et de leurs rejetons depuis le début du XX^e siècle jusqu'à présent. D. Palmer a établi de très bons contacts, sur la base desquels des recherches plus approfondies pourront être menées ; il a en outre mis son séjour à profit pour réunir une collection de littérature religieuse et de matériaux historiques auprès des groupes visités, ainsi qu'un ensemble de thèses et de littérature secondaire puisé dans les bibliothèques universitaires taïwanaises.

D. Palmer a également effectué une mission en Chine,

dans la région de Qingyuan (Province du Guangdong) en décembre 2005 : enquête sur les maîtres rituels de la religion populaire rurale, avec un accent sur les spécialistes des traditions liturgiques Zhengyi et Lüshan dans les régions à peuplement Han (Hakka et *punti*), Yao et Zhuang. Il a procédé à des entretiens avec des maîtres et responsables de temples, et à l'enregistrement d'images digitales de manuscrits et d'objets rituels dans plusieurs villages des préfectures et municipalités de Yingde, Qingxin, Yangshan, Liannan (préfecture autonome de l'ethnie Yao), et Lianshan (préfecture autonome des ethnies Zhuang et Yao). Cette mission, faite en collaboration avec Tam Wai-lun, professeur d'études religieuses de l'Université chinoise de Hongkong, a permis à D. Palmer de mieux situer l'étendue de l'influence et le rôle des maîtres Lüshan dans la religion populaire de cette région. La distribution géographique des différentes traditions liturgiques de la région a pu être appréhendée, ainsi que les types de combinaisons de traditions pratiquées par les maîtres, et l'influence de l'histoire des tensions et mélanges interethniques sur les cultes locaux. Une série complète de manuscrits rituels a été recueillie auprès d'un maître, et une série de peintures décoratives de maisons Yao dépeignant des rituels taoïstes, forme d'art en voie de disparition, a été commandée auprès des artisans. La mission a permis de préciser le cadre géographique et thématique du nouveau programme de recherche sur le taoïsme Lüshan.

Enfin, D. Palmer s'est rendu à Chiang Mai (Thaïlande) en juillet 2005, en collaboration avec Elijah Siegler, professeur d'études religieuses à l'université de Charleston (États-Unis) et spécialiste du taoïsme américain, dans le but de visiter le centre Healing Tao du maître Mantak Chia, retraite et « spa », qui est le nœud principal de la chaîne de transformation des pratiques corporelles taoïstes vers l'Occident, lien entre le mouvement du *qigong* en Chine et sa diffusion en Occident. Sur place il a mené une enquête de type ethnographique et a eu des entretiens avec le maître et ses principaux disciples. Cette mission à Chiang Mai a permis à David Palmer de conclure les recherches nécessaires pour un article en cours de préparation sur la mondialisation du taoïsme par le biais des techniques de qigong. Il a par ailleurs été invité par l'université de Californie à Berkeley pour donner une conférence intitulée « The Qigong Movement, Taoist Revival, and Nationalism in Post-Mao China » au Centre d'études chinoises, le 26 octobre 2005.

**Analyse philologique
des relations sino-
tibétaines à l'époque
moderne**

Fabienne Jagou poursuit des recherches sur les relations sino-tibétaines à l'époque moderne. Elle s'oriente vers une étude philologique de ces relations au sens large à travers l'analyse : a) des traductions tibétaines des concepts politiques internationaux, notamment chinois ; b) des typologies utilisées par les Qing (1644-1912)

et par les Chinois et les Tibétains de la Chine républicaine (1912-1949) pour définir le territoire tibétain.

Après avoir recueilli un certain nombre de textes tibétains traduits du chinois dans les archives taïwanaises (de l'Institut d'histoire moderne de l'Academia Sinica, de la Commission des affaires mongoles et tibétaines et de l'Academia Historica), F. Jagou a entrepris d'analyser les traductions tibétaines des concepts politiques chinois. En première lecture, ces traductions révèlent la condition sociale des Tibétains d'avant 1949 et les difficultés qu'ils éprouvaient pour définir leur pays et leur culture en dehors du domaine religieux omniprésent chez eux. Dans un système théocratique tel qu'il existait alors au Tibet, l'usage de termes religieux pour traduire les concepts politiques chinois (et internationaux) était inévitable. C'est pourquoi F. Jagou mène une recherche systématique de textes et élabore un corpus des termes tibétains choisis pour traduire les concepts politiques chinois et internationaux afin de comprendre quelle place les Tibétains entendaient accorder à leur pays sur la scène internationale. Pour cela, elle étudie les traductions tibétaines de discours politiques chinois, de traités internationaux et des négociations de Simla menées entre les Britanniques, les Chinois et les Tibétains en 1913-1914.

Dans un premier temps, sa recherche porte sur les différentes versions tibétaines du texte de Sun Yat-sen : « Les Trois Principes du Peuple ». Elle s'interroge sur la datation, les auteurs et le contexte historique de ces traductions, avant d'analyser les termes tibétains utilisés pour traduire les mots « socialisme », « démocratie » et « égalité ». F. Jagou organisera un panel, « Translators and Translated Texts : An Important Vehicle of Cultural Exchange Between Tibet and China " au XI^e Séminaire international des études tibétaines, du 27 août au 2 septembre 2006, où elle présentera ses premières conclusions, " The Tibetan Translations of the Sun Yat-sen's Chinese Discourses "The Three Principles of the People" as an Example of Modern Time Political Translated Text ».

Les limites du territoire tibétain

La lecture des traités internationaux du début du XX^e siècle dans leurs versions britannique, chinoise et tibétaine a orienté la réflexion de F. Jagou vers la question du territoire tibétain et de ses limites dans l'affirmation du nationalisme. Au début du XX^e siècle, il était important pour les Britanniques et les Russes de se partager une Asie où le Tibet constituait une pièce de choix par son emplacement stratégique, tout comme il était primordial pour la Chine de garder une zone tampon entre elle et ses pays limitrophes. En toute logique, cette présence internationale amena les Tibétains à réfléchir sur les limites de leur territoire. Cependant, chacun avait sa propre définition de l'espace tibétain et ce sont ces différentes conceptions que F. Jagou analyse en s'interrogeant sur

leurs supposées justifications historiques ou ethniques. F. Jagou a coordonné un panel sous le thème : « Les frontières chinoises : un état des lieux » au II^e Congrès du Réseau Asie à Paris (28-30 septembre 2005) et y a présenté une communication, « Les définitions mandchoues du territoire tibétain ». Elle présentera prochainement « Where are the Limits of the Tibetan Kham Province ? » au First International Symposium on Sino-Tibetan Frontiers à Chengdu (21-23 juin 2006). Son projet s'inscrit dans une démarche plus générale portant sur l'histoire des textes tibétains menée en collaboration avec la section tibétaine de l'UMR 7133, centre de recherche sur les civilisations chinoise, japonaise et tibétaine du CNRS. L'édition du numéro 15 des *Cahiers d'Extrême-Asie* sur le thème « La conception et la circulation des textes tibétains » (sous presse) en est un premier résultat. F. Jagou participe à l'élaboration d'un programme sur l'étude des périphéries tibétaines avec l'UPR 299, Milieux, sociétés et cultures en Himalaya du CNRS.

*Missions de terrain
(Tibet, Chiang Mai,
Chine)*

Fabienne Jagou s'est rendue dans la région tibétaine du Kham du 22 juillet au 10 août 2005. Grâce à sa mission, elle a pu en apprendre davantage sur les acteurs indigènes du nationalisme et/ou du régionalisme tibétain. Des entretiens avec des témoins d'événements ou avec des proches de Tibétains ayant vécu durant les années 1930 et ayant occupé des postes au sein du gouvernement nationaliste permettent aujourd'hui de se représenter cette communauté tibétaine présente à Nankin et travaillant pour le gouvernement chinois. Le personnage et les actions de sKal bzang Tshe ring (?-1946), premier Tibétain à être devenu membre du Parti nationaliste chinois et à avoir pris des positions tranchées sur la définition du Tibet en tant que territoire et en tant que nation, ont ainsi pu être mieux cernés grâce à plusieurs entretiens menés avec son fils sKal bzang 'Jig med (aujourd'hui âgé de 70 ans) et avec son neveu sKal bzang Rgyur med (aujourd'hui âgé de 79 ans). À la suite de ces entretiens, qui demandent à être corroborés ou contredits par des sources écrites, sKal bzang Tshe ring apparaît comme le chef incontesté de cette communauté tibétaine : c'est lui qui aurait fait venir les Tibétains de la région de 'Ba' thang dont il était originaire à Nankin pour les faire ensuite entrer au gouvernement. Il est aussi l'un des rares Tibétains à avoir exprimé ses opinions par écrit et dont les textes sont disponibles aujourd'hui dans leur version chinoise. D'autres ont laissé des récits de voyage (comme Liu Manqing [1906-1941], première épouse de sKal bzang Tshe ring, qui est à l'origine de la création de nombre d'associations regroupant les Tibétains vivant en Chine) ou des analyses historiques (comme sKal bzang Chos 'byor [1900-1977], traducteur et interprète au sein du gouvernement nationaliste). Cependant, bien que sKal bzang Tshe ring apparaisse comme le représentant du Tibet moderne au sein du gouvernement de Nankin, en réalité il semble

**Dynamiques
religieuses japonaises
Histoire
intellectuelle du
bouddhisme au
Japon**

qu'il se battait, comme nombre de Tibétains originaires du Kham, pour sa région bien plus que pour sa patrie. Mieux connaître la communauté des Tibétains qui vivaient à Nankin durant la première moitié du XX^e siècle est important pour le programme de recherche de F. Jagou, car ses membres sont à la fois les auteurs des traductions tibétaines de discours politiques chinois, et ceux d'un discours tibétain moderne bâti à partir de leur expérience chinoise. Fabienne Jagou s'est également rendue à Chiang Mai en novembre 2005 pour y préparer, avec Louis Gabaude, le second atelier sur les arts d'Asie du Sud-Est (coopération EFEO - Musée national du Palais) qui aura lieu à la fin de l'année 2006 ; et à Pékin en février 2006 pour y préparer le colloque " Les fonctionnaires des frontières chinoises " avec Paola Calanca et rencontrer des chercheurs tibétologues du Centre de recherche en tibétologie et de l'Université des nationalités.

Les recherches de **Frédéric Girard** portent sur l'histoire de la pensée et du bouddhisme au Japon et sont actuellement centrées sur la constitution des courants religieux et de pensée, à partir de l'époque de Kamakura (1185-1333), au cours du Moyen Âge, jusque dans leurs prolongements à l'époque (pré-)moderne. Son travail porte d'une part sur le mouvement de réforme de Dôgen (1200-1253) dans le bouddhisme zen, et d'autre part sur le « Siècle chrétien » et les arguments polémiques entre religieux bouddhistes vis-à-vis du christianisme.

Concernant d'abord Dôgen, F. Girard met actuellement au point le manuscrit d'un livre qui prend en compte les résultats de ses recherches à la fois sur le personnage et sur son entourage, en le mettant en perspective face aux autres courants du zen, à l'ésotérisme et à la Terre Pure, envisagés dans leur interaction, voire leurs liens historiques aux XII^e et XIII^e siècles. F. Girard y exploite, notamment, la découverte faite de l'utilisation dans les milieux amidiques d'une stance paradigmatique du maître chinois de Dôgen. Il analyse les implications à la fois doctrinales et historiques de l'usage fait de cette stance, qui ne sont pas sans modifier les problématiques sur le sens à donner aux mouvements de renouveau religieux au début du Moyen Âge. F. Girard a procédé en deux temps : (1) une exégèse interne des ouvrages de Dôgen autour des *Dialogues de l'ère Hôkyô* (*Hôkyôki*, 1225-1227), en exploitant toute une série de textes et de sermons (*Eiheikôroku*, *Shôbôgenzô*, *Dôgen zenji goroku*, etc.), qui sont généralement laissés dans l'ombre, et en ayant fait une expertise du recueil des waka qui lui sont attribués et qu'il considère comme un faux datant des XV^e-XVII^e siècles ; (2) une mise en perspective historique d'un certain nombre de données du *Hôkyôki* en regard de courants religieux japonais, notamment de la Terre Pure, ce qui permet à F. Girard de mieux situer le mouvement de réforme de Dôgen et de remettre

en question la vision historique de l'époque. Un travail de démythification du personnage, à dater des XVI^e-XVIII^e siècles, accompagné d'enquêtes positives parfois très précises, s'est imposé à F. Girard comme une tâche prioritaire.

F. Girard a exploité la documentation à sa disposition concernant les traités japonais dirigés contre la religion chrétienne, autour de l'ouvrage de Sessô, la *Réfutation de la doctrine fallacieuse* (*Taijjashûron*), qui est une somme bien documentée des traités antérieurs et qui a servi de base aux réfutations postérieures dont celle d'Arai Hakuseki au XVIII^e siècle. À travers les arguments théoriques et doctrinaux, il s'est attaché à dégager l'ancrage social et historique du traité en le mettant en parallèle avec d'autres documents contemporains, dont certains de la main de Sessô, ont été édités récemment au Japon. Sur la base de recherches sur la nomenclature philosophique venue du hollandais, F. Girard a fait par ailleurs une mise au point sur la première histoire de la philosophie occidentale au Japon du hollandais Takano Chôei, *Théories des philosophes occidentaux* (1836). Dans le cadre du projet d'un *Source Book* en philosophie japonaise (surtout classique), associé à celui de l'université Nanzan (Nagoya), F. Girard a travaillé à compléter son *Glossaire de termes techniques du bouddhisme et de la philosophie au Japon*. Ce dernier compte actuellement mille pages environ, et F. Girard prévoit, à l'aide de collègues japonais francophones, d'entamer la phase finale de finition, à la fois en France et au Japon, dans les deux années qui viennent.

F. Girard a effectué en mars 2005 une mission d'enquête dans les grottes et sites bouddhiques de la région de Bombay (Ajanta, Kanheri, Bedsa, Karlya). Ce séjour l'a aidé à lire de manière plus attentive certaines descriptions de moines chinois (Xuanzang en particulier), qui servent de base à l'idéologie du pèlerinage. Frédéric Girard s'est particulièrement intéressé à ces descriptions, d'une part parce qu'elles renvoient à une élaboration du plan idéal du monastère bouddhique (chez Shunjô et Dôgen, selon ses descriptions du *Hôkyôki*, en particulier), d'autre part parce qu'elles ont étayé certaines tendances du renouveau bouddhique au Moyen Âge.

Anthropologie du fait religieux dans le Japon contemporain

Les travaux d'**Anne Bouchy** s'articulent autour d'un questionnement sur le fait religieux japonais centré sur les faits de convergence, de confluence, de symbiose et de conflit des entités, des conceptions et des cultes. C'est-à-dire aussi sur la façon dont les divers héritages autochtones, asiatiques et occidentaux, ont été et sont intégrés dans la civilisation locale, l'ont façonnée tout en étant remodelés par elle, dans un mouvement continu de créativité et de production du sens. Sous cet angle sont recherchés les aspects partagés et originaux du fait religieux japonais à l'intérieur de l'aire asiatique bouddhisée. Dans cette optique, en s'appuyant sur des

travaux de terrain poursuivis annuellement, A. Bouchy privilégie l'étude des adeptes du shugendô (« voie des pouvoirs par l'ascèse » dans la montagne), des praticiens de l'oracle et autres spécialistes de la médiation rituelle qui participent de ces multiples niveaux et remplissent la fonction d'intermédiaires entre les groupes sociaux comme entre les « mondes » hier et aujourd'hui.

Les apports des enquêtes de terrain au Japon, les échanges dans le cadre du Centre d'anthropologie de Toulouse (EHESS-CNRS), certaines publications récentes en anthropologie, ainsi que la nécessité de mise en forme des résultats pour l'enseignement à Toulouse ont conduit A. Bouchy à orienter et à présenter ses travaux particulièrement sous deux angles : celui du rapport croyance/incroyance, et celui du rapport nature/culture. Dans une société où la majorité de la population se dit « sans religion », mais entretient une tradition rituelle très riche pour tous les actes de l'existence, la première thématique permet de réexaminer autrement le fait religieux au Japon. Au cours du séminaire EHESS de Toulouse sur le religieux, A. Bouchy a proposé une grille d'analyse des diverses manifestations, positives ou négatives, face aux objets de culte et aux appartenances religieuses. En approfondissant la seconde et très riche thématique, le rapport nature/culture qui traverse la civilisation japonaise dans toutes ses dimensions, elle a dégagé un certain nombre de points clés et de dynamiques, à l'intérieur du shugendô notamment, et plus généralement dans les constructions socio-religieuses japonaises, pour contribuer à questionner et à éclairer autrement certaines hypothèses récentes sur le sujet. L'ensemble de ces travaux constitue le canevas d'un ouvrage actuellement en cours d'écriture.

Nouveaux programmes et missions nouvelles

En avril 2005 ont commencé les travaux de terrain du nouveau programme de recherche quadriennal international (« Entre dehors et dedans : les dynamiques socioculturelles au Japon ») dont A. Bouchy est responsable dans le cadre de l'équipe EFEO intitulée « Histoire et anthropologie de la société japonaise ». Ces travaux se sont poursuivis en mars et avril 2006 au Japon. A. Bouchy participe également au programme « Construction of Death and Life Studies » du Center of Excellence de l'université de Tokyo et a participé à l'organisation de « Death and Beyond : Dying with Willingness and Living with the Dead » (Tokyo, février 2006), colloque réunissant des membres de l'EFEO, du Centre d'anthropologie de Toulouse et de l'université de Tokyo. Elle collabore par ailleurs aux divers programmes du Centre d'anthropologie de Toulouse, notamment au programme de recherches interdisciplinaire « Dimension sexuée de la culture et de la société » (EHESS).

A. Bouchy a effectué deux longues missions de terrain au Japon en avril 2005 et en mars-avril 2006 afin d'organiser et d'encadrer le travail de terrain des ethnologues français et japonais, et de quelques étudiants, dans la commune de Sasaguri (Kyushu). Une enquête de terrain a également été conduite dans la région de

Kumano (département de Wakayama). Le principal résultat de ces missions, selon A. Bouchy, a été le développement du travail collectif d'ethnologie : la première enquête en 2005 a permis d'établir l'étendue des champs d'investigation possibles ; en 2006, les axes suivants ont été les objets d'une enquête intensive dans l'ensemble de la commune : les structures religieuses de Sasaguri (temples paroissiaux et sanctuaires tutélaires : vie religieuse locale) ; les structures religieuses du pèlerinage « Nouveau Shikoku » (une centaine de temples, oratoires, lieux de culte, et leurs spécialistes religieux de tous types : vie religieuse en liaison avec l'extérieur) ; les organisations shugen de Sasaguri et les centres du shugendô de Kyushu ; gestion du patrimoine naturel et structures religieuses ; les femmes de la commune et celles de l'extérieur ; les fêtes et rites annuels ; l'héritage historique et les dynamiques contemporaines (Sasaguri « ville-dortoir » de Fukuoka, mouvements des populations, propriétés et transformation des pratiques funéraires, changements des ressources économiques, etc.).

L'objectif majeur d'A. Bouchy est de mettre en évidence l'ensemble des dynamiques complexes (sociales, politiques, économiques, symboliques, etc.) qui sous-tendent la nécessaire adaptation aux impératifs du XXI^e siècle des communes de petite et moyenne envergure qui sont ancrées dans le secteur primaire de l'économie par leur histoire et qui ont été brutalement projetées dans le secteur tertiaire récemment, dont Sasaguri (30 000 habitants) est un exemple représentatif. C'est cependant aussi un cas extrême : le circuit de pèlerinage interne à la commune, qui est le résultat d'un mouvement populaire de la fin du XIX^e siècle, a en effet contribué dès cette époque à ouvrir la localité vers l'extérieur, en induisant une dynamique d'allées et venues permanentes (plus d'un million deux cent mille pèlerins et visiteurs aujourd'hui). Un grand nombre de documents écrits, oraux, iconographiques, visuels (photographies et vidéos) ont été collectés. Ces documents sont destinés à être exploités par les membres de l'équipe de terrain en collaboration avec leurs étudiants, dans un objectif de formation à la recherche et de développement des travaux individuels et collectifs. Ces résultats sont à la fois collectifs (pour l'équipe et la commune qui nous accueille) et individuels. Ce programme franco-japonais bénéficie d'une subvention accordée par la Fondation du Japon sur ma demande. Par ailleurs, l'enquête à Kumano a permis à Anne Bouchy d'avoir accès à des manuscrits - anciens mais totalement inexploités jusqu'à aujourd'hui - concernant les sanctuaires et les temples shugen - notamment à Nachi -, ainsi qu'à des informations orales essentielles pour son actuel travail d'écriture sur le shugendô.

ETHNOLOGIE ET HISTOIRE DU CONTEMPORAIN

Anthropologie comparative des mondes marchands et industriels indiens

La recherche de **Pierre Lachaier** concerne le repérage, la description et l'analyse de réseaux de firmes marchandes et d'entreprises industrielles, créées en particulier par les membres des communautés (castes) des Lohana gujarati et des Nadar tamouls. Ces réseaux sont étudiés en termes de rapports technico-économiques, de relations de parenté, d'idées-valeurs et de représentations.

Cette année P. Lachaier a effectué une enquête de terrain sur les Khoja Shia Ithna Asheri de La Courneuve (93120) dont certains résultats ont été présentés au colloque de la *Gujarati Studies Association*, les 19-20 mai 2006 à Londres. Cette enquête en banlieue parisienne concerne les associations communautaires des musulmans chiïtes d'origine gujarati émigrés en France en provenance de Madagascar, et se situe dans le cadre des activités du groupe de travail Etudes gujarati : *société, langue et culture* que P. Lachaier coordonne ainsi que dans celui du groupe de travail du CEIAS, *La diaspora de l'Océan indien. Les grandes transformations des échanges commerciaux et culturels avec l'Inde depuis la fin de l'engagisme*, sous la direction de Catherine Servan-Schreiber, aux travaux duquel il contribue. Actuellement, outre ses activités d'enseignements (cf. *infra*), ses travaux comprennent : 1) la poursuite de l'apprentissage du Gujarati pour la traduction de nombreux documents lohana en cours, 2) la direction du projet EFEO « Interpénétration des idées et représentation mercantiles et religieuses » (cf. Publications : « Richesse », et autres). 3) la coordination du projet (EPHE-EFEO) Etudes gujarati : Société, langue et culture, (« Club-Gujarat ») en collaboration avec Mesdames N. Balbir, F. N. Delvoye et F. Mallison 4) la participation à une équipe de travail du CEIAS sur le commerce de l'Île Maurice. En mars 2006, Pierre Lachaier a été invité à participer à une table ronde du Groupe de réflexion Afrique au ministère des Affaires étrangères sur le thème Inde et Afrique : quelle analyse pour quel partenariat.

Anthropologie de l'Andhra côtier Nord (Andhra Pradesh, Inde du Sud)

Outre ses travaux sur la linguistique et la littérature télougou (cf. *supra*), **Daniel Negers** a engagé un travail d'observation ethnographique sur un terrain de longue durée dans la localité urbaine de Peddapuram (East Godavari Dt., A.P., 50 000 habitants). Ce travail doit permettre de décrire les formes actuelles de l'organisation sociale d'une municipalité représentative de la société des cas-

tes de sa région. L'enquête sur les groupes sociaux, les monuments et les institutions (distribution spatiale, interactions, particularismes, phénomènes de transformation), et sur les traits et phénomènes culturels, s'accompagne d'une observation de phénomènes religieux pertinents pour la compréhension du système socioculturel global de la localité. Parallèlement à l'attention portée à la totalité sociologique et aux phénomènes associés, l'étude se concentre plus particulièrement sur le groupe vocationnel (multicaste) des Tisserands (Devanga Est et Ouest, Padmasali, Karanibaktulu, Senapatulu.), où les Devanga représentent une minorité prépondérante à l'échelle de la localité elle-même, tant sur les plans démographiques et économiques (structure de production et d'échanges) qu'en termes de dimensions spatiale et politique. Comme objet ultime, cette double perspective d'enquête (totalité, groupe spécifique) vise à restituer un éclairage des phénomènes de dominance et de factionnalisme qui régissent la structure locale de pouvoir.

Le travail de terrain ethnographique de longue durée (modèle de l'observation participante) entrepris sur la localité de Peddapuram a véritablement débuté en janvier 2005, après des repérages extrêmement ponctuels au second semestre 2004. Il doit s'achever en décembre 2006. D. Negers a observé les transformations opérées sur la scène culturelle populaire locale, notamment pour ce qui concerne les genres narratifs et théâtralisés chantés, par comparaison avec les années 1980, lors d'enquêtes sur les fêtes religieuses, tant brahmaniques que populaires, et dans des contextes séculiers liés au champ socio-politique. Le fait le plus remarquable concerne la disparition (du patronage) des genres artistiques qui n'ont pas un caractère éminemment dévotionnel, même si les formes chantées dévotionnelles vivantes elles-mêmes, y compris les *bhajans* dans les temples, sont en voie de recul. Seuls les genres dévotionnels associés aux basses castes agricoles, et économiquement faibles, internes à des groupes donnés, conservent une implantation assez bien enracinée.

*Ethnologie de deux
temples de déesses
populaires*

D. Negers a surtout engagé l'étude des phénomènes associés aux deux temples majeurs de « déesses populaires » (Sattemma et Maridemma). Les deux complexes mettent en jeu une opposition culturelle significative entre hindouisme populaire et brahmanisme. Ils contribuent à éclairer des aspects de la structure sociologique locale, qui se manifeste, plus particulièrement encore, par des effets de patronage et de prestige lors de la fête annuelle des divinités. Le travail sur les temples fournit des éclairages précieux sur les personnes et les familles liées aux manifestations informelles du pouvoir local. Ce travail s'inscrit dans les enquêtes menées sur l'organisation sociale. Il accompagne la collecte d'informations sur la structure interne et l'interaction entre les castes et a permis à

D. Negers de nouer d'excellents contacts avec les notables et les institutions *ad hoc*, en vue de l'enquête plus délicate sur les aspects liés au factionnalisme, à la dominance, et à la structure locale de pouvoir, dans des contextes décalés.

Le travail sur les déesses s'est enrichi d'un bref terrain croisé (31 mai-10 juin 2005) accompli avec Olivier Herrenschmidt, professeur émérite à l'université de Paris X, dans un village voisin de la région (Pentakota, Vizag Dt.), lors de la fête de la déesse Bangaramma. Grâce à cette enquête commune, D. Negers a pu observer des phénomènes rituels et sociologiques appartenant à un niveau d'expression symbolique et culturel entièrement distinct de ce qu'il lui est permis de suivre dans le contexte plus urbain, et beaucoup plus sanscritisé/brahmanisé, de Peddapuram. Ce travail ethnographique doit être complété par une collaboration envisagée avec O. Herrenschmidt à l'issue de son retour en France sur divers aspects du matériau recueilli, y compris certaines données linguistiques enregistrées. D. Negers aura ainsi la possibilité d'exploiter des données comparatives recueillies de première main sur trois modalités sacrificielles distinctes de l'expression rituelle populaire, qui apparaissent complémentaires pour l'analyse anthropologique de l'andhra côtier. Il a également commencé à recueillir des récits de vie individuelle, fait des observations et des enregistrements liés au cycle de vie dans des familles de castes diverses (Brahmanes, Commerçants, Agriculteurs, Tisserands), et de quartiers distincts, avec un ancrage résidentiel qui permet des observations privilégiées sur un micro-quartier multicasé. Constitué de quelque trois cents foyers, celui-ci est dominé par les Tisserands d'une sous-section (Devanga de l'Est) du groupe de castes numériquement et politiquement dominant à Peddapuram. Les conditions précaires de résidence et de séjour en milieu populaire font partie intégrante de la méthodologie de recherche de D. Negers. Dans le milieu sociologique traditionnel, objet de l'enquête ethnographique, le lieu de séjour et le style d'intégration de l'observateur scientifique déterminent en grande partie les conditions d'accès et les modalités de production de l'information. Ils constituent déjà par eux-mêmes un mode et un type d'enquête. Cette proximité de Daniel Negers avec le milieu qu'il étudie a favorisé la collecte de données sur l'activité et le mode de vie des Tisserands, qu'il s'agisse de la description de la chaîne opératoire de production, des spécificités culturelles d'un groupe sectaire marqué par son appartenance au Virashivaïsme, des activités annexes des individus ou d'aspects liés à la diversification socio-économique de l'époque actuelle.

Histoire des migrations vietnamiennes

C'est selon deux angles complémentaires qu'**Andrew Hardy** entend enquêter sur la mobilité régionale de la population vietna-

mienne. D'une part, il analyse les migrations liées aux guerres du XX^e siècle, pour en écrire une histoire sociale vue du côté vietnamien ; d'autre part, il étudie les migrations vers le Laos et la Thaïlande, pour écrire une histoire de la Guerre froide en Asie du Sud-Est. Le programme avance suivant le rythme du travail de terrain, effectué depuis janvier 2005 : au Vietnam, enquêtes au Centre et sur les hauts plateaux ; en Thaïlande, recherches à Chiang Mai et dans les provinces d'Udon Thani et de Nakhon Phanom (avec un apprentissage intensif de la langue thaïe) ; au Laos, enquête ethnographiques à Paksé, Champassak ; en Nouvelle Calédonie, recherches ethnographiques et historiques à Nouméa et dans les centres miniers de la province Nord. Pour ce volet d'histoire contemporaine, A. Hardy pu recueillir des récits oraux sur les relations Vietnam-Laos-Thaïlande ; les recherches au Centre Vietnam et en Nouvelle Calédonie ont également enrichi sa compréhension des conflits coloniaux et américains. Ces enquêtes ont fait l'objet de publications et d'exposés (voir *infra*) et nourrissent ses programmes de recherches à long terme.

Par ailleurs, Andrew Hardy souhaite replacer cette mobilité vietnamienne dans une perspective plus longue. C'est ainsi qu'il étudie aussi l'expansion vietnamienne dans les territoires du Champa, pour écrire une histoire de la « marche vers le sud ». A cet égard, la découverte en août 2005 d'une longue muraille dans la province de Quang Ngai a permis de commencer un terrain de recherches sur l'implantation vietnamienne au Centre Vietnam (ancien Champa) et a confirmé l'intérêt d'ouvrir un nouveau volet de recherches en histoire ancienne. Érigée en 1819, cette muraille longue de 100 km et orientée Nord-Sud, fut conçue sur la base d'un réseau de forteresses qui date du début de l'occupation vietnamienne, et construite sur le tracé même d'une « route mandarine des hauteurs » qui traversait le pays du Nord au Sud. Cette route a permis aux premiers occupants de la région de s'y déplacer, et à l'administration de s'y implanter. La présence de portes et de marchés d'échanges entre les Vietnamiens, les Montagnards, les Cham et les Chinois fait de l'ensemble un témoignage unique de la complexité des relations socio-économiques entre ces populations dans l'histoire. En plus de prospections archéologiques sur le site de la muraille de Quang Ngai, des recherches historiques et ethnographiques ont été conduites concernant les temples de Cat Tien et Lam Dong. L'exposition de sculptures du Champa, organisée à Paris en octobre 2005 par le Musée national des arts asiatiques - Guimet, a encore été pour A. Hardy l'occasion de manifester son intérêt pour l'histoire plus ancienne. La participation à la préparation de cette exposition, soutenue par l'EFEO avec la restauration des pièces, (cf. programme de B. Porte), a occupé une partie importante de son temps en 2005. Il en va de même pour le projet FSP muséologie pour le développement du musée de sculpture

**Histoire des marges
frontalières du
Nord-Ouest du
Vietnam**

Cham de Da Nang, lancé en 2005 et dont l'EFEO est partenaire, qui nécessite des déplacements réguliers à Da Nang. D'un autre côté, après la découverte des vestiges archéologiques de la citadelle impériale de Thang Long (Hanoi), un programme de coopération entre l'EFEO et l'Académie vietnamienne des Sciences sociales (Institut d'Archéologie) a été établi. Ce programme mobilise régulièrement A. Hardy, notamment depuis le retour en France de Philippe Papin (EPHE) en juin 2005, qui lui en a laissé la direction. En septembre 2005, Andrew Hardy a été invité deux semaines comme Visiting Scholar à Canberra par l'Australian National University (Division of Pacific and Asian History, Research School of Pacific and Asian Studies), et en octobre 2005 à Singapour, dans le cadre de « Asia Trends 3 », par la National University of Singapore.

Le programme de **Philippe Le Failler**, dont on a précisé plus haut le travail sur les pierres inscrites de Sapa, porte plus généralement sur « La rivière Noire : évolution historique de la géométrie des pouvoirs sur les marges frontalières du Nord-Ouest du Vietnam (XIX^e - XX^e siècles) ».

Il s'agit pour lui, dans un premier temps, de reconstituer le statut politique ancien des muong du Bassin de la Sông Đà (rivière Noire ou Sip-song-chau-thai) à l'aide de sources primaires vietnamiennes, françaises et locales ainsi que d'enquêtes de terrain. Puis, le cadre étant posé, d'analyser sur un siècle, de l'intermède colonial à la période présente, les modalités du processus d'intégration des provinces frontières à l'espace national. Depuis janvier 2005, deux recherches sont en cours. L'une, qui a abouti à la rédaction de l'ouvrage "*Les seigneurs de la rivière Noire, De l'intégration d'une marche frontière au Vietnam*", retrace le parcours des seigneureries héréditaires du XIX^e au XX^e siècle, c'est-à-dire jusqu'à leur disparition. L'autre recherche porte sur les campagnes militaires menées au XVIII^e siècle par les seigneurs Trinh contre les rebelles réfugiés en zone de montagne. Ce projet est mené en collaboration avec les chercheurs de l'institut d'études classiques et fera l'objet d'une publication bilingue. Un autre volet du partenariat avec les chercheurs vietnamiens a trait au récolement et à la préservation des manuscrits anciens en caractères de l'ethnie Dao. Ceci inclut la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire du haut fleuve Rouge qui s'inscrit dans les objectifs du programme d'étude sur les marches montagnardes du Dai-Viet. Ce projet sera cofinancé par la Ford Foundation. Enfin, un programme de coopération est actuellement mené en collaboration avec l'Institut d'Information de l'Académie des sciences sociales du Vietnam qui est le légataire des anciens fonds documentaires de l'EFEO. Ceux-ci comprennent les fonds de la bibliothèque, les manuscrits et les archives photo-

Ethnologie des populations minoritaires tai au Laos

graphiques. Comme il s'agit, ni plus ni moins, de la mémoire scientifique de l'EFEO, Philippe Le Failler s'applique à faire revivre et à préserver les fonds photographiques par une série de publications thématiques, prenant les images anciennes comme source scientifique. Un premier livre, publié d'ici septembre 2006, portera sur l'étude des villages vietnamiens à travers le prisme des images anciennes, avec une analyse rédigée par un collègue d'historiens et de spécialistes du monde rural.

Grant Evans, professeur à l'université de Hongkong, spécialiste renommé de l'anthropologie du Laos, a été invité en 2005-2006 pour une année par l'EFEO qui l'a affecté auprès de son Centre de Vientiane. Il a notamment mis à profit son séjour pour mener une série d'enquêtes sur les modalités - d'action et de forme - de la conversion au bouddhisme des groupes minoritaires de montagnards tai (Tai noirs, Tai blancs, Tai rouges, etc.), en coopération avec l'Institut de Recherche sur la Culture (IRC). Son travail s'est dans un premier temps concentré sur les populations urbanisées dans les chefs-lieux provinciaux, mais d'autres recherches seront par la suite menées dans les zones rurales montagneuses. Cette étude des changements de systèmes de croyance contemporains doit renseigner sur une dynamique générale de conversion à travers l'histoire. G. Evans entend contribuer par là à une meilleure compréhension de la transformation historique des groupes tai et de leur intégration dans l'espace culturel lao. Travaillant, d'un autre côté, sur la notion de la royauté au Laos, il a achevé un ouvrage intitulé *The Last Century of Lao Royalty*. Grant Evans a aussi complété à Vientiane la rédaction d'un important article où il aborde d'une façon théorique le thème de l'inceste dans les dynasties royales lao et thaïe.

Histoire du droit cambodgien

Olivier de Bernon s'est attaché à reconstituer la collection des Code de 1891. Il s'agit d'une collection de codes juridiques traditionnels du Cambodge, dont l'édition « manographiée » a été préparée à l'imprimerie du Protectorat à une période où ils n'étaient plus en vigueur. Le geste politique et administratif curieux qui a consisté à les faire reproduire et distribuer dans toutes les provinces permet cependant de connaître le dernier état de cette littérature juridique traditionnelle. Comme il n'existe nulle part une collection complète de ces codes, les recherches d'O. de Bernon l'ont donc conduit à compiler les fonds des Archives Nationales du Cambodge, du département des manuscrits orientaux de la Bibliothèque Nationale de Paris, de la Bibliothèque de l'EFEO et de l'ancien fonds Robert Lingat, qui est actuellement dans des mains privées. Il a, d'autre part, mené pour le séminaire d'ensei-

**Archives du roi
Sihanouk et
périodiques khmers**

gnement dont il a la charge à la Faculté de droit de l'Université de Lyon la traduction de la « Loi sur juges » (*krâm Tralakâr*).

Dans le cadre du programme spécifique de conservation des archives personnelles de Sa Majesté le roi Norodom Sihanouk, qu'il a plu à Sa Majesté de léguer dans leur totalité à l'EFEO, O. de Bernon a fait établir en 2005 un index informatisé des quelque 400 numéros du *Bulletin mensuel de documentation*. Ce volet du travail aurait du être complété par la numérisation des centaines d'heures d'enregistrements sonores (discours, conversations, etc.) confiés également par le roi Sihanouk. Ce chantier reste suspendu à l'obtention d'une aide du Service d'action culturelle près l'Ambassade de France. O. de Bernon s'est rendu à Pékin, du 5 au 12 octobre, à l'invitation du roi Norodom Sihanouk en Sa résidence, afin de procéder à la mise en caisses de la troisième partie de Ses archives personnelles et au classement de ses notes. On notera, par ailleurs, qu'O. de Bernon a traduit intégralement le manuscrit ka 35/1 de la Bibliothèque Nationale de Phnom Penh (192 pages). Il s'agit de la relation de voyage composée, par le ministre du Palais, l'Okña Veang Thiounn, à la demande du roi Sisowath, au retour de Sa visite d'État en France.

Concernant les collections de périodiques khmers que possède l'EFEO, destinées à intégrer les fonds de la BULAC (cf. *infra*, Bibliothèque), on rappellera que ces collections de périodiques publiés au Cambodge de 1979 à 2006 constituent un fonds unique au monde, notamment sur la période 1979-1991, dite du « régime de Heng Samrin », et sur la période de l'APRONUC de 1992-1994. Bien que la *Library of Congress* ait entrepris un travail d'acquisition analogue à celui de l'EFEO depuis quelques années, les collections de l'EFEO demeurent un document privilégié pour les historiens qui voudront étudier une période de mutations institutionnelles très accélérées au Cambodge - des derniers jours de la période des Khmers Rouges au rétablissement de la monarchie, et à la banalisation des partis - et se pencher sur le regard que les Khmers ont eu d'eux-mêmes au cours de cette page intense de leur histoire. Elles pourront intéresser également des études non-orientalistes consacrées à l'opération la plus coûteuse de l'histoire de l'ONU depuis la Guerre de Corée. Elles contiennent, en outre, l'essentiel de la production littéraire du Cambodge pendant les périodes concernées, car les seules œuvres littéraires publiées l'étaient sous la forme de feuilletons dans ces journaux. De la renaissance de la presse au Cambodge, vers la fin de 1992, à la veille des désordres de 1997, l'EFEO possède la collection complète de 94 titres (79 en Khmer, 6 en Français, 6 en anglais, 2 en Chinois et 1 en Vietnamien). Depuis 1997, le nombre des collections - stables et instables - tourne autour de 100 titres. Aucune

**Mémoire des guerres
et terreur khmer
rouge**

institution khmère ne possède quoi que ce soit d'équivalent, ni même d'approchant, l'obligation de dépôt légal, qui n'est au demeurant pas respectée, ne datant que du 31 août 1995 (aux termes de la « Loi sur la Presse », chapitre IV, article 19). Durant l'année 2005, Olivier de Bernon a encadré et participé activement au programme d'enregistrement de ces collections de périodiques, collections qu'il a lui-même largement constituées par un apport personnel. Pour ce faire, trois des collaborateurs cambodgiens de l'EFEO-FEMC, MM. Kun Sopheap, Leng Kok-An et Tom Sarœun, sont venus à Paris du 9 au 26 octobre 2005. Pendant cette période très courte, ils ont classé, décrit et disposé dans leurs boîtes de conservation l'ensemble de ces collections de journaux, qui représentent un volume de 35 m³ et un poids de près de 15 tonnes.

Quang Po Dharma, parallèlement à ses études de la littérature et de l'histoire moderne cam (cf. supra), a mené en 2005 une étude sur l'histoire du FULRO (Front Unifié de Lutte des Races Opprimées), mouvement ethnonationaliste à caractère anti-vietnamien, qui s'est développé surtout pendant la guerre américaine du Vietnam (1955-1975) parmi certaines minorités ethniques des hauts plateaux du sud du pays. Du fait des médias internationaux ce mouvement a acquis à l'époque une telle renommée qu'il est devenu un véritable mythe. Quang Po Dharma dans l'ouvrage tiré de cette étude, publié en 2006 (cf. Publications), a tenté, à partir d'archives inédites concernant ce mouvement, d'en retracer la chronologie exacte ainsi que celle de ses différentes scissions.

De son côté, **François Bizot**, approfondissant certains thèmes de son livre *Le Portail*, conduit une analyse de l'expérience historique tragique qu'a constitué la terreur organisée par les Khmers rouges, et poursuit une réflexion sur l'« humanisme du bourreau » tirée de sa proximité forcée avec l'un des principaux protagonistes de cette terreur.

ACTIVITES DES CENTRES

LES CENTRES DE L'ESEO EN 2005-2006

CENTRE DE PONDICHÉRY

C'est Jean Filliozat, directeur de l'Ecole de 1956 à 1977, qui a eu l'initiative d'installer à Pondichéry un centre de recherches interdisciplinaires sur le monde indien. Les domaines sur lesquels travaillent les chercheurs du Centre ESEO sont ceux du sanskrit d'une part, du tamoul et du télougou pour les langues dravidiennes d'autre part, ainsi que ceux de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Les principaux travaux publiés dans le cadre de ces recherches sont des éditions critiques et des traductions de textes fondamentaux ainsi que des études archéologiques. L'équipe - une quinzaine de chercheurs à plein temps, français, indiens et européens - est étoffée de chercheurs en mission et accueille de jeunes chercheurs doctorants. L'équipe indologie est la seule équipe rattachée au Centre.

Personnel

En 2005-2006, le centre héberge une équipe de dix chercheurs indiens, spécialistes du tamoul ancien ou du sanskrit, qui ont été recrutés localement. La moitié de cette équipe indienne a acquis un très haut niveau dans ses domaines de savoir. Il s'agit de lettrés ayant bénéficié, tout du moins au début de leurs études, d'une formation de type traditionnel.

Le personnel du centre est composé de membres expatriés : Dominic Goodall, François Grimal, Pierre Lachaier, Daniel Negers, François Patte, Charlotte Schmid, Eva Wilden, Shanty Rayapoullé (bibliothécaire), et d'un personnel scientifique local : - tamoulisants : T.S. Gangadharan, T.V. Gopal Iyer, T. Rajeswari, Varada Desikan, G. Vijayavenugopal ; - et sanskritistes : H.N. Bhat, V. Lalitha, Nibedita Rout, S.L.P. Anjaneya Sarma, S.A.S. Sarma, V. Venkataraja Sarma, R. Sathyanarayanan. Le personnel administratif comprend : Prerana Sathi Patel, G. Ravindran, B. Gafar Sharif, N. Ramaswamy (Babu), Franklin Taagore, N. Swaminathan, A. Mark, Bhagirath Sharma, Krishna Raj, Yam Bahadur Chokhal, Lal Bahadur Chokhal, Dakshina Murthy, Fort Marie-Thérèse, Rajeswary, D. Jayanthi (Chitra), Salette Marie.

Projet de recherche

- *Anthropologie* (anthropologie comparative contemporaine des mondes marchands et industriels ; rapports entre artisans, petits industriels et commerçants indiens ; formes narratives et théâtrales dans l' « East Godavari », district de l'Andhra Pradesh; organisation sociale locale de Peddapuram).
- *Etudes iconographiques et archéologiques* (cycles narratifs ; représentations de divinités féminines ; les monuments pallava de la ville de Kanchipuram ; fortifications indiennes ; inscriptions tamoules ; histoire de la ville de Pondichéry).
- *Philologie sanskrite* (grammaire ; poétique ; pièces de théâtre ; épopées de cour ; histoire intellectuelle du sivaïsme ; catalogage des manuscrits de l'Institut français de Pondichéry).
- *Philologie tamoule* (éditions critiques du corpus le plus ancien, celui de la poésie du Cankam ; textes de dévotion vishnouite ; catalogage des manuscrits du Centre de Pondichéry).

Partenariats et coopérations

Le Centre de Pondichéry collabore étroitement avec l'Institut français de Pondichéry (IFP), qui relève du ministère des Affaires étrangères. Un « Memorandum of Understanding » a été signé avec l'IFP et avec le Rashtriya Sanskrit Vidyapeeth de Tirupati en 2003 en vue de l'élaboration d'un projet dans le domaine de la grammaire sanskrite. L'équipe indologie collabore par ailleurs à un niveau international avec des chercheurs affiliés à des institutions indiennes et étrangères : en Inde, avec les universités de Hyderabad, de Madras, de Pune et de Tirupati et avec l'Archaeological Survey of India; ailleurs, universités de Budapest, de Cologne, de Heidelberg, de Kathmandu, de Louvain-la-Neuve, d'Oxford, de Pennsylvanie, du Québec et de Tokyo ; université d'Aix-en-Provence, le CNRS, l'EPHE et l'EHESS.

Services de documentation et de publications

Le Centre abrite une bibliothèque indologique - 8 000 titres environ -, une collection de plans, cartes et dessins, ainsi que 1 600 manuscrits. Le Centre EFEO édite avec l'Institut français de Pondichéry (IFP) une collection consacrée à l'indologie qui comprend plus de 100 volumes : la « Collection Indologie ». Cette collection a connu en 2005-2006 un développement éditorial significatif, avec la publication de huit ouvrages. Les publications, événements et activités scientifiques des trois institutions françaises implantées en Inde, c'est-à-dire l'EFEO, l'IFP et le Centre pour les Sciences Humaines (CSH), installé à Delhi, sont annoncés dans *Patrika*, une publication qui paraît trois fois par an, rédigée en anglais et largement diffusée en Inde et ailleurs.

Parmi les ouvrages publiés cette année par le personnel scientifique local, on mentionnera :

**Organisation de
colloques,
séminaires**

- Gopal Iyer, T.V., (2005), *Viracoliyam, Peruntevanar iyarriya uraiyum vilakkankalutan*, Srirangam, Srimat Andavan Ashram/EFEO, 816 p.
- Gopal Iyer, T.V., (2005), *Maran alankaram. Mulamum palaya uraiyum vilakkankalutan*, Srirangam, Srimat Andavan Ashram/EFEO/IFP, xxxvii, 633 p.
- Gopal Iyer, T.V., (2005), *The Maranakapporul and the Tiruppatikkovai of Tirukkurukaipperumal Kavirayar. A treatise on Tamil poetics illustrated with a narrative poem*. Collection Indologie 96, IFP/EFEO, lxxxiii, 369 p.
- Gopal Iyer, T.V., (2005), *Tamil Ilakkana Perakarati (an encyclopaedia of Tamil grammar and poetics)*, Tamilman patippakam/EFEO, 17 vol.
- Sarma, S.A.S., et Sarma, K.V., (2002 - paru 2004). *Samvarta-Tradition, Samvarta-smrti and Samvarta-dharmasastra, Critically edited with English Translation*. Torino, Corpus Juris Sanscriticum, volume III, xiv, 161 p.

L'Institut français de Pondichéry, en collaboration avec l'EFEO, le Rashtriya Sanskrit Samsthan (New Delhi) et l'Université de Paris 3, a organisé à Pondichéry, du 22 au 25 février 2005 une conférence intitulée *Formes et usages du commentaire dans le monde indien*. La troisième *Classical Tamil Winter School* a eu lieu, du 31 janvier au 25 février 2005, au Centre EFEO. Thomas Anzenhofer (Halle-Wittenberg), Thomas Lehmann (Heidelberg) et Eva Wilden ont dirigé les enseignements de grammaire (les deux niveaux). T.V. Gopal Iyer a animé les séances de lecture pour les étudiants confirmés (sélection de textes de l'Akananuru et du Tirukovaiyar). Ont été organisées des réunions de lecture assurées par les chercheurs :

- Varada Desikan : la poésie Vaisnava, *le Tiruvaymoli et le Tiruvarangakkalampakam* (pour débutants) ;
- G. Vijayavenugopal : introduction à l'épigraphie, les inscriptions tamoules ;
- T. Rajeswary : introduction à la lecture des manuscrits ;
- T.S. Gangadharan : *Cilapatikaram*.

Les participants à cette troisième *Classical Tamil Winter School* sont venus de France, du Royaume-Uni, de Russie, des USA, de Nouvelle Zélande, de Hongrie, de Croatie, d'Allemagne et de Singapour.

**Conférences
données par le
personnel
scientifique local**

- S.L.P. Anjaneya Sarma a participé au colloque international organisé par l'EFEO et l'IFP - « Forms and Uses of Commentary in the Indian World », Pondichéry, 22-25 February 2005. Il a présenté une communication intitulée

Nyabhavanam nyagbhavanamityadivakyapadiyakarikadvayavyakhya-parishilanam.?

- S.L.P. Anjaneya Sarma a participé à deux ateliers organisés au Centre du 5 au 7 novembre 2005 et du 12 au 14 novembre 2005 dans le cadre du programme *Projet de traduction du Kavyadarpana (Le miroir de la poésie) de Rajacudamani Diksita*.
- S.L.P. Anjaneya Sarma a participé à divers *Sastrasadas* (colloques traditionnels) organisés à travers l'Inde - Chennai, Kancipuram, Kubakkonam, Hyderabad, Vijayawada, Tenali, Sringeri, et Pune).
- S.A.S. Sarma a participé au séminaire organisé à l'Université de Calicut du 14 au 17 décembre 2005. Il a présenté une communication intitulée « *Tantrasarasangraha and its commentary Mantravimarsini by Vasudeva* ».
- R. Varada Desikan a participé au colloque international organisé par l'EFEO et l'IFP - « *Forms and Uses of Commentary in the Indian World* », Pondicherry, 22-25 February 2005. Il y a présenté une communication intitulée « *Vaishnava Manipravalam* ».
- V. Venkataraja Sarma a participé à la conférence « *English grammar in the light of Paninian perspective* » organisé par le Rashtriya Sanskrit Vidyaapeetha (deemed University) à Tirupati.
- V. Venkataraja Sarma a participé aussi au « *Vidvat Sadas* » organisé par le Sanskrit College, Tripunitra, Kerala durant la dernière semaine de décembre 2005. Il a inauguré le *sadas* et a participé activement dans les discussions/débats sur les divers *shastras*.

Formation

Outre les séminaires quotidiens de « *Lectures sivaïtes* » organisés par Dominic Goodall, et la 3^e Classical Tamil Winter School (cf. *supra*), des formations ont été dispensées par le Centre :

- S.L.P. Anjaneya Sarma a enseigné la grammaire à S. Lakshmidharasarma (février 2002 - Septembre 2005) en préparation pour un examen conduit par le Sringeri Sankaracarya en septembre 2005. Il a également étudié des portions du *Vakyapadiya* avec Dr. Vincenzo Vergiani de l'Université de Rome « La Sapienza » et boursier de l'EFEO.
- V. Venkataraja Sarma a participé au « *Refresher Course* » organisé par le Sri Sankaracharya Sanskrit University à Kalady, Kerala, où il a donné des cours sur « *Sabdabodha in Sanskrit Grammar* » et « *Treatment of Karaka in Paninian Grammar* » le 16 décembre 2005.
- G. Vijayavenugopal, T. Rajeswari, R. Varada Desikan ont aidé plusieurs chercheurs, étudiants et boursiers dans le cadre de leurs recherches : Charlotte Schmid, Uthaya Veluppillai, Eva Wilden, Marzenna Czerniak-Drozdowicz.

Le Centre a organisé de nombreuses missions locales dans le cadre de ses projets :

- R. Sathyanarayanan a effectué une mission à Chennai du 14 au 19 décembre 2005 pour discuter avec Mallikarjunasomayaaji de l'édition critique du *Prayascittasamuccaya* de Trilocanasiva.
- Nibedita Rout a effectué deux missions au Sri Venkatesvara Oriental Research Institute pour consulter et copier le manuscrit intitulé *Kuttanimata*. Elle a aussi visité Kalahasti, près de Tirupati pour avoir des discussions sur le Saivasiddhanta avec le grand prêtre du temple de Kalahasti et pour visiter sa bibliothèque personnelle.
- T. Rajeswari a effectué des missions hebdomadaires au U.V. Saminathaiyar Library à Madras pour aider à numériser leur collection de manuscrits de la littérature tamoule ancienne.
- G. Vijayavenugopal a effectué des missions à Kandiyur, Tiruvedikkudi et Veerasingampettai (Thanjavur district) et à Ayyur Akaram pour copier numériser des inscriptions dans le cadre d'un projet qui vise à créer une base de donnée des inscriptions tamouls qui ont été découvertes récemment dans les districts voisins de Pondichéry.
- En décembre, Jean Deloche était en mission en Andhra Pradesh ; il s'est rendu dans les forts de Gutti, Alampur et Gandikotai pour effectuer des recherches sur les fortifications indiennes.

**Accueil : boursiers,
chercheurs,
professeurs invités**

- Ferenc Ruzsa (professeur associé de philosophie à l'Eötvös Loránd University, Budapest) s'est rendu à Pondichéry en janvier et Raef Hodgson (Oxford) en septembre pour participer aux « Lectures sivaïtes » quotidiennes.
- Martine Gestin (EPHE), Vincenzo Vergiani (Université de La Sapienza, Rome) et trois élèves doctorants, Estella Del Bon (EPHE), Emilie Assant (Université de Paris III) et Uthaya Velupillai (Université de Paris III), tous boursiers de l'EFEO, ont été accueillis au Centre de Pondichéry. Ils ont poursuivi leurs études, respectivement, sur la tradition orale des Muduvar, en philosophie sanskrite, en linguistique, en grammaire sanskrite et sur le temple de Cirkali.
- Csaba Deszö, Département d'études indo-européennes de l'Université Eötvös Lorand de Budapest, est revenu à Pondichéry pour travailler avec Dominic Goodall du 25 juillet au 2 septembre sur leur édition et traduction du *Kuttanîmata* « le conseil de la catin », un poème narratif en sanskrit du 8e siècle.
- Herman Tiekens, professeur de sanskrit et tamoul de l'Université de Leiden, a séjourné au Centre de Pondichéry en juillet et août.

Récompenses

- Marzenna Czerniak-Drozdowicz (Université Jagellonienne, Cracovie) est arrivée en décembre en tant que Mellon Fellow de l'American Institute of India Studies pour poursuivre un programme de recherche intitulé « The Role of Pancaratra Tradition in the contemporary religious practice of South Indian Vaishnavas ».

Le Mahopadhyaya V. Venkataraja Sarma s'est vu décerner le « Certificate of Honour to Eminent Traditional Sanskrit Scholars », qui est, en Inde, la plus haute distinction dans le domaine des études sanskrites. Il recevra ce prix à New Delhi des mains du Président de la République indienne, Monsieur A.P.J. Abdul Kalam, le 6 décembre 2006.

Le prix 2005 à la mémoire de « Mahadevan Sriman Menatchisundaram Pillai » a été remis en février à T.V. Gopal Iyer par l'Abbé du Tiruvatuturai Adheenam.

Responsable : Dominic Goodall

CENTRE DE PUNE

C'est en 1964 que Charlotte Vaudeville obtint du directeur du Deccan College, le philologue Sumitra Mangesh Katre, que soient mis à la disposition de l'EFEO les locaux servant de base logistique à des chercheurs français membres de l'Ecole ou associés travaillant dans la région. L'implantation de l'EFEO sur le campus du Deccan College a été formalisée par la signature d'une convention entre les deux institutions en octobre 1997. A l'origine, destiné à promouvoir les études sur les langues et littératures indo-aryennes modernes, conduites par Charlotte Vaudeville et Françoise Mallison, le Centre a permis depuis le début des années 1990, des recherches sur les traités sanskrits de logique et d'exégèse (Gerdi Gerschheimer), sur les religions contemporaines (Catherine Clémentin-Ojha) et sur la langue marathe (Jean Pacquement).

En 2005, le centre de Pune a poursuivi sous la responsabilité de François Patte le Projet d'étude systématique des traités indiens de mathématiques (voir Rapport scientifique). D'autre part, grâce à un partenariat avec l'INRIA (Institut National pour la Recherche en Informatique et Automatique) et avec l'ENST-B (Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications Bretagne), les recherches concernant les nouvelles technologies au service de la philologie menées au Centre de Pune ont connu une période de développement remarquable, notamment dans le domaine de l'adaptation au sanskrit - et à d'autres langues indiennes - des langages informatiques de diffusion des informations et d'affichage sur

CENTRE DE BANGKOK

l'Internet (html, xml, xsl...).

Responsable : François Patte

Le Centre EFEO de Bangkok est installé dans les locaux du Centre d'Anthropologie Sirindhorn, un institut de recherche dépendant du ministère thaïlandais de la Culture. Le projet de coopération proposé par l'EFEO est agréé par le TIDA (du Ministère des Affaires étrangères thaïlandais) et couvre les années 2003 à 2006. Nécessairement lié aux projets du quadriennal, il porte sur le thème général de l'héritage bouddhique en Asie du Sud-Est.

Personnel et projets de recherche

Personnel rattaché au Centre de Bangkok en 2005 : François Lagirarde (maître de conférences, responsable du centre), Jacqueline Filliozat (maître de conférences), Pierre Pichard (chercheur associé), Rampa Salikarin (secrétariat, documentation). Tous les chercheurs appartiennent à l'équipe « Bouddhisme » de l'EFEO et participent à plusieurs projets de cette équipe (voir Rapport scientifique).

Services de documentation, et de publications

La bibliothèque (collections EFEO) est gérée par le Sirindhorn Anthropology Centre (SAC). Le centre possède sa propre cellule d'édition qui publie, en particulier, la revue *Aséanie*. Un accord avec la Siam Society a été conclu pour un projet de numérisation des manuscrits en 2005. Une numérisation progressive des collections photographiques de F. Lagirarde et de P. Pichard pour une inclusion future dans les photothèques de l'EFEO (Thaïlande, Laos, Cambodge, Birmanie, Inde, Népal, Bhoutan) est également en cours.

Publications récentes du centre :

- *Aséanie* vol. 14, vol. 15 et vol. 16: revue éditée par le SAC et par l'équipe EFEO de Bangkok qui bénéficie d'une aide en nature du SAC (bureau, téléphone, internet) et en espèces du MAE de l'IRD et de l'EFEO. C'est un lien bien visible et régulier entre ces quatre partenaires qui permet de mettre en évidence le bon fonctionnement des réseaux scientifiques de l'EFEO
- *Buddhist Legacies proceedings of the conference organized by SAC-EFEO*, parution prévue automne 2006 (coédition SAC-EFEO)

Documents de travail édités et traduits pour consultation au centre :

- Recension des *tamnan* 1) livret « Northern Thai *Tamnan* as compiled by Prof. Udom Roongruansi » 2) « Recueil de *Tamnan* du Lanna Thai par Sagnuan Chotisukharat » 3) « The

tamnan of the SRI catalogue » (53 pages) 4) « The *tamnan* of the Thai-German » project (90 pages, terminé en 2005)

- « Les textes en tham du Mahakassapa Nibbana » (102 pages)
- « Hagiographies from the Thai-German project » (13 pages)

Membre associé de l'EFEO, attaché au Centre de Bangkok, **Pierre Pichard** a effectué plusieurs missions en partenariat en 2005-2006 :

- Vat Phou (Laos) : 2 missions de P. Pichard sur place (1^{er} au 16 janvier et 27 janvier au 9 février 2005). Formation au tri et au maniement des blocs de grès des structures écroulées. Remontage au sol du fronton Est du quadrangle Sud.
- My Son (Viet Nam) : 6 missions de P. Pichard sur place (29 mars au 2 avril, 21 au 28 avril, 19 au 26 juillet, 6 au 11 août, 27 août au 4 septembre, 27 septembre au 1er octobre 2005). Conservation des monuments du groupe G : définition des méthodes et de leur mise en œuvre, sélection des matériaux, reconstruction des bâtiments G3 et G5, protection temporaire des bâtiments G1, G2 et G4, plan d'action pour 2006-2007 en consultation avec la fondation Lericci (Rome), l'Unesco et le ministère de la culture du Viet Nam.
- Corpus des sites khmers du Nord-Est de la Thaïlande : 280 sites identifiés, base de données et cartographie en cours d'élaboration par P. Pichard.

Enquêtes de terrain

Deux missions à Chiang Mai et Phrae ont été effectuées dans le cadre de la numérisation des manuscrits des bibliothèques de monastères par F. Lagirarde

Enseignement, formation, encadrement

Pierre Pichard a assuré la co-direction d'un atelier organisé par l'Unesco et le Ministère de la Culture du Bhoutan sur la conservation des structures de bois dans l'architecture monastique de l'Himalaya (Regional Workshop on Conservation of Timber in the Living Monastic Heritage of Himalayan Region, Thimphu et Paro, Bhutan, 26 October-8 November 2005) : présentations illustrées, études de cas, visites de sites, travaux pratiques et encadrement de 23 stagiaires bhoutanais, 5 népalais et 6 indiens.

Des cours ont été dispensés à l'Université Chulalongkorn de Bangkok par P. Pichard (séminaire du Professeur Sunait Chutintharanon)

Responsable : François Lagirarde

**CENTRE DE
CHIANG MAI**

Le Centre EFEO de Chiang Mai se trouve sur le terrain de l'ancien consulat de France à Chiang Mai. Il comprend un Centre documentaire abritant une importante bibliothèque de recherche (responsable : Louis Gabaude) et un Centre de recherche avec maison d'habitation (responsable : François Bizot).

**Personnel et projets
de recherche**

Personnel scientifique en 2005-2006 : François Bizot, Louis Gabaude, Anatole Peltier, membres de l'EFEO, et six collaborateurs locaux. Rattachement à l'équipe « Bouddhisme », au sein de laquelle Louis Gabaude est responsable du projet homilétique (« discours de prédication »). Participation au projet épigraphique « Inscriptions khmères ».

**Bibliothèque et
service
documentaire**

Le Centre de Chiang Mai se distingue par la documentation qu'il met à la disposition de ses usagers : 8 000 titres monographiques pour la bibliothèque de l'EFEO et 30 000 titres pour la bibliothèque de Louis Gabaude auxquels il faut ajouter plusieurs dizaines de milliers de numéros de périodiques. Le Centre fournit des bibliographies à la demande qui n'ont pas fait l'objet de publications.

**Animation
scientifique**

En 2005, le Centre a organisé une exposition : « From Simao Port to Ho Chi Minh City by Hovercraft », 8-29 janvier 2005.

Le Centre bénéficie du rayonnement acquis par l'Informal Northern Thai Group. Ce Groupe organise depuis 20 ans des conférences sur divers sujets touchant à la région et plusieurs membres de l'EFEO et des autres organismes de recherche français y ont participé par l'intermédiaire du Centre.

Accueil

Le Centre de Chiang Mai accueille régulièrement les boursiers de l'EFEO et les chercheurs de passage et leur sert de base arrière quand ils sont sur le terrain.

**Enseignement et
coopérations**

Le responsable du Centre documentaire participe en tant qu'animateur aux sessions organisées par l'Institute for the Study of Religion and Culture de l'Université Payap à Chiang Mai et fait partie de son Conseil d'administration. Il fait partie du jury de thèses du Regional Study program, Faculty of Social Sciences, Chiang Mai University.

Responsables : François Bizot (Centre de recherche) et Louis Gabaude (Centre documentaire)

CENTRE DE VIENTIANE

Personnel

Le Centre EFEO de Vientiane a été créé en 1993 dans le cadre d'un accord de coopération avec le Ministère lao de l'Information et de la Culture. Initialement orientée vers l'étude des textes bouddhiques, son action est aujourd'hui largement ouverte aux champs de l'histoire, de l'histoire de l'art, de l'archéologie et de l'anthropologie. Les principaux programmes de recherche en cours sont l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, l'étude de la diffusion de la littérature historique, religieuse et technique lao, l'inventaire des vestiges bouddhiques mûns de la vallée moyenne du Mékong et l'archéologie du complexe de Vat Phou. L'extension récente de sa surface de bureaux (plus de 400 m²) a permis au centre de développer sa bibliothèque et de devenir une véritable structure d'accueil pour les chercheurs et les étudiants.

Le personnel expatrié est composé de Michel Lorrillard, responsable du centre, Louis Gabaude (depuis juin 2006) et Grant Evans (anthropologue australien, professeur invité au centre du 1^{er} juillet 2005 au 30 juin 2006). Le personnel local est constitué d'une équipe scientifique : MM. Kikeo Oudom, Khamsy Kinoanchanh, Kéo Sirivongsa et Surinthorn Phetsomphou (collationnement des manuscrits et recherche de sources épigraphiques) - et d'une équipe administrative : MM. Pancha Rajavong (secrétaire-bibliothécaire), Sengthong Sohinxay (chauffeur), Bouakham Siharat et Loun Malaxay (gardiens/jardiniers), ainsi que Mme Ketsaline Songvilay (entretien). Mme Michèle Baj-Strobel, vacataire (fonds MAE), participe également depuis 2005 au développement de la bibliothèque.

Le centre de Vientiane est intégré dans les équipes de recherche « Bouddhisme » et « Corpus des inscriptions khmères ». Il entretient des liens étroits avec les centres de Chiang Mai (échanges documentaires), Bangkok et Yangon.

Publications

Le centre de Vientiane s'est lancé résolument dans des programmes de publication avec la création, en janvier 2006, d'une cellule d'édition (assistance d'un vacataire).

Le projet le plus important concerne l'édition des inscriptions du Laos (4 volumes) ; celui-ci ne pourra commencer que lorsque les recherches de sources épigraphiques dans tout le Laos seront achevées.

Un second projet en cours est l'édition avec Yves Goudineau d'un ouvrage de la collection « Études thématiques » intitulé *Recherches nouvelles sur le Laos*. Celui-ci a pour objet de faire le point sur les recherches en sciences humaines et sociales (philologie, histoire, archéologie, histoire de l'art, anthropologie, sociologie, linguistique et géographie) menées sur le Laos depuis une vingtaine d'années.

La saisie informatique de textes historiques lao d'un inté-

Projets de recherche

rêt remarquable a par ailleurs été effectuée. Une édition de ces textes dans leur graphie originale, préalable à leur traduction commentée, est prévue.

Le site internet de l'Ambassade de France à Vientiane héberge plus de 60 pages consacrées aux activités passées et présentes de l'EFEO au Laos. Un site indépendant est en préparation.

Le principal projet de recherche est l'inventaire et l'édition des inscriptions du Laos, initié en 2001, officialisé en 2003 et dont l'achèvement de la première phase (recherche des sources) est prévu en 2006. D'autres projets sont également en cours : recherche et inventaire des vestiges mûns du Laos ; étude de la littérature religieuse et technique du Laos ; histoire et archéologie du Nord-Laos. Le centre de Vientiane travaille en partenariat avec deux sections du Ministère lao de l'Information et de la Culture : le Département de la littérature et le Département de l'archéologie et des musées. Des liens ont également été établis avec les universités de Singapour et de Münster.

Le centre de Vientiane occupe par ailleurs une place privilégiée dans les programmes de coopération culturelle soutenus par l'Ambassade de France au Laos. Il est fréquemment sollicité pour intervenir dans des actions ponctuelles ; il participe également à la mise en place d'un grand projet de développement (FSP) de la région de Champassak (Sud-Laos), où il sera amené à intervenir dans le domaine de l'archéologie et de la restauration monumentale.

L'arrivée récente de Louis Gabaude, dont les compétences dans les domaines de bibliographie et de la gestion documentaire sont internationalement reconnues, ont conduit le centre de Vientiane à accepter une rôle de supervision technique dans la mise en œuvre du volet laotien du programme FSP Valéase (valorisation de l'écrit en Asie du Sud-Est), qui couvre également le Cambodge et le Vietnam. De nombreux ouvrages anciens de la Bibliothèque Nationale de Vientiane ont été numérisés. Certains d'entre-eux sont susceptibles d'être réédités.

Grant Evans, en coopération avec l'Institut de Recherche sur la Culture (IRC), a enquêté sur la bouddhisation des groupes minoritaires Tai. Son travail s'est concentré sur les populations urbanisées. D'autres recherches seront par la suite menées dans les zones rurales. Il a par ailleurs achevé un ouvrage intitulé *The Last Century of Lao Royalty*, et rédigé un important article où il aborde d'une façon théorique le thème de l'inceste dans les dynasties royales lao et thaïe.

Accueil et missions

Le centre EFEO de Vientiane étant la seule institution de recherche étrangère bénéficiant d'une représentation permanente au Laos, il est le point de passage et de rencontre d'un grand nombre de chercheurs

et d'étudiants. En 2004-2005, il a accueilli des boursiers EFEO comme des chercheurs CNRS. Il est également fréquenté par des non-spécialistes, puisqu'il met à la disposition du public le seul fonds documentaire (orienté vers l'Asie) en sciences humaines et sociales existant dans le pays. Les visiteurs sont conseillés pour les choix bibliographiques. Des bureaux sont mis à la disposition de certains chercheurs, qui peuvent également bénéficier d'une chambre d'accueil.

En raison de l'état des voies de communication au Laos, les missions organisées par le centre ont surtout lieu durant les six mois de saison sèche. En 2005-2006, dans le cadre du programme de recherche de sources épigraphiques, ces missions ont été menées principalement dans les provinces de Savannakhet, Saravane, Phongsaly et Luang Prabang.

Responsable : Michel Lorrillard

CENTRE DE YANGON

Le Centre de l'École française d'Extrême-Orient au Myanmar est actuellement installé au Regional Centre for History and Tradition (CHAT), un des treize centres du Southeast Asian Ministers of Education Organization. Une initiative est en cours pour mieux asseoir notre implantation par la signature d'un Memorandum of Understanding avec le Ministère de l'Éducation du Myanmar. Sur le plan de la coopération avec le CHAT, un projet d'inventaire des manuscrits birmans conservés en France et notamment à la Bibliothèque nationale et à l'EFEO est en cours d'élaboration depuis décembre 2004. L'implantation de l'EFEO profite aussi, depuis le début de 2005, de la mise à disposition d'un bureau pour chercheurs au Centre culturel français. Les activités de recherche de Jacques P. Leider se concentrent sur l'historiographie arakanaise, la collecte et l'étude de documents arakanais inédits et l'étude du monachisme aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Personnel

Jacques P. Leider, membre de l'EFEO, maître de conférences ; Kyaw Minn Htin, assistant sur un demi emploi local. L'assistant est chargé de l'inventaire de la collection de manuscrits arakanais et collabore à la traduction de manuscrits. Il fait aussi de manière autonome des enquêtes de terrain en Arakan dans les monastères et se charge de la collecte d'estampages d'inscriptions. De manière bénévole, il a traduit plusieurs articles de Jacques Leider en birman.

Services (documentation, publications)

Le Centre de Yangon, le plus jeune de l'EFEO, n'est qu'en train de se développer dans des conditions encore très difficiles et n'a pas encore l'autonomie de proposer des publications. Situé au sein du

	<p>SEAMEO-Centre for History and Tradition, qui dispose d'une minuscule bibliothèque, il peut contribuer à travers des réseaux existants à la documentation et à la transmission d'informations bibliographiques.</p>
Projets de recherche	<p>Les projets menés dans le cadre du Centre sont les projets de recherche de Jacques Leider au sein de l'équipe « Bouddhisme », c'est-à-dire l'étude de l'histoire et de l'historiographie arakanaise, la traduction et l'édition de documents historiographiques et l'étude des rapports historiques entre l'Arakan et la Birmanie.</p>
Partenariats et coopérations	<p>Depuis 2004, il existe un projet de coopération avec le CHAT relatif à l'inventaire des manuscrits birmans de la Bibliothèque nationale de France, avec catalogue détaillé et publication de manuscrits choisis. Ce projet pourrait être étendu aussi aux manuscrits birmans de l'EFEO qui n'ont pas encore fait l'objet ni d'un catalogue précis ni d'une description scientifique.</p>
Accueil et missions	<p>Le centre a accueilli en 2006 une boursière de l'EFEO, Aurore Candier, qui travaille sur l'histoire de la Birmanie au XIX^e siècle. De manière plus générale le Centre cultive des contacts avec des archéologues, tel Bob Hudson (Université de Sydney) ou le responsables des fouilles archéologiques à Pagan et en Arakan, Nyein Lwin, du Département d'archéologie. Le représentant de l'EFEO a eu en 2004 des visites très fréquentes de chercheurs étrangers spécialistes de la Birmanie et a poursuivi ses contacts habituels avec le monde de la recherche française sur la Birmanie (chercheurs du CNRS, enseignants de l'INALCO par exemple). La présence de l'EFEO est perçue comme une plaque tournante, modeste sans doute, pour faire vivre un échange d'informations entre chercheurs qui passent à Yangon. Des invités de l'Ambassade de France et/ou du Centre culturel - dans la mesure de leurs intérêts pour le pays - demandent aussi souvent à se rendre au Centre. Une mission a été faite en Arakan au mois d'avril. Elle a permis de collecter des manuscrits, de vérifier des résultats de recherche, notamment l'identification de manuscrits, le catalogue et leur compréhension. Un autre résultat était une abondante documentation photographique sur des temples du 17^e siècle à Mrauk U (voir Rapport scientifique).</p>
Enseignement, formation	<p>L'un des rôles du responsable du Centre est, outre de former ses assistants, permanents ou occasionnels, aux méthodes contemporaines de la recherche historique et de la critique des textes, de</p>

CENTRES DE PHNOM PENH

conseiller des étudiants au sujet de leurs études et recherches, de discuter de la publication de textes historiques, d'expliquer à des collègues birmans déconnectés de l'évolution de la recherche historique internationale les nouveaux questionnements dans le domaine de la recherche et de leur communiquer des ouvrages et articles difficiles pour eux d'obtenir.

Responsable : Jacques Leider

Sous l'impulsion de Léon Vandermeersch et de François Bizot et par le biais du Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge (FEMC) animée par Olivier de Bernon, l'École a repris pied au Cambodge en 1990. Depuis cette date, l'équipe du FEMC procède méthodiquement à la localisation, à la restauration physique, à l'identification et à l'inventaire microfilmé des manuscrits subsistant dans les bibliothèques monastiques du Cambodge. L'atelier de restauration de sculpture du Musée national de Phnom Penh a été créé en 1996 sous la tutelle administrative de l'EFEO et la responsabilité de Bertrand Porte. Depuis lors, une équipe de restaurateurs a été formée et a mené plusieurs centaines d'interventions (y compris dans d'autres musées cambodgiens et étrangers : musée Guimet de Lyon, musée de Da Nang). L'inventaire archéologique mené depuis 1990 par Bruno Bruguier s'appuie sur les archives, les publications, les photographies et les plans rassemblés par les chercheurs depuis plus d'un siècle. Il vise à promouvoir une analyse spatiale du monde khmer, par une meilleure connaissance de la répartition des sites le long des voies de communications, ou l'émergence de pôles militaires, économiques ou religieux en différents points de « l'Empire ». Le Centre sert aussi de relais aux autres programmes de recherche de l'EFEO et en particulier au projet Corpus des inscriptions du Cambodge dirigé par Gerdi Gerschheimer.

Personnel permanent

Bruno Bruguier, maître de conférences, et Bertrand Porte, ingénieur d'études. Deux équipes ont des membres rattachés au centre : « Bouddhisme » et « Archéologie khmère ». Le centre accueille régulièrement des étudiants, doctorants et post-doc, boursiers EFEO notamment.

Projets de recherche

Trois projets ont été en 2004 directement rattachés au centre de Phnom Penh :

- le projet FEMC d'inventaire et étude des manuscrits du Cambodge (responsable Olivier de Bernon)

- l'atelier de conservation du musée national de Phnom Penh (responsable Bertrand Porte)
- le projet d'inventaire archéologique du Cambodge (responsable Bruno Bruguier).

Les partenariats cambodgiens et les coopérations et collaborations comprennent :

- le Ministère des cultes
- le Ministère de la culture et des Beaux-Arts
- le Musée national de Phnom Penh
- le FSP/ MAE et l'Ambassade de France

Projet FEMC

L'année 2005-2006 a vu une importante rénovation des locaux qui accueillent le projet du « Fonds d'édition des manuscrits du Cambodge », installé dans l'enceinte du Vatt Unnâlôm à Phnom Penh, (FEMC). Depuis le 1er janvier 1999, l'EFEO-FEMC a la jouissance de la totalité d'un bâtiment dans l'enceinte de ce Vatt sis en plein centre de Phnom Penh. Ce bâtiment est mis à la disposition de l'École à titre gratuit, sans limitation de durée, par le Suprême Patriarche. Le projet FEMC s'y était installé sans effectuer de transformations sauf pour l'installation d'un laboratoire photo, n'ayant à sa charge que les frais d'eau et d'électricité. Le délabrement de certaines huisseries et d'une partie de la toiture, l'inadaptation de la climatisation et surtout la vétusté des installations électriques, présentant un danger potentiel, ont commandé une série de travaux en 2005. Les locaux du projet comprennent deux niveaux de chacun 160m². Les rénovations qui s'imposaient ont été l'occasion de réaménager le bâtiment dont l'un des niveaux était très sous-employé, en créant, au rez-de-chaussée une salle de réunion et de conférences, une bibliothèque, un bureau d'accueil et des locaux utilitaires fermés ; à l'étage cinq bureaux isolés ouverts sur un vaste pallier pouvant servir de salle de réunion.

De tels aménagements permettent d'une part d'améliorer sérieusement les conditions de travail des personnels de l'EFEO-FEMC, mais encore de développer le potentiel d'accueil de chercheurs et les activités de ce centre, ces dernières incluant des enseignements destinés à une audience cambodgienne centrés sur les techniques de codicologie, de restauration et d'inventaire des manuscrits, et d'étude de la littérature traditionnelle. La cérémonie de réception et de consécration des travaux a eu lieu le 5 mai 2006, sous la présidence de Sa Sainteté le Suprême Patriarche Samdech Preah Akka Maha Sangareach Thep Vong, en présence du Ministre en charge des cultes.

La rénovation du Centre de l'EFEO-FEMC du Vatt Unnâlôm, avait été précédée, en 2004, par celle, non moins importante du bâtiment du Vatt Saravann, également à Phnom Penh, qui abrite la bibliothèque « Preah Vanarât Kèn Vong-EFEO » laquelle

**CENTRE DE
SIEM REAP**

héberge la plus importante bibliothèque de manuscrits du Cambodge. Ces travaux avaient consisté principalement à recouvrir le toit-terrasse d'une charpente et d'une couverture de tuiles pour éviter les infiltrations qui s'aggravaient, et de diminuer sensiblement la température de la salle de lecture en isolant la dalle de béton du toit-terrasse du soleil.

Responsable : Bruno Bruguier

L'EFEO a une longue histoire à Angkor. Chargée de l'étude et de la préservation du site, l'École y a installé un poste permanent, la Conservation d'Angkor, dès 1907, dont elle continua à assurer la direction scientifique après 1952 et l'indépendance du Cambodge, et ce jusqu'à sa fermeture dramatique en 1975. L'EFEO a réouvert son centre à Siem Reap en 1992 sur son ancien terrain qui comporte désormais trois maisons et un bâtiment de bureaux. Depuis 14 ans, le Centre héberge de nombreuses activités, bénéficiant pour certaines de financements du ministère français des Affaires étrangères.

L'EFEO poursuit à Siem Réap d'importantes missions: plusieurs chantiers de restauration, aux Terrasses royales d'Angkor Thom (1993-1999) et, depuis 1995, au temple-montagne du Bapuon, le plus vaste chantier actuellement en cours à Angkor ; des missions archéologiques, au Palais Royal, dans la ville d'Angkor Thom et dans la région d'Angkor. Un ensemble de recherches qui s'organisent principalement autour du thème de l'espace, allant de l'échelle du temple à celle de l'aménagement territorial, incluant aussi des aspects divers tels l'inventaire des statues du dépôt de la Conservation d'Angkor et des études ethnolinguistiques et ethnologiques. Le Centre est sis dans un grand parc arboré (0,9ha) le long de la rivière, au centre de la ville de Siem Reap, depuis les années 1920. Le bâtiment principal héberge la bibliothèque, les bureaux, les laboratoires et une salle de conférence (capacité de 80 pax). Un garage abrite un véhicule de chantier et comprend un espace de stockage temporaire. Les trois maisons sont dévolues, l'une à l'hébergement du responsable de Centre, la seconde à l'accueil des chercheurs de passage (huit chambres disponibles), la dernière a hébergé jusqu'en décembre 2004 le projet FSP de l'Ambassade de France (habitation et bureaux) et comprend aussi une zone de stockage d'artefacts.

**Personnel et projets
de recherche**

En 2005-2006, le Centre a accueilli trois membres de l'EFEO : Christophe Pottier, Pascal Royère, maîtres de conférence, Jacques Gaucher, enseignant-chercheur en détachement, un chercheur

sous contrat local : Ang Chouléan, et un membre associé : Gérard Diffloth. Hormis le personnel employé sur les chantiers, le personnel local inclut un bibliothécaire, un secrétaire, un chauffeur, un dessinateur et un assistant d'une part, et trois techniciennes de surface, quatre jardiniers et quatre gardiens de nuit d'autre part.

D'une manière générale, le Centre accueille essentiellement les activités scientifiques de l'équipe « Angkor : de l'espace du temple à l'aménagement du territoire » dont trois de ses membres sont en poste à Siem Reap, mais aussi celles du « Corpus des inscriptions khmères » (CIK). Au travers de ses membres et de leurs activités, le Centre accueille aussi des programmes partenaires, en collaboration ou même, plus rarement indépendants (cf. rapports individuels).

Bibliothèque

Le Centre possède une bibliothèque publique de recherche portant principalement sur l'ensemble des archives relatives à Angkor, ainsi que sur les domaines de recherche des équipes du Centre : l'histoire, l'archéologie et l'architecture du Cambodge ancien, mais aussi l'épigraphie, la linguistique et l'ethnologie. La bibliothèque a accueilli 250 lecteurs en 2005 et une centaine durant la première moitié de cette année, hors chercheurs permanents et boursiers.

Accueil

Des étudiants, stagiaires, boursiers ou missionnaires ont été en 2005 hébergés au Centre dans le cadre des programmes dont les chercheurs EFEO sont responsables. Quatre stagiaires du Baphuon ont ainsi été accueillis pour des durées de 1 à 5 mois. Pour la mission archéologique sur l'aménagement du territoire angkorien, le Centre a hébergé 5 archéologues, 1 architecte, 4 anthropologues, 4 restaurateurs de céramique et 2 stagiaires, leur fournissant aussi des locaux de travail. Le Centre héberge également les prospecteurs de l'équipe du programme de Bruno Bruguier (inventaire cartographique du monde khmer) lors de leurs passages dans la région.

Manifestations scientifiques

Indépendamment des programmes propres, le Centre a accueilli depuis 2005 : la Journée d'étude du Réseau de la recherche architecturale et urbaine : Métropoles d'Asie : architectures et urbanisme comparés « Réflexions sur la constitution d'un observatoire urbain du Patrimoine », le 9 mars 2005. Une partie des activités de l'Atelier du DPEA « Métropoles d'Asie Pacifique » (Écoles d'architecture de Paris La Villette et de Paris-Belleville, Institut Français d'Urbanisme) dirigé par Pierre Clément (EAPB), Charles Goldblum, (IFU) et Shin Yong-Hak (EAPLV) a été hébergé au

Conférences

Centre du 20 février au 13 mars 2005.

Les conférences informelles sont organisées par le responsable du Centre et ont réuni plus de 2000 auditeurs sur les 63 conférences (15 conférences depuis janvier 2005). Grâce à l'UNESCO, elles sont depuis l'été 2004 enregistrées en vidéo numérique et copies en sont données à l'Université Royale des Beaux Arts de Phnom Penh et le Centre de Documentation International à Apsara :

- Lundi 13 mars 2006, *Historical development of Banteay Kdei*, Masako Marui (Institute of Asian Cultures, Sophia University)
- Mardi 14 février 2006, *Head of Siva from a Cham linga-kosha in the Museum of Indian art*, Berlin, Dr. Wibke Lobo (Museum of Indian Art, Berlin)
- Jeudi 05 janvier 2006, *Buddhist art at Denison University*, Alexandra Green (Denison University - Granville, Ohio, USA)
- Jeudi 3 novembre 2005, *Recent excavations in Bat Chum*, Net Simon & Hou Nalamony (Preventive archaeological Unit, Department of monument and archaeology 1, APSARA authority)
- Jeudi 27 octobre 2005, *Conservation and interpretation of ceramics from Prei Kmeng*, Christophe Pottier (EFEO), Bonnie Baskin, Chap Sopheara, Pich Thyda, Tep Sokha, (Ceramic conservation lab, Rufa, Phnom Penh)
- Jeudi 29 septembre 2005, *An iron age fish menu ? Fish remains from Prei Khmeng site*, Voeun Vuthy (Royal University of Fine Arts, Phnom Penh)
- Jeudi 15 septembre 2005, *Eléments pour une histoire du système muséal colonial en Indochine*, Simon Delobel (Ecole du Louvre)
- Jeudi 8 septembre 2005, *Le Centre Franco-Egyptien d'étude des temples de Karnak*, Emmanuel Laroze (CFEETK, CNRS)
- Jeudi 7 juillet 2005, *Did the Mon-Khmer come from India?*, Gérard Diffloth (EFEO)
- Mardi 28 juin 2005, *Groundwater resources and the location of Yasodharapura*, Robert Acker (University of California)
- Jeudi 23 juin 2005, *Homage to Madeleine Giteau (1918-2005) : Cambodian Buddhist painting now*, Vittorio Roveda (independent researcher)
- Mardi 3 avril 2005, *Premiers résultats des fouilles préventives sur le site de l'aéroport de Siem Reap à Angkor*, Pierre Bâty (INRAP, France)
- Lundi 14 février 2005, *Recreating the life of pre-Angkorian People: bioarchaeological research at Phum Snay*, Banteay Meanchey, Kate Domett (James Cook University, Queensland, Australia)
- Mardi 8 février 2005, *Much to do about roads: recent approaches to the study of the Angkorian transportation network*, Mitch Hendrickson (University of Sydney, Australia)

Visites officielles

- Mercredi 2 février 2005, *Buddhist pantheon during the Jayavarman VII Reign: a reappraisal*, Peter Sharrock (SOAS)
- Jeudi 6 janvier 2005, *Fresh light on the Bayon*, Sachchidanand Sahai (Indian Institute of advanced study, Shimla)

À la demande de l'Ambassadeur de France au Cambodge, le Centre a fourni le cadre aux réunions de travail et à la réception qu'il a organisée pour la venue de M. Renaud Muselier, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, les 8 & 9 avril 2005.

Responsable : Christophe Pottier

CENTRE DE HANOI

Le Centre de l'EFEO au Vietnam, établi à Hanoi depuis 1993, accueille trois grands programmes de recherche, en partenariat avec différentes institutions vietnamiennes.

1. Le programme *Archéologique et histoire de la cité impériale de Thang-Long (Hanoi)* (Philippe Papin et Andrew Hardy) consiste à poursuivre les fouilles sur un périmètre de 5 hectares correspondant à l'ancienne cité interdite, à organiser des séminaires de conservation et de restauration, à regrouper les historiens en programmes de recherche (la première forteresse chinoise : l'hydraulique et les enceintes, les lieux symboliques de l'autorité impériale), et enfin à étudier la possibilité d'implanter un musée sur site.

2. Le programme *Publication de l'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Viêt-nam* (Philippe Papin et Philippe Le Failler) est mené avec l'Institut Han-Nôm. Il consiste en la numérisation des quelques 40 000 estampages de stèles réalisés au Vietnam depuis un siècle, à établir un inventaire de chaque pièce et, enfin, à publier un catalogue descriptif (7 volumes) ainsi que l'intégralité des originaux (40 volumes). Pour l'heure, en juin 2006, 6 volumes, soit 6000 estampages sont déjà publiés.

3. Le programme *Les Marches du Royaume du Dai-Viêt : Relations culturelles et transformation des sociétés et de l'espace. Histoire et anthropologie du versant oriental de la péninsule entre le XV^e et le XX^e siècle* (Andrew Hardy et Philippe Le Failler) se propose d'examiner, sous un angle pluridisciplinaire, le contact historique entre les Viet et le monde chinois, le Campa, les commanderies Tai, les groupes minoritaires du Centre, les peuples du Sud et des pays voisins (le Laos, le Cambodge et le Siam). Ce programme vise aussi à la formation d'étudiants vietnamiens et français et à développer un réseau d'échanges scientifiques reliant les chercheurs de Hanoi et leurs collègues des autres régions de la péninsule.

Un programme dédié aux roches gravées du district montagnard de Sapa, province de Lao Cai, est mis en place depuis juin

2005. Il vise à la localisation, la cartographie, l'estampage, la préservation et l'étude de 250 pétroglyphes déjà décrits dans le BEFEO 1925. Le programme est mené conjointement par Philippe Le Failler pour l'EFEO et les services culturels de la province. Trois missions de terrain ont été effectuées en octobre-novembre 2005 et une en mars 2006. 150 roches ont été traitées et les 1581 feuilles estampées (d'un 1/2 m²) ont été numérisées et réassemblées informatiquement.

À ce dispositif se rajoute un programme FSP en sciences sociales, intitulé Appui à la recherche sur les enjeux de la transition économique et sociale du Vietnam, dirigé par Olivier Tessier et mis en œuvre par le centre.

Personnel et partenariats

Le personnel expatrié permanent comporte deux chercheurs : Andrew Hardy et Philippe Le Failler ; le personnel contractuel local est au nombre de huit. Deux chercheurs expatriés temporaires ont rejoint le Centre : Philippe Papin (de septembre 2004 à juin 2005) et Olivier Tessier (depuis janvier 2005). L'activité scientifique du centre s'effectue dans le cadre de l'équipe Vietnam EFEO-EPHE, dirigée par Ph. Papin et intitulée *États et Sociétés en Péninsule indochinoise : le Viêt Nam et ses voisins dans leur évolution historique* (voir description des projets ci-dessus). Les partenaires vietnamiens principaux sont l'Académie des Sciences sociales du Vietnam (sous la tutelle de laquelle le centre est placé), l'Université nationale de Hanoi, le Musée de sculpture Cham de Da Nang, le service culturel de la province de Lao Cai, les Archives nationales du Vietnam, l'Association des historiens, la Bibliothèque des Sciences générales de Ho Chi Minh ville, plusieurs institutions culturelles des provinces du centre Vietnam. Une convention a été signée par le Directeur de l'EFEO avec l'Académie des Sciences sociales du Vietnam en octobre 2004.

Un partenariat particulier est mis en place par Philippe Le Failler depuis 2005 avec l'Institut d'Information de l'Académie des Sciences sociales. Cette vaste bibliothèque recèle les anciens fonds documentaires de l'EFEO transmis aux Vietnamiens en 1957 (bibliothèque, photothèque, mais aussi documents originaux). L'édition d'ouvrages thématiques est amorcée, et des dons et échanges de livres anciens sont programmés (10000 ouvrages).

Bibliothèque et publications

Le centre possède un service des publications et un service de documentation (6 000 ouvrages). Le bibliothécaire du centre, M. Nguyen Van Truong, procède à l'établissement d'un classement des ouvrages, d'un inventaire, et du catalogue numérisé et papier de la collection. Pendant une visite en novembre 2005 de Mme. Cristina Cramerotti, conservatrice de la Bibliothèque de l'EFEO à Paris, il a suivi une for-

mation de mise en ligne (sur le site internet du sudoc : www.sudoc.abes.fr) du catalogue de la collection. L'achat d'ouvrages en France et au Vietnam, dans le cadre de la politique d'acquisition du centre, est en cours.

L'acquisition de la bibliothèque personnelle du professeur David G. Marr (Australian National University) en octobre 2005 a porté le nombre total d'ouvrages de 4 000 à 6 000. Il est question d'enrichir nos fonds d'un don de l'Institut d'information portant sur 10 000 ouvrages issus des anciens fonds de l'EFEO.

Travail d'édition réalisé en 2005 :

- Nguyen Van Ku, Ngo Van Doanh et Andrew Hardy, *Pérégrinations culturelles au Champa*, Hanoi, EFEO, 2005, 407 p.
- Les 6 premiers volumes, de 1000 pages chacun, de *L'inventaire et du corpus intégral des inscriptions sur stèles du Viêt-nam* sont déjà publiés ; 4 autres devraient l'être avant la fin 2006 (dir. Philippe Papin).

Accueil et missions

- Du 9-18 novembre 2005, le Directeur de l'EFEO, M. Franciscus Verellen, a visité le centre, ainsi que les provinces et villes de Hue, Da Nang, Quang Nam, Quang Ngai et Ho-Chi-Minh-ville.
- Du 16-22 novembre 2005, la conservatrice de la bibliothèque de l'EFEO à Paris, Mme Cristina Cramerotti, est venue assurer la formation du bibliothécaire du centre.
- Du 2 au 6 mai 2005, le Directeur des études de l'EFEO, Yves Goudineau, a séjourné au centre et participé au Conseil scientifique du FSP en sciences sociales, puis a effectué une mission à Danang.
- De nombreux boursiers et chercheurs ont été accueillis par le centre en 2005-2006 :
Aliénor Anisensel (boursière doctorale de l'EFEO) ;
Caroline Herbelin (boursière doctorale de l'EFEO) ;
Annie Nguyen Ngoc Thanh (boursière du MAE - programme Vent d'Est) ;
Pascal Bourdeaux (boursier post-doctoral de l'EFEO) ;
Thérèse Guyot (boursière en archéologie, FJI) ;
Amandine Lepoutre (boursière doctorale de l'EFEO) ;
Nguyen Thi Hiep (boursière doctorale de l'EFEO) ;
Nguyen Van Ky (historien) ;
Bertrand Porte (EFEO, Phnom Penh) ;
Christian Pédelahore (architecte) ;
Samit Sapphud (étudiant thaïlandais en France) ;
Béatrice Wisniewski (boursière doctorale de l'EFEO).

Missions organisées par le centre

- Depuis 1/2005. Missions diverses et visites sur le site archéologique de Ba Dinh, Hanoi.
- Depuis 1/2005. Mission diverses à Da Nang, pour la coopéra-

Invitation en France de chercheurs locaux

- tion avec le Musée de sculpture Cham de Da Nang (A. Hardy).
- 3/2005. Province de Lam Dong, hauts plateaux (site archéologique de Cat Tien), pour préparer une publication et renforcer nos liens avec la province (A. Hardy, Ph. Papin, 1 collègue vietnamien).
 - 4/2005. Mission de terrain, province de Dien Bien Phu pour une étude sur la cérémonie de Hoang Cong Chat, Philippe Le Failler.
 - 6/2005. Mission de terrain, provinces de Lao Cai, Lai Chau et Son La pour une étude sur les principautés montagnardes, Philippe Le Failler.
 - 8/2005. Province de Quang Ngai, pour la prospection archéologique de la « longue muraille » de cette province (A. Hardy, 1 collègue vietnamien).
 - 10/2005. Deux missions d'estampage des pierres gravées de Sapa, province de Lao Cai (Philippe Le Failler).
 - 3/ 2006. Province de Quang Ngai, pour la prospection archéologique de la « longue muraille » et l'île de Ly Son. Province de Lam Dong (voir ci-dessus) (A. Hardy, 2 collègues vietnamiens).
 - 4/2006. 3^{ème} mission d'estampage des pierres gravées de Sapa, province de Lao Cai, et tournage d'un film documentaire (Philippe Le Failler).
 - 5/ 2006. Province de Quang Ngai, (voir ci-dessus) (A. Hardy, 2 collègues vietnamiens).
- 5/2005. Nguyen Van Truong, personnel local du centre, à Paris pour formation professionnelle.
 - 2/2006. Le Président de l'Académie des Sciences sociales du Vietnam, M. Do Hoai Nam, à Paris et Périgueux, dans le cadre du projet FSP en sciences sociales et études muséologiques pour l'aménagement du site archéologique de la citadelle de Hanoi.

Formation

Depuis 1/2005. Formation par la recherche : sous la direction de A. Hardy, quatre étudiants vietnamiens en cycle supérieur participent à cette initiative, qui consiste à leur donner une expérience de travail dans les archives et sur le terrain, une orientation dans leurs recherches et une formation linguistique, afin de leur préparer pour d'éventuelles demandes de bourses.

Colloques, séminaires et conférences

Conférences donnée par O. Tessier sur les enjeux de l'hydraulique agricole du delta du fleuve Rouge (Espace, 2006), et par Philippe Le Failler sur l'iconographie ancienne (Espace, 2005), sur la régé

Expositions

de l'opium (Espace, 2006), sur l'histoire du régime politique de la haute Région vietnamienne (Institut d'histoire du Vietnam 2006).

Organisation (avec le musée des Arts asiatiques - Guimet, le Centre culturel français à Hanoi et le musée de sculpture Cham - Da Nang), de l'exposition « Restaurer les collections du musée de sculpture Cham - Da Nang », inauguration au musée sculpture Cham - Da Nang en la présence de M. François Blarel, Ambassadeur de France en RSV, le 26 mars 2005.

Une exposition virtuelle, « Le Champa - une civilisation peu connue », a été mise en ligne sur le site internet de l'EFEO (<http://www.efeo.fr/Expo%20Cham/accueil.htm>) au début de l'année 2006.

Responsable : Andrew Hardy

**CENTRE DE
KUALA LUMPUR**

Créée en 1988 sous la tutelle du Ministère de la Culture, des Arts et du Patrimoine de Malaisie, le Centre de l'EFEO à Kuala Lumpur bénéficie d'un local pour son siège (et des infrastructures pour son fonctionnement) se trouvant dans ce même ministère puis, à partir de 1995, au Musée national. La mission du Centre est d'élaborer deux grands axes de recherche qui portent d'une part sur les études des relations historiques et culturelles entre le Monde malais et le Monde indochinois et d'autre part sur l'histoire ancienne et l'archéologie du monde malais occidental. Il édite depuis 1997 avec le ministère de la Culture de Malaisie une collection bilingue français-malais consacrée aux Études des Manuscrits cham et, dans le cadre de la coopération avec ses partenaires malaysiens, les travaux du Centre : près de 30 titres parus depuis 1988. Également centre de documentation, il a lancé, en l'an 2000, un programme de collecte, de numérisation et d'inventaire des manuscrits cham, en particulier des archives royales du Champa (1702-1810) qui comptent plus de 10 000 dossiers.

**Personnel et
partenariats**

Le personnel du Centre compte quatre personnes : Quang Po Dharma, maître de conférences EFEO, un secrétaire du Centre, deux vacataires à mi-temps travaillant sur le projet de numérisation des manuscrits cham et un boursier en doctorat. Le Centre travaille en coopération étroite avec les partenaires malais : - le département de la Recherche, ministère de la Culture ; - le Musée Ethnographique du Monde malais ; - le département d'Histoire, université de Malaya. Les projets scientifiques sont présentés dans le Rapport scientifique.

Accueil et missions

Le Centre accueille régulièrement des étudiants et chercheurs travaillant sur les Cham et sur l'histoire culturelle du Champa. Il a organisé la venue en France en décembre 2005 de Datuk Dr. Hj. Adi Taha, Directeur général des Musées et des Antiquités de Malaisie.

Responsable : Quang Po Dharma

**CENTRE DE
JAKARTA**

C'est un épigraphiste français, Louis-Charles Damais (1911-1966), résidant à Batavia depuis 1938, où il avait tissé des liens étroits avec les scientifiques hollandais, qui établit le premier bureau de représentation de l'EFEO à Jakarta en 1952. Un accord officiel de coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie est signé en 1976. L'archéologie tient en effet une grande place dans les recherches du centre, suivie par la philologie et l'histoire en général. Durant les années 1970/1980, des recherches sont menées d'une part sur les monuments et l'histoire de l'architecture de la période indianisée à Java (pour l'essentiel dans le cadre du projet de restauration du Borobudur, sous les auspices de l'UNESCO), d'autre part sur des textes soundanais (Java Ouest). A partir des années 1980 l'attention s'est aussi portée sur les manuscrits malais et l'histoire du sultanat de Bima (Sumbawa, Est de l'Indonésie), sur l'histoire et l'archéologie maritime de Sumatra-Sud, Riau et Sumatra-Nord, avec à la fin de la décennie les premières recherches archéologiques sur le royaume de Sriwijaya à Sumatra-Sud et Bangka. Deux nouveaux programmes archéologiques et historiques sont lancés dans les années 1990 en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie : Banten Girang à Java Ouest (en collaboration avec le CNRS) puis Barus à Sumatra-Nord (en collaboration avec le CNRS jusqu'en 2000). Depuis l'an 2000, l'activité du centre s'est enrichie de nouveaux programmes en archéologie en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (Tarumanagara dans le district de Karawang, Java-Ouest ; Padang Lawas, Sumatra-Nord), en épigraphie, également en coopération avec le Centre National de la Recherche Archéologique d'Indonésie (inscriptions " classiques " d'Indonésie et de Malaisie), en histoire de l'art (stèles funéraires musulmanes) et en histoire sociale (histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie).

Outre le centre de documentation EFEO mis en place à Jakarta, la coopération avec l'Indonésie comporte également un programme de publications avec la gestion de deux collections depuis 1980 : *Textes et Documents Nusantaraiens* (21 titres parus) et *Traductions archéologiques* (6 titres parus). Par ailleurs, 10 ouvrages *Hors série* ont également été publiés.

Personnel et projets scientifiques

En 2006, le personnel comprend Daniel Perret, Maître de conférences à l'EFEO (en poste depuis septembre 2005), Ade Pristie Wahyo, assistante, Atika Suri Fanani, bibliothécaire, M. Saryono. Le centre de Jakarta coordonne actuellement les programmes suivants : recherches archéologiques à Barus (Sumatra Nord) (Daniel Perret, en coopération avec l'université Paris-Sorbonne) ; recherches sur les stèles funéraires musulmanes anciennes de Malaisie et d'Indonésie (Daniel Perret) ; inventaire des inscriptions classiques du monde Malais (Daniel Perret) ; recherches archéologiques à Padang Lawas (Sumatra Nord) (Daniel Perret) ; mission archéologique de Tarumanagara (Pierre-Yves Manguin) ; écologie du peuplement à Sumatra-Sud (Pierre-Yves Manguin, en coopération avec l'IRD et le LASEMA-CNRS) ; histoire de la traduction en Malaisie et en Indonésie (Henri Chambert-Loir). Des partenariats et des coopérations sont en place avec le Centre National de la Recherche Archéologique de Jakarta, avec le Bureau des Recherches Archéologiques de Medan (Sumatra Nord), avec l'antenne IRD de Jakarta, ainsi qu'avec le Forum Jakarta-Paris.

Documentation et publications

La bibliothèque du Centre possède 8 000 ouvrages environ et des achats d'ouvrages sont effectués régulièrement pour alimenter la bibliothèque de Paris et l'antenne de Jakarta.

En ce qui concerne les publications, le centre effectue des traductions en indonésien, des éditions de traductions en indonésien, coordonne des traductions faites à l'extérieur, réalise la mise en page des ouvrages et publie en coopération avec des maisons d'éditions locales qui assurent la distribution (KPG Gramedia, Nalar, Mizan, etc), ainsi qu'avec d'autres instituts de recherche (Centre National de la Recherche Archéologique, IRD).

Traductions et éditions de traductions (2005/2006) :

- Guillot, C.; Perret, D. et al., *Barus Seribu Tahun Yang Lalu* (trad. de *Histoire de Barus, Le site de Lobu Tua II*, Paris, Archipel, 2003).
- Forestier, H., *Ratusan Gua, Ribuan Rijang*, (éd. trad. de *Technologie et typologie de la pierre taillée de deux sites holocènes des Montagnes du Sud de Java*, Thèse Muséum National d'Histoire Naturelle, 1998).
- Guillot, C. & Chambert-Loir, H (ed.), *Ziarah-Ziarah Kubur* (éd. trad. de *Le culte des Saints dans le Monde Musulman*, Paris, EFEO, 1995).
- Picard, M., Bali. *Pariwisata Budaya dan Budaya Pariwisata* (éd. trad. de *Bali. Tourisme Culturel et Culture Touristique*, Paris, L'Harmattan, 1992).
- Lombard, D., *Kerajaan Aceh Zaman Sultan Iskandar Muda*

(1607-1636), (trad. de *Le Sultanat d'Atjéh au Temps d'Iskandar Muda (1607-1636)*, Paris, EFEO, 1967).

Publications :

- Pelras, Christian. *Manusia Bugis*, Jakarta, Nalar & EFEO, 2006.
- Sweendey, Amin, *Karya Lengkap Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi. Vol. II*, Jakarta, Kepustakaan Populer Gramedia & EFEO, 2006.

Des boursiers et des chercheurs ont été accueillis en 2005/2006 :

- Ayang Utriza, boursier EFEO, mars-juin 2006 (La loi islamique dans les sultanats de l'Insulinde : le cas de Banten).
- Yerry Wirawan, boursier EFEO, mars-avril 2006 (histoire de la communauté chinoise de Makassar).
- Daniel Perret (Barus, juin-juillet 2005), Pierre-Yves Manguin (Karawang et Jakarta, juin-juillet 2005, avril 2006), chercheurs EFEO.
- Vincent Bernard (Karawang, juin-juillet 2005), archéologue.
- Nicolas Villar (Karawang, juin-juillet 2005), Doctorant en archéologie (EPHE).
- Claude Guillot et Ludvik Kalus, chercheurs CNRS, UMR8170. (Aceh, octobre 2005).
- Clotilde Riotor, doctorante Sciences Politiques (avril 2006).

**Missions organisées
par le centre**

- Chantier de fouilles de la *Mission archéologie de Tarumanagara* en partenariat avec le Centre National de Recherches Archéologiques de Jakarta : mission de juin-juillet 2005 en Indonésie (financements MAE, CNRAJ et EFEO). Missions de Pierre-Yves Manguin, Vincent Bernard et Nicolas Villar (financements MAE et EFEO).
- Mission de Pierre-Yves Manguin, étude du mobilier des fouilles de Tarumanagara (Jakarta, avril 2006).
- Mission archéologique de Daniel Perret à Barus (Sumatra Nord) en partenariat avec le Centre National de Recherches Archéologiques de Jakarta et le Bureau de l'Archéologie de Medan (Sumatra Nord) (05/06-25/07/2005)
- Mission archéologique de Daniel Perret à Padang Lawas (Sumatra Nord) en partenariat avec le Centre National de Recherches Archéologiques de Jakarta et le Bureau de l'Archéologie de Medan (Sumatra Nord) (17/04-05/05/2006)

**Manifestations
diverses**

- Lancement de l'ouvrage de Christian Pelras, *Manusia Bugis*, le 16 mars 2006 à Bentara Budaya (Jakarta).

Responsable : Daniel Perret

CENTRE DE PÉKIN

Créé en 1997, le centre de l'EFEO à Pékin est installé au sein de l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des sciences de Chine dans le cadre d'un accord de collaboration scientifique.

Personnel et projets de recherche

Le Centre de Pékin compte à ce jour trois maîtres de conférences expatriés de l'EFEO et deux employés locaux : une secrétaire à mi-temps et une responsable d'édition et de traduction à plein temps. Il abrite depuis 2002, 2004 et 2005 trois programmes de recherche internationaux : « Taoïsme et société locale : les structures liturgiques du centre du Hunan », « Epigraphie et mémoire orale des temples de Pékin - Histoire sociale d'une capitale d'empire » et « Histoire culturelle et sociale de l'imprimé et de l'édition à Huizhou ». Ces programmes ont donné lieu à des collaborations avec diverses institutions françaises (EPHE, CNRS), américaines (University of Michigan, University of California) et japonaise (University of Kyoto) et ont permis d'établir des coopérations sur le long terme avec des institutions chinoises à Pékin (Université normale de Pékin, Bibliothèque nationale de Chine) et hors de Pékin (Musée provincial du Hunan, Université de l'Anhui). Au titre du premier et du troisième programmes, deux collaboratrices chinoises travaillent à plein temps dans les locaux du centre. Des partenariats avec le Centre de l'EFEO à Tokyo et le centre de l'EFEO à Taipei ont rendu possible l'organisation de deux colloques : « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e - XX^e siècles) » qui a eu lieu à Pékin en octobre 2005, et « Officials on Chinese Borders » qui se tiendra à Taipei en octobre 2006.

Bibliothèques et service de publication

Le Centre a une « bibliothèque » relativement réduite d'environ 2 000 ouvrages, comprenant les publications les plus représentatives de l'EFEO (ouvrages et revues), ainsi que les dons faits au centre par les chercheurs chinois et européens.

Il organise des activités académiques de deux types : d'une part des conférences, colloques et séminaires, et d'autre part des publications. Ces activités le conduisent à établir des coopérations ponctuelles avec les différentes institutions pékinoises (Université de Pékin, Université Tsinghua, Académie des sciences sociales de Chine, Université normale de Pékin, Institut d'histoire des sciences, Université du Peuple, Bibliothèque nationale de Chine, etc.). Les publications du Centre parues en 2005 jusqu'à ce jour comprennent :

- *Sute ren zai Zhongguo* (Les Sogdiens en Chine), collection Faguo hanxue congshu, 10, Beijing, Zhonghua shuju, 2005, 502 p.
- Jean-Pierre Drège, « L'imprimerie chinoise s'est-elle transmise en Occident », Cahier bilingue français chinois no 8,

**Accueil en Chine et
séjours d'étude en
France**

- EFEО Centre de Pékin, Pékin-Paris, septembre 2005, 44 p.
- Liu Dun, « Un chapitre de l'histoire des mathématiques en Chine réexaminé », Cahier bilingue français chinois no 9, EFEО Centre de Pékin, Pékin-Paris, décembre 2005, 44 p.
 - *Kaogu fajue yu lishi de chongjian* (Découvertes archéologiques et reconstitution de l'histoire), collection Faguo hanxue congshu, 11, Beijing, Zhonghua shuju, 2006 (à paraître).

Le centre a accueilli depuis janvier 2005 une boursière de l'EFEО, Daniela Campo, qui prépare une thèse sur le bouddhisme chinois moderne sous la direction de Jean-Noël Robert (EPHE).

*Séjours d'étude en
France*

Le centre attribue tous les ans deux bourses d'étude d'une durée d'un mois chacune à des chercheurs chinois dans le cadre d'accord de collaboration avec les équipes de recherche françaises. Au cours de l'année 2005, M. Wang Huimin, chercheur de l'Institut des études sur Dunhuang à Lanzhou, et Mme Wu Liyu, chercheur à l'Académie des sciences sociales de Chine, ont effectué un séjour en France qui leur ont permis de consulter les manuscrits de Dunhuang de la BNF et de travailler au sein du Centre de recherche sur les civilisations chinoise, tibétaine et japonaise (UMR 7133). M. Wang a par ailleurs donné deux cours à l'EPHE, section Histoire et philologie (séminaire de Mme Kuo Li-ying). En mars 2006, M. Xiong Wenbin (Centre des études tibétaines de Chine) s'est rendu à Paris pour mettre en place une collaboration avec le groupe de recherche « Pratiques lettrées » de l'UMR 7133 relative à l'impression, sous les Ming, de textes bouddhiques chinois comportant des illustrations de style tibétain sous les Ming. Il a également présenté le monastère de Gan'en (province du Gansu) au séminaire de l'EFEО. Dans le cadre du programme « Epigraphie et mémoire orale des temples de Pékin », Mme Ding Yizhuang de l'Académie des sciences sociales de Chine est actuellement à Paris où elle a fait une présentation de ces travaux sur l'histoire orale de la ville de Pékin à l'EHESS le 9 juin.

Conférences

Grâce à une subvention du MAE via le Service de coopération et d'action culturelles de l'ambassade de France en Chine, le Centre organise les conférences mensuelles « Histoire, archéologie et société » (HAS), les Journées d'étude (JDE) et des séjours d'étude en France.

Conférences HAS

Ces conférences ont pour but de présenter les derniers acquis en matière d'archéologie, d'histoire et de sciences sociales en général. Elles sont prononcées à parité par des chercheurs français et européens (sinologues ou non), et des spécialistes chinois. Dans la

mesure du possible, elles donnent lieu à des publications, soit dans la collection *Faquo hanxue congshu* et les *Cahiers*, soit dans des revues chinoises. Le nombre d'auditeurs atteint pour chaque conférence entre 50 et 100 personnes. Les conférences prononcées en 2005 jusqu'à ce jour ont été les suivantes :

- Yu Wanli (Académie des sciences sociales de Shanghai), « Etude d'un texte confucéen sur fiches de bambou », en collaboration avec l'Institut de la culture et de la pensée de l'Université Tsinghua le 8 avril 2005
Série de conférences HAS: « Les cinq Ecoles françaises à l'étranger : Archéologie et patrimoine » en collaboration avec l'annexe de la Bibliothèque nationale de Chine à Beihai et le Centre de recherche sur les civilisations anciennes de l'Académie des Sciences sociales de Chine le 21-23 avril 2005 :
- Moret, Pierre (Casa de Velasquez), « Phéniciens et Grecs en Espagne : modes de contact et échanges culturels en Extrême-Occident pendant l'âge du fer » le 21 avril 2005
- Brun, Jean-Pierre (Centre Jean Bérard), « Les relations commerciales de l'Empire romain avec l'Orient à travers le désert oriental d'Égypte et la mer Rouge » le 21 avril 2005
- Mulliez, Dominique (École française d'Athènes), « Thasos la brumeuse. Cité et territoire d'une colonie de Paros à l'époque classique et hellénistique » le 21 avril 2005
- Mathieu, Bernard (Institut français d'archéologie orientale), « Quelques pyramides de l'Ancienne Égypte » le 22 avril 2005
- Manguin, Pierre-Yves (EFEO), « Nouvelles recherches archéologiques sur le Funan : les sites de Oc Eo dans le delta du Mékong » le 22 avril 2005
- Gaucher, Jacques (EFEO), « Ville et archéologie, une approche globale : Angkor Thom, capitale du Cambodge ancien (X^e-XVI^es.) le 22 avril 2005
- Yang Baocheng (Université de Wuhan), « Quelques réflexions sur une collaboration sino-française en matière d'archéologie »
- Thote, Alain (Ecole Pratique des Hautes Etudes), « Les fouilles du site de Gongying près de Nanyang : méthode et résultats » le 23 avril 2005
- De Meredieu, Florence (Université Paris I), « Théâtre oriental et théâtre occidental : Antonin Artaud et la Chine », en collaboration avec l'Institut central du théâtre le 29 avril 2005
- Lin Renchuan (Université de Xiamen), « Les rivalités entre les groupes marchands asiatiques et occidentaux », en collaboration avec l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences sociales de Chine le 19 septembre 2005
- Chen Shangsheng (Université du Shandong), « La politique du commerce extérieur au début des Ming », en collaboration avec l'Institut d'histoire et de culture de l'Université du

Journées d'études

Shandong le 13 décembre 2005

- Wu Liyu (Académie des sciences sociales de Chine), « Au sujet des modèles de lettre et des écrits officiels de Dunhuang », en collaboration avec le Centre de recherche sur la Chine ancienne de l'Université de Pékin le 23 février 2006
- Tang Lixing (Université normale de Shanghai), « Tradition et modernité : étude d'un village de Huizhou », en collaboration avec le Département d'histoire de l'Université du Peuple le 29 mars 2006
- Pottier, Christophe (EFEO – Siem Reap), « Angkor et son territoire », en collaboration avec l'Institut d'architecture de l'Université Tsinghua le 13 avril 2006
- Wang-Toutain, Françoise (CNRS), « Le tombeau de l'empereur Qianlong et le bouddhisme tibétain », en collaboration avec l'Institut de tibétologie de l'Université des minorités le 8 juin 2006.

Ces journées, qui ont lieu deux fois par an, rassemblent des jeunes doctorants et chercheurs qui viennent au centre présenter leurs recherches. Elles sont ouvertes aux francophones, anglophones et sinophones et concernent non seulement des spécialistes de la Chine ancienne mais aussi de la Chine moderne. Le nombre de participants pour chaque séance est évalué à une quinzaine. Ci-dessous la liste des JDE de 2005 jusqu'à ce jour :

- 7 avril 2005. Gladys Chicharro (Université Paris X – Nanterre), « Transmission de la culture et de l'éducation des enfants dans une ville nouvelle chinoise » (en collaboration avec l'Antenne expérimentale en sciences sociales de Pékin)
- 26 novembre 2005. Paolo De Troia (Roma, Università la Sapienza) : « Geography between Europe and China in the 17th Century: the *Zhifang waiji* of P. Giulio Aleni S. I. And its possible sources »
- 22 avril 2006. Violaine Fisson-Blackwell (EHESS) : « Le suicide des femmes chinoises rurales » ; Georges Favraud (UMR 7535-Paris X) : « Le temple taoïste Zenghua (Hunan-Liling) : histoire, moines et divinités » ; Lyce Jankowski (Paris IV, Sorbonne) : « L'âge d'or de la numismatique chinoise (1750-1870). L'exemple du 'Guquan hui' de Li Zuoxian » ; Amala Marx (EPHE) : « La céramique funéraire de Changsha de l'époque des Royaumes Combattants au début de la dynastie des Han occidentaux ».

Colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e - XX^e siècles) », Colloque franco-chinois, 15-16 octobre 2005, Département des livres rares et des collections spéciales, Bibliothèque nationale de Chine, Pékin. Cette manifestation a été

rendue possible grâce au parrainage des équipes « Histoire et anthropologie du monde chinois » et « Histoire et anthropologie de la société japonaise » de l'École française d'Extrême-Orient, de l'École pratique des hautes études, de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, de l'Unité de Recherche Civilisations chinoise, tibétaine et Japonaise (EPHE-CNRS), du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, ainsi que de l'Institut d'histoire des sciences de l'Académie des Sciences de Chine et de la Bibliothèque nationale de Chine qui nous a accueillis dans un lieu hautement symbolique pour l'histoire de l'imprimé et de l'édition : la salle de lecture du Département des livres rares et des collections spéciales.

Pendant deux jours, la rencontre a réuni pour la première fois des spécialistes français et chinois pendant deux jours, répartis en quatre sections. Une première section a présenté le livre, sa matérialité et sa signification, son importance sociale et culturelle dans les deux civilisations, ainsi que les façons d'en étudier l'histoire. La deuxième section a été consacrée aux "économies du livre" dans le sens large du terme, pour présenter les évolutions économiques de ces activités, mais aussi les changements survenus au sein du public comme dans les pratiques de lecture ; celle-ci est une matière encore très peu traitée dans les travaux chinois. Une section "technique" était destinée à éclaircir certaines questions, telles que la controverse sur les débuts de la typographie métallique en Chine et en Europe, et les différences qui les distinguent. Enfin, la dernière section a porté sur le transfert technique et culturel de l'imprimé.

Une sélection des communications paraîtra en chinois sous l'égide de la Commercial Press à Pékin et en français dans la nouvelle revue « *Histoire et civilisation du livre* » (Droz).

Responsable : Alain Arrault

CENTRE DE HONGKONG

A la suite de nombreuses années de collaborations ponctuelles entre l'EFEO et la communauté sinologique de Hongkong, le Centre permanent de l'EFEO fut créé en 1994 au sein de l'Institut d'études chinoises de l'Université chinoise de Hongkong. La coopération du Centre avec l'Institut d'études chinoises et le département des religions s'étend, selon l'orientation des programmes de recherches en cours, aux départements d'anthropologie, d'histoire et des beaux-arts de l'université chinoise ainsi qu'à divers interlocuteurs à Hongkong, en Chine continentale et Taiwan. Au-delà des colloques et des conférences, le Centre encourage les échanges scientifiques et accueille chercheurs et étudiants.

Personnel et projets scientifiques	Franciscus Verellen, directeur d'études de l'EFEO, a été en charge de ce Centre jusqu'au 1er mars 2004, début de son mandat de Directeur de l'EFEO. Depuis le 1 ^{er} septembre 2004 le Centre est animé par David Palmer, chercheur-enseignant contractuel de l'EFEO. Le Centre accueille le programme de recherche « Mouvements religieux dans la Chine du 20 ^e siècle : tradition et modernité au croisement du religieux et du politique » dirigé par David Palmer, en collaboration avec des chercheurs de Chine, de France, de Hongkong et des Etats-Unis. Franciscus Verellen assure la direction du projet « Le taoïsme du Maître céleste dans la Chine du Sud sous les Six dynasties », en coopération avec l'Université chinoise de Hongkong et l'Academia Sinica, Taiwan. Le centre fournit également un soutien logistique au programme « Structure et dynamique de la société chinoise rurale », dirigé par John Lagerwey (EPHE) en collaboration avec le département d'études religieuses de l'Université chinoise de Hongkong.
Partenariat	A travers les activités d'enseignement et l'organisation de conférences et de colloques, les partenaires du centre comprennent également les départements d'histoire, d'anthropologie et des beaux-arts de l'Université chinoise de Hongkong, ainsi que l'Université Harvard, un laboratoire du CNRS (GSRL/EPHE), le Centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC), et le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.
Accueil et échanges <i>Invitation en France de chercheurs locaux</i>	Des doctorants de l'Université chinoise de Hong Kong sont invités régulièrement en France par l'EFEO, avec le soutien financier du Consulat de France à Hong Kong. Les professeurs Peter Ng et Yau Chi-on du département d'études religieuses on séjourné en France en novembre 2005 et juillet 2006 respectivement.
Missions organisées par le centre	En 2005 et 2006, David Palmer a réalisé des missions de recherche, en collaboration avec Tam Wai-lun, professeur d'études religieuses de l'Université chinoise de Hongkong, sur les pratiques religieuses dans plusieurs régions rurales de la Chine du Sud (Qingyuan; préfectures et municipalités de Yingde, Qingxin, Yangshan, Liannan [préfecture autonome de l'ethnie Yao], et Lianshan [préfecture autonome des ethnies Zhuang et Yao]. Il s'est rendu à Chiang Mai (Thaïlande), du 14 au 21 juillet 2005. David Palmer a été chercheur invité de l'Academia Sinica à Taïwan du 25 mai au 24 juin 2005, puis du 3 au 12 mai 2006 a effectué des enquêtes de terrain à Taïpei et dans le Sud de Taïwan.

Enseignement

Deux cours de niveau Master et un cours de niveau Bachelor ont été offerts en 2005-2006, dans les départements d'études religieuses (« Approaches to the Study of Chinese Religion ») et d'anthropologie (« Cultural and Social Anthropology of China »).

Colloques, séminaires

- Colloque « Constructions of Memory : Challenges of Museology in Asia », en collaboration avec le département des Beaux-Arts de la Chinese University of Hong Kong, avec le soutien financier du Consulat général de France à Hongkong, les 21-24 avril 2005 au Musée des Beaux-Arts de Hongkong.
- Colloque international « Between Eternity and Modernity : Daoism and its Reinventions in the Twentieth Century », en collaboration avec le Fairbank Center for East Asian Studies, Université Harvard, 13-15 juin 2006, avec le soutien financier du programme « New Perspectives on Chinese Culture and Society » de la Fondation Chiang Ching-Kuo, géré par l'American Council of Learned Societies. Une réunion de planification du colloque a eu lieu à l'Université Harvard le 19 mars 2005.
- Colloque international « Religion and Social Integration in Chinese Societies : Exploring Sociological Approaches to Religion in the Chinese World » en préparation pour juin 2007, en collaboration avec la Chinese University of Hong Kong et le GSRL (EPHE-CNRS), financé par la Henry Luce Foundation, le CNRS et le Consulat de France à Hongkong.

Responsable : David Palmer

CENTRE DE TAIPEI

Installé à l'Institut d'Histoire moderne, puis à celui d'Histoire et de philologie de l'Academia Sinica, le Centre de Taipei a consacré ses recherches à l'histoire culturelle et locale de la Chine ainsi qu'à la sociologie et à l'anthropologie des religions chinoises pour se tourner vers l'histoire politique (les relations sino-tibétaines) et la question des frontières chinoises, à partir de 2002.

Personnel et projets scientifiques

Le personnel permanent du Centre comprend Fabienne Jagou, maître de conférences de l'EFEO et Li Shu-zhen, assistante d'origine taiwanaise à mi-temps. Le Centre a sous sa responsabilité un projet sur « l'Asie du Sud-Est et le monde chinois » en coopération avec le centre de l'EFEO à Chiang Mai (Louis Gabaude) et le Musée national du Palais à Taipei, ainsi qu'un projet « Histoire des frontières chinoises » co-coordonné avec le centre de l'EFEO à

<p>Partenariats</p>	<p>Pékin (Paola Calanca).</p> <p>Le Centre de Taipei entretient des relations privilégiées avec les instituts spécialisés dans le domaine des sciences humaines et sociales au sein de l'Academia Sinica, le centre de recherche national taiwanais, le Musée national du Palais, l'antenne de Taipei du centre d'études français sur la Chine contemporaine (CEFC) et l'Institut français de Taipei (MAE).</p>
<p>Accueil et échanges</p>	<p>Le Centre accueille et oriente les étudiants et les chercheurs en mission à Taipei en étroite collaboration avec l'antenne de Taipei du CEFC en fonction de leur spécialisation. Deux missions sont organisées chaque année dans le cadre du partenariat de l'EFEO avec l'Institut d'histoire et de philologie : l'une pour un chercheur taiwanais ; l'autre pour un chercheur de l'EFEO. Chu Pingyi s'est rendu en mission en France du 24 septembre au 24 octobre 2005 pour y travailler avec les chercheurs de l'équipe « Histoire des sciences » du CNRS. David Palmer, membre du centre de Hong-Kong de l'EFEO était en mission à Taipei du 25 mai au 25 juin 2005 pour y préparer un programme de recherche et recueillir de la documentation sur les religions populaires chinoises.</p>
<p>Colloques et ateliers</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Un atelier de formation des chercheurs du Musée national du Palais, Taipei, se déroulera dans les centres EFEO au Cambodge, au Laos et en Thaïlande du 27 novembre au 11 décembre 2006. Il s'intitule <i>Southeast Asian Arts: Native context and Chinese Reflections</i> et est organisé dans le cadre du projet sur l'Asie du Sud-Est et le monde chinois (en coopération avec le centre de l'EFEO à Chiang-mai). Il réunira une vingtaine de participants. Il est financé par le Musée national du Palais, Taipei et l'EFEO. • Un colloque, intitulé <i>Les fonctionnaires des frontières chinoises</i>, co-organisé avec le centre EFEO de Pékin (Paola Calanca), l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica, Taipei et le Centre d'histoire et de géographie des frontières de Chine de l'Académie des Sciences Sociales, Pékin, réunira une quarantaine de participants à Taipei, les 2-4 octobre 2006. Il est co-financé par le Conseil national des sciences taiwanais, l'Institut français de Taipei et l'EFEO.
<p>Conférences</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Fernand Meyer, directeur d'études à l'EPHE, invité dans le cadre du cycle de conférences organisé avec le soutien financier de l'Institut français de Taipei, a donné une conférence intitulée

Tibetan Medicine at the crossroads of the Asian Cultural Worlds, à l'Institut d'histoire et de philologie le 18 octobre 2005. Il a également participé à un certain nombre de rencontres avec les chercheurs de l'équipe *Histoire de la médecine en Asie* de l'Academia Sinica.

- Chu Pingyi, chercheur à l'Institut d'histoire et de philologie, est intervenu sur le thème *Astronomy, Christianity and the Nantang Imperial Commissioned Stele*, à la Maison de l'Asie, le 16 septembre 2005.
- David Palmer, membre du centre de Hong Kong de l'EFEO, a donné une conférence (en chinois) intitulée Zhongguo « Qigong » yundong yu « xinxing zongjiao » he « minjian zongjiao » de wenti (Le mouvement du « Qigong » e Chine associé aux religions nouvelles et à la religion populaire), à l'Institut d'histoire et de philologie, le 31 mai 2005.

Responsable : Fabienne Jagou

CENTRE DE SÉOUL

La ré-ouverture du Centre EFEO de Séoul, en janvier 2002 au sein de l'Asiatic Research Center de la Korea University à Séoul, a été entérinée au cours de l'année 2004 par l'attribution d'un second espace de recherche de la part de l'établissement d'accueil et la signature d'une nouvelle convention entre les deux institutions. Alors que les travaux de l'EFEO étaient jusque-là peu connus en Corée, des programmes de recherche ont été élaborés avec des partenaires locaux et se sont développés principalement dans les domaines de l'archéologie, de l'histoire de l'art et de la conservation du patrimoine.

Personnel et projets scientifiques

Le personnel permanent du Centre comprend Elisabeth Chabanol, maître de conférences de l'EFEO, et Hee-jin Heo, assistante locale à mi-temps. Le Centre offre une base pour les activités de l'équipe d'accueil EFEO 3929 « Archéologie et Histoire des Arts de la Corée ». Les principaux projets menés depuis le Centre sont le programme « Site de Kaesông » (voir Rapport scientifique) et le projet " Souvenirs de Séoul : France-Corée 1886-1905 ". Ce dernier (exposition/colloque/publication) a été sélectionné en 2005 par l'Ambassade de France en Corée et le Ministère coréen de la Culture dans le cadre du programme pour la célébration du 120^e anniversaire des relations diplomatiques franco-coréennes (2006). Ont alors rejoint le projet, le Musée Albert Kahn de Boulogne, la Médiathèque de l'Agglomération troyenne et le Musée de la Korea University de Séoul, qui désirent recevoir l'exposition (octobre-

décembre 2006).

Les partenariats et coopérations comprennent : une collaboration journalière avec l'Asiatic Research Center de la Korea University, établissement d'accueil du Centre EFEO de Séoul ; une collaboration active avec le Musée national de Corée, les musées nationaux de province et le Centre national de Recherche sur le Patrimoine ; une collaboration naissante avec le Musée national du Folklore de Corée ; une collaboration permanente avec l'équipe Corée de l'UMR 8173 Chine-Corée-Japon (CNRS/EHESS) ainsi qu'une collaboration régulière avec le National Bureau for Cultural Property Conservation de RPDC.

Accueil

En 2005, le Centre a accueilli Alain Delissen, historien, maître de conférence à l'EHESS ; Valérie Gelézeau, géographe, maître de conférence, en détachement au Centre de Recherche sur la Corée ; Evelyne Chérel, historienne, maître de conférence à l'Université de La Rochelle ; Daniel Bouchez, directeur de recherche honoraire du CNRS, tous membres de l'UMR 8173. Deux stagiaires ont été également accueillis au cours de l'année : Andrea de Benedittis et Back Young-me, tous deux doctorants au département d'Histoire ancienne de la Corée de la Korea University.

Missions organisées par le centre dans le cadre de projets

- En septembre 2005, une mission a été effectuée par Franciscus Verellen et Elisabeth Chabanol en République populaire démocratique de Corée (RPDC), à P'yôngyang (institutions muséographiques et patrimoniales) et à Kaesông (sites historiques et archéologiques de l'époque de Koryô), à l'issue de laquelle a été signé un MoU entre l'EFEO et le National Bureau for Cultural Property Conservation de RPDC.
- En mars 2006, invitation par l'EFEO de Sem Vermeersch, maître de conférences à l'université Keimyung, Taegu, Corée du Sud, à l'atelier de travail sur l'histoire de Kaesông et de son patrimoine, organisé par l'EA 3929, qui s'est tenu à la Maison de l'Asie.
- En novembre 2005, mission de recherche de 10 jours de Daniel Bouchez à Séoul (Centre de Recherche sur l'histoire de l'Eglise coréenne, Korea University) organisée par le centre avec le soutien de l'Ambassade de France en Corée (projet « Souvenirs de Séoul »).
- Mai 2005, mission d'Elisabeth Chabanol au Centre national de Recherche sur le Patrimoine de Kyôngju à l'occasion de la publication des résultats des récentes fouilles archéologiques effectuées sur plusieurs sites de tombes et de temples.

Responsable : Elisabeth Chabanol

CENTRE DE KYOTO

En 1926, la fondation sous l'impulsion de Paul Claudel, de la Maison franco-japonaise à Tokyo est suivie du lancement du Hobogirin, dictionnaire encyclopédique en langue française du bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises. Dans la foulée de Sylvain Lévi, premier directeur de la Maison et fondateur, avec Takakusu Junjiro de l'université de Tokyo, du Hobogirin et sous la direction de Paul Demiéville, ce projet donnait aux études françaises sur le terrain au Japon une nouvelle extension et des bases solides. Les travaux sont interrompus au Japon pendant plus de trente ans. C'est en 1966 qu'un accord entre l'Académie du Japon et le Collège de France relance l'encyclopédie bouddhique. Une nouvelle collaboration entre la Maison et l'Ecole prend forme et donne naissance en 1968 à l'Institut du Hobogirin, alors siège de l'EFEO à Kyoto.

Personnel et projets scientifiques

Le personnel du Centre comprend François Lachaud, maître de conférences EFEO, responsable du Centre, Hubert Durt, membre honoraire, Kominami Ichiro, membre honoraire, M. Kobayashi (informatique, publications, personnel local), M. Kamiya (documentation, bibliothèque ; personnel local). Le Centre accueille des projets rattachés à l'équipe Japon de l'EFEO (resp. A. Bouchy).

Parmi les partenaires réguliers du Centre on indiquera la Scuola di Studi sull' Asia Orientale ; l'Institut de recherches sur les humanités (Jinbun) ; Université de Kyoto ; l'Institut Franco-Japonais du Kansai ; le Stanford Center de Kyoto. Un accord d'échanges et de collaboration a été établi avec l'Institut de recherches sur les humanités de l'Université de Kyoto.

Documentation et publications

La bibliothèque est constituée à partir du fonds Etienne Lamotte. Le Centre est en charge de la publication des *Cahiers d'Extrême Asie*, dont le volume n° 15 (*Études d'histoire intellectuelle tibétaine*, dir. F. Jagou) a été achevé en 2006 et le volume 16 (*Fantômes, nécromancie et exorcisme en Asie orientale*, dir. F. Lachaud) est à paraître. Il suit également la publication du *Hobogirin* qui en est au volume 8.

Autres publications : colloque sur le retrait du monde (hiver 2005 ; IFJK ; Université de Kyoto) ; volume sur les représentations du Tibet au dix-neuvième et au vingtième siècle (avec Monica Esposito).

Accueil et missions

Le Centre en 2005 a reçu les visites de Franciscus Verellen (directeur EFEO) ; de Michel Lorillard du centre EFEO de Vientiane ; de Lothar Ledderose ; de Kominami Ichiro (Université de Kyoto) ; de David Boltsman (Université de Harvard) ; de Michel Wasserman (Université Ritsumeikan). Le centre a organisé la mission André Delacroix (conférence et colloque conjoint avec l'Institut Franco-

<p>Enseignement et formation</p>	<p>japonais du Kansai.</p> <p>Cours à l'Université de Kyoto sur le bouddhisme japonais (Département des sciences religieuses). Séminaires à l'Université de Kyoto « Études chinoises et japonaises » et « Histoire intellectuelle du Japon pré-moderne » (avec Tominaga Shigeki).</p>
<p>Organisation de séminaires</p>	<p>Kyoto Lectures mensuelles, co-organisées avec la Scuola di Studi sull'Asia Orientale.</p> <p><i>Responsable : François Lachaud</i></p>
<p>CENTRE DE TOKYO</p>	<p>Le Centre de Tokyo, créé en 1994, est installé au sein du Tôyô bunko, l'une des plus importantes bibliothèques orientalistes du Japon, particulièrement riche dans les domaines chinois, japonais et tibétains. Une convention scientifique passée avec cet établissement, qui a été prolongée pour cinq ans à l'occasion de la visite du directeur de l'EFEO en novembre 2004, prévoit l'échange de renseignements en matière de documentation scientifique et de publications, l'échange de chercheurs et l'exécution de projets communs.</p>
<p>Personnel et projets scientifiques</p>	<p>Le personnel du Centre comprend Christophe Marquet, professeur des universités à l'INALCO en délégation à l'EFEO, et depuis octobre 2005 un vacataire japonais à temps partiel. Le Centre a obtenu en 2005 sa réinstallation dans de nouveaux locaux, afin de lui permettre de développer ses activités et d'héberger un assistant et les boursiers ou chercheurs de passage. Le responsable du Centre s'est vu en outre accorder le statut de chercheur du Tôyô bunko, qui lui permet d'avoir accès aux collections et de mener des projets communs avec les équipes de recherche de cette institution.</p> <p>Le Centre de Tokyo est l'une des composantes de l'équipe de recherche " Histoire et anthropologie de la société japonaise " de l'EFEO, sous la responsabilité d'Anne Bouchy, et accueille plus particulièrement le programme de recherche dirigé par Christophe Marquet sur l'histoire de l'art et de l'édition aux époques d'Edo et de Meiji (voir plus haut Rapport scientifique). Le Centre a commencé, dans cette optique, à constituer un fonds d'usuels et de documents sur l'histoire du livre et de l'édition au Japon. <i>En 2005-2006, il a préparé l'édition de l'ouvrage Du pinceau à la typographie : regards japonais sur le livre et l'écrit (coll. " Etudes thé-</i></p>

Accueil et missions

matiques ", EFEO, à paraître).

Le Centre est lié par des conventions scientifiques à quatre institutions japonaises avec lesquelles il mène des projets de recherche (Toyo bunko, Université de Tokyo, Université Keiô, Université Sophia).

Le Centre a accueilli en 2005-2006 Luca Gabianni, chercheur post-doctorant, boursier du gouvernement japonais (recherches sur le fonctionnement du gouvernement central à Pékin) et deux doctorants boursiers de l'EFEO : Jean-Charles Juster (INALCO, rapports entre les danses de l'île d'Okinawa et celles des îles Yaeyama), Tomomi Parren-Ota (Paris 7, recherches sur l'écrivain Nagai Kafû).

D'autre part, dans le cadre du projet de recherche sur l'histoire du livre illustré, le Centre a organisé la venue en France de quatre missions composées des professeurs Satô Satoru (Université Jissen joshi daigaku), Takagi Gen (Chiba daigaku) et Uchida Yasuhiro (Kyôristu joshi daigaku), accompagnés par Christophe Marquet, afin d'étudier les fonds japonais des bibliothèques parisiennes, notamment en vue de l'édition du catalogue scientifique de la collection Emmanuel Tronquois (Bibliothèque nationale de France).

**Enseignement,
formation**

Depuis octobre 2004, le Centre organise avec la Maison franco-japonaise un séminaire doctoral destiné aux étudiants français au Japon. Douze séances se sont tenues en 2005-2006 à la Maison franco-japonaise à Tokyo :

- 28 avril 2005 : Franz Baldauff (INALCO, Université Waseda), « L'expertise des lames de sabre d'après les documents imprimés de l'époque d'Edo »
- 27 mai 2005 : Nicolas Bergeret, « La construction d'un enjeu de politique publique au Japon : l'exemple de la lutte contre la mafia ».
- 24 juin 2005 : Tomomi Parren-Ota (Paris 7, boursière EFEO) : « Recherches sur les premières œuvres de l'écrivain Nagai Kafû »
- 27 janvier 2006, 18 h 30 : Matthias Hayek (INALCO, Nichibunken, Kyoto) : « La voie du *yin* et du *yang* au Japon : éléments pour une sociologie de la divination »
- 24 février 2006, 18 h 30 : Frédéric Lesigne (Université nationale de Kanagawa) : « Le terme *minzoku* chez Yanagita Kunio : histoire d'un concept an-historique »
- 31 mars 2006, 18 h 30 : Anna Takino-Brot (Université Paris-X Nanterre) : « Education alimentaire en milieu scolaire au prisme d'un triple regard : objets, corps, idées »
- 21 avril 2006, 18 h : Frédéric Roustan (EHESS, Université Ôsaka Gaidai) : « Les études vietnamiennes au Japon et la géné

**Colloque
et séminaire**

- ration de la Guerre du Vietnam »
- 26 mai 2006, 18 h : Benoît Jacquet (Paris VIII, Université de Kyôto) : « Principes de monumentalité dans l'architecture et la pensée de Tange Kenzô »
 - 20 juin 2006, 18 h : Guillaume Ladmiral (EHESS, Université de Kyoto) : « L'achat de votes dans le Japon d'avant-guerre, une étude de cas »

Mise en place en mai 2005 d'un atelier de recherche sur l'histoire de l'édition à l'époque d'Edo, avec la participation de spécialistes japonais de la gravure et de la littérature illustrée des XVIII^e et XIX^e siècles : Satô Satoru, Takagi Gen, Uchida Hiroyasu, Suzuki Jûzô, Kimura Yaeko, Asano Shûgô, Futamata Jun, Fukasawa Shin.ichi, . Huit séances ont été organisées.

Responsable : Christophe Marquet

PUBLICATIONS
ET AUTRES VALORISATIONS

PUBLICATIONS

ÉQUIPE INDOLOGIE

Ouvrages

GOODALL, Dominic, ROUT, Nibedita, SATHYANARAYANAN, R., SARMA, S.A.S., GANESAN, T., SAMBANDHASIVACARYA, S., (2005), *Pancavaranastava. The Pancavaranastava of Aghorasiva : A twelfth-century South Indian prescription for the visualisation of Sadasiva and his retinue*, collection « Indologie » 102, Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient, 238 p. , 45 figures.

GRIMAL, François, VENKATARAJA SARMA, V., (2005), *La grammaire paninéenne par ses exemples. vol. 1 : Le livre des exemples : 40 000 entrées pour un texte*, Pondichéry, (éd.) Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati, cédérom, collection « Indologie » 93.1.

GRIMAL, François, (2005), *Index des mots de l'œuvre de Bhavabhuti*, Pondichéry, (éd.) Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient, VIII, collection « Indologie » 92, 435 p.

GRIMAL, François, VENKATARAJA SARMA, V., SRIVATSANKACHARYA, V., LAKSHMINARASIMHA, S., (2006), *La grammaire paninéenne par ses exemples, vol. 1 : Le livre des exemples (40 000 entrées pour un texte)*, *Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati*, École française d'Extrême-Orient, Institut français de Pondichéry, XI, 1022 p.

NEGERS, Daniel, (2005), *Dictionnaire télougou-français*, Telugu Akademi, Hyderabad, 269 p.

WILDEN, Eva, (2006), *Literary techniques in old Tamil Cankam poetry. The Kuruntokai. Beiträge zur Kenntnis südasiatischer Sprachen und Literaturen*, 15, Harrassowitz, Wiesbaden, 446 p. , (à paraître).

Chapitres d'ouvrage

LACHAÏER, Pierre, (2006), « Pratiques et représentations religieuses dans les milieux marchands et industriels indiens depuis l'Indépendance », 13 p., contribution au volume *Divines Richesses*, EFEO-CNRS, (à paraître).

NEGERS, Daniel, (2006), « La légende de la reine Rudrama devi : l'instrumentalisation d'un personnage historique

dans la célébration de l'identité régionale andhra », dans BOUILLIER-, LEBLANC, *Personnages exemplaires et identités régionales*, Paris, Honoré Champion, 20 p., (à paraître).

NEGERS, Daniel, (2006), « The "War of Bobbili" : Genres of composition of a Folk Epic Story », dans KANNAN, M., MENA, C., *Negotiations with the Past, Classical Tamil in Contemporary tamil*, Institut français de Pondichéry et université de Californie, Berkeley, pp. 366-429.

PATTE, François, (2006), « The *karani*: How to use integers to make accurate calculations on square roots » in : *Contributions to the History of Indian Mathematics*, Hindustan Book Agency, New Delhi, sous la direction de Gérard G. Emch, R. Sridharan et M.D. Srinivas.

SCHMID, Charlotte, (2005), « Of Gods and mortals : Lila Cola », *South Asian Archaeology 2001*, JARRIGE, Catherine, LEFÈVRE, Vincent, (éds), Éditions Recherche sur les Civilisations, Paris, pp. 623-636.

WILDEN, Eva, (2005), Préface (en anglais), dans GOPAL IYER, T., V., (éd.), *Tamil Ilakkanap Perakarati*, publié par le Tamilman Pathipakam, Chennai, une encyclopédie sur la grammaire et la poétique tamoules (une œuvre en 17 volumes cofinancée par l'EFEO).

Articles (revues à comité de lecture)

GOODALL, Dominic, (2005), « Text-critical awareness and the canon of the Saiva Siddhânta », dans *Agama Susamâ*, (éd.) Lakshminarasimha Bhatta, K. Hayavadana Puranik, HariPriya Rangarajan. Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, Tirupati Series no 115. Tirupati, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha, pp. 113-129.

LACHAIIER, Pierre, « Femmes d'affaires, femmes entrepreneurs, images de presse d'une nouvelle femme indienne, 1995-2003 », *BEI*, 11 p., (à paraître).

LACHAIIER, Pierre, « Notes sur trois cultes aux machines dans des entreprises de Pondichéry. L'ayudhapuya : de l'artisanat à l'industrie », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, p.7 (à paraître).

NEGERS, Daniel, « Virabrahmam, récit de Burrakatha. Les caractéristiques d'un guru divinisé dans la culture andhra », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2 livraisons, 108 p. (à paraître).

SCHMID, Charlotte, (2005), « Mahabalipuram, la Prospérité aux deux visages », *Journal Asiatique*, 293. 2, pp. 459-528.

SCHMID, Charlotte, (2005), « Au seuil du monde divin : reflets et passages du dieu d'Alanturai à Pullamankai », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 92 p., (à paraître).

Comptes rendus

LACHAIER, Pierre, (2004), compte rendu de LEVI, Scott, C. : *The Indian Diaspora in Central Asia and its Trade, 1550-1900*, Brill, Leyde 2002; *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, Paris, 2003-2004, n° 90-91, pp. 523-28.

LACHAIER, Pierre, compte rendu de TRIPATHI, Dwijendra : *The Oxford History of Indian Business*, Oxford University Press, New Delhi, 2004, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 5 p., (à paraître).

LACHAIER, Pierre, compte rendu de PACHE-HUBER, Véronique : *Le mariage de l'amour et de la raison, Stratégies matrimoniales de la classe moyenne en Inde*, Freiburger Sozialanthropologische Studien, Christian Giordano (Universität Friburg, Schweiz), Litt Verlag Münster, 2004, *BEI*, 6 p., (à paraître).

Rapports

WILDEN, Eva, rapport sur GOPAL IYER, T., V., (éd.), *Maran Akapporul*, pour le comité de lecture des publications du département d'Indologie, Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient.

WILDEN, Eva, rapport sur GOPAL IYER, T., V., (éd.), *Tamil Ilakkanap Perakarati*, une encyclopédie de la grammaire et de la poétique tamoule (une œuvre en 17 volumes), pour l'École française d'Extrême-Orient.

Autres

GOODALL, Dominic, (2005), inscription au registre de la « Mémoire du monde » de l'UNESCO des collections de manuscrits dont l'IFP et l'EFEO sont dépositaires à Pondichéry, *Les manuscrits shivaïtes de Pondichéry*, (projet franco-indien, soumis en juin 2004, conjointement par l'EFEO et l'IFP et la *National Mission for Manuscripts*, agence gouvernementale indienne). Le projet de catalogage et de numérisation a pour objectif de permettre un accès à ces manuscrits via Internet.

GOODALL, Dominic, (2005), plusieurs notices dans *Patrika, Bulletin of the French Research Institutes in India*, et deux courts articles dans *Patrika*, n° 19 (septembre 2005) : « The Shaiva manuscripts in Pondicherry registered in UNESCO's "Memory of the World" list » et « Tribute to Mme Hélène Brunner-Lachaux ».

GRIMAL, François, (2005), « Le Miroir et la Lumière. Sur la forme et les usages du Kavyadarpana de Rajacudamanidiksita », texte de la communication à la conférence internationale « Formes et usages du commentaire dans le monde indien », Pondichéry, 22-25 février 2005.

LACHAIER, Pierre, « Les associations des communautés et castes hindoues », pp. 13, colloque « Les ONG confessionnelles, Action internationale et mutations religieuses, Association française de sciences politiques et Association française de sciences

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS

Ouvrages

sociales des religions », 2-3 février 2004, IRESCO, Paris, L'Harmattan.

BUSSOTTI, Michela, DREGÉ, Jean-Pierre, SCHNEIDER, Richard, (2005), *Catalogue des estampages chinois de l'IHEC - Collège de France*, Paris, IHEC, 2005, catalogue sous forme de cédérom.

CALANCA, Paola, (2006), *Piraterie et contrebande au Fujian. L'administration chinoise face aux problèmes d'illégalité maritime (XVIIe-début XIXe siècle)*. Éditions des Indes savantes, (à paraître).

PALMER, David, (2005), *La fièvre du qigong. Guérison, religion et politique en Chine, 1949-1999*, Paris, Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences sociales.

PALMER, David, (2006), *Qigong Fever. Body, Charisma and Utopia in China, 1949-1999*, Londres, Hurst, et New York, Columbia University Press, (à paraître).

Chapitres d'ouvrage

ARRAULT, Alain, (avril 2005), « Méthodes hémérologiques et activités médicales dans les calendriers de Dunhuang du IX^e au X^e siècle », suivies de la rédaction de 21 notices concernant *renshen et riyou* (esprit de l'homme, transfert de l'esprit du jour) dans les calendriers de Dunhuang, dans DESPEUX, Catherine, (éd.), *Médecine à Dunhuang et en Asie Centrale*, (à paraître).

BUJARD, Marianne, (2006), « Cultes d'État et cultes locaux dans la religion des Han », dans LAGERWEY, John, *Une histoire de la religion chinoise des Shang aux Tang*, Paris, Albin Michel, (à paraître).

BUJARD, Marianne, LAMOUREUX, Christian, WILL, P. -E., « Water, yamens, and temples, water control, territorial management and social organizations », dans *Shaanxi and Shanxi*, Hong Kong University Press, (à paraître).

BUSSOTTI, Michela, (2005), « Note sulla carta prodotta nel Sud dell'Anhui durante le dinastie Song e Yuan », dans SCARPARI, Maurizio, LIPPIELLO, Tiziana, (éds), *Scritti in onore di Lionello Lanciotti per l'ottantesimo compleanno*, Venezia, Libreria Cafoscarina, 2005, pp. 181-189.

BUSSOTTI, Michela, (2006), « Jalons pour une histoire du livre chinois », dans *Le livre, l'édition et la lecture dans le monde contemporain / The History of the Book. International comparisons*, (coll.), Québec, Éditions Nota Bene, (à paraître).

BUSSOTTI, Michela, (2007), « Wood-cut illustration : a

general outline », dans BRAY, Francesca, MÉTAILLIÉ, Georges, DOROFEEVA-LICHTMANN, Vera, (éds), *The Warp and the Weft : Graphics and Text in the Production of Technical Knowledge in China*, Leyde, Brill, (à paraître).

JAGOU, Fabienne, (2005), « Le Panchen-Lama et le Dalai-Lama, une relation de maître à disciple en péril », dans BRAUEN, Martin, (éd.), *Les Dalai Lamas, Les 14 réincarnations du bodhisattva Avalokitesvara*, Lausanne, Favre, pp. 202-211.

JAGOU, Fabienne, (2005), « The Panchen Lamas and the Dalai Lamas : A Questionable Master-Disciple relationship », dans BRAUEN, Martin, (éd.), *The Dalai Lamas, A Visual History*, Serindia, Chicago, pp. 202-211.

JAGOU, Fabienne, « Liu Manqing : A Sino-Tibetan adventurer and the origin of a new Sino-Tibetan dialogue in the 1930s », dans PENG, Wenbin, (éd.), *Heroes and Heroines : History, Morality and Nationality*, Leyde, Brill, (à paraître).

JAGOU, Fabienne, « The 13th Dalai Lama's Visit to Peking in 1908 : a search for a new kind of chaplain/donor relationship », dans KAPSTEIN, Matthew, (éd.), *Buddhism between Tibet and China*, (à paraître).

PALMER, David, (2005), « Religion and Society », dans GOSLING, R., (dir.), *Principles of Sociology*, Londres : University of London Press, pp. 253-284.

PALMER, David, (2006), « Body cultivation in contemporary China », dans MILLER, James, (dir.), *Chinese Religions in Contemporary Society*, Santa Barbara, ABC-CLIO, pp. 147-174.

PALMER, David, (2006), « L'État et le sectarisme en Chine. Le cas du Falungong », dans LAGERWEY, John, (dir.), *Religion et politique en Asie. Histoire et actualité*. Paris, Les Indes savantes.

PALMER, David, « Protestantisme », « Falungong », « Secte, discours contre les [...] », dans SANJUAN, Thierry, (dir.), *Dictionnaire de la Chine contemporaine*, Paris, Armand Colin, (à paraître).

PALMER, David, « Qigong », dans DAVIS, Edward, (dir.), *Encyclopedia of Contemporary Chinese Culture*, London, Routledge, 2005.

PALMER, David, « A 20th century radical intellectual, Taoist reformer and sectarian patriarch in Mainland China and Taiwan : LiYujie (1901-1995) », dans PALMER, David-, XUN, Liu, (dir.), *Between Eternity and Modernity : Taoism and its Reinventions in the 20th Century*, (à paraître).

PALMER, David, « Religion and social agency in China : Divisions and multiplications », dans GUIHEUX, Gilles, KUAHPERCE, K., E., (dir.), *Emerging Social Movements in China*, (à paraître).

PALMER, David, « Heretical doctrines, reactionary secret societies, evil cults : labelling heterodoxy in 20th century China »,

dans YANG, Mayfair, (dir.), *Religion, Modernity and the State in China*, (à paraître).

Édition

ARRAULT, Alain, (2005), dans RONG, Xinjiang, ZHANG, Zhiqing, (éds), *Sute ren zai Zhongguo* (Les Sogdiens en Chine), Beijing, Zhonghua shuju, 502 p.

Articles (revues à comité de lecture)

ARRAULT, Alain, (2005), « Dunhuang liri tanyan » (Nouvelles approches des calendriers de Dunhuang), *Chutu wenxian yanjiu*, 7, pp. 196-253.

ARRAULT, Alain, (2005), « Jiu zhi shi shiji Dunhuang liri zhong de xuanze shu yu yixue huodong » (Méthodes hémérologiques et activités médicales dans les calendriers de Dunhuang du IX^e au X^e siècle), *Dunhuang Tulufan yanjiu*, 3.

BUSSOTTI, Michela, chroniques de la manifestation « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : archéologie et patrimoine », et du colloque « Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e - XX^e siècles) », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, (à paraître).

BUSSOTTI, Michela, « Gravure et livre (origine, Chine) », article pour le *Dictionnaire mondial des images*, Paris, Éditions Nouveau Monde, (à paraître).

CALANCA, Paola, (2006), Introduction du numéro spécial « *Desseins de frontières* », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, PUV, (à paraître).

CALANCA, Paola (2006), « *Desseins de frontières* », dans *Extrême-Orient Extrême-Occident*, PUV, (à paraître).

CALANCA, Paola, (2006), « L'aménagement du territoire et la notion de frontière à l'époque ancienne », dans numéro spécial « *Desseins de frontières* », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, PUV, (à paraître).

CALANCA, Paola, WILDT, F., (2006), « Les frontières : quelques termes clés », dans numéro spécial « *Desseins de frontières* », *Extrême-Orient Extrême-Occident*, PUV, (à paraître).

JAGOU, Fabienne, (2006), « Vers une nouvelle définition de la frontière sino-tibétaine : la Conférence de Simla (1913) et le projet de création de la province chinoise du Xikang », dans CALANCA, Paola, (coord.), numéro spécial « *Desseins de frontières* », dans *Extrême-Orient Extrême-Occident*, PUV, (à paraître).

JAGOU, Fabienne, (coord.), (2006), « La conception et la circulation des textes tibétains », dans *Cahiers d'Extrême-Asie*, no 15, (à paraître).

JAGOU, Fabienne, (2006), « Recherches préliminaires sur les biographies de maîtres tibétains et mongols ayant vécu en Chine à l'époque moderne », dans JAGOU, Fabienne, (coord.), *Cahiers d'Extrême-Asie*, no 15, (à paraître).

Comptes rendus

BUJARD, Marianne, compte rendu de DOTT, Brian R., « Identity reflexions. Pilgrimages to Mount Tai in late imperial China », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 2005, (à paraître).

BUSSOTTI, Michela, compte rendu de CHIA, Lucille, *Printing for profit*, Harvard University Press, 2002, *T'oung-pao*, 2004, XC, pp. 456-460.

BUSSOTTI, Michela, compte rendu de JOHNSTON LAING, Ellen, *Selling Happiness. Calendar Posters and Visual Culture in Early-Twentieth-Century Shanghai*, Honolulu, University of Hawaii Press, 2004, *Arts asiatiques*, (à paraître).

JAGOU, Fabienne, (2005), compte rendu de M. C. Goldstein, D. Sherap, W. R. Siebenschuh, *A Tibetan Revolutionary. The Political Life and Times of Bapa Phüntso Wangye*, Berkeley, University of California Press, 2004, *Perspectives chinoises*, no 87, janvier-février 2005, p. 67.

PALMER, David, compte rendu de DILLON, Michele, (dir.), *Handbook of the Sociology of Religion*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003, *British Journal of Sociology*, 56 - 3, (2005), pp. 504-505.

PALMER, David, compte rendu de CHANG, Maria Hsia, FALUN, Gong, *The End of Days*, New Haven and London, Yale University Press, 2004, *The China Quarterly*, 181, (mars 2005), pp. 181-183.

PALMER, David, compte rendu de COLEMAN, Simon, Peter Collins, (dir.), *Religion, Identity and Change : Perspectives on Global Transformation*. Aldershot : Ashgate, (2004), *British Journal of Sociology*, 56. 2 (2005), pp. 303-304.

PALMER, David, compte rendu de DELL'ORTO, Alessandro, *Place and Spirit in Taiwan. Tudi Gong in the stories, strategies and memories of everyday life*, Londres, Routledge-Curzon, (2002), *Archives de Sciences sociales des religions*, (à paraître).

PALMER, David, compte rendu de DE VIDO, Élise Anne et Benoît VERMANDER, *Creeds, Rites and Videotapes : Narrating religious experience in East Asia*, Taipei, Taipei Ricci Institute, (2004), *Perspectives chinoises*, (à paraître).

PALMER, David, compte rendu de EVASDOTTIR, Erika, (2004), *Obedient Autonomy : Chinese Intellectuals and the Achievement of Orderly Life*, Vancouver, UBC Press, *Perspectives chinoises*, 91, (2005), pp. 65-66.

PALMER, David, compte rendu de HERROU, Adeline, (2005), *La vie entre soi. Les moines taoïstes aujourd'hui en Chine*. Paris : Société d'ethnologie, *Perspectives chinoises*, 92 (2005) : pp. 54-57.

PALMER, David, compte rendu de LAGERWEY, John, (dir.), *Religion and Chinese Society*, 2 vol., Hong Kong, The Chinese University Press - École française d'Extrême-Orient, *Quest : An Interdisciplinary Journal for Asian Christian Scholars*,

4-2, novembre 2005.

PALMER, David, compte rendu de LALIBERTE, André, (2004), *The Politics of Buddhist Organizations in Taiwan : 1989-2003*. Londres, Routledge-Curzon, *Archives de Sciences sociales des religions* (à paraître).

Rapports

JAGOU, Fabienne, (2005), synthèse de l'atelier « Les frontières chinoises : un état des lieux ». 2^e congrès du Réseau Asie (Paris), 28-30 septembre 2005.

JAGOU, Fabienne, (2005, 2006), Rapport pour l'Inspection générale du ministère des Affaires étrangères (Institut français de Taipei).

Autres publications (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)

ARRAULT, Alain : éditeur et responsable des pages web consacrées au Centre EFEO à Pékin, www.ambafrance-cn.org (version française), (2005-2006).

BUSSOTTI, Michela, éditrice du Cahier n° 8 des Conférences académiques franco-chinoises, « *Histoire, archéologie et société* », publication bilingue du Centre EFEO de Pékin ; DREGE, Jean-Pierre, « L'imprimerie chinoise s'est-elle transmise en Occident ? », Paris - Pékin, EFEO, (2005).

CALANCA, Paola, éditrice du Cahier n° 9 des Conférences académiques franco-chinoises, « *Histoire, archéologie et société* », publication bilingue du Centre EFEO de Pékin ; LIU Dun, « Un chapitre de l'histoire des mathématiques en Chine réexaminé. La procédure "de l'excédent et du déficit", dans *le Livre sur les calculs mathématiques et les Chroniques du miroir d'Occident* », (sous presse).

PALMER, David, « Chine : le temps des traditions recomposées », *Sciences humaines*, n° 160 (mai 2005), pp. 40-43 ; republié dans DORTIER, Jean-François-, TESTOT, Laurent, (dir.), *La religion : Unité et diversité*, Paris, Éditions des Sciences humaines, (2002), pp. 209-216 (avec GOOSSAERT, Vincent).

ÉQUIPE ASIE DU SUD EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT

Ouvrages

CHAMBERT-LOIR, Henri, DAGENS, Bruno, (éds), [2006], *Anamorphoses, hommage à Jacques Dumarçay*, Paris, Les Indes savantes, EFEO, 508 p.

PERRET, Daniel-, SRISUCHAT, Amarat, THANASUK, Sombun, (textes réunis par), *Études sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO, 2004, 326 p. bibl., index, cartes, ill., photos, (parution avril 2005).

PERRET, Daniel, BIN AB. RAZAK, Kamarudin, KALUS, Ludvik, (contribution épigraphique), *Batu Aceh Johor Dalam Perbandingan.- Johor Bahru : Yayasan Warisan Johor/EFEO*, 2004, 468 p., bibl., index, cartes, ill., photos, (parution août 2005).

QUANG, Po Dharma, (2006), *Du FLM au FULRO. Une lutte des minorités du Sud indochinois : 1955-1975*, (avec Mak Phoeun), Les Indes savantes, Paris, 209 p.

Chapitres d'ouvrage

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2006), « Alexandre le Grand en Insulinde », dans CHAMBERT-LOIR, DAGENS, (éds), *Anamorphoses, hommage à Jacques Dumarçay*.

CHAMBERT-LOIR, Henri, (2006) « Introduction à la traduction indonésienne de Denys Lombard », *Le sultanat d'Atjeh au temps d'Iskandar Muda, 1607-1636*, PEFEEO 61, (1967).

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006), « Un "sociologue" parmi les orientalistes : Paul Mus à l'École française d'Extrême-Orient (1927-1937) », dans GOSCHA, Christopher, CHANDLER, David, (éds), *L'espace d'un regard : Paul Mus et l'Asie (1902-1969)*. Lyon, Paris : Institut d'Asie Orientale, Les Indes savantes.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2005), notices « La mission Archéologie du delta du Mékong (Oc Eo) » et « La mission Tarumanagara (Java-Ouest) », dans *Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde*, Paris, ministère des Affaires étrangères, Maisonneuve et Larose - ADPF, pp. 630-632 et 642-643.

MANGUIN, Pierre-Yves, AGUSTIJANTO, « The archaeology of Batujaya (West Java, Indonesia) : an interim report », dans GLOVER, Ian, BACUS, Elizabeth, (éds), *Southeast Asian Archaeology 2004. Proceedings of the 10th International Conference of the European Association of Southeast Asian Archaeologists*, London, 2004 ; Singapore, Singapore University Press, vol. 1, pp. 244-256, (à paraître).

PERRET, Daniel, (2005), « Recherches à Bukit Hasang, Barus, Sumatra-Nord », dans *Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde*, Paris, Maisonneuve et Larose - ADPF.ERC, pp. 639-641.

PERRET, Daniel, Introduction, dans PERRET, D.-, SRISUCHAT, A.-, THANASUK, S., (textes réunis par), *Études sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO, 2004, pp. 9-15, (parution avril 2005).

PERRET, Daniel, « Réflexions sur l'émergence du sultanat de Patani », dans PERRET, D., SRISUCHAT, A., THANASUK, S., (textes réunis par), *Études sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO, (2004), pp. 17-36, (parution avril 2005).

PERRET, Daniel, « Tombes musulmanes anciennes et voies possibles d'islamisation de la région de Pattani », dans PERRET, D., SRISUCHAT, A., THANASUK, S., (textes réunis par), *Études sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO, (2004), pp. 153-191, (parution avril 2005).

PERRET, Daniel, « Patani dans les grands réseaux marchands du XVII^e siècle », dans PERRET, D.-, SRISUCHAT, A.-, THANASUK, S., (textes réunis par), *Études sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO, 2004, pp. 223-254 (parution avril 2005).

PERRET, Daniel, SOMBATYANUCHIT, Amnat, LIMWITWONG, Siriporn, « Sites fortifiés du cours inférieur du fleuve Patani », dans PERRET, D.-, SRISUCHAT, A., THANASUK, S., (textes réunis par), *Études sur l'Histoire du Sultanat de Patani*, Paris, EFEO, 2004, pp. 79-115 (parution avril 2005).

Articles (revues à comité de lecture)

CHAMBERT-LOIR, Henri, « Malay colophons », *Indonesia and the Malay World*, Londres, (à paraître en 2006).

MANGUIN, Pierre-Yves « Nouvelles recherches archéologiques à Java-Ouest (Indonésie) : rapport préliminaire sur les fouilles de Batujaya, 2002-2005 », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 93, (à paraître).

Comptes rendus

CHAMBERT-LOIR, Henri, compte rendu détaillé (*review article*) de deux ouvrages de philologie malaise, *Indonesia*, Cornell University, (à paraître en 2006).

PERRET, Daniel, compte rendu de BARNARD, Timothy P., « Multiple Centres of authority », *Archipel*, 70, 2005, pp. 320-322.

Rapports

MANGUIN, Pierre-Yves, mission Archéologie de Tarumanagara (Java-Ouest) : rapport de la campagne de fouille 2005, Paris, EFEO, 43 pp., ill., cartes.

Autres (articles de presse, textes de vulgarisation, etc.)

MANGUIN, Pierre-Yves, (2005), « Nouvelles recherches dans le delta du Mékong : le site de Oc Eo », *les Dossiers de l'archéologie*, 302, pp. 78-81.

MANGUIN, Pierre-Yves, *Journal du dimanche*, (30 octobre 2005) : interview à propos de la découverte d'une épave du X^e siècle au large de Cirebon, Java.

MANGUIN, Pierre-Yves, *Jakarta Post*, (10 décembre 2005) : à propos de l'exposition du musée Guimet sur le Champa.

PERRET, Daniel, (septembre 2005), « Archéologie historique en Indonésie et en Malaisie : un aperçu », *Nouvelles de l'Archéologie* (MSH), 100, pp. 14-17.

QUANG, Po Dharma, (2005), « Su vung day cua Ja Thak Wa 1834-1835 » (Mouvement anti-vietnamien de Ja Thak Wa 1834-1835), dans *Harak Champaka*, n° 2, pp. 1-3.

QUANG, Po Dharma, (2005), « Bai bao cao : Di tim dau vet la co tu tri cua dan toc Champa duoi thoi Phap thuoc duoc luu tru o Nhat Ban » (Rapport : À la recherche du drapeau du Champa à l'époque coloniale déposé au Japon), dans *Harak Champaka*, n° 4, pp. 3-5.

QUANG, Po Dharma, (2005), « The history of Champa », dans *Harak Champaka*, n° 7, pp. 9-24.

QUANG, Po Dharma, « Van de ngo ngu chu viet Cham sau nam 1975 » (Problème de la langue et écritures cam après 1975), dans *Harak Champaka*, n° 12, pp. 5-13.

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE

Ouvrages

BOUCHY, Anne, (2005), *Les oracles de Shirataka. Vie d'une femme spécialiste de la possession dans le Japon du XX^e siècle*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 256 p. , 7 plans et cartes, 8 photographies en couleur, 47 photographies en noir et blanc, 5 estampes ; rééd., texte augmenté : *Les oracles de Shirataka, ou la sibylle d'Ôsaka. Vie d'une femme spécialiste de la possession dans le Japon du XX^e siècle*, Arles, Éditions Philippe Picquier, 1992, 283 p., 8 plans et cartes, 23 illustrations, 31 photographies. Prix Alexandra David-Neel 1993.

BOUCHY, Anne, (dir.), CARRE, Guillaume, LACHAUD, François, (éds), [2005], *Légitimités, légitimations. La construction de l'autorité au Japon*, Paris, EFEO, coll. « Études thématique » n°15, 317 p. (parution 2006).

LACHAUD, François, (2005), *Yôkai : bestiaire du fantastique japonais*, catalogue de l'exposition, Paris, Maison de la Culture du Japon à Paris.

LACHAUD, François, (2006), *La Jeune fille et la mort : misogynie ascétique et représentations macabres du corps féminin dans le bouddhisme japonais*, Paris, Collège de France, Institut des Hautes Études japonaises.

MARQUET, Christophe, [direction de la version française], (2005), *Chefs-d'œuvre du Musée Ôta de Tôkyô. Peintures et estampes japonaises, catalogue d'exposition*, Paris, Musée national des arts asiatiques - Guimet, 162 pp.

Chapitres d'ouvrages

BOUCHY, Anne, (2005), « Du légitime et de l'illégitime dans la construction du shugendô ou "Sang de buddha ", "Sang des êtres des montagnes" », dans BOUCHY, Anne, CARRE, Guillaume, François Lachaud, (éds), [2005], *Légitimités, légitimations. La construction de l'autorité au Japon*, Paris, EFEO, coll. « Études thématiques », 15, pp. 111-173.

LACHAUD, François, (2005), « Claudel et Keisen : quelques remarques », dans *Destination Japon : sur les pas de Guimet et Claudel*, Musée Guimet de Lyon.

LACHAUD, François, (2005), « Dans le droit chemin : quelques remarques sur le vocabulaire de la légitimité en Chine et au Japon », *Légitimités/légitimations : la construction de l'autorité au Japon*, Paris, EFEO, pp. 19-44.

LACHAUD, François, (2005), « Hangoko to Ri fujin no

gen.ei », *Kyosei suru kami, hito, hotoke*, Tokyo, Benseisha, pp. 114-137.

MARQUET, Christophe, (2005), « La représentation de la guerre par les peintres japonais : propagande, expression du sentiment national et construction de la mémoire collective », dans SAVELLI, Dany, (dir.), *Faits et imaginaires de la guerre russo-japonaise (1904-1905)*, Paris, Éditions Kailash, coll. « Les carnets de l'exotisme », n° 5, (2005), pp. 429-460, 15 planches.

MARQUET, Christophe, (2006), « L'évolution de l'enseignement de la peinture dans la seconde moitié du XIX^e siècle », dans HORIUCHI, Annick, (dir.), *Éducation au Japon et en Chine. Éléments d'histoire*, Paris, Les Indes savantes, coll. « Études japonaises », vol. 2, université Paris VII-Denis Diderot, GreJa, pp. 49-76, 13 planches.

Traductions et condensés (chapitres d'ouvrages)

BOUCHY, Anne, CARRE, Guillaume, LACHAUD, François, (éds), [2005], *Légitimités, légitimations. La construction de l'autorité au Japon*, Paris, EFEO, coll. « Études thématique », 15.

Traductions d'articles

BOUCHY, Anne, SUZUKI, Masataka, « Le saumon et la fête de Matabei - Généalogie et légitimité des traditions rituelles : l'exemple de Miyako (département d'Iwate) », pp. 241-277.

BOUCHY, Anne, TAIRA, Masayuki, « La légitimation de la violence dans le bouddhisme au Moyen Âge », pp. 79-104.

Condensés et traductions d'interventions

BOUCHY, Anne, YAMAMOTO, Hiroko, « Le mythe de la continuité », pp. 67-71.

BOUCHY, Anne, ABE, Yasurô, « Discours médiéval sur l'interdépendance de la Loi bouddhique et de la loi du souverain », pp. 107-110.

BOUCHY, Anne, TAKANO, Toshihiko, « Quels garants et quelle légitimité pour la branche Honzan du shugendô à l'époque d'Edo ? », pp. 175-178.

BOUCHY, Anne, KAMIKAWA, Michio, « L' ondoisement d'intronisation impériale au Moyen Âge - réalités et questionnements », pp. 179-181.

BOUCHY, Anne, TSUSHIMA, Michihito, « Théodicée de la défaite - Légitimité nationale en crise et légitimation des nouveaux mouvements religieux », pp. 199-201.

BOUCHY, Anne, KAWAMORI, Hiroshi, « Repenser les fondements de l'ethnographie », pp. 279-281.

Articles (revues à comité de lecture)

BOUCHY, Anne, (2006), « Exclure, distinguer, relier. Le traitement de la malemort comme miroir de la gestion de soi, de l'"autre" et de la violence », dans *Bulletin of Death and Life Studies*, Tôkyô, université de Tôkyô, (à paraître), et la traduction en japo-

nais de l'article : « Nozoku, shikibetsu suru, musubu. higô no shi no shori : jiko, tasha to bôryoku no kanri no kagami to shite. »

LACHAUD, François, (2005), « Claudel et Keisen : quelques remarques » dans *Destination Japon : sur les pas de Guimet et Claudel*, musée Guimet de Lyon.

LACHAUD, François, (2005), « Le poète et les Buddhas : Claudel et la tradition religieuse asiatique », Actes du colloque « Claudel et le Japon », Maison Franco-Japonaise.

LACHAUD, François, (2005), « Écoute les enfants de la nuit », *Yôkai : bestiaire du fantastique japonais*, Paris, Maison de la Culture du Japon à Paris, pp. 27-32.

MARQUET, Christophe, (2005), « Le regard de Nagai Kafû : une relecture des arts d'Edo au début du XX^e siècle », *Cipango. Cahiers d'études japonaises*, n° 12, INALCO, 2005, pp. 305-329, 6 planches.

MARQUET, Christophe, (2005), « Emanyueru Toronkowa to Meiji chûki no yôga-dan » / Emmanuel Tronquois and the Mid-Meiji Era Western Painting Circles, *Bijutsu kenkyû / The Bijutsu Kenkyu, The Journal of Art Studies* (National Research Institute for Cultural Properties, Tôkyô), no 386, 2005, pp. 203-242, résumé p. 1, 31 planches.

MARQUET, Christophe, (2006), « Défense et illustration de l'art national à la fin du XIX^e siècle : la création de la revue *Kokka* », *Benkyô-kai, Revue d'études japonaises du CEEJA*, Aurillac, Presses orientalistes de France, pp. 289-314, 5 planches.

Autres valorisations

BOUCHY, Anne, « De l'ethnologie du Japon : par qui, où, comment ? », ateliers, Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative, université de Paris X-Nanterre, pp. 63-99, (sous presse).

LACHAUD, François : direction de la rédaction des *Cahiers d'Extrême-Asie*. Volume 14, Pensée taoïste, alchimie et cosmologie, dirigé par ESPOSITO, Monica, du volume 15, Études d'histoire intellectuelle tibétaine, direction du volume 16 (à paraître : « Fantômes, nécromancie et exorcisme en Asie orientale »). Préparation de l'accord d'échange et de collaboration avec l'Institut de recherches sur les humanités de l'Université de Kyôto.

MARQUET, Christophe, (2006), « Kinsei kiseki-kô no sôkôbon ni tsuite » (à propos du manuscrit du Kinsei kiseki-kô), *Kinsei bungei* (Nihon kinsei bungaku-kai), n° 83, janvier 2006, pp. 60.

MARQUET, Christophe, (2005), traduction du japonais de NAGAI Kafû, *Ukiyo-e no kanshô* (Un regard d'amateur sur l'*ukiyo-e*), *Cipango. Cahiers d'études japonaises*, n° 12, INALCO, 2005, pp. 331-343.

Traductions

MARQUET, Christophe, (2005), traduction du japonais de NAGATA, Seiji, « L'évolution de l'art de l'*ukiyo-e* », dans *Chefs-d'œuvre du musée Ōta de Tôkyô. Peintures et estampes japonaises*, catalogue d'exposition, Paris, musée national des Arts asiatiques - Guimet, pp. 130-132.

MARQUET, Christophe, (2006), traduction du japonais de SUZUKI, Toshiyuki, « La diffusion du livre à l'époque d'Edo », dans BRISSET, Claire, GRIOLET, Pascal, MARQUET, Christophe, SIMON-OIKAWA, Marianne, (dir.), *Du pinceau à la typographie : regards japonais sur l'écrit et le livre*, à paraître à l'EFEO en septembre 2006, pp. 293-319.

MARQUET, Christophe, rédaction des introductions des différents chapitres et d'une Introduction générale (pp. 9-21), correction des traductions et recherches iconographiques pour l'ouvrage *Du pinceau à la typographie : regards japonais sur l'écrit et le livre*, sous la direction de Claire Brisset, Pascal Griolet, Christophe Marquet et Marianne Simon-Oikawa, à paraître à l'EFEO en septembre 2006.

Radio/Télévision

LACHAUD, François, participation à l'émission de Colette Fellous : Carnets nomades, France Culture, avril 2004.

MARQUET, Christophe, (2005), interview de l'Agence France-Presse par Niels Planel, publiée sur le site AFP le 29 juin 2005 : « Quand le Japon gardait une fenêtre sur le monde grâce aux Hollandais. »

ÉQUIPE BOUDDHISME

Ouvrages

BIZOT, François, *Trok Din, Vie et croyances d'un maître du Cambodge*, collection « Aventures spirituelles », Flammarion, 200 p. (à paraître)

LAGIRARDE, François, Paritta Chalernpow Koanantakool (dir.), (2006), *Buddhist Legacies in Mainland Southeast Asia*, Études thématiques, EFEO-CSA (à paraître).

PELTIER, Anatole, (2005), *Le Conte des Cinq Préceptes* (réédition), Chiang Mai, Wat Tha Kradas Cultural Center, 254 p., illustrations.

Chapitres d'ouvrages

BERNON, Olivier de, (2005), « The Preservation and Transmission of Manuscripts in Cambodia », dans *The Literary Heritage of Laos, Preservation, Dissemination and Research Perspectives*, Vientiane, The National Library of Laos, pp. 310-324.

BERNON, Olivier de, (2005), « Préface » in ROCHIGNEUX, Grégoire, (éd.), *Cambodge Soir, Chroniques sociales d'un pays au quotidien*, Bangkok, IRASEC, pp. 11-14.

GABAUDE, Louis, (2006), « Du Bouddha qui est sorti du palais aux bouddhistes engagés dans le monde : l'écartèlement de la modernité en Thaïlande », dans LAGERWEY, John, (éd.), *Religion et politique en Asie : Histoire et actualité*, Paris, Les Indes savantes, pp. 57-72.

GABAUDE, Louis, « Than Phutthathat pen khon thai thi phom naphue mak thi sut » (interview), dans Samnak phim Sukkhaphap jai (éd.), *Roi khon roi tham 100 pi Phutthathat : nueang nai nueng sattawat chatakan than Phutthathat phikkhu*, pp. 723-728.

GIRARD Frédéric, (2006), chapitre : « Furansu ni okeru Nihon shisô kenkyû no genjô » (État des études sur la pensée japonaise en France), dans HEISIG, James, *Nihon tetsugaku no kokusaisei - Kaigai ni okeru juyô to tenbô* (La philosophie japonaise dans le monde international - Accueil et perspectives à l'étranger], Nanzan Symposium 12, Kyôto, Sekai shisôsha, pp. 3-35.

GIRARD, Frédéric, « Quête et transmission des reliques de la Chine au Japon au XIII^e siècle », dans BORGEAUD, Philippe-, VOLOKHINE, Youri, (éds), « Les objets de la mémoire. Pour une approche comparative des reliques et de leur culte », *Studia Religiosa Helvetica* 10, Peter Lang, 2005, (354 p.), pp. 149-179.

GIRARD, Frédéric, « La notion de principe rationnel au Japon », dans "Avenir de la raison, Devenir des rationalités", Actes

du XXIX^e Congrès de l'Association des sociétés de philosophie de langue française (ASPLF), édités par BENMAKHOULF, Ali-, LAVIGNE, Jean-François, supplément, Librairie philosophique J. Vrin, 2004-2005, 5 pp. sur cd-rom, 2005-2006.

GIRARD, Frédéric, « Les Dialogues sur le confucianisme et le bouddhisme (Jubutsu mondô), ou la critique du bouddhisme par Hayashi Razan face à Teitoku », Japon Pluriel 5, Actes du V^e colloque de la Société française des études japonaises, édition établie par Pascal GRIOLET et Michael LUCKEN, Éditions Philippe Picquier, Paris, 2005, pp. 83-93.

GIRARD, Frédéric, « La femme, le dragon et la femmedragon dans le bouddhisme japonais : les avatars de Zenmyô », dans *Mélanges offerts au professeur Kobayashi Enshô*, Kyoto, université Hanazono, Zengaku kenkyû tokubetsugô, 2005, pp. 11-59.

GIRARD, Frédéric, « Les zenji dans le Japon ancien », *Revue d'études japonaises du CEEJA*, Benkyôkai « Autour de l'époque de Heian », Publications orientalistes de France, Centre européen d'études japonaises d'Alsace, Département d'études japonaises de l'université Marc Bloch, novembre 2005, pp. 9-44.

KUO, Liying, « Philologie du bouddhisme chinois : aspects politico-religieux et traductions de l'*Ushnisavijayadharani-sutra* », Livret-Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des Sciences historiques et philologiques : résumé des conférences et travaux, 19 (2003-2004), Paris, 2005, pp. 467-473.

KUO, Liying, « Philologie du bouddhisme chinois : rites et utilisation des formules de protection (dharani et mantra) aux VI^e-XII^e siècles », Livret-Annuaire de l'École Pratique des Hautes Études, section des Sciences historiques et philologiques : résumé des conférences et travaux, 20 (2004-2005), Paris, (à paraître).

LAGIRARDE, François, (2005), « From the Mon-Myanmar Cult of Gavampati to the Thai Cult of Kaccayana : more questions about the "Fat Monk" », dans *Myanmar Historical Commission Conference Proceedings*, part 2, Yangon, pp. 125-135.

LEIDER, Jacques P., (2005), « Natural Resources, Agricultural Produce and Commercialized Goods in Pre-Colonial Myanmar. A Survey of Some Travel Accounts (1570-1800) », dans *Essays in Commemoration of the Golden Jubilee of The Myanmar Historical Commission Yangon : Myanmar Historical Commission Golden Jubilee Publication Committee*, pp. 109-133.

PICHARD Pierre, (2005), « Postcolonial reconstructions in Burma and Buddhist replicas in Asia », dans *Architectural imitations reproductions and Pastiche in East and West*, W. Denslagen and N. Gutschow ed., Maastricht, Shaker Publisher, pp. 124-150.

PICHARD Pierre, (sous presse), « The mondop at Wat Si Chum : New Perspectives », dans *Illustrating the lives of the Bodhisattva art and architecture of Wat Si Chum, Sukhothai* (titre provisoire), P. Skilling and Prapod Assavavirulhakarn ed., Bangkok, River Books.

**Articles (revues à
comité de lecture)**

PICHARD Pierre, (sous presse), « Symmetries and monumentalism in Thai monastic halls », dans *Buddhist legacies in Mainland southeast Asia* (titre provisoire), F. Lagirade and Parita Chalermpong Koanantakool ed., Bangkok, Sirindhorn anthropology Centre.

BERNON, Olivier de, (2005), « Le récit d'une escale à Kampot en 1850 », *Aséanie*, n° 16, pp. 149-156.

BERNON, Olivier de, (2005), « La bibliothèque du Vatt Phum Thmei dans la province de Kompong Cham (Cambodge) », Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, comptes rendus des séances de l'année 2004-2, avril-juin, de Boccard, Paris, pp. 767-784.

LEIDER, Jacques P., (2005), « Rediscovering Arakan », *Arakanese Research Journal* 3, pp. 70-75 ; Burmese translation of LEIDER 2001 : « Rediscovering Arakan : Studying cultural change on an Asian frontier », *IAS Newsletter* (Burmese Heritage Special Section).

LEIDER, Jacques P., (2005), « These Buddhist Kings with Muslim names - A Discussion of Muslim Influence in the Mrauk U period », *Arakanese Research Journal* 3, pp.99-134. (Bengali Translation of Leider 1998. Études birmanes en hommage à Denise Bernot, Paris : EFEO, pp. 189-215.)

LORRILLARD, Michel, (2005), « Epigraphic Research in Laos », Myanmar Historical Commission - Conference Proceedings, Part 1, Ministry of Education, Union of Myanmar, pp. 117-122.

LORRILLARD, Michel, (2005), « The Diffusion of Lao Scripts », *The Literary Heritage of Laos : Preservation, Dissemination, Research Perspectives* (Collected Papers in Lao, Thai and English from the International Conference in Vientiane, 8-10 January 2004), The National Library of Laos, pp. 366-372.

LORRILLARD, Michel, (2006), « Buddhist Arts in Laos », *National Palace Museum Bulletin*, vol. 38 (Papers from the International Workshop on Southeast Asian Arts, Taipei, 11-13 avril 2005), pp. 187-198.

Comptes rendus

KUO, Liying, (2006), compte rendu de « Dorothy C. Wong, *Chinese Steles : Pre-buddhist and Buddhist use of a symbolic form* ». Honolulu, University of Hawaii Press, 2004, XVIII, *T'oung Pao* XCII (2006).

LEIDER, Jacques P., (2005), compte rendu de EGRETEAU, Renaud, *Wooing the Generals : India's New Burma Policy Delhi*, Author's Press / Centre de Sciences humaines, 2003, 234 p., dans *Aséanie* 15, pp. 177-181.

LEIDER, Jacques P., (2005), compte rendu de CALLAHAN, Mary Patricia, *Making Enemies : War and State Building in*

**Autres (catalogues,
etc.)**

Burma, Singapore/Ithaca and London, Singapore University Press/ Cornell University Press, 2003, 266 p. dans *Aséanie 15*, pp. 173-177.

FILLIOZAT, Jacqueline, « Brah Mahavihara prahtisthana brah traipitaka... », Vat Paknam, Amarin Press, Bangkok (thaï) sur le Mahavihan abritant les 1 400 stèles de marbre inscrites du Tipitak en pali.

FILLIOZAT, Jacqueline, cédérom « EFEO Data Filliozat » remis à jour tous les ans et contenant la totalité des travaux, aboutis ou en cours (consultation publique à la bibliothèque de l'EFEO à Paris, et dans les centres de Bangkok, Vientiane, Chiang Mai, Phnom Penh).

FILLIOZAT, Jacqueline-, PELTIER, A.-R., (éds.), « État des Pannasajataka, un siècle de recherche philologique à l'École française d'Extrême-Orient », pp. 33 dans DEYDIER, Henri, *Un fragment inconnu du Pannasajataka laotien*, EFEO Vientiane, juillet 1950 - Hanoi, juillet 1953. Saisie, révision et notes par Jacqueline Filliozat et A.-R. Peltier, VI +. p 84 (Remis à la direction de l'EFEO pour proposition de publication en février 2004 puis en avril 2006 après révision).

LAGIRARDE, François, (2005), « Tamnan Takong : the manuscript of Wat Pa Sak Noi », description, résumés, index, translittération et traduction thaïe du manuscrit, 56 p.

LAGIRARDE, François, (2005), « Northern Thai Tamnan : the microfilm collection of the SRI (Chiang Mai University) », romanisation et catégorisation du catalogue du Social Research Institute, 54 p.

LAGIRARDE, François, (2005), DVD 1 - microfilms numériques - « The Northern Thai Chronicles (*tamnan*) in the Library at the Siam Society » (1 769 fichiers photographiques haute définition), disponible à Bangkok (Siam Society et Sirindhorn Anthropology Centre).

LAGIRARDE, François, (2005), DVD 2 - microfilms numériques - « The Northern Thai Chronicles (*tamnan*) from Wat pa Sak Noi » (797 fichiers photos haute définition).

LAGIRARDE, François, (2005), « Northern Thai Tamnan : Buddhist and Religious Themes », fichier pour la classification des thèmes contenus dans les chroniques du Lanna.

LAGIRARDE, François, (2005), « The Northern Thai Chronicles (*tamnan*) in the Library of the Siam Society - Catalogue of the digital archives on DVD », fiches des manuscrits, 19 p.

LAGIRARDE, François, (2005), « Liste des titres de tamnan répertoriés dans le "Catalogue thaï-allemand" - province de Phrae », 17 p.

Rapports	<p>GABAUDE, Louis, <i>Rapport sur la numérisation réalisée à Vientiane dans le cadre du projet VALEASE au 4 novembre 2005</i>, Vientiane - Chiang Mai, novembre 2005.</p> <p>GABAUDE, Louis, <i>Enquête sur le service documentaire du Centre EFEO de Chiang Mai lancée le 22 mars 2005</i>, Centre EFEO de Chiang Mai, 112 p.</p>
Articles de presse	<p>BIZOT, François : (31 mars 2005), « Le Cambodge, 30 ans après », dans <i>La République de Seine et Marne</i> (interview) ; (16 avril 2005), « Le devoir de réflexion », dans <i>Le Monde</i> (interview) ; (16 avril 2005), « L'humanité du bourreau », dans <i>Le Monde</i> (interview) ; (15 avril 2005), « Prigioniero dei khmer rossi », dans <i>La Repubblica</i> (interview).</p>
Productions audiovisuelles	<p>BIZOT, François : film 52' : <i>Derrière le portail</i> (Arte).</p>
Interventions (radio, télévision)	<p>GIRARD, Frédéric, intervention à France Musique, pour présenter le rituel du Shunie, à l'émission « Métissage musical », reportage de Thibault Lefevre : « Le Japon ancestral, avec le rituel bouddhiste shuni-e du temple Tôdaiji à Nara, revisité par le compositeur contemporain Bertrand Dudebout à l'occasion des 38e Rugissants de Grenoble », le mardi 24 janvier 2006 à 19 h. Site web de Radio France : http://www.radiofrance.fr/chaines/francemusiques/emissions/nomades/emission.php?e_id=20000011.</p>
Exposition	<p>BIZOT, François, (mars - mai 2005), « Le génocide cambodgien », musée de l'Histoire de la résistance et de la Déportation à Lyon. Élaboration de l'exposition avec Isabelle Rivet, conservateur.</p>

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA CORÉE

Articles

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « French Research into the Koguryo Kingdom: history and scientific contribution », dans Kororyo Research Foundation (éd.), *New Perspectives on the History of Koguryo*, Séoul, Koguryo Research Foundation, pp. 67-93, 55-74.

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « Introduction to the study of the Archaeological and Historic Site of Kaesong : Status of research into the preservation of the site », *Royal Asiatic Society Transactions*, 80, pp. 35-58

Autres

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « Seollal 2003 [Pyongyang-Séoul] », *Koreana*, Korea Foundation, 5 (4), pp. 76-77

ÉQUIPE ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER

Ouvrages

BRUGUIER, Bruno, Guide archéologique du Cambodge (6 volumes prévus, 2006-2009) :
vol.1 : « Phnom Penh et les provinces méridionales » (publication 2006) ; vol. 2 : « Sambor Prei Kuk et le bassin du Tonle Sap » (publication prévue pour 2006).

Atlas, cartes, schéma directeur

BRUGUIER, Bruno, (2005), Carte archéologique du Cambodge (en khmer), tirage 500 ex., format A2.

BRUGUIER, Bruno, liste des sites archéologiques du Cambodge, classés à partir de leur localisation administrative. Document préparatoire à la réalisation de l'inventaire électronique des sites archéologiques du Cambodge ; Atlas archéologique du Cambodge (prévu pour 2007).

BRUGUIER, Bruno, (octobre 2005), complément graphique à la « Liste des sites archéologiques du Cambodge », Phnom Penh, 12 cartes format A4.

GAUCHER, Jacques, (2005), « Schéma directeur archéologique d'Angkor Thom », (226 p. avec plan général du Schéma directeur, 1/5 000), Paris, ministère des Affaires étrangères.

Chapitres d'ouvrages

POTTIER, Christophe, (2005), « La Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire angkorien », *L'Archéologie française à l'étranger*, ADPF, Paris.

POTTIER, Christophe, (2006), « Angkor et ses cartes », dans DAGENS, B., CHAMBERT-LOIR, H., (éds), *Anamorphoses, hommage à Jacques Dumarçay*, Paris, Les Indes savantes- EFEO.

POTTIER, Christophe, (2006), « Beyond the temples : Angkor and its territory » in *Old Myths and New Approaches - Advances in the Interpretation of Religious Sites in Ancient Southeast Asia*, Melbourne, Monash Asia Institute, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2006), « A palynological record of vegetation and land-use change from Angkor - Hariharalaya, Antiquity », avec D. Penny, R. Fletcher, M. Barbetti, D. Fink et Q. Hua, Hawaï, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2005), « Travaux de recherche récents dans la région d'Angkor », comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2003, 1^{er} fasc., séance du 14 mars 2003, Paris, pp. 17-39.

Articles (revues à comité de lecture)

BRUGUIER, Bruno, « Inventaire des sites archéologiques du Cambodge et Analyse de l'occupation du territoire », *Faguo hanxue, Revue de sinologie française* (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2006), « De brique et de grès. Précisions sur les tours en brique de Preah Kô », avec R. Lujàn-Lunsford, *BEFEO* 2006, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2006) « Hydrological history of the West Baray, Angkor, revealed through palynological analysis of sediments from the West Mebon », avec D. Penny, M. Kummu, M. Barbetti, U. Zoppi, Tous Somaneath, *BEFEO* 2006, (à paraître).

ROYERE, Pascal, (2006), « Histoire architecturale du Baphuon : éléments d'une nouvelle chronologie », Paris, *BEFEO* 91, 45 p., ill.(à paraître)

Comptes rendus

POTTIER, Christophe, (2006), « Charles Higham, *The Civilization of Angkor* », *Asian Perspectives*, Hawaii, (à paraître).

Actes de conférences

POTTIER, Christophe, (2006), « Under the Western Baray waters », Proceedings of the 10th EurASEAA Conference, National University of Singapore Press, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2006), « Water Management Infrastructure and Palaeoenvironment at Angkor : current research of the Greater Angkor Project », Proceedings of the 10th EurASEAA Conference, avec D. Penny, R. Fletcher, M. Barbetti, T. Heng, C. Khieu, S. Tous, National University of Singapore Press, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2006), « The water management system of Angkor : New evidence on an old story, Proceedings of Water in Mainland Southeast Asia », 29 November - 2 December 2005, Leyde - CKS, Siem Reap, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2006), « Environmental impacts at Angkor ?, Proceedings of Water in Mainland Southeast Asia », avec Terry Lustig, Roland Fletcher, Matti Kummu, 29 November - 2 December 2005, Leyde-CKS, Siem Reap, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2006), « Did the traditional cultures live in harmony with nature ? Lesson from Angkor », *The Modern Myths of Mekong - Workshop proceedings*, avec Terry Lustig, Roland Fletcher, Matti Kummu, Dan Penny, 3 - 4 of February, 2006, National University of Laos, Vientiane.

POTTIER, Christophe, (2006), « Searching for Goloupura : The Shape of Yasodharapura, actes du Phnom Bakheng Workshop », WMF, New York, CKS Siem Reap, (à paraître).

POTTIER, Christophe, (2005), « The use of AMS ¹⁴C dating to resolve issues of occupation and demise at the medieval city of Angkor , Cambodia », 10th International Conference on

Rapports

Accelerator Mass Spectrometry, Quan Hua, Dan Penny, Roland Fletcher, Mike Barbetti, and Christophe Pottier, September 5-10, 2005, Berkeley, Californie.

GAUCHER, Jacques, Rapport pour la Commission des fouilles à l'étranger (MAE) 2006, (rapport 53 p. , illustrations, synthèse pp. 6, annexe pp. 21).

PORTE, Bertrand, (2005), Rapport sur les interventions de conservation-restauration de sculptures au musée de Phnom Penh.

PORTE, Bertrand, Rapport de conservation et constats d'état des œuvres en grès sélectionnées pour l'exposition itinérante d'art khmer au Japon.

POTTIER, Christophe, Rapport provisoire d'exécution des fouilles à Koh Ta Méas, dans le Baray occidental à Angkor, juin 2005.

POTTIER, Christophe, Rapport de synthèse sur les fouilles à Koh Ta Méas, dans le Baray occidental à Angkor, novembre 2005.

POTTIER, Christophe, Pré-rapport de synthèse sur la campagne de fouilles à Roluos, mars 2005.

POTTIER, Christophe, Rapport de synthèse sur la campagne de fouilles à Roluos 2005, novembre 2005.

POTTIER, Christophe, Mission archéologique franco-khmère sur l'aménagement du territoire cambodgien (MAF-KATA), campagne 2005, rapport novembre 2005.

ROYERE, Pascal, (2005), Rapport « Projet Architectural et Technique en vue de l'achèvement du programme de restauration du Baphuon », octobre 2005.

ROYERE, Pascal, (2005), « Comptes rendus de travaux aux sessions du Comité international de coordination pour la sauvegarde d'Angkor », sessions de juin et décembre 2005.

**Autres publications
(articles de presse,
textes de
vulgarisation)**

BRUGUIER, Bruno, « La cinquième route disparue d'Angkor redécouverte dans la province de Preah Vihear », *Cambodge Soir*, 4 - 6 mars 2005 ; « L'EFEO boucle son inventaire des sites archéologiques du royaume », *Cambodge Soir*, 24-25 décembre 2005.

GAUCHER, Jacques, (2006), « Angkor Thom, l'une des plus grandes cités d'Asie, il y a 700 ans », *Cambodge Soir*, 28 - 29 janvier 2006.

POTTIER, Christophe, (2005), « Avant Angkor. Découvertes récentes », dans ZEITOUN, V., PAUTREAU, J.-P., (éds), *Asie du Sud-Est. De l'homo erectus à l'homo sapiens*, Dossiers d'Archéologie, no 302, avril 2005, Paris, pp. 82-87.

POTTIER, Christophe, (2005), « L'aménagement du territoire angkorien », *Archéologia*, octobre 2005, pp. 14-17 ; « Angkor, une histoire de rois et de temples », *Archéologia*, octobre 2005, p. 16 ; *Sciences et Avenir*, août 2005.

POTTIER, Christophe, *Rasmei kampuchea Daily*, 20 mai 2005 ; *Rasmei Kampuchea Daily*, 24 mai 2005 ; *Samne Thmey Siem Reap*, 19 juin 2005 ; *Cambodge Soir*, 25 mai 2005 ; *Cambodge Soir*, 27-29 mai 2005 ; *Cambodge Soir*, 6 janvier 2006 ; *Cambodge Soir*, 9 février 2006 ; *Cambodge Soir*, 20 mars 2006 ; *Cambodia Daily*, 28-29 mai 2005 ; *Cambodia Daily*, 10 janvier 2006 ; *Cambodia Daily*, 5 avril 2006.

Exposition

POTTIER, Christophe, (2006-2007), participation au comité d'experts de l'exposition « Angkor - Culture Heritage of Khmer Civilization » au Art and Exhibition Hall of the Federal Republic of Germany à Bonn (Allemagne).

ÉQUIPE ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS SON ÉVOLUTION HISTORIQUE

Ouvrages

HARDY, Andrew, NGUYEN Van Ku, NGO Van Doanh, (éds), (2005), *Pérégrinations culturelles au Champa*, Hanoi, EFEO, ouvrage illustré trilingue (français, anglais, vietnamien), 407 p.

PAPIN, Philippe, (éd.), (2006), *Corpus des inscriptions anciennes du Vietnam*, EPHE, EFEO et Institut Han-Nôm, 2005-2006, 6 volumes de 1000 p.

PAPIN, Philippe, (2006), direction de la publication et de l'étude du *Dictionarium Annamiticum, Lusitanum, et Latinum* d'Alexandre de Rhodes, Paris, EFEO-EPHE, Les Indes savantes, 2006, 369 p.

Chapitres d'ouvrages

HARDY, Andrew, (2005), « Une vue de la montagne Linh Thai : pérégrinations historiques en culture Cham », dans NGUYEN, Van Ku, NGO, Van Doanh, HARDY, Andrew, (éds), *Pérégrinations culturelles au Champa*, Hanoi, EFEO, pp. 49-63.

HARDY, Andrew, (2005), « Culture of Migration and Impact of History in Wartime Indochina : A Game of Chance », dans LORENTE, Beatriz P., PIPER, Nicola, HSIU-HUA, Shen, YEOH, Brenda S.A., (éds), *Asian Migrations : Sojourning, Displacement, Homecoming and Other Travels*, Singapore, Asia Research Institute, pp. 50-68.

PAPIN, Philippe, (2006), « "Un temps pour payer, l'éternité pour se souvenir", premiers jalons d'une histoire des donations intéressées dans les campagnes vietnamiennes », dans *Mélanges offerts au professeur Nguyễn Thế Anh*, Les Indes savantes, 2006.

PAPIN, Philippe, (2006), « Préface », établissement, publication d'un manuscrit inédit de Maurice Durand, *Histoire des Tâ-y-Son*, Paris, Les Indes savantes-EFEO.

Articles (revues à comité de lecture)

LE FAILLER, Philippe, (2005), « Le fonds photographique conservé à l'École française d'Extrême-Orient : constitution et préservation », Hanoi, *Revue d'information des sciences sociales*, n° 271, juillet 2005, pp. 47-49.

LE FAILLER, Philippe, (2005), « Le fonds photographique de l'École française d'Extrême-Orient », Hanoi, *Revue historique X^{ra} et Nay*, n°237, juin 2005, pp. 8-10.

PAPIN, Philippe, (2006), Présentation du programme « Publication de l'inventaire et du corpus complet des inscriptions sur stèles du Vietnam », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, chronique (à paraître).

<p>Rapports</p>	<p>HARDY, Andrew, (en mai et août 2005), Rapports de mission sur les recherches de terrain effectuées dans la province de Quang Ngai envoyés aux autorités de la province.</p>
<p>Autres (articles de presse, textes de vulgarisation)</p>	<p>HARDY, Andrew, (2005), « Nhin tu nui Linh Thai : Du khao van hoa Cham trong lich su », Tap chi Xua et Nay (novembre), 247, pp. 4-10 (version vietnamienne du chapitre " Une vue de la montagne Linh Thai », voir ci-dessus).</p> <p>HARDY, Andrew, (2006), « The Political Economy of Eaglewood & the Culture of Ancient Champa (Vietnam) », Vietnam College de la CEO (voir supra), 12 p.</p> <p>LE FAILLER, Philippe, (2005), « Patrimoine muséographique vietnamien », Cahier de la coopération française au Vietnam no 1, pp. 3-6.</p> <p>LE FAILLER, Philippe, (2005), compte rendu de la conférence « L'université de Honghe », Mengzi, Yunnan, 26 - 31 octobre 2005, dans <i>Hanoi, Revue historique X'a et Nay</i>, n° 249, décembre 2005, pp. 33.</p> <p>PAPIN, Philippe, (2006), « Mille ans pour bâtir un pays », revue <i>Géo</i>, hors-série, avril 2005, pp. 28-31.</p>
<p>Exposition</p>	<p>HARDY, Andrew, (2005), participation à l'organisation (avec le Musée national des Arts asiatiques - Guimet, le Centre culturel français à Hanoi et le musée de Sculpture cham - Da Nang), de l'exposition « Restaurer les collections du musée de Sculpture cham - Da Nang » inaugurée au musée de Sculpture cham - Da Nang en la présence de M. François Blarel, ambassadeur de France au Vietnam, le 26 mars 2005. Participation au choix des images et rédaction des textes de présentation de l'exposition virtuelle « Le Champa : une civilisation peu connue » mise en ligne sur le site Internet de l'EFEO en 2006.</p>
<p>Interventions (radio, télévision, etc.)</p>	<p>LE FAILLER, Philippe, (15 juin 2005), intervention télévisée (VCTV 1, diffusion le 27/6) sur l'iconographie ancienne du Vietnam.</p> <p>LE FAILLER, Philippe, (30 septembre 2005), intervention télévisée (VTV 1 et 4, diffusion le 5/8) sur l'épigraphie du Vietnam et le programme EFEO.</p> <p>LE FAILLER, Philippe, (26 novembre 2005), intervention télévisée (TV Lào-Cai, diffusion le 30 novembre 2005) sur le programme EFEO d'estampage et de protection des roches gravées de Sapa.</p>
<p>Autres valorisations</p>	<p>PAPIN, Philippe, (2005), dépôt d'un projet ANR : <i>Recherches épigraphiques sur la société rurale vietnamienne à travers le corpus complet des inscriptions traité en base de données.</i></p>

CONFÉRENCES ET AUTRES MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES

INDOLOGIE

Organisation (conférences, colloques)

GOODALL, Dominic, (2005), participation à la troisième Classical Tamil Winter School, organisée par Eva Wilden et Charlotte Schmid au Centre de l'EFEO de Pondichéry, 31 janvier-25 février 2005.

GOODALL, Dominic, (2005), organisation d'une réunion de travail (avancement du projet, validation des méthodes de travail) sur le projet de l'édition critique du *Kasikavrtti*, la « glose de Bénarès », sur le traité fondamental de la grammaire sanskrite. Participants pour le centre de Pondichéry : Hari Narayan Bhat, V. Lalitha et Anjaneya Sarma ; pour l'équipe de Pune : le professeur Saroja Bhate (Honorary secretary of the Bhandarkar Oriental Research Institute), François Patte et le professeur Venugopalan. Étaient également présents, Pascale Haag (EHESS - codirecteur du projet avec Saroja Bhate), Vincenzo Vergiani (université de La Sapienza - Rome et boursier de l'EFEO) et Marc Csernel (INRIA), 7-12 mars 2005.

GRIMAL, François, (2005), organisation de la conférence internationale « Formes et usages du commentaire dans le monde », Pondichéry, 22-25 février 2005.

LACHAÏER, Pierre, coordination du groupe de travail *Études gujarati : société, langue et culture* (« Club-Gujarat ») en collaboration avec N. Balbir, F. N. Delvoye et F. Mallison. Jusqu'à fin 2005 : projet de l'Équipe EA 2719 de *Inde Médiévale et Moderne, Textes et contextes*, EPHE, sous la responsabilité de F. N. Delvoye ; en attente de statut depuis janvier 2006.

NEGERS, Daniel, (2005), « Les procédés mis en œuvre pour traduire fidèlement la poésie indienne : un travail sur le terrain », communication dans la thématique : « Arts et Littératures » de l'atelier la part d'intraduisible en poésie, congrès 2005 du *Réseau Asie* (<http://www.reseau-asie.com>), Paris, 28-30 septembre 2005.

SCHMID, Charlotte, (2005), The Classical Tamil Winter School III, (centre de l'EFEO, Pondichéry, Inde), 31 janvier-26 février 2005 ; conférence : « From Mahisasuramardini to Korravai : Representations of Goddesses-dedicated Rituals », 17 février 2005.

SCHMID, Charlotte, (2005), journée sur l'épigraphie

**Communications
scientifiques**

tamoule organisée par M. Apasamy Murugayan à l'EPHE, mars 2005 ; conférence : « Alanturai : lieu, temple, dieu ».

WILDEN, Eva, (2005), participation au troisième atelier sur la poésie tamoule à l'université d'Heidelberg (2-8 juillet 2005), organisé par Thomas Lehmann (université d'Heidelberg), financé par la DFG, dédié à la lecture de l'AkattiNai-Iyal, première partie du TolkAppiyam PoruLatikAram, le texte le plus ancien sur la poésie tamoule.

GOODALL, Dominic, (2005), « Who is Candesa? », communication au *Tantra Workshop* organisé par le professeur Shingoo Eino à l'université de Tôkyô, 3-5 octobre 2005.

GOODALL, Dominic, (2005), « Retracer la transmission de textes littéraires à l'aide des textes "théoriques" de l'Alankarasastra ancien : quelques exemples tirés du Raghuvamsa », communication au colloque *Transmissions des textes en Inde*, organisé par Gerdi Gerschheimer de l'École Pratiques des Hautes Études, section des Sciences religieuses, et par Gérard Colas de l'équipe EA 512, le monde indien : textes, sociétés, représentations, Paris, le 20 avril 2005.

GOODALL, Dominic, (2005), « Harmonisation and Distortion in Saiddhantika Commentary », communication au colloque international *Formes et usages du commentaire dans le monde indien / Forms and Uses of the Commentary in the Indian World*, organisé par l'IFP et l'EFEO de Pondichéry, 22-25 février 2005.

GOODALL, Dominic, (2005), rédaction d'une quarantaine d'articles et participation à l'atelier annuel pour la préparation du *Tantrikabhidhanakosa*, dictionnaire de la terminologie tantrique (volume 3) à l'Académie autrichienne des sciences, Vienne, 29 juin-1^{er} juillet 2005.

GRIMAL, François, (2005), « Le Miroir et la Lumière. Sur la forme et les usages du *Kavyadarpana* de Rajacudamanidiksita ». Communication à la conférence internationale *Formes et usages du commentaire dans le monde indien*, Pondichéry, 22-25 février 2005.

SCHMID, Charlotte, (25 janvier 2006), « The First representations of "Mahisamardini" : the ritual of legend », université Yale.

SCHMID, Charlotte, (27 janvier 2006), « The original myth of the arrival of Pallavas in South India », université Yale.

**Expertises /
consultances**

LACHAÏER, Pierre, (13 mars 2006), participation à une table ronde du « Groupe de réflexion Afrique » au ministère des Affaires étrangères sur le thème « Inde et Afrique : quelle analyse pour quel partenariat ? »

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS

Organisation (conférences, colloques)

ARRAULT, Alain, organisation des conférences HAS (Histoire, Archéologie et Société) du Centre de l'EFEO de Pékin prononcées dans différentes institutions pékinoises entre janvier 2005 et avril 2006 par Yu Wanli (Académie des sciences sociales de Shanghai), Florence de Mèredieu (Paris I) et Christophe Pottier (EFEO-Siem Reap).

ARRAULT, Alain, participation à l'organisation de la manifestation « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : archéologie et patrimoine », en collaboration avec le Centre d'étude des civilisations anciennes de l'Académie des sciences sociales de Chine et la Bibliothèque nationale de Chine, 21-23 avril 2005.

BUJARD, Marianne, (2006), « The cult of the Lady of Miraculous Response in North China », communication au colloque *Is there a North China Religion ?*, Paris, EPHE/CNRS-GSRL, 7 avril 2006.

BUJARD, Marianne, (2006), « Histoire sociale des temples de Pékin : inventaire, enquêtes et épigraphie », communication au colloque franco-japonais *Savants et Bâtisseurs. Architecture et Patrimoine*, Kyoto, Kyoto Institute of Technology/ EFEO/Institut Franco-japonais du Kansai, 21-23 avril 2006.

BUSSOTTI, Michela, (fin 2003 à septembre 2004), conception, programmation et organisation d'une série de sept conférences portant sur « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : archéologie et patrimoine », 21-23 avril 2005.

BUSSOTTI, Michela, chargée de la publication des textes des conférences sur « Les cinq Écoles françaises à l'étranger : archéologie et patrimoine » destinés à paraître dans le prochain numéro de *Sinologie française* consacré à l'archéologie, édité en collaboration avec Chen Xingcan (professeur à l'Institut d'archéologie de l'Académie des sciences sociales de Chine).

BUSSOTTI, Michela, (2005), organisation du colloque franco-chinois *Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e - XX^e siècles)*, en collaboration avec Frédéric Barbier et Jean-Pierre Drège (EPHE), Han Qi (Institut d'histoire des sciences) et Zhang Zhiqing (Bibliothèque nationale de Chine), les 15 et 16 octobre 2005, au département des livres rares et des collections spéciales, Bibliothèque nationale de Chine, Pékin. Rédaction des actes du colloque.

BUSSOTTI, Michela, (2006), organisation de la conférence de Tang Lixing (professeur de l'université normale de

Shanghai) en collaboration avec Guo Shuanglin (professeur de l'université du Peuple, département histoire) : *Tradition et modernité : étude d'un village de Huizhou* (« Histoire, archéologie et société », conférence n° 72).

CALANCA, Paola, (2005), organisation des conférences « Histoire, Archéologie et Société » (HAS), dans le cadre des activités du centre de l'EFEO de Pékin.

CALANCA, Paola, (2006), coordination avec Fabienne Jagou (centre de l'EFEO de Taipei), d'un colloque international intitulé *Les fonctionnaires des frontières chinoises*, Taipei, 2-4 octobre 2006, en coopération avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taipei) et le Centre de recherche sur les frontières chinoises de l'Académie des sciences sociales de Chine (Pékin).

JAGOU, Fabienne, (2005), coordination, avec Louis Gabaude (Centre de l'EFEO de Vientiane), en coopération avec le musée national du Palais (Taipei) du premier atelier relatif aux arts d'Asie du sud-est, intitulé *Southeast Asian Arts : An Assessment of research*, Taipei, 11-14 avril 2005.

JAGOU, Fabienne, (2005), coordination de l'atelier « Les frontières chinoises : un état des lieux », 2^e congrès du Réseau Asie, (Paris), 28-30 septembre 2005.

JAGOU, Fabienne, (2006), coordination avec Paola Calanca (Centre de l'EFEO de Pékin), en coopération avec l'Institut d'histoire et de philologie de l'Academia Sinica (Taipei) et le Centre de recherche sur les frontières chinoises de l'Académie des sciences sociales de Chine (Pékin), d'un colloque international *Les fonctionnaires des frontières chinoises* (Taipei), 2-4 octobre 2006.

JAGOU, Fabienne, (2006), coordination, avec Louis Gabaude (Centre de l'EFEO de Vientiane), en coopération avec le musée national du Palais (Taipei) du second atelier relatif aux arts d'Asie du sud-est, intitulé *Southeast Asian Arts : Native context and Chinese Reflections* (Cambodge, Laos, Thaïlande), 28 novembre-11 décembre 2006.

JAGOU, Fabienne, (2005), organisation de conférences dans le cadre du partenariat avec l'Institut d'histoire et de philologie (IHP) de l'Academia Sinica : David Palmer (Centre de l'EFEO de Hong Kong) *Questions à propos du mouvement du « Qigong », des « nouvelles croyances religieuses » et des « religions populaires »*, IHP, (31 mai 2005) ; Zhu Pingyi, (chercheur à l'IHP), *Astronomy, Christianity and The Nantang Imperial Commissioned Stele*, séminaire EFEO (Paris), 19 septembre 2005 ; Michel Lorrillard, (Centre de l'EFEO de Vientiane), octobre 2006.

JAGOU, Fabienne, (2005-2006), organisation de conférences dans le cadre du partenariat avec l'Institut français de Taipei : Fernand Meyer (directeur d'études à l'EPHE) : *Tibetan Medicine at the crossroads of the Asian Cultural Worlds*, IHP, (18 octobre

2005) ; Frédéric Obringer (chargé de recherches au CNRS) *The curiosity, the king, the emperor and the missionaries. The beginning of the medical relations between China and Europe, 17th-18th c.*, IHP, octobre 2006.

PALMER, David, (2006) et Liu Xun, coorganisateur, *Between Eternity and Modernity : Taoism and its Reinventions in the 20th Century*, université Harvard, 13-16 juin 2006, collaboration EFEO/université Harvard, Fairbank Center for East Asian Studies. Subvention du American Council of Learned Societies/Chiang Ching-Kuo Foundation.

PALMER, David, (2004), *Fashioning Traditions : Rethinking Orthodoxy and Orthopraxy in Asian Religion*, panel EFEO au Congrès international d'études asiatiques (ICAS-4), Shanghai, 20-24 août 2004.

PALMER, David, (2005) et Frank Vigneron, co-organisateurs, *Constructions of Memory : Challenges of Museology in Asia*, Hong Kong, 21-23 avril 2005. Collaboration EFEO/Chinese University of Hong Kong, département des beaux-arts. Subvention du consulat de France à Hongkong.

**Communications
scientifiques,
conférences**

ARRAULT, Alain, (2005), « Liri yu jieri-yi Tang mo Song chu de Dunhuang liri wei li » (calendriers et fêtes annuelles : les calendriers de Dunhuang), *Minzu guojia de rili - Chuantong jieri yu fading jiari guoji yantao hui* (Le calendrier des nations. Colloque international sur les fêtes traditionnelles et les jours de congé), organisé par Zhongguo minsu xuehui (association des études folkloriques de Chine) et Beijing minsu bowu guan (musée des arts folkloriques de Pékin), Pékin, 14-15 février 2005.

ARRAULT, Alain, (2005), organisation au Congress of Asian Studies (ICAS-4), Shanghai, 20-24 août, de l'atelier intitulé « Religious Practice in China : Preliminary Analyses in Anhua District, Hunan Province, from the Qing Dynasty to the Present Day », et présentation d'une communication intitulée « The Certificates of Consecration ».

ARRAULT, Alain, (2005), « Jiu zhi shi shiji Dunhuang liri zhong de xuanze shuyu yixue huodong » (Méthodes hémérologiques et activités médicales dans les calendriers de Dunhuang du IX^e au X^e siècle), colloque international *Chinese Medicine : A Visual History*, organisé par le Wellcome Trust Centre for the History of Medicine de l'UCL et la China Academy of Traditional Chinese Medicine, Pékin, 14-17 septembre 2005.

ARRAULT, Alain, (2005), « Zhongguo de zongjiao shijian: Qingdai yi lai Hunan Anhua xian zongjiao huodong de chubu fenxi » (Pratiques religieuses en Chine: essai d'analyse des pratiques religieuses dans le district de Anhua (province du Hunan) de la dynastie des Qing à nos jours), colloque *Renlei guoji yanjiang hui ji yinshi*

zhanbo (Colloque international d'anthropologie et projection de films ethnographiques), université du Peuple, 3-4 novembre 2005.

BUSSOTTI, Michela, (2005), « Huizhou e la storia dell'edizione locale : note bibliografiche e metodologiche », communication au *colloque de l'ASCI (Association des études chinoises d'Italie)*, Venise, université Ca' Foscari, 10-12 mars 2005.

BUSSOTTI, Michela, (2005), « Jalons pour une histoire du livre chinois », communication au colloque international *Le livre, l'édition et la lecture dans le monde contemporain / The History of the Book. International comparisons*, Sydney, 10-12 juillet 2005.

BUSSOTTI, Michela, (2005), « A Domestic Statuary », communication au panel EFEO « Pratiques religieuses en Chine : analyses préliminaires sur les pratiques religieuses dans le district de Anhua (province du Hunan) de l'époque Qing à nos jours », *International Congress of Asian Studies - 4*, Shanghai, août 2005.

BUSSOTTI, Michela, (2005), « Notes sur l'histoire du livre et l'histoire de la lecture en Chine. Quelques exemples à propos de Huizhou », communication au colloque *Chine-Europe : Histoires de livres (VIII^e/XV^e - XX^e siècles)*, département des livres rares et des collections spéciales, Bibliothèque nationale de Chine, Pékin, 15-16 octobre 2005.

CALANCA, Paola, (2005), « Les combats navals : des manuels à la pratique » (en chinois), communication au 22^e colloque international *Histoire des Sciences* (Pékin), juillet 2005.

CALANCA, Paola, (2005), « Les frontières maritimes », communication au 2^e congrès du *Réseau Asie*, Paris, 28-30 septembre 2005.

CALANCA, Paola, (2005), « Fujian : Contention over the coastline. Power and counter-power », communication à l'atelier *Ports, pirates and hinterlands in East and Southeast Asia. Historical and contemporary perspectives*, IIAS, Shanghai, novembre 2005.

JAGOU, Fabienne, (2005), « Les définitions mandchoues du territoire tibétain », 2^e congrès du *Réseau Asie*, Paris, 28-30 septembre 2005.

JAGOU, Fabienne, et Calanca, Paola, (2005), « Les frontières chinoises ». *Séminaire de l'EFEO*, Paris, 19 décembre 2005.

PALMER, David, (2006), « A 20th century radical intellectual, Taoist reformer and sectarian patriarch in Mainland China and Taiwan : Li Yujie (1901-1995) ». Présenté au colloque *Between Eternity and Modernity: Taoism and its Reinventions in the 20th Century*, Université de Harvard, 15 juin 2006.

PALMER, David, (2005), « Interpenetration and polarization in the relations between religious social movements and the Chinese state : the cases of Qigong and Falun Gong », présenté au colloque *Emerging Social Movements in China*, University of Hong Kong et le Centre français d'études sur la Chine contemporaine, 23-24 mars 2005.

Autres

PALMER, David, (2005), « Heretical Doctrines, Reactionary Secret Societies, Evil Cults: Labelling Heterodoxy in 20th Century China », présenté au colloque *Religion, Modernity and the State in China*, University of California at Santa Barbara, 29-31 octobre 2005.

PALMER, David, (2004), « Claiming Authenticity : Orthodoxy, Sacred Space, and Tradition at Huashan (Shaanxi, China) », panel « Fashioning Traditions : Rethinking Orthodoxy and Orthopraxy in Asian Religion », *International Congress of Asian Studies (ICAS-4)*, Shanghai, 20-24 août 2004.

ARRAULT, Alain, participation à l'atelier « Zhongguo difang shehui bijiao yanjiu » (étude comparée des sociétés locales en Chine), organisé par la CCK Foundation et l'Academia Sinica, Taipei, 9-13 septembre.

BUSSOTTI, Michela, éditeur du *Cahier n° 8 des Conférences académiques franco-chinoises : Histoire, archéologie et société*, publication bilingue du Centre EFEO de Pékin : *L'imprimerie chinoise s'est-elle transmise en Occident ?* par J-P. Drège, Paris - Pékin, EFEO, 2005.

BUSSOTTI, Michela, participation à l'atelier *Zhongguo difang shihui bijiao yanjiu* (étude comparée des sociétés locales en Chine) organisée par la CCK Foundation et l'Academia Sinica à Taipei, 9-13 septembre 2005.

BUSSOTTI, Michela, participation au colloque *Généalogies familiales et société clanique à Huizhou* organisé par les Centre d'études sur Huizhou de l'université de l'Anhui à Huangshan shi, 21-23 octobre 2005.

BUSSOTTI, Michela, participation à l'atelier annuel du département des livres rares et des collections spéciales de la Bibliothèque nationale de Chine à Pékin, fin décembre 2005.

ASIE DU SUD EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT

Organisation (conférences, colloques)

MANGUIN, Pierre-Yves, (2006), membre du comité d'organisation de la *11^e conférence internationale de l'European Association of Southeast Asian Archaeologists*, qui se tiendra au musée de Bougon (Deux-Sèvres), septembre 2006.

Communications scientifiques, conférences

MANGUIN, Pierre-Yves, (2005), « L'archéologie d'un *no man's land* historiographique : les six premiers siècles EC en Asie du Sud-Est », communication au séminaire mensuel de l'EFEO (EFEO, Paris), 21 mars 2005.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2005), « Nouvelles recherches archéologiques sur le Funan : les sites de Oc Eo dans le delta du Mékong (Viêt Nam) », communication à la conférence *Les cinq écoles françaises à l'étranger : archéologie et patrimoine* (Bibliothèque nationale de Chine, Pékin), 22 avril 2005.

MANGUIN, Pierre-Yves, (2005), « French archaeology in Vietnam and Indonesia », *Workshop on Asian Horizons*, National University of Singapore, 2-3 août 2005.

Autres

MANGUIN, Pierre-Yves, (2005), interview filmée, 13 décembre 2005, dans les salles javanaises du musée Guimet (avec John Guy, conservateur au Victoria & Albert Museum de Londres) pour la réalisation d'un film sur l'épave trouvée au large de Cirebon (x^e siècle), Arctic Productions.

HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE

Organisation (conférences, colloques)

BOUCHY, Anne, (2006), responsable de l'organisation du côté français pour le colloque international *La mort et les au-delà*, 17, 18, 19 février 2006, à l'université de Tokyo, dans le cadre du programme « Construction of Death and Life Studies Concerning Culture and Value of Life », du Centre of Excellence de cette université, qui est conduit depuis 2002 sous la responsabilité du professeur Shimazono Susumu.

BOUCHY, Anne, (2005), organisation de la venue à Toulouse de Kanda Yoriko (professeur à l'université Keiwa), pour une conférence « Danses et théâtre rituels au Japon - Le *kagura* des adeptes du shugendô », traduction de cette conférence, traduction du film « *Kuromori no yamabushi kagura* » et des questions réponses avec le public, 14 décembre 2005, Maison de la recherche, université de Toulouse-Le Mirail (invitation par la Société française des études japonaises, financée par la Fondation du Japon). Cette conférence a été suivie d'une autre conférence à Paris, le 17 décembre 2005 sur le thème « L'avancée des recherches japonaises sur les femmes vue par le biais de l'ethnologie du Japon » (*Minzoku gaku kara mita nihon no josei kenkyû no ayumi*).

LACHAUD, François, organisation mensuelle, en collaboration avec la Scuola di Studi sull'Asia Orientale des *Kyoto Lectures*, conférences mensuelles sur la japonologie et la sinologie.

LACHAUD, François, (2004), préparation et organisation du colloque du bicentenaire Tocqueville, Tokyo, Maison Franco-Japonaise, 10-12 juin 2005.

LACHAUD, François, (2004), commissariat et catalogue de l'exposition (avec Michel Wassermann) : *Destination Japon : sur les pas de Guimet et Claudel*, musée Guimet de Lyon, 2005.

LACHAUD, François, (2004), préparation, édition du catalogue et suivi média de l'exposition *Yôkai : bestiaire du fantastique japonais*, Paris, Maison de la culture du Japon à Paris, octobre 2005 à janvier 2006.

MARQUET, Christophe, (2006), collaboration à l'organisation du colloque international *La mort et les au-delà*, 18-19 février 2006, université de Tokyo.

Communication scientifique,

BOUCHY, Anne, (2006), « Exclure, distinguer, relier. Le traitement de la malemort comme miroir de la gestion de soi, de

conférences

l' "autre" et de la violence », colloque international « La mort et les au-delàs » des 17-19 février 2006 à l'université de Tokyo.

BOUCHY, Anne, (2006), présentation et synthèse du colloque international « La mort et les au-delàs » du 17 au 19 février 2006 à l'université de Tokyo.

LACHAUD, François, (2005), « Quand le diable raconte l'histoire : Isaac Bashevis Singer et le sens de l'histoire, du yiddish à l'anglais », Kyoto, Institut de recherches en sciences humaines, mars 2005.

LACHAUD, François, (2005), « Le vieil homme qui vendait du thé », Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, mai 2005.

LACHAUD, François, (2005), « Alexis de Tocqueville et la connaissance des religions », Tokyo, Maison franco-japonaise, *colloque du bicentenaire Tocqueville*, juin 2005.

LACHAUD, François, (2005), « Fantômes d'Edo : la littérature fantastique japonaise comme champ de recherches, autour de l'œuvre de Takada Mamoru », Kyoto, International Center for Japanese Studies, septembre 2005.

LACHAUD, François, (2005), « Érudition, philosophie, lumières : Edward Gibbon et l'érudition ecclésiastique », Kyoto, Institut de recherches sur les humanités, (octobre 2005).

LACHAUD, François, (2005), « Écoute les enfants de la nuit : le surnaturel et ses visions », Maison de la culture du Japon (novembre 2005).

LACHAUD, François, (2005), « Le poète et les Bouddhas : Claudel et la tradition religieuse asiatique », Tokyo, Maison franco-japonaise, *colloque du cinquantenaire de la mort de Paul Claudel*, novembre 2005.

LACHAUD, François, (2005), « Yôkai et bestiaire fantastique au Japon », université de Paris VII, groupe de recherches « Littérature au présent », décembre 2005.

MARQUET, Christophe, (2005), « Emanueru Toronkowa to Meiji makki no yôga » (Emmanuel Tronquois et la peinture à l'occidentale de la fin de l'ère Meiji), conférence en japonais au Centre de recherches en sciences humaines de l'université de Kyoto, 14 février 2005.

MARQUET, Christophe, (2005), « La réception au Japon des albums de peinture chinois (*huapu*) du XVII^e siècle », communication au colloque franco-chinois *Chine-Europe : histoire de livres (VIII^e/XV^e-XX^e siècles)*, Bibliothèque nationale de Chine, Pékin, département des livres rares et des collections spéciales, 15-16 octobre. Publié en chinois et en français dans les papiers du colloque, pp. 232-258. Version chinoise définitive à paraître dans *Sinologie française* et version française définitive à paraître dans *Histoire et civilisation du livre. Revue internationale*, Genève, Droz.

MARQUET, Christophe, (2005), « Les sceaux d'érudits

et d'écrivains célèbres sur les livres de la collection Tronquois du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France », communication en japonais à l'atelier de recherche sur l'*Histoire de l'édition à l'époque d'Edo*, Tôyô bunko, Tokyo, 4 octobre 2005.

MARQUET, Christophe, SATO Satoru, (2005), « Kinsei kiseki-kô no sôkôbon ni tsuite » (À propos du manuscrit du *Kinsei kiseki-kô*), communication en japonais au congrès de la Société de littérature japonaise pré-moderne (Nihon kinsei bungaku-kai), Nara, université Nara joshi daigaku, 4-5 novembre 2005.

MARQUET, Christophe, (2005), « Les sceaux d'érudits et d'écrivains célèbres sur les livres de la collection Tronquois du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale de France, suite », communication en japonais à l'atelier de recherche sur l'*Histoire de l'édition à l'époque d'Edo*, Tôyô bunko, Tokyo, 6 décembre 2005.

MARQUET, Christophe, (2006), « Les peintres japonais et l'expérience de l'étranger : le cas d'Asai Chû (1856-1907) à l'Exposition universelle de 1900 à Paris », conférence en japonais à l'université Seishi joshi daigaku, Tokyo, 30 mai 2006.

***Participation au titre
de discutant***

MARQUET, Christophe, (2006), colloque international *Traditional Japanese Arts and Crafts in the 21st Century : Reconsidering the Future from an International Perspective*, International Center for Japanese Studies, Kyoto, 8-11 novembre 2005. Discussion de la communication de Tamamushi Satoko, « Kôrin-ha no kindai to kokusai-sei » (L'école de Kôrin à l'époque moderne et son caractère international), à paraître dans les actes du colloque.

***Participation au titre
de président de section***

MARQUET, Christophe, (2006), colloque international *Claudél et le Japon*, Maison franco-japonaise, Tokyo, 26-27 novembre 2005. Présidence de la section « Claudél et l'Asie ».

MARQUET, Christophe, (2006), colloque international *La mort et les au-delà*, 18-19 février 2006, université de Tokyo. Présidence de la section « La mort en Occident, la mort en Orient ».

BOUDDHISME

Organisation (conférences, colloques)

GABAUDE, Louis, organisation, en collaboration avec Fabienne Jagou et la direction du Musée national du Palais (Taipei), de l'atelier « Southeast Asian Arts : An Assessment of Research » à Taipei, 11-13 avril 2005.

Communications scientifiques, conférences

BERNON, Olivier de, (2006), conférence, sur le thème « Tradition canonique et tradition vernaculaire en Asie du Sud-Est » prononcée à la IV^e section de l'EPHE, 28 février 2006.

BIZOT, François, (2005), « Khmers rouges 1975-1979 », musée d'histoire de la résistance et de la déportation, Lyon, 17 mars 2005.

BIZOT, François, (2005), « Khmers rouges 1975-1979 », bibliothèque de Veneux les Sablons, Fontainebleau, 2 avril 2005.

BIZOT, François, (2005), « Writing and Catastrophe », The New York Festival of International Literature 2005, 16-22 avril 2005 – PEN World Voices.

FILLIOZAT, Jacqueline (2006), réunion et communication à Penny Edwards et à Nasir Abdoul Carime pour diffusion auprès des étudiants et chercheurs de notes personnelles et résumés d'archives de l'EFEO concernant les bibliothèques royales, les écoles de pali et les instituts bouddhiques du Cambodge, du Laos et de Cochinchine.

GABAUDE, Louis, communication: « Contemporary Buddhist Art in Thailand » à l'atelier *Southeast Asian Arts: An Assessment of Research* à Taipei, 12 avril 2005.

GABAUDE, Louis, communication: « Between Orthodoxy and Orthopraxy : a Female Maitreya and the Male Sangha in Thailand », *ICAS 4*, Shanghai, 20-24 août 2005.

GIRARD, Frédéric, (2005), communication : « Proverbes japonais étrangers », colloque *Proverbes, contes et littérature sapientiale en Orient*, organisé par le Collège de France et la Société asiatique, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, le 28 mai 2005.

GIRARD, Frédéric, (2005), communication : « La Réfutation des vues pernicieuses (Taiji jashûron) (1648) de Sesso », au colloque *Rencontre Japon-Europe* organisé par Sakae Giroux, université de Strasbourg (Colmar-Strasbourg), 8-11 décembre 2005.

GIRARD, Frédéric, (2006), conférence : « The exegesis based on the six modes of compound words », au colloque

Language and Commentary sur le commentaire bouddhique organisé par le professeur Imre Hamar à l'université de Budapest, 21 janvier 2006, Hongrie.

GIRARD, Frédéric, (2006), conférence : « The Stanza on the bell in the wind (Fûrinju) of the master of Dôgen, Rujing, and its transmission in Zen and Nenbutsu currents in early Kamakura period : historical and doctrinal implications », School of Oriental and African Studies, Department of the Study of Religion, université de Londres, 9 février 2006.

GIRARD, Frédéric, (2006), conférence : « La première histoire de la philosophie occidentale au Japon : Les théories des philosophes occidentaux, (*Seiy gakushi no setsu*) de Takano Chei (1836) », groupe d'étude de philosophie japonaise, CEJ, INALCO, 11 mars 2006.

LAGIRARDE, François, (2005), conférence : « From the Mon-Myanmar Cult of Gavampati to the Thai Cult of Kaccyana : more questions about the "Fat Monk" », *Myanmar Historical Commission, Golden Jubilee International Conference*, Yangon, 12-14 janvier 2005.

LAGIRARDE, François, (2005), conférence : « Sangkachai or Kaccyana, the Fat Thai Monk », Siam Society, Bangkok, 12 mai 2005.

LAGIRARDE, François, (2005), conférence : « Buddhist Practices in Northern Thailand between the 14th and the 16th Century : norm and deviance according to the chronicles and other texts », *ICAS 4*, Shanghai, 21-25 août 2005.

LEIDER, Jacques P., (2005), « The emergence of rakhine historiography—a challenge for Myanmar historical research » *Myanmar Historical Commission 50th Anniversary Conference*, Yangon, 12-14 January 2005.

LEIDER, Jacques P., (2005), « Lord Buddha comes to Arakan : Relics, Statues and Predictions - Investigating the political and social meanings of an apocryphal Arakanese *Phaya-Samaing* », *XIV^e Conference of the International Association of Buddhist Studies*, Londres, 29 août-3 septembre 2005.

LORRILLARD, Michel, (2005), « Epigraphic Research in Laos », communication à la *conférence internationale tenue à l'occasion du 50^e anniversaire de la Myanmar Historical Commission*, Yangon, 12-14 janvier 2005.

LORRILLARD, Michel, (2005), « Buddhist Arts in Laos », communication à l'*International Workshop on Southeast Asian Arts*, Musée national du Palais (Taipei), 11-13 avril 2005.

LORRILLARD, Michel (2006), « Scripts and History: the Case of Laos », communication à la conférence internationale *Written Cultures of Mainland Southeast Asia*, National Museum of Ethnology, Osaka, 3-4 février 2006.

KUO, Liying, (2005), « L'Asie bouddhiste ».

Communication à la réunion générale de l'EFEO (Centre de l'EFEO, Pondichéry, Inde), le 2 mars 2005.

KUO, Liying, (2005), « Ritual and authenticity : a Dunhuang perspective ». Communication à la séance consacrée à « Disputed authorities : authenticity and efficacy in Buddhist scriptures » organisée par M. Peter Skilling et moi-même au 14^{ème} congrès international de l'International Association of Buddhist Studies du 29 août au 3 septembre 2005 à la School of Oriental and African Studies, Londres.

KUO, Liying, (2005), « The Transmission of the *Ushnishavijaya-dharani* ». Conférence à l'Asian Languages and Literature Colloquium de l'Université de Washington, Seattle, le 14 mars, 2006.

KUO, Liying, (2006), « Text Transmission and Ritual as Evidenced at Dunhuang by the *Ushnishavijayadharani Sutra* ». Communication à l'atelier (workshop) sur le Bouddhisme à Dunhuang, organisé par le Center for Buddhist Studies de l'Université de Californie, à Berkeley, le 18 mars, 2006.

Interventions (radio, télévision, etc.)

BIZOT, François, (2005), BBC « L'arrivée des Khmers rouges dans Phnom Penh : 30 ans après ». 23 février 2005, émission radiophonique en différé.

BIZOT, François, (2005), France culture (Eric Laurent) « La politique de M. Houn Sen », 8 mars 2005 (12 h), émission radiophonique en différé.

BIZOT, François, (2005), La Raïs (Italie), « 30 ans après les Khmers rouges », 13 avril 2005 (13 h), émission radiophonique en direct.

BIZOT, François, (2005), Radio Uno (Italie), « Le Cambodge, 30 ans après » 4 mai 2005 (11.30 h), émission radiophonique en différé.

ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA CORÉE

Organisation (conférences, colloques)

CHABANOL, Élisabeth, (2006), commissaire du projet *Souvenirs de Séoul : France - Corée 1886 - 1905* (exposition/colloque/publication) dans le cadre des célébrations du 120^e anniversaire de l'établissement des relations franco-coréennes, octobre-novembre 2006.

Communication scientifique

CHABANOL, Élisabeth, (2006), « French Research into the Koguryô kingdom: History and scientific contribution, P'ûrangsû-ûi Koguryô yôn-gu », *International Conference at Koguryo Research Foundation, Koguryôsa-rûl ôttôk'e pol kôsin'ga*, *New Perspectives on the History of Koguryo*, Seoul, 27 - 28 avril 2006.

ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER

Organisation de colloques, ateliers

POTTIER, Christophe, (2006), co-organisation de la 3ème *Conférence Internationale de Linguistique Austroasiatique* (ICAL 3 pilot picnic) à l'EFEO Siem Reap 28-29 juin 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), organisation de conférences informelles mensuelles au Centre EFEO de Siem Reap (voir Activités centres)

Communications scientifiques, conférences

BRUGUIER, Bruno, (2005), Pondichéry, Réunion des membres de l'EFEO, « Le Corpus des inscriptions khmères (CIK) et l'inventaire des sites archéologiques du Cambodge », février 2005

BRUGUIER, Bruno, (2005), Taipei, *International Workshop on Southeast Asian Arts : An Assessment of Research* : « Khmer sites in Southeast asia », publication en cours, avril 2005

GAUCHER, Jacques, (2005), intervention au *Comité International de Coordination pour la Sauvegarde d'Angkor*, « Présentation de l'état des recherches sur le programme *De Yasodhararapura à Angkor Thom* », Siem-Reap, février 2005.

GAUCHER, Jacques, (2005), « Ville et archéologie, une approche globale : Angkor Thom, capitale du Cambodge ancien (X^e s.-XVI^e s.) », colloque *Les cinq Ecoles Françaises à l'Etranger : archéologie et patrimoine*, EFEO, Bibliothèque Nationale de Chine à Beihai, Centre de Recherche sur les Civilisations Anciennes, Pékin, 21-23 avril 2005.

GAUCHER, Jacques, (2005), intervention au *Comité International de Coordination pour la Sauvegarde d'Angkor*, « Présentation du Schéma directeur archéologique d'Angkor Thom », Siem-Reap, juin 2005.

GAUCHER, Jacques, (2005), « Du temple à l'espace urbain, une nouvelle représentation de la capitale d'Angkor (Cambodge) », Laboratoire « Archéologie des Amériques » CNRS, Université Paris I, Instituto Nacional de Antropologia e Historia (Mexico), The Pennsylvania State University, Institut National d'histoire de l'Art, (Paris), Paris, 19-21 septembre 2005.

GAUCHER, Jacques, (2006), « Angkor Thom, les nouvelles recherches archéologiques récentes et leur portée historique », Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, séance du 3 février 2006.

GAUCHER, Jacques, (2006), « A Combined Case of Archeo-morphology and Geo-archaeology in Angkor Thom, (Cambodia) », *Archeologie & Cultureel Erfgoedbeheer in de niet-westerse wereld, Archeologische Diensten Centrum*, Amersfoort, Hollande, 24 mars 2006.

PORTE, Bertrand, (2005), communication, « Le musée National de Phnom Penh , le musée du Vat Poveal à Battambang et le musée de sculpture cham de Da Nang, les enjeux de trois collections archéologiques au Cambodge et au Vietnam ». *Construction of memory. Challenges of museology in Asia*, Colloque organisé par l'EFEO / université chinoise de de Hongkong, (département des beaux-arts), Hongkong, 21-23 avril 2005,

PORTE, Bertrand, (2005), communication sur *La conservation et la restauration des sculptures du musée de Da Nang, l'exemple de la restauration du Siva debout de My Son E1*, Journée de conférences sur le Champa, Paris, 7 décembre 2005, musée des Arts asiatiques, Guimet.

POTTIER, Christophe, (2006), « Bakong, sixty years after », *European Association of Southeast Asian Archaeologists, 11th International Conference*, Bougon, 25–30 septembre 2006, avec Annie Bolle, Eric Llopis, Dominique Soutif (présentateur), Chea Socheat, Sum Sang, Heng Komsan et Phoeung Dara.

POTTIER, Christophe, (2006), « Archaeological site and human pattern in the Tonlé Sap plain, a case study: Trapéang Phong » *European Association of Southeast Asian Archaeologists, 11th International Conference*, Bougon, 25–30 septembre 2006, avec Annie Bolle (présentatrice), Chea Socheat, Cyril Tan et So Sophearin.

POTTIER, Christophe, (2006), « A Bronze Age necropolis in Angkor », *European Association of Southeast Asian Archaeologists, 11th International Conference*, Bougon, 25-30 septembre 2006, avec Eric Llopis, Jean Baptiste Chevance (présentateur), Kong Vireak, Chea Socheat et Sum Sang.

POTTIER, Christophe, (2006), « De l'urbanisme à l'aménagement du territoire à Angkor », Institut d'architecture de l'Université de Ginghua, Beijing, 13 avril 2006.

POTTIER, Christophe, (2006), « Did the traditional cultures live in harmony with nature ? Lesson from Angkor », *The Modern Myths of Mekong*, avec Terry Lustig, Roland Fletcher, Matti Kumm, Dan Penny, 3-4 février, 2006, National University of Laos, Vientiane.

POTTIER, Christophe, (2006), « *Les hôpitaux de Jayavarman VII à Angkor : perspectives de recherche* », *International Conference on History of Medicine in Southeast Asia*, University of Montreal and University of Western Ontario CKS, 9-10 janvier 2006, Siem Reap.

POTTIER, Christophe, (2006), « *Goloupura: The Shape of*

Yasodharapura », *Phnom Bakheng Workshop on Public Interpretation*, 4-6 décembre 2005, WMF, Siem Reap.

POTTIER, Christophe, (2006), « The water management system of Angkor New evidence on an old story. » *Water in Mainland Southeast Asia*, 29 novembre – 2 décembre 2005, Leiden-CKS, Siem Reap.

POTTIER, Christophe, (2006), *Presentation of the Angkor Medieval Hospitals Project*, séance plénière du Comité International de Coordination pour Angkor, UNESCO, Siem Reap, 29 novembre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Conservation and interpretation of ceramics from Prei Khmeng », avec Bonnie Baskin, Chap Sopheara, Pich Thyda, Tep Sokha, (Ceramic Conservation Lab, RUFA, Phnom Penh), Cycle de conférences informelles, EFEO Siemreap, 27 octobre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Recent excavation on a bronze age burial site in the western baray of Angkor », *Southeast Asian Cultural Values : Preservation and Promotion*, *International conference*, *Asian Research Center*, Royal Academy of Cambodia, Siem Reap, 12-13 Octobre 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « From the first millennium BC to early Angkor : research in the West Baray, Angkor », Art Gallery of New South Wales, Sydney, 21 juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), *Angkor*, Alliance française de Sydney, Sydney, 19 juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « From pre-Angkorian settlements to Angkorean urbanism : recent excavations 2004-2005 », *Khmer Studies Symposium*, Archaeological Computing Laboratory and Spatial Science Innovation Unit, université de Sydney, 18-19 juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Beyond the temples : Angkor and its territory », *Old Myths and New Approaches – Advances in the Interpretation of Religious Sites in Ancient Southeast Asia*, Conférence au Centre of Southeast Asian Studies/Monash Asia Institute, Melbourne, 13-15 Juillet 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Aperçu des campagnes 2004 et 2005 », Comité technique International de Coordination pour Angkor, UNESCO, Siem Reap, 7 juin 2005.

POTTIER, Christophe, (2006), « Early Historic Archaeology on Continental Southeast Asia », *International Workshop on Southeast Asian Arts : An Assessment of Research*, Taipei, April 11-13 avril 2005, musée national du Palais (Taipei) et EFEO.

POTTIER, Christophe, (2006), « A propos de l'Hindianisation à Angkor », Table ronde *L'Inde et le monde indianisé*, réunion générale de l'EFEO, Pondichéry, Inde, 2 mars 2005

POTTIER, Christophe, (2006), « About Pre-Angkor in the Angkor region », *conference on Pre-Angkorean Studies*, Centre for

Khmer Studies, Siem Reap, 10-12 janvier 2005.

ROYERE, Pascal, (2006), communication : « Programme de restauration du Baphuon à Angkor : à propos du caractère éphémère d'un parti architectural », colloque *Savants et Bâisseurs : Patrimoine et Architecture*, co-organisé par l'EFEO et le Kansai Institute à Kyoto, avril 2006.

ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS L'ÉVOLUTION HISTORIQUE

Communications scientifiques, conférences

HARDY, Andrew, (2005), colloque *Asian Migrations: Sojourning, Displacement, Homecoming and Other Travels* organisé par le Asia Research Institute, National University of Singapore à Swissotel Merchant Court, Singapore le 20 septembre 2005. Communication intitulée « Culture of migration and impact of history in wartime Indochina : A game of chance? », publiée dans l'ouvrage *Asian Migrations* (voir ci-dessus).

HARDY, Andrew, (2005), colloque *Thong bao Khao co hoc 2005* (Informations archéologiques 2005), organisé par l'Institut d'Archéologie (Académie vietnamienne des Sciences sociales), le 12 septembre 2005. Communication, avec Nguyen Tien Dong, intitulée « Truong Luy Tinh Man o tinh Quang Ngai » (La longue muraille pour la pacification des tribus dans la province de Quang Ngai). À paraître dans les actes du colloque.

LE FAILLER, Philippe, (2006), « L'opium, du pavot à la régie publique », conférence à L'Espace, centre culturel français, Hanoi, 17 mars 2006.

LE FAILLER, Philippe, (2005), « Les fonds photographiques de l'EFEO », communication à la conférence *Le Vietnam au début du XX^e siècle vu par l'image*, association des historiens du Vietnam, L'Espace, centre culturel français, Hanoi, 26 mai 2005.

LE FAILLER, Philippe, (2005), « Waterway and Railway : French Access to Yunnan via Vietnam in the late nineteenth century », communication à la première conférence *Développement social du bassin du fleuve Rouge*, université de Honghe, Mengzi, Yunnan, 26-31 octobre 2005.

PAPIN, Philippe, (2006), « Hanoi, naissance d'une capitale », conférence à l'université de Genève, 25 janvier 2006.

PAPIN, Philippe, (2006), « Études épigraphiques au Viêt-Nam : aperçu sur le contenu et la préservation des stèles », conférence à la Société royale de Mariemont (Belgique), 14 mai 2006.

FORMATION

LA FORMATION

Les enseignements

Les statuts de l'EFEO font désormais des membres scientifiques des enseignants-chercheurs, maîtres de conférences ou directeurs d'études. Une activité pédagogique étant attendue des membres, particulièrement de ceux résidant en France, de nombreuses conventions ont été passées ces dernières années avec divers établissements universitaires.

Les établissements d'enseignement

Durant l'année académique 2005-2006, les enseignements réguliers des membres de l'EFEO se sont répartis entre - à Paris : l'EPHE - IV^e et V^e sections ; l'EHESS ; l'INALCO ; l'Université de Paris VII - et en province : l'Université de Lille III ; l'Université de Lyon II (faculté de droit, UFR d'anthropologie et de sociologie, et UMR 5189) ; et l'Université de Toulouse II (département de sciences sociales ayant une convention avec l'UMR 8555 et l'EHESS). D'autres enseignements ponctuels (charge de conférences, écoles doctorales), sans convention, ont été dispensés à l'EPHE, l'EHESS, l'INALCO, l'Université Paris X, à l'Ecole d'architecture de Paris-Belleville et à celle de Toulouse. Les enseignants-chercheurs de l'EFEO sont associés au sein de plusieurs établissements à la mise en place du cursus LMD (Licence-Mastère-Doctorat) qui facilitera la mobilité des étudiants en Europe et permettra aussi des échanges accrus entre enseignants européens.

De nombreux enseignements ont été également dispensés en Asie, sous forme de cours réguliers ou de séminaires de formation spécialement organisés par les centres EFEO (voir Activités des centres) : Inde (Centre de Pondichéry), Cambodge (Centre de Siem Reap, Université royale de Phnom Penh), Thaïlande (Université Chulalongkorn à Bangkok, Vat Hong Ratanaram à Bangkok, Université Payap à Chiang Mai), Vietnam (Centre EFEO et Université de Hanoi), Indonésie (universités islamiques et UIN ; Ecole de formation des diplomates), Hongkong (Université chinoise de Hongkong), Chine (Centre de Pékin), Taïwan, Corée

	<p>(Korea University), Japon (Université de Kyoto, Maison franco-japonaise de Tokyo). Des doctorants et jeunes chercheurs français ou étrangers peuvent être accueillis dans les Centres de l'École pour effectuer des séjours de recherche encadrés par des membres de l'EFEO (voir aussi Bourses EFEO).</p>
L'encadrement scientifique	<p>En liaison avec leurs activités d'enseignement, les membres de l'EFEO ont assuré en 2005-2006 la direction ou l'encadrement de diplômés dans un nombre qui va croissant - et qui devrait croître encore les prochaines années. Ils ont été également appelés à participer à des jurys de thèses, HDR et DEA.</p>
Direction et encadrement de diplômés	<p>Direction et co-direction de thèses de doctorat : 12 membres EFEO Encadrement de thèses de doctorat : 7 membres EFEO Direction de DEA et de maîtrise : 15 membres EFEO</p>
Participation à jury	<p>Jury de thèses : 14 membres EFEO Jury de HDR : 2 membres EFEO Jury de DEA, maîtrises : 12 membres EFEO</p>

EDITIONS

EDITIONS 2005-2006

Une année de transition

Au cours de l'année 2005-2006, les effectifs du secteur des Éditions ont subi une importante réduction qui a pesé sur leur bon fonctionnement. Au début de septembre 2005, Martine Gillet, secrétaire de rédaction de la revue *Arts Asiatiques*, mise à disposition par le CNRS, a rejoint l'Institut français de Damas et n'a pas été remplacée. Parvenu à la fin de son contrat en décembre 2005, Alexandre Botino, chargé de la diffusion, n'a pas, non plus, pu être remplacé jusqu'alors. De janvier à mars 2006, Vincent Lautié, actuel responsable des Éditions et de la diffusion a dû prendre en charge lui-même ce secteur en s'efforçant - du moins dans la mesure de ce qui était possible pour lui - de le mener de front avec ses tâches d'ordre proprement éditorial. Enfin, les crédits attribués à l'édition par le budget 2005 s'étant révélés grevés par le non report des produits de la diffusion, la voie de la sous-traitance n'a pu être envisagée avant le début de 2006. On observera que parmi les cinq grands établissements français à l'étranger, l'EFEO est certainement aujourd'hui celui dont le service des Éditions dispose des moyens les plus réduits, du point de vue des effectifs aussi bien que de celui du budget alloué, compte tenu du volume de publications annuel que l'École assume, et du prestige de celles-ci.

Production : un redéploiement nécessaire des moyens

La production du secteur Éditions s'est donc ralentie au cours de l'année écoulée. Le plus urgent est de retrouver le rythme de parution des revues, à savoir le *BEFEO*, *Arts Asiatiques* et les *Cahiers d'Extrême-Asie*. L'obtention de ce résultat sera facilitée par l'évolution que l'on espère prochaine des effectifs vers une situation plus normale (voir *infra*). Mais il est aussi nécessaire d'opter pour un redéploiement. Celui-ci a déjà commencé, à travers les mesures suivantes :

- le fonctionnement de la diffusion a été revu et simplifié, et des heures hebdomadaires de vacation ont permis à Christophe Caudron, en poste à la bibliothèque, d'apporter un renfort provisoire mais indispensable à ce service ;
- la rémunération de certains prestataires extérieurs a été revue à la baisse. Des tarifs réduits de mise en pages sont également

prévus pour les ouvrages à dominante texte ;

- des contacts ont été confirmés avec un imprimeur thaïlandais qui déjà réalise, avec une qualité satisfaisante, des ouvrages pour le Centre EFEO de Bangkok, notamment la revue *Aséanie* ; on peut envisager de transférer progressivement vers l'Asie la fabrication de certains ouvrages en noir et blanc, et de bénéficier ainsi de tarifs extrêmement compétitifs. À budget constant, il devrait être possible de produire davantage, et l'on doit envisager dans le futur, d'élargir le nombre des prestataires asiatiques. En plus de la Thaïlande, d'autres pays (Inde, Indonésie) sont à explorer à cet égard ;
- un assistant d'édition devrait être recruté à l'automne 2006, de façon à ramener à un niveau plus normal les effectifs du secteur Éditions ;
- enfin, la perspective de conclure à l'automne 2006 un nouveau contrat avec un diffuseur (au terme d'une procédure d'appel d'offres ou de marché négocié) permet d'envisager rapidement un allègement des tâches du service, qui grâce à ce contrat n'aura plus à traiter que les commandes provenant de l'étranger et pourra ainsi se consacrer en priorité à l'édition et à la production des ouvrages et revues.

Les manuscrits et le travail d'édition

Les manuscrits adressés - après validation scientifique- au secteur Éditions témoignent d'un degré variable de mise au point, notamment en ce qui concerne les bibliographies. Il importe donc de bien distinguer les deux phases essentielles du processus d'édition : d'une part la validation scientifique (le contenu), laquelle n'est pas du ressort du secteur Éditions dont la mission est de caractère technique et comprend la validation éditoriale (la forme, la capacité du texte à communiquer). Des normes de présentation concernant les bibliographies ont déjà été diffusées. Un document plus complet sera élaboré à l'intention des auteurs de monographies.

Le catalogue de l'EFEO

Il importe de signaler certaines spécificités du catalogue de l'EFEO, qui comprend d'assez nombreux titres qui continuent à se vendre régulièrement (de 1 à 5 exemplaires par mois, parfois davantage) vingt, voire trente ans après leur parution. La plupart de ces ouvrages appartiennent à la collection des « PEFE0 » ou à celle des « Réimpressions » qui a emprunté de nombreux titres à la précédente. Ce cas n'est pas si fréquent, même dans le domaine de l'édition d'érudition (rappelons que pour l'édition industrielle, la durée de vie d'un livre ne dépasse généralement pas trois ans). Ce que montre le succès du *Manuel des études indiennes ou de Connaissance du Vietnam*, qui, bien que publiés il y a plus de trente

ans, sont parmi les titres les plus demandés, c'est qu'au-delà du domaine strict de la recherche, les publications de l'établissement intéressent un public vaste et divers, souvent étranger, soucieux d'approfondir une rencontre avec les cultures d'Extrême-Orient. Une politique de traduction en anglais d'un certain nombre de titres de l'EFEO, qu'il s'agisse de nouveautés ou bien d'ouvrages plus anciens mais dont la valeur éditoriale reste intacte, est à l'étude.

Parutions 2005-2006

Etienne de LA VAISSIÈRE, Eric TROMBERT (ÉD.), *Les Sogdiens en Chine*, coll. « Études thématiques » (17), 445 p., ill.

Anne BOUCHY, Guillaume CARRÉ et François LACHAUD (éd.), *Légitimités, légitimations. La construction de l'autorité au Japon*, coll. « Études thématiques » (16), 317 p.

Bénédicte BRAC DE LA PERRIÈRE et Marie-Louise REINICHE (éd.), *Les apparences du monde. Royautés hindoues et bouddhiques de l'Asie du Sud et du Sud-Est*, coll. « Études thématiques » (15), 317 p. (sous presse)

Claude JACQUES, Yoshiaki ISHIZAWA et Khin SOK, *Manuel d'épigraphie du Cambodge*, t. I, coll. « Textes et documents sur l'Indochine » (34), 148 p. (sous presse)

Revue :

- *Aséanie* n° 14 (223 p.), n° 15 (211 p.), n° 16 (232 p.), (publié à Bangkok, soutien et distribution EFEO)
- *Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient* (BEFEO) n° 90-91, 579 p.
- *Cahiers d'Extrême-Asie* n°15 « Conception et circulation des textes tibétains », dossier coordonné par Fabienne JAGOU, 295 p. (sous presse, Centre EFEO de Tokyo).

Centre de Pondichéry

DELOCHE, Jean, *Senji (Gingee)*. A fortified city in the Tamil country, Pondichéry, IFP-EFEO, coll. « Indologie » (101), 2005, 391 p. + 334 planches, 44 fig. et un dépliant.

GOODALL, Dominic, Nibedita ROUT, R. SATHYANARAYANAN, S.A.S. SARMA, T. GANESAN et S. SAMBANDHASIVACARYA, *Pancavaranastava. The Pancavaranastava of Aghorasivacarya. A twelfth-century South Indian prescription for the visualisation of Sadasiva and his retinue*, Pondichéry, IFP-EFEO, coll. « Indologie » (101), 2005, 238 p. + 45 fig.

GOPAL IYER, T.V., *Viracoliyam. Peruntevanar iyarriya uraiyum vilakkanlutan*, Srirangam, Srimat Andavan Ashram - EFEO,

2005, 816 p.

GOPAL IYER, T.V., *Tamil Ilakkana Perakarati (an encyclopaedia of Tamil grammar and poetics)*, Tamil Patippakam - EFEO, 2005, 17 vol.

GOPAL IYER, T.V., *Tirumankaiyalvar aruliya panuval arannul Periya Tirumo Teyvaccelikar Caivacittanatap Patacalai*, Tanjavur - EFEO, 2 vol., 11576 p., 2005.

GRIMAL, François, V. SARMA VENKATARAJA, V. SRIVATSANKACHARYA et S. LAKHSMINARASIMHA, *Paniniyavyakaranodaharanakosah. La grammaire paninéenne par ses exemples/Paninian Grammar through its Examples. Vol. I : Udaharanasamaharah. Le livre des exemples : 40 000 entrées pour un texte*, Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha - Tirupati - IFP - EFEO, coll. « Indologie » (93) et coll. « Rashtriya Sanskrit Vidyapeetha » (121), 1022 p. [édition sous forme de livre du CD-ROM portant le même numéro dans la collection « Indologie ».

GRIMAL, François, 2005, *Index des mots de l'œuvre de Bhavabhuti*, Pondichéry, (éd.) Institut français de Pondichéry, École française d'Extrême-Orient, VIII, collection " Indologie " 92, 435 p.

VIJAYAVENUGOPAL, G., (éd.), Putuccheri Manilakkalvettukkal. Pondicherry Inscriptions, Part I: *Introduction and texts with notes*. Compiled by Bahour S. JUPPUSAMY, edited by

G. VIJAYAVENUGOPAL, Pondichéry, IFP/EFEO, coll. « Indologie » (3-1), 2006, 537 p.

Centre de Jakarta

PELRAS, Christian, *Manusia Bugis*, Jakarta, Nalar - Forum Jakarta-Paris - EFEO, 2006, 449 p.

SWEENEY, Amin, *Karya Lengkap Abdullah bin Abdul Kadir Munsyi*, vol. II, Jakarta, Kepustakaan Populer Gramedia - EFEO, 2006, 412 p.

Centre de Hanoi

PAPIN, Philippe (dir.), *Corpus des inscriptions anciennes du Viet-Nam*, vol. I (1 000 p.), vol. II (1 002 p.), vol. III (1001 p.) et vol. IV (993 p.) ; vol. V et vol. VI (sous presse).

HARDY, Andrew, NGUYEN Van Ku, NGO Van Doanh, (éds), *Pérégrinations culturelles au Champa*, Hanoi, EFEO, ouvrage illustré trilingue (français, anglais, vietnamien), 2005, 407 p.

DOCUMENTATION

DOCUMENTATION

LA BIBLIOTHÈQUE EN 2005-2006

L'année 2005 a vu le passage du Système universitaire de documentation (SUDOC) à Unicode en septembre, alors que la BULAC ouvrait le catalogue Millennium également en Unicode. Cette évolution fondamentale permet de cataloguer en écritures non latines, à commencer par le chinois et le japonais. Les autres écritures font l'objet de tests, afin d'établir la compatibilité des fontes Unicode avec les deux systèmes. L'intégration des catalogues informatisés existants est donc terminée, au terme de 20 mois de travail de préparation.

Le développement du réseau des bibliothèques EFEO en Asie a connu une avancée significative cette année. En effet, les bibliothèques de Jakarta, Hanoi, Siem Reap et Vientiane ont été déployées dans le SUDOC sans difficulté majeure, grâce à l'implication active des bibliothécaires et des responsables de centres. Tous les centres documentaires de l'Ecole ont été évalués en l'espace de deux ans.

L'équipe parisienne, au complet, a œuvré avec enthousiasme et professionnalisme à définir des routines de travail rigoureuses (respect des normes et des quotas de traitement, plannings de service public), malgré une charge de travail accrue pour l'ensemble des personnels due à l'évolution des chantiers BULAC (SIBG, conservation, libre accès).

Moyens *Personnels*

- Un conservateur : direction et coordination de l'équipe, développement du réseau de bibliothèques de l'EFEO en Asie, coordination de la bibliothèque de la Maison de l'Asie, membre du comité de projet SIGB de la BULAC et administrateur Millennium
- Un bibliothécaire contractuel à temps plein : responsable du fonds japonais (langues originale et occidentales), des échanges, des périodiques, coordinateur du catalogage dans le SUDOC, administrateur Millennium
- Un bibliothécaire adjoint spécialisé titulaire à temps partiel : responsable des fonds Asie du Sud-Est en langues occidentales
- Un ingénieur d'études à plein temps : responsable à mi-temps

du fonds chinois (langues originale et occidentales), du prêt entre bibliothèques, membre du groupe de travail BULAC Rétroconversion ; pour l'autre mi-temps responsable du site web de l'EFEO et des ressources électroniques

- Un ingénieur d'études à plein temps : responsable de la photothèque et de la communication de l'Ecole
- Un ingénieur d'études à plein temps : responsable des fonds Asie du Sud (langues originales et occidentales), membre du groupe de travail BULAC Conservation
- Un vacataire à mi-temps : responsable du fonds Laos (langues originale et occidentales)
- Un ASTRF à temps partiel : accueil, équipement, magasinage, conservation, responsable de la salle de lecture
- Un magasinier spécialisé à plein temps : accueil, équipement, magasinage, chauffeur, responsable des magasins

Un concours réservé Sapin a été organisé afin de titulariser un magasinier spécialisé. En 2005, il ne reste qu'un seul personnel de la bibliothèque non titulaire (concours d'IGE prévu en 2006). La bibliothèque dispose désormais d'une équipe solide et professionnelle, condition indispensable pour un service public de qualité.

Budget

Les crédits documentaires s'élèvent à 64712 euros pour l'ensemble des bibliothèques de l'EFEO. En 2005, nous avons établi une répartition des crédits entre les bibliothèques en fonction des demandes formulées par les responsables. Les crédits alloués aux centres représentent 30,65% du total. Paris dispose de 44871 euros, dont environ 12000 euros sont réservés aux périodiques. Grâce aux publications de l'EFEO, la bibliothèque a pu continuer de développer son réseau d'échanges, un moyen important d'enrichir les fonds alors que les crédits documentaires stagnent.

Informatique

Le serveur réseau est installé dans l'espace bibliothèque et les bibliothécaires sont chargés des sauvegardes journalières comme de la résolution des petites pannes. Tous les personnels disposent d'un ordinateur pour le travail quotidien. Les principales ressources bibliothéconomiques sont stockées sur le serveur (registres, bases et formulaires) ou accessibles via Internet (logiciels de catalogage) ; l'essentiel des tâches est désormais assuré électroniquement.

Le coordinateur SUDOC est responsable de l'installation du logiciel professionnel SUDOC au sein de la Maison de l'Asie. Deux administrateurs système sont chargés de l'installation, le paramétrage local et la gestion des autorisations d'accès du SIGB Millennium toujours pour l'ensemble de la Maison de l'Asie.

Traitement documentaire	Les entrées, par acquisitions, dons ou échanges s'élèvent à 2978 titres inscrits à l'inventaire de la bibliothèque parisienne (dont 627 reçus en dons), auxquels s'ajoutent les titres traités inscrits à Jakarta (429) et Chiang Mai (894). Soit un total de 4301 titres.
<i>Acquisitions</i>	Les acquisitions sont groupées afin de réduire les coûts de traitement. Un fournisseur en Allemagne et un en France couvrent les acquisitions en langues occidentales. En langues originales, nous achetons directement la documentation en Chine, Inde et Japon. Les centres de l'EFEO achètent pour la bibliothèque de Paris : Chiang Mai (qui couvre aussi le Laos, le Cambodge et la Birmanie), Jakarta et occasionnellement Phnom Penh ou Siem Reap. Le centre de Pékin règle sur sa régie une partie des commandes en chinois faites auprès d'un fournisseur qui nous concède les conditions locales d'achat. La participation occasionnelle à des foires du livre, parfois liées à des congrès, nous a permis de nous procurer des ouvrages avec remise de 20%, pratique courante lors de ce type de réunions. Une présence systématique de l'EFEO lors des plus grandes de ces manifestations serait souhaitable.
<i>Dons</i>	<p>Les dons représentent un volet constant d'enrichissement des fonds. En 2005, la bibliothèque a bénéficié de plusieurs donc significatifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Madame Pauline Koffler a donné la collection d'ouvrages en chinois, japonais et langues occidentales recueillie au cours des années d'études sur la culture chinoise avec son mari Sandy Koffler. Sandy Koffler a été le fondateur du <i>Courrier de l'Unesco</i> et son premier directeur pendant de longues années. A sa retraite, il s'est engagé dans les études chinoises notamment sur la science, la médecine et le daoïsme. Le fonds Sandy Koffler a commencé à être intégré aux fonds de la bibliothèque. A l'heure actuelle 76 cartons de dimensions variables sont stockés en magasin pour un total de 2200 volumes environ ; • par l'intermédiaire de Léon Vandermeersch, M. Chen Yu-jung nous a donné la collection d'ouvrages en chinois, vietnamien et anglais ayant appartenu à son père M. Chen Ching-ho, spécialiste de l'histoire de l'Asie du Sud-Est, pour un total de 142 titres. Professeur à l'Université de Taiwan, en 1959, M. Chen Ching-ho fut invité par le gouvernement du Vietnam du Sud à s'occuper des archives de la Cour impériale et fut chargé de cours dans trois universités du pays. En 1952, il fut nommé professeur à l'Université chinoise de Hong Kong ; • la bibliothèque de l'Institut des hautes études chinoises du Collège de France nous a donné la collection complète (30 volumes) du <i>Si Ming cong shu</i> ayant appartenu au fonds Louis Hambis ; • le Laboratoire Asie du Sud-Est et Monde Insulindien a fait don

de 57 cartons d'ouvrages provenant d'une donation de Monsieur Georges Condominas au LASEMA ;

- l'Association Auguste François a remis à la bibliothèque un ensemble d'ouvrages en chinois et deux cédéroms. L'un contient six cartes géographiques chinoises représentant la Chine ou certaines parties du pays, numérisées au format .jpg. Les documents originaux, publiés en Chine vers 1900, sont imprimés en caractères chinois. Ils portent de nombreuses légendes et cartouches donnant des précisions sur les limites administratives, les communications, la longueur et la durée des itinéraires, les chemins de fer existants ou en projet, etc. Le deuxième contient huit images au format .jpeg, numérisation de plaques photographiques négatives représentant des inscriptions chinoises. Ces photos ont été réalisées par Auguste François (1857-1935) entre 1899 et 1904 lorsqu'il était consul de France à Yunnan fu (Kunming) ;
 - par l'intermédiaire de la bibliothèque municipale de Dijon, nous avons reçu un ensemble d'archives ayant appartenu à Louis Malleret donné par sa fille.
- Enfin, il convient de souligner l'intérêt des enseignants chercheurs de l'Ecole pour la bibliothèque, qui lui font des dons réguliers d'ouvrages.

Échanges

Les échanges reçus représentent presque un quart de nos crédits documentaires (plus de 9000 euros), confirmant ainsi la vitalité de la politique d'échanges de la bibliothèque mais également son absolue nécessité.

En 2005, nous avons reçu 145 volumes de monographies (67 volumes en échanges réguliers, auxquels s'ajoutent 58 volumes suite à une mission aux Etats-Unis des universités de Yale et Harvard-Yenching et 20 de la bibliothèque de la Diète), plus 156 titres de périodiques (12 nouveaux titres en japonais, 2 en chinois).

En contrepartie nous avons envoyé 180 volumes (139 BEFEO90-91, 11 Arts asiatiques, 6 Aséanie, 8 Etudes thématiques, 4 PÉFEO, 12 divers : Hakka, Mémoires archéologiques, Ré-impressions etc.)

Nous entretenons des échanges avec plus de 130 institutions surtout étrangères, majoritairement des universités ou des centres de recherche. Nous continuons de recevoir des publications envoyées par l'Academia Sinica et la National Central Library de Taiwan. L'ambassade de l'Inde nous approvisionne régulièrement en journaux indiens mis à la disposition des lecteurs mais que nous ne conservons pas. Nous recevons également des journaux laotiens par l'intermédiaire du CDIL qui nous a donné son fonds l'an dernier.

Les périodiques constituent une des richesses de la biblio-

thèque, grâce notamment aux échanges qui permettent de pallier le renchérissement constant des abonnements. En 2005 nous décomptons 1709 titres de périodiques répartis comme suit : caractères latins 983 titres (dont 337 vivants), japonais 177 titres (122 vivants), chinois 218 (une centaine vivants), khmer 353 (43 vivants), autres langues, une cinquantaine, la moitié vivants.

La photothèque continue de recevoir ponctuellement des images et photos des chercheurs, en attendant la mise en place d'un circuit de collecte systématique des clichés réalisés lors de missions EFEO. Jacqueline Filliozat a notamment donné des photographies d'art de Claire Xuan ainsi qu'une collection de cartes postales illustrant des *jataka* reproduisant des peintures murales de Thaïlande.

Catalogage

Avant l'ouverture définitive de Millennium et le passage à Unicode du SUDOC, le catalogage s'est maintenu dans deux systèmes : le système intégré de gestion de bibliothèque Agate, commun à l'ensemble de la Maison de l'Asie (ouvrages en chinois et japonais, dépouillement des articles), et le SUDOC, catalogue collectif, pour tous les autres ouvrages. En septembre, Agate a été abandonné au profit du seul SUDOC ; passé à Unicode, il permet de traiter les caractères non latins, notamment CJK et présente également comme avantage la possibilité de dériver des notices d'autres bases (RLG, Library of Congress), via le protocole Z 39-50.

Agate

- Notices monographiques créées : 952
- Notices de dépouillement créées : 904

Sudoc

- Notices bibliographiques créées : 3 210
- Notices bibliographiques localisées ou modifiées : 13 479
- Notices d'autorité créées : 1 805
- Notices d'autorité modifiées : 1 382

Le nombre de notices modifiées est trompeur, puisque le système comptabilise toutes les reprises, même minimales, en plus des localisations. Le total des notices SUDOC traitées par l'EFEO en 2005 s'élève à 11 750.

La BULAC a mis à notre disposition quatre vacataires spécialistes de langues à temps partiel pour l'indonésien, le khmer, le thaï, et le tibétain, engagés en 2004. Cependant, ces vacataires ont presque tous quitté la BULAC au cours de l'année 2005.

L'activité de catalogage représente toujours l'essentiel des tâches bibliothéconomiques.

Millennium Bulac

Un groupe de travail constitué de membres de l'équipe BULAC et de représentants de trois bibliothèques partenaires (BIULO, IEI, EFEO/Maison de l'Asie) a mené à terme la reprise des données

existantes, puis l'ouverture, en juin, du SIGB Millennium de la BULAC, intégrant Unimarc et Unicode. Les transferts réguliers entre le SUDOC et Millennium ont également été testés et mis en œuvre, mais il convient de souligner qu'ils ne fonctionnent toujours pas en UTF8 (il n'y a donc pas encore transfert des caractères non latins), amélioration qui devrait être effective en 2006.

Magasins

La signalétique en magasin a été entièrement refaite suite au refoulement général. La bibliothèque dispose de suffisamment de place pour stocker quatre à cinq années d'acquisitions avant le départ des fonds à la BULAC, prévu en 2010. Ces mètres linaires disponibles nous permettent également d'accepter des dons, y compris importants, alors que toutes les bibliothèques parisiennes souffrent d'un manque de place criant.

LA PHOTOTHÈQUE Traitement des images à la photothèque

La réalisation d'outils de recherche : aujourd'hui, la base Micromusée comprend 47900 notices sur le Cambodge, le Vietnam, le Laos, la Chine (collection de Rotours). En 2005, 6088 notices ont été relues et le lien image-notice fait pour le Cambodge, environ 3 000 pour le Vietnam – Champa.

Par ailleurs, la moitié des 7930 notices de la base Access Vietnam a été corrigée (erreur d'attribution de numéros d'inventaire, localisation erronée, orthographe des toponymes...), travail long car il est souvent nécessaire de contrôler les informations avec les photographies originales qu'il faut ressortir des archives. Le reste des relectures est en cours.

Cette base correctement mise à jour sera envoyée au Centre de Hanoi qui possède les photographies correspondantes, mais nous permet déjà d'effectuer plus rapidement et de façon plus fiable les recherches sur le fonds Vietnam, avant de passer à la relecture des fiches Micromusée Vietnam.

Un programme de numérisation des plaques de verre a été entrepris afin d'en faciliter la consultation, la reproduction et d'en assurer la conservation (devenue urgente en particulier pour les fonds ayant séjourné longtemps en Asie). La photothèque de l'EFEO possède une collection de 10 735 plaques de verre et 1 681 supports souples pris par les premiers membres scientifiques de l'École au début du 20^e siècle.

Numérisation des fonds photographiques

En 2005, le programme de numérisation s'est poursuivi : 7 000 plaques de verre et supports souples ont été numérisés et reconditionnés avec des matériaux neutres (fin des fonds Parmentier, Finot et fonds Carpeaux). Les plaques de verre dans les boîtes

d'origines ayant été mélangées lors d'un inventaire il y a quelques années, avant chaque départ de lot pour la numérisation, un important travail de préparation a été nécessaire pour tenter de reconstituer les fonds par auteurs (reconnaisances d'écritures à partir des archives et recherches des dates et lieux de missions de chacun des auteurs potentiels).

CONSERVATION

La grande réussite de 2005 a été l'ouverture de notre propre **atelier de réparations**. Outils, matériels et mobiliers sont acquis petit à petit, parfois avec une aide financière de la BULAC. Le personnel magasinier formé à la restauration a opéré en 2005 sur 127 documents : pages décollées ou arrachées, couvertures abîmées, cahiers décousus, remboîtages.

Les **brochures** font l'objet d'une campagne de reconditionnement dans des pochettes de papier neutre (986 traités en 2005). Les brochures étaient autrefois stockées dans les mêmes conditions que les ouvrages, ce qui nuit à leur conservation.

Le reconditionnement des **estampages** dans des boîtes en polypropylène neutre fournies par la BULAC continue, mais plus lentement que prévu. En effet, les vacataires mis en appui par la BULAC ne sont pas restés et le travail repose actuellement sur un seul magasinier de l'ÉFEO. Les estampages Lotin de Laval sont maintenant tous reconditionnés (894 pièces), cotés dans un tableau Excel, de même qu'ont été traités 583 estampages dits chinois.

A mesure de leur sortie, les cartons d'**archives** sont contrôlés et les documents débarrassés des agents de détérioration : épingles, trombones rouillés et agrafes.

En concertation avec la BULAC, des actions spécifiques de préparation du libre accès ont été engagées en 2005.

Trois **trains de reliure** mécanique ont été préparés et envoyés, soit 472 volumes. Chaque constitution de train demande une préparation minutieuse, volume par volume, pour remplir la fiche de traitement. Au retour, les volumes sont contrôlés individuellement, puis re-étiquetés.

La conservation préventive à la **photothèque** se poursuit, notamment le contrôle régulier des conditions climatiques (température, degré d'humidité relative). Par ailleurs, 6700 photographies Vietnam contre collées sur carton ont été reconditionnées (sur un total de 8000) et des petites réparations effectuées sur les cartons défectueux.

VALORISATION

La **photothèque** possède des fonds originaux et mal connus qu'il

convient de valoriser, notamment les fonds L. Finot, F. Ruellan, G. Coedès, J. Bacot, le site de Yunnanfou. Outre la présentation de la photothèque sur le site Iconos de la Documentation française, des panneaux de présentation de l'EFEO ont été installés à l'exposition « Les explorateurs de Christophe Colomb à Paul-Émile Victor » (Musée de la Poste à Paris) et au Centre de la Soie de Siem Reap.

La première **exposition virtuelle** a été mise en ligne sur le site Web de l'EFEO en février, exposant un choix de photographies de Joseph Skarbek. Cette expérience sera répétée dans les années à venir, avec notamment la préparation en fin d'année d'une autre exposition virtuelle, mise en ligne en 2006, sur le Champa. Les expositions virtuelles sont un moyen à la fois scientifique et ludique de faire connaître nos fonds photographiques, d'autant que grâce à la numérisation soutenue ces dernières années, nous disposons d'un ensemble important d'images.

Les différents projets de mise en valeur des clichés passent par la prise de contacts avec divers interlocuteurs et nécessitent une longue préparation :

- illustration d'un tapuscrit d'Henri Marchal « les mémoires d'un conservateur d'Angkor » avec les clichés pris par lui-même (commission d'amitié France-Cambodge du Sénat).
- exposition des photographies prises par Jacques Bacot au Tibet (à partir des plaques de verre numérisées) au Rubin Museum de New York (Neil Liebman)
- collaboration avec le musée d'art cham de Da Nang pour la mise en place d'une « photothèque virtuelle thématique »
- illustration (clichés pris par l'auteur) et impression du journal de fouilles du site *cham* de Dong Duong rédigé par l'archéologue Henri Parmentier en 1902 (archive EFEO)
- préparation de l'exposition des photographies numériques de J. Skarbek à la Bibliothèque Polonaise de Paris (prévue pour septembre 2006)
- collection d'ouvrages thématiques de photographies anciennes (Hanoi au début du 20^e siècle, Le Cambodge des premiers archéologues de l'EFEO) en co-édition avec Magellan (Contact Marc Wiltz)

En ce qui concerne la **bibliothèque**, la valorisation passe par des visites organisées pour des étudiants et doctorants encadrés de leurs responsables de programmes (en 2005, l'EPHE, Paris 7 et INALCO), mais également par des articles dans des revues spécialisées : *Arabesques*, revue de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur, *La lettre de l'AFRASE*, ou à l'occasion de manifestations ponctuelles (un article dans *L'historien et la religion*, guide pédagogique édité par le CRDP de l'Académie Orléans-Tours à l'occasion des Huitièmes Rendez-vous de l'histoire à Blois).

**BIBLIOTHEQUE
VIRTUELLE**

Au cours de l'automne, un groupe de travail sur **la politique de diffusion** des archives électroniques et des documents numériques s'est mis en place, sous l'impulsion de personnels de la bibliothèque, suite aux nombreuses demandes émanant des chercheurs sur la possibilité de mettre en ligne leurs bases de données, sites internet, etc. Une première étape a consisté à recenser les divers projets menés à l'ÉFEO, qu'ils soient inscrits au contrat quadriennal ou nouvellement lancés. Ce document prouvait l'intérêt d'une réflexion scientifique globale sur notre politique en matière de ressources électroniques. Parallèlement, un protocole de numérisation de la bibliothèque a été rédigé clarifiant la systématisation des pratiques à adopter lors d'un chantier de numérisation. Il propose un guide pratique pour l'élaboration, l'exécution et la direction de projets de numérisation voués à favoriser la conservation et l'accès aux images et aux documents rares, précieux ou en mauvais état en fonction des objectifs définis.

La constitution de **bibliothèques numériques** repose en général sur un postulat simple : la numérisation est faite soit à la demande, soit selon un ou plusieurs corpus établis au préalable. Pour l'instant, seule la **numérisation à la demande** de la bibliothèque est effective, soit avec un scanner, soit avec un appareil photo numérique : saisie des images et création de documents électroniques avec les logiciels Photoshop et Adobe Acrobat, gravure de cédéroms avec les versions .tiff (pour le stockage) et .jpg (pour la diffusion), portant principalement sur des manuscrits et des archives.

Une enquête systématique est nécessaire auprès des centres et des chercheurs afin de déterminer des **corpus** cohérents indispensables. Les requêtes déjà récoltées révèlent que le corpus primordial est sans conteste cette littérature grise unique à l'ÉFEO que sont les archives scientifiques et les manuscrits dits européens.

**SERVICES
Ouverture**

La bibliothèque ouvre 45 heures hebdomadaires avec seulement deux semaines de fermeture (23 décembre 2005-2 janvier 2006). A partir de juin, la communication a été élargie d'une heure (13-14h). L'essentiel du service public est assuré par le personnel de la bibliothèque de l'ÉFEO, notamment les ouvertures (9-10h) et les fermetures (17-18h). Les autres centres contribuent 5 heures hebdomadaires (pause déjeuner) plus quelques demi-journées en cas d'absence des deux magasiniers. La photothèque reçoit sur rendez-vous.

Lecteurs

580 nouveaux lecteurs inscrits en 2004, sur un total estimé à

	<p>2103. Le public est principalement composé de doctorants et chercheurs, en général fidèles, qui apprécient le calme de la salle et l'efficacité du service.</p>
<p>Entrées</p>	<p>4701 entrées, soit une moyenne de 391 lecteurs par mois, chiffre en hausse d'année en année. La tenue de séminaires et cours réguliers au sein de la Maison de l'Asie contribue largement à cette hausse de la fréquentation.</p>
<p>Communications</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 8 361 communications sur place (moyenne 696 par mois). • 197 prêts à l'extérieur (chercheurs de l'ÉFEO, de la Maison de l'Asie et laboratoires associés). <p>Le service du prêt entre bibliothèques a enregistré :</p> <ul style="list-style-type: none"> • EFEOdemandeuse : 4 titres • EFEOprêteuse : 33 titres (France principalement, mais également Etats-Unis et Espagne). <p>Les frais d'envoi se sont montés à 86,19 euros.</p> <p>Le signalement systématique de nos ouvrages dans le SUDOC explique en grande partie cette augmentation des demandes de la part de bibliothèques françaises, d'autant que nous sommes souvent les premiers, voire les seuls à posséder certains titres, notamment publiés hors Europe ou Amérique du nord.</p>
<p>Recherches bibliographiques</p>	<p>Les responsables de fonds participent pleinement à cette activité, en salle de lecture, par téléphone ou par courrier. La complexité de maniement des différents catalogues (papier, Agate, SUDOC) et autres outils de localisation (archives, estampages) requiert la présence constante d'un bibliothécaire. L'équipe EFEOétant sur place, elle traite la plupart des demandes de renseignements bibliographiques.</p> <p>La photothèque est sollicitée pour des recherches iconographiques. En 2005, 120 recherches ont été effectuées dont la grande majorité s'étale sur plusieurs semaines. Par exemple : demandes images et textes pour l'exposition « Les explorateurs, de Christophe Colomb à Paul Emile Victor », organisée par le Musée de la Poste, recherche et gravure des 160 illustrations des Guides archéologiques du Cambodge pour Bruno Bruguiier, recherche de plusieurs dizaines de photographies pour le colloque sur le Phnom Bakeng pour Claude Jacques (et numérisation des documents)...</p>
<p>Ressources électroniques</p>	<p>Trois postes en salle de lecture permettent de faire des recherches sur les catalogues en ligne et les bases de données locales. Nous</p>

avons dédié un poste à la consultation **Internet**, dont la consultation est soumise à la lecture d'une charte d'utilisation, et qui affiche des icônes thématiques orientant les usagers vers les sites pertinents (catalogues de bibliothèques, bibliothèques virtuelles, bases de données, SUDOC, Millennium, etc.), soit environ 200 signets régulièrement mis à jour. La veille des liens Internet se fait soit par proposition directe des bibliothécaires et des usagers, soit grâce au Asian Studies WWW Monitor, un méta moteur spécialisé sur l'Asie ; les liens proposés par le méta moteur sont réorientés vers les spécialistes des domaines qui donnent leur avis sur l'intérêt scientifique des sites et l'opportunité de les ajouter aux signets existants.

SITE WEB

La gestionnaire du site Web fait partie de l'équipe de la bibliothèque. En 2005, une centaine de nouvelles pages a été mise en ligne et mise à jour :

- annonce du séminaire mensuel de l'EFEO (page d'accueil)
- liste des chercheurs divisés par domaines de recherche rubrique « Présentation »)
- page bilans avec le « Rapport d'activités de l'EFEO2004-2005 » et le texte sur la réunion générale de Pondichéry 28 février - 3 mars 2005 (rubrique « Actualités »)
- page sur les ressources électroniques (rubrique « Documentation »)
- page sur les expositions virtuelles (rubrique « Expos virtuelles ») la rubrique « Espace privé ».

FORMATIONS

Formations dispensées par des organismes extérieurs : Piloter un projet de numérisation (Mediadix, 3 jours, 2 personnes) ; Conception d'une application XML en bibliothèque (ENSSIB 3 jours) ; Constituer et maintenir une liste de ressources en ligne (Mediadix, 2 jours) ; Conception d'une application XML en bibliothèque (ENSSIB, 2 jours) ; Présentation de Virtuose, portail d'accès aux ressources documentaires électroniques du SCD de Paris III (URFIST, 1/2 journée) ; Journée d'étude sur le portail documentaire Sudoc (ABES, 1 jour, 2 personnes) ; Passeport pour la documentation (SERDA, 4 jours) ; Gérer son fonds d'images (SERDA, 5 jours) ; Module acquisitions de Millennium (BULAC, 3 jours, 3 personnes) ; Module bulletinage de Millennium (BULAC, 2 jours). ; Sensibilisation à la conservation des collections de bibliothèques (BULAC, 5 jours, 2 personnes) ; Gérer un fonds patrimonial dans une bibliothèque (ENSSIB, 4 jours) ; Sensibilisation à la reliure des collections en libre accès (BULAC, 2

MISSIONS
Réseaux, colloques ou
associations

jours, 2 personnes).

Les formations en interne sont plus difficiles à évaluer en nombre de jours, puisqu'elles s'étendent généralement sur de longues périodes : maniement de WinIBW (SUDOC), catalogage Unimarc, indexation Rameau.

Le bibliothécaire de Hanoi a suivi un stage de trois semaines portant plus particulièrement sur ces trois points en vue du déploiement de la bibliothèque de Hanoi dans le SUDOC (novembre).

Préparation en interne au concours de titularisation (1 personne). La bibliothèque a également reçu deux stagiaires, l'un en cursus de documentation IUFM (une semaine), l'autre un étudiant lao en formation en France (un mois).

La participation au SUDOC implique des séjours à Montpellier, siège de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (Journées réseau, 2 jours).

Lors du congrès annuel du Council of East Asian Libraries (Chicago), le bibliothécaire japonisant représentant la bibliothèque a été nommé au Committee for Japanese Materials pour les années 2005-2008. Il a également mis en place un nouveau réseau d'échanges avec les universités Harvard, Yale et Princeton.

La bibliothèque est membre de EASL (European Association of Sinological Librarians) dont le congrès annuel s'est tenu à Berlin. Le conservateur de la bibliothèque de l'EFEO en est le président.

Elle adhère également à EAJRS (European Association of Japanese Resources Specialists) dont le colloque annuel s'est tenu à Lund. Le responsable du fonds japonais de la bibliothèque est coordinateur national pour la France des bibliothèques ayant des fonds sur le Japon.

Il faut noter que la participation de la bibliothèque à ces congrès spécialisés nous donne une visibilité accrue, d'autant que nous sommes souvent parmi les rares représentants français dans les réseaux européens. Elle permet également de nouer des contacts très importants pour une bibliothèque de recherche comme la nôtre.

Missions
professionnelles

Mission à Pondichéry : préparation du nettoyage, de la numérisation, de l'indexation et du reconditionnement des 994 plaques de verre et 172 supports souples du Père Fauchaux (Pondichéry de 1903 à 1946) conservés au centre EFEO. Travail achevé par l'équipe de la photothèque du Centre fin novembre 2005 ; deux jeux de DVD sont au Centre de Pondichéry (un pour la consulta-

tion à la bibliothèque et un pour la conservation à la photothèque) et deux jeux de CDR à Paris.

À la demande de l'Institut français de Pondichéry, visite de leur photothèque et préconisations en matière de conservation préventive (notamment sur les écarts de température et les matériaux de reconditionnement dit « neutre » achetés à l'Ashram).

Mission à Jakarta afin de déployer la bibliothèque dans le SUDOC : formation de la nouvelle bibliothécaire à l'interface professionnelle WinIBW, catalogage en Unimarc, utilisation du langage d'indexation Rameau, mais également évaluation de la bibliothèque, formation à la bibliothéconomie de base.

Mission à Siem Reap, Vientiane et Hanoi : formation au catalogage en Unimarc, langage Rameau, bibliothéconomie de base, évaluation des collections, plan de développement des fonds. Les centres de Siem Reap et Vientiane cataloguent dans le SUDOC de manière déportée, puisque l'installation d'une licence ne se justifie pas encore en raison de la taille des collections. A Hanoi, installation d'une licence SUDOC et rappel des consignes de catalogage. Visite de l'Institut des sciences sociales et prise de contacts pouvant déboucher sur une convention de coopération documentaire.

PARTICIPATION A LA BULAC

La bibliothèque est représentée au Conseil d'administration du GIP BULAC par son conservateur. Au conseil scientifique siègent des chercheurs et bibliothécaires français et étrangers, choisis en fonction de leurs spécialités, de façon à couvrir l'ensemble des aires géographiques. Les deux conseils se réunissent régulièrement. Chaque composante de la BULAC compte à part entière, quel que soit son apport relatif en termes de collections ou de personnels.

Acquisitions et traitement

Grâce aux crédits alloués par la BULAC, nous avons acheté plusieurs collections particulièrement onéreuses en chinois et japonais.

Par convention entre la BULAC et l'EFEO, une opération de traitement intellectuel et matériel des collections de périodiques khmers stockés dans les entrepôts de Coignières a permis de classer, cataloguer, et conditionner avant envoi au CTLES 356 titres. La charge financière et de travail a été partagée entre les deux partenaires.

Groupes de travail

Pour la coordination des actions :

- comité de projet SIGB (représentant EFEO : 1 personne)

- comité de projet module acquisitions (représentant EFEO : 1 personne)
- comité de projet module bulletinage (représentant EFEO : 1 personne)
- politique documentaire, plusieurs groupes en fonction des découpages géographiques (tous les responsables de fonds de l'EFEO participent à ces groupes, ainsi que des chercheurs de l'Ecole)
- acquisitions partagées (tous les acquéreurs de l'EFEO) normes de transcriptions ou translittérations (tous les spécialistes de langues pour les langues dont il fallait fixer ou préciser ou demander une révision de la norme)
- conservation (représentant EFEO : 1 personne, plus 1 magasinier).
- rétroconversion (représentant EFEO : 1 personne) élaboration des cotes de libres accès BULAC (tous les responsables de fonds)
- préparation du libre accès (tous les responsables de fonds en tant que sélectionneurs, 3 personnels EFEO comme coordinateurs).

Tous ces chantiers sont concomitants et la participation à ces groupes représente une charge de travail répartie entre les personnels. Mais l'équipe EFEO capable de suivre et gérer ces dossiers est réduite (4 personnes), impliquant des recoupements ; la plupart des bibliothécaires font partie d'au moins trois groupes. Parallèlement le travail courant augmente avec l'afflux des dons et la gestion de la bibliothèque devient de plus en plus complexe. Les plannings de travail sont régulièrement bouleversés par des demandes pressantes de la part des équipes BULAC (documents internes, rapports, réunions, suivi du travail des vacataires, préparation des chantiers). La BULAC offre des aides ponctuelles sur certains points (conservation, catalogage en langues originales notamment), mais les engagements pris ne sont pas toujours tenus sur le long terme, nous obligeant à revoir constamment les priorités.

**LE RESEAU
DOCUMENTAIRE
EFEO EN ASIE**

Le développement du réseau nécessite l'évaluation régulière des collections et des locaux, la formation ou mise à niveau des personnels, en général peu ou pas formés à la bibliothéconomie, le suivi de la politique d'acquisition locale ou partagée. En 2005, l'ensemble des bibliothèques de centres a été évalué.

Moyens : Personnels

Les bibliothèques des centres de Hanoi, Pondichéry, Jakarta, Siem

	<p>Reap, Vientiane, ont un bibliothécaire attitré, souvent également chargé d'autres tâches. Le centre de Chiang Mai est le mieux fourni en personnel formé par le chef de centre. Le problème qui se pose parfois est l'attitude de retrait des bibliothécaires par rapport à la gestion globale de leur bibliothèque.</p>
Budget	<p>Les crédits documentaires sont répartis par Paris qui s'attache à suivre la réalisation budgétaire. Cependant, presque tous les centres déplorent la faiblesse de leurs budgets, alors que le phénomène de renchérissement de l'édition est général. Si les centres s'attachent à dépenser l'intégralité de leurs crédits dans le respect de la politique documentaire globale et à en justifier les dépenses, il faudra à l'avenir envisager de réorienter une part des crédits parisiens vers les centres qui sauront le mieux en tirer profit.</p>
Catalogues	<p>En 2005, les centres de Jakarta, Hanoi, Siem Reap et Vientiane cataloguent dans le SUDOC, soit directement s'ils ont une licence, soit de façon déportée via Paris. Le contrôle catalographique et l'insertion des notices préparées hors SUDOC sont assurés par le coordinateur SUDOC de Paris.</p>
Politique documentaire	<p>Les grandes lignes d'une politique documentaire partagée et complémentaire se dessinent maintenant, en fonction des fonds existants et des possibilités de développement des collections. Il reste néanmoins que la coordination des bibliothèques de l'EFEO en Asie requiert une attention soutenue et régulière. L'établissement d'un pôle régional de documentation implanté en Asie, qui petit à petit prendrait le relais de Paris à mesure de son implication grandissante dans la BULAC apparaît clairement comme une nécessité. Les années à venir devraient tendre à développer encore les centres autour d'un axe régional fort. Le transfert des ouvrages de Paris vers la BULAC étant prévu vers 2010, les centres auront à se prononcer sur les ouvrages des collections parisiennes qui auraient vocation à rejoindre l'Asie plutôt que faire doublon à la BULAC. Encore une fois, il s'agit ici de dossiers longs et lourds à assumer, qui doivent souder les équipes EFEO en Asie.</p>
LES BIBLIOTHQUES EFEO EN ASIE	<p>On trouvera ici un choix significatif de rapports de bibliothèques, qui illustre le développement de ces centres documentaires. Des objectifs clairement établis, une professionnalisation accrue et surtout la participation enthousiaste des bibliothécaires sont les conditions essentielles de développement, cependant l'implication active des responsables de centres et l'intérêt qu'ils portent à leur</p>

	<p>bibliothèque sont également primordiaux.</p> <p>Certains bibliothécaires sont désormais bien rodés à cet exercice, d'autres n'ont été formés qu'il y a peu et doivent encore œuvrer à appliquer les consignes nouvelles suite à leur formation.</p> <p>Fin 2005, toutes les bibliothèques de l'EFEO ont été évaluées, quatre déployées dans le SUDOC</p>
HANOI (évaluée en 2003)	<p>La bibliothèque connaît une forte augmentation de la fréquentation en 2005 et a considérablement étoffé ses collections grâce à l'acquisition de la bibliothèque personnelle d'un chercheur et enseignant australien spécialiste du Vietnam. Les difficultés d'approvisionnement en ouvrages étrangers persistent, notamment en raison des frais de douanes imposés.</p>
Moyens Personnels	<p>Un bibliothécaire à temps plein, formé au catalogage Unimarc dans le SUDOC en 2005.</p>
Budget	<p>2 000 euros pour les acquisitions courantes, sans compter une subvention pour le développement des fonds.</p>
Matériels et locaux	<p>Un ordinateur de travail, une imprimante, un scanner et un poste de consultation. La bibliothèque commence cependant à être à l'étroit.</p>
Traitement documentaire Acquisitions	<p>En 2005, la bibliothèque a acquis la bibliothèque du professeur David Marr, spécialiste de l'histoire contemporaine du Vietnam et de l'analyse comparative des révolutions asiatiques.</p> <p>Sa collection représente un ensemble cohérent par ses thématiques, et couvre une longue période éditoriale (des années 1920 à 1990 environ), très riche en ouvrages anglo-saxons et vietnamiens, souvent épuisés ou introuvables aujourd'hui. Les thèmes les mieux représentés sont sans surprise l'histoire contemporaine du pays, dans ses dimensions politiques, économiques et culturelles, mais également l'économie. Un tiers des titres est composé de littérature grise (rapports internes notamment) qui, par la difficulté même de les obtenir, apporte une valeur ajoutée indéniable. La collection représente environ 2 200 ouvrages, portant le fonds à environ 7 000 titres.</p>
Catalogage	<p>La bibliothèque est déployée dans le SUDOC depuis novembre 2005 et une quarantaine de notices ont été créées ou localisées. Le catalogage courant et rétrospectif se fera désormais en ligne.</p>

<i>Ouverture Fréquentation</i>	<p>La bibliothèque est ouverte 35 heures hebdomadaires au public. 151 nouveaux lecteurs en 2005 et une fréquentation moyenne mensuelle de 40 personnes en dehors des chercheurs de l'EFEO. Les documents sont consultables uniquement sur place et les prêts autorisés aux seuls chercheurs de l'EFEO. La moyenne de communication mensuelle est de 133 documents, principalement en français et vietnamien, en hausse régulière. Cette augmentation peut s'expliquer par la présence de plus en plus forte d'étudiants en stage à Hanoi, mais également d'étudiants vietnamiens inscrits à l'université d'Aix-en-Provence</p>
Formation	<p>Formation à l'interface professionnelle du SUDOC : trois semaines de stage en interne à Paris.</p>
PONDICHERY (évaluée en 2004)	<p>Rapport établi par la bibliothécaire. La bibliothèque se développe rapidement entraînant une charge de travail accrue, d'autant qu'aux activités classiques d'une bibliothèque (accueil et orientation des lecteurs, prêts, commandes, catalogage, etc.) s'ajoutent la vente et la distribution des publications EFEO et EFEO-IFP ainsi que la gestion des stocks. La bibliothèque du Centre s'étoffe à bon rythme et prend une identité propre. Elle est bien fréquentée et selon les remarques laissées dans le cahier des visiteurs, elle donne satisfaction aux lecteurs.</p>
Moyens Personnels	<p>1 technicienne de bibliothèque faisant fonction de bibliothécaire à temps plein en poste depuis novembre 2003 ; 1 agent de service attribué à la bibliothèque parmi les trois agents du Centre selon le principe de rotation mensuelle, système peu satisfaisant en terme d'implication des agents en l'absence de définition claire d'une tâche et d'objectifs à remplir.</p>
Budget	<p>1 500 euros de crédits documentaires dépensés en totalité. Ce montant est à peine suffisant compte tenu des besoins des chercheurs sur place et de l'augmentation constante du coût des livres en Inde (20 à 30 % environ par an). Les échanges restent un moyen important d'enrichir les fonds, grâce aux publications de l'EFEO ; notons un échange important avec Clay Sanskrit Library, New York, USA.</p>
Matériels et locaux	<p>2 ordinateurs, 1 imprimante à jet d'encre vieillissante. La bibliothèque ne dispose toujours pas d'ordinateur pour la consultation du catalogue par les lecteurs. La bibliothèque, au cours de l'année</p>

<p>Traitement documentaire <i>Acquisitions</i></p>	<p>2005, s'est dotée d'une salle des manuscrits climatisée. Pour la première fois l'ensemble des 1 614 manuscrits ont été regroupés et rangés dans une salle noire.</p> <p>8041 ouvrages inscrits et catalogués à l'inventaire dont 637 titres inscrits et catalogués en 2005 ; 3 périodiques tamouls inventoriés en 2005 ; 6455 ouvrages non inventoriés et non catalogués dont 985 dons (ouvrages principalement en sanskrit) de Rashtriya Sanskrit Sansthan, New-Delhi (inventaire à part) ; 30 dons (ouvrages en sanskrit) de Sri Sharada peetham, Sringeri ; 217 livres sanskrits trouvés dans la remise du 16, Dumas (inventaire à part) ; 678 livres du fonds l'Hernault ; 2931 livres du fonds Adicéam (inventaire à part) ; 1614 manuscrits (inventaire à part).</p> <p>Au cours de l'année 2005 la bibliothèque du Centre a acquis par achat : 317 livres, 50 cédéroms, 1 microfilm, 3 périodiques qui ont été inventoriés et catalogués.</p> <p>Le choix des acquisitions se fait selon les besoins des chercheurs, l'adaptation des collections aux évolutions des activités du Centre (archéologie, iconographie, etc.), la constitution d'une collection complète de littérature tamoule classique, la spécialisation en textes techniques du rituel Vaishnava, la construction d'une collection portant sur les épopées classiques, à savoir le Mahabharata et le Ramayana (pour les besoins de l'iconographie entre autres).</p>
<p>Services <i>Ouverture</i></p>	<p>La bibliothèque est ouverte 37,5 heures par semaine selon l'horaire du Centre.</p>
<p>Fréquentation</p>	<p>68 nouveaux lecteurs inscrits à la bibliothèque au cours de l'année 2005.</p> <p>La fréquentation moyenne mensuelle est de 125 lecteurs en dehors des chercheurs de l'EFEO.</p> <p>Les documents de la bibliothèque sont consultables uniquement sur place. Les prêts sont autorisés uniquement pour les chercheurs EFEO, le nombre de prêts effectués pour l'année 2005 est de 150 livres. En moyenne plus de 440 communications par mois sur place, par courrier, par téléphone, par Internet etc.</p>
<p>Formations</p>	<p>Formation permanente octroyée par la bibliothécaire aux agents de service lors de leur passage à la bibliothèque qui est ensuite renouvelée pendant leur prochaine affectation.</p>
<p>Relations avec l'IFP</p>	<p>Comme convenu auparavant nous échangeons régulièrement nos listes d'achats afin d'éviter les doublons et rentabiliser les budgets.</p>

JAKARTA (évaluée en 2005)	Une bibliothécaire à mi-temps, pour l'autre mi-temps assure des tâches administratives. Elle est formée au catalogage Unimarc.
<i>Moyens : Personnel</i>	
<i>Budget</i>	1 500 euros. La bibliothèque est également chargée des acquisitions en indonésien pour la centrale parisienne.
<i>Matériels et locaux</i>	1 ordinateur et une imprimante.
Traitement documentaire <i>Acquisitions</i>	En 2005 la bibliothèque a acquis 487 ouvrages pour le centre et 419 pour Paris, portant l'inventaire total à 9892 titres. 19 périodiques vivants.
<i>Catalogage</i>	Depuis l'entrée dans le SUDOC en avril 2005, 333 notices ont été créées ou localisées.
<i>Services</i>	35 heures d'ouverture hebdomadaire.
<i>Fréquentation</i>	Une vingtaine de lecteurs inscrits.
<i>Formation</i>	À Unimarc, indexation Rameau et l'interface professionnelle du SUDOC (en interne).
CHIANG MAI (évaluée en 2004)	Rapport établi par le responsable de la bibliothèque. Faits marquants : la mutation du directeur de la bibliothèque à Vientiane et la fermeture relative du Centre de Chiang Mai ont provoqué une diminution des consultations.
<i>Moyens : Personnel</i>	3 à temps plein (dont 1 employé aussi pour les activités administratives diverses).
<i>Budget</i>	2 000 euros. La bibliothèque acquiert également des ouvrages pour la centrale parisienne (258 en 2005) et les bibliothèques des centres EFEO d'Asie du Sud-Est.
<i>Matériels et locaux</i>	4 ordinateurs, une imprimante.
Traitement documentaire	Nombre d'ouvrages achetés en 2005: 185 pour Chiang Mai (+ 258 pour Paris; les livres achetés pour les Centres EFEO n'ayant pas été

<i>Acquisitions</i>	comptabilisé). Total inscrit à l'inventaire : 8792 (y compris les périodiques). Nombre de périodiques vivants: 25. Nombre de journaux acquis dont on ne garde qu'une sélection d'articles: 4 (2 en anglais et 2 en thaï).
<i>Catalogage</i>	Nombre de notices créées en 2005: 11 500.
<i>Services</i>	Bibliographies à la demande; photocopies à la demande (en général exécutées en ville) ; achat pour la centrale parisienne et les bibliothèques des centres EFEO d'Asie du Sud-Est.
<i>Fréquentation</i>	La bibliothèque ouvre 40 heures hebdomadaires. Moyenne mensuelle de fréquentation : 15 lecteurs. Pas de prêt. Les consultations et services rendus par courriel ne sont pas comptabilisés.
SIEM REAP (évaluée en 2005)	1 bibliothécaire à temps partiel, pour partie employé à des tâches administratives.
Moyens : Personnel	Formé au catalogage en Unimarc.
<i>Budget</i>	2 500 euros.
<i>Matériels et locaux</i>	1 ordinateur et imprimante, un poste de consultation des cédéroms d'images numérisées
Traitement documentaire	Les acquisitions sont faites selon les listes cochées par les membres du centre. Un millier de titres inscrits.
<i>Acquisitions</i>	
<i>Catalogage</i>	Depuis novembre 2005, la bibliothèque catalogue dans le SUDOC de façon déportée ; les notices en Unimarc sont créées dans un fichier Word, envoyées à Paris où le coordinateur SUDOC se charge de les entrer dans le catalogue après contrôle. Une vingtaine de notices pour ce début.
<i>Services</i>	
<i>Fréquentation</i>	La bibliothèque ouvre 39 heures par semaine. L'année 2005 a connu une fréquentation en hausse, avec une moyenne de 61 lecteurs par mois. Le prêt à domicile, réservé aux membres EFEO, est également étendu à d'autres lecteurs sous responsabilité d'un membre.
Formation	Formation Unimarc et indexation Rameau dispensée en interne en 2005

VIENTIANE (évaluée en 2005) Moyens : Personnel	Un bibliothécaire à temps partiel, en partie affecté à des tâches administratives. Une chercheuse sur crédits MAE à mi-temps en appui bibliothéconomique.
Budget	891 euros.
Matériels et locaux	2 ordinateurs, imprimante, photocopieur.
Traitement documentaire Acquisitions	À part les quelques ouvrages achetés sur place, la plupart des livres sont acquis en Thaïlande ou via Internet. Cette bibliothèque de constitution récente compte déjà plus de 1600 titres.
Catalogage	Depuis novembre 2005, la bibliothèque catalogue dans le SUDOC de façon déportée ; les notices en Unimarc sont créées dans un fichier Word, envoyées à Paris où le coordinateur SUDOC se charge de les entrer dans le catalogue après contrôle. Une quarantaine de notices pour ce début.
Services Fréquentation	La bibliothèque ouvre 35 heures hebdomadaires.
Formation	Formation Unimarc et indexation Rameau dispensée en interne en 2005. Année de changements importants et de consolidations, 2005 marque un tournant décisif pour la documentation à l'EFEO : les bibliothèques des centres sont désormais intégrées et fédérées en un réseau en pleine croissance, qu'il conviendra de faire évoluer en harmonie avec le développement de la recherche à l'Ecole. Les actions de valorisation des collections prennent de l'ampleur avec le signalement systématique dans le réseau bibliographique national et un catalogue local multiécritures, la numérisation des fonds photographiques en cours d'achèvement pour leur partie patrimoniale, des expositions virtuelles et l'amorce de protocoles de numérisation afin de créer la bibliothèque numérique. Les personnels ont su mener avec constance les tâches quotidiennes de bibliothéconomie, s'adapter à des pratiques nouvelles imposées par la participation à la BULAC et aborder les dossiers techniques d'une profession en pleine évolution.

ANNEXES

Annexe 1

Équipes EFEO QUADRIENNAL 2004 - 2007

ÉQUIPE INDOLOGIE (EA 2262)

Responsable Dominic GOODALL

Membres : Dominic Goodall, François Grimal (Pondichéry), Pierre Lachaier (France), Daniel Negers (Pondichéry), François Patte (Pune), Charlotte Schmid (France), Eva Wilden (Pondichéry). Associé : Jean Deloche (Pondichéry).

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DU MONDE CHINOIS (EA 3377)

Responsable Marianne BUJARD

Membres : Alain Arrault (Pékin), Marianne Bujard (France), Michela Bussoti, Paola Calanca (Pékin), Fabienne Jagou (Taipei), David Palmer (Hongkong).

ÉQUIPE ASIE DU SUD EST : ÉCHANGE, RELIGION, ÉTAT (EA 3378)

Responsable : Pierre-Yves MANGUIN

Membres : Henri Chambert-Loir (France), Andrée Feillard (Jakarta), Pierre-Yves Manguin (France), Daniel Perret (Jakarta), Quang Po Dharma (Kuala Lumpur).

ÉQUIPE HISTOIRE ET ANTHROPOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ JAPONAISE (EA 3379)

Responsable : Anne BOUCHY

Membres : Anne Bouchy (France), Fabienne Duteil-Ogata (France), François Lachaud (Kyoto), Christophe Marquet (Tokyo). Associé : Hubert Durt (Kyoto).

ÉQUIPE BOUDDHISME (EA 3928)

Responsable : Olivier de BERNON

Membres : Olivier de Bernon (France), François Bizot (Chiang Mai), Robert Duquenne (Pune), Jacqueline Filliozat (Bangkok), Louis Gabaude (Vientiane), Frédéric Girard (France), Kuo Liying (France), François Lagirarde (Bangkok), Jacques Leider (Rangoon), Michel Lorrillard (Vientiane), Anatole Peltier (Chiang Mai). Associé : Pierre Pichard (Bangkok).

ÉQUIPE ARCHEOLOGIE ET HISTOIRE DE L'ART DE LA COREE (EA 3929)

Responsable : Elisabeth CHABANOL

Membres : Elisabeth Chabanol (Séoul).

ÉQUIPE ARCHÉOLOGIE DU MONDE KHMER (JE 2342)

Responsable : Pascal Royère

Membres : Bruno Bruguier (Phnom Penh), Jacques Gaucher (Siem Reap), Bertrand Porte (Phnom Penh), Christophe Pottier, Pascal Royère (Siem Reap). Associé : Gérard Diffloth (Siem Reap).

ÉQUIPE ÉTAT ET SOCIÉTÉ EN PÉNINSULE INDOCHINOISE : LE VIETNAM ET SES VOISINS DANS SON ÉVOLUTION HISTORIQUE (JE 2454)

Responsable : Andrew HARDY

Membres : Andrew Hardy, Philippe Le Failler, Philippe Papin (Hanoi).

Annexe 2

Le Séminaire de l'EFEO à Paris PROGRAMME 2005-2006

- 26 septembre 2005
Zhu Pingyi (Academia Sinica)
« Astronomy, Christianity and the Nantang Imperial Commissioned Stele »
- 17 octobre 2005
Andrew Hardy (EFEO Hanoi) et Bertrand Porte (EFEO Phnom Penh)
« L'EFEO et la mise en valeur du patrimoine cham »
- 28 novembre 2005
Table ronde animée par Botalla Gambetta, Direction de l'Enseignement supérieur, Véronique Grand-Martini et Christian Costopoulos respectivement Agent Comptable et Secrétaire Général de l'EFEO :
« Les implications de la Loi Organique relative aux Lois de Finances (LOLF) pour notre établissement ».
- 19 décembre 2005
Paola Calanca (EFEO Pékin) et Fabienne Jagou (EFEO Tapei)
« Les frontières chinoises »
- 23 janvier 2006
Étienne de La Vaissière et Éric Trombert, présentation de l'ouvrage collectif
« Les Sogdiens en Chine »
- 13 février 2006 :
Jason Josephson (Université de Stanford)
« Of demons and Foxes : transformations of the supernatural in Nineteenth Century Japan »
- 27 mars 2006
Dominique Barjot (Direction scientifique au département des sciences de l'homme et des Humanités, Ministère délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche
« La contractualisation à l'EFEO »
- 24 avril 2006
l'équipe de la Bibliothèque de l'EFEO - Paris
« Les catalogues électroniques EFEO-Bulac »
- 29 mai 2006
Lothar von Falkenhausen (Université de Californie à Los Angeles)
« L'apport de l'archéologie à la connaissance des lignées et des clans dans la Chine ancienne »

- 26 juin 2006
Silvio Vita (Université de Naples)
«La formation du "canon" bouddhique dans la Chine médiévale : principes d'organisation et leur réception avant l'imprimerie».

Annexe 3

Enseignements réguliers dispensés en France par les membres scientifiques de l'EFEO 2005-2006

Olivier de BERNON :

EPHE Ve section

Conférences : « Lecture des leçons vernaculaires de l'Abhidhamma : approche des pratiques textuelles des bouddhistes du Cambodge » dans le cadre de la chaire *Bouddhisme indien tardif*.

et Université Louis Lumière-Lyon II (Faculté de Droit)

Cours semestriel de Mastère : « Histoire du droit khmer ».

Anne BOUCHY :

Université de Toulouse-Le Mirail (département de Sociologie)

Cours de maîtrise : « Ethnologie du Japon, introduction méthodologique et thématique » ; Cours de DEA et de doctorat : « Les dynamiques du fait religieux au Japon - le *shugendô* »

et Centre d'anthropologie de Toulouse (EHESS - Université Le Mirail)

Séminaire : « L'innovation religieuse. Etudes comparative » avec J.-P. Albert (EHESS)

Marianne BUJARD :

EPHE Ve section

Conférences : « Histoire et anthropologie religieuses de la Chine : cultes locaux dans la Chine des Han »

Université Louis Lumière Lyon II

Enseignement régulier à l'UFR Anthropologie et sociologie.

Elisabeth CHABANOL

EHESS (Centre d'Etudes sur la Corée)

Conférences complémentaires sur l'archéologie de la Corée.

Henri CHAMBERT-LOIR :

EHESS - Chaire *Littératures de l'Insulinde*

Conférences : « Littératures de l'insulinde : les sources de la modernité : le XIXe siècle »

Frédéric GIRARD :

EPHE IVe section

Conférences : « Philologie des textes bouddhiques au Japon - 1. Lecture de textes Zen et amidiques du Moyen Age ; 2. Exégèse du Daijôkishinron ».

Yves GOUDINEAU :

EHESS

Conférences : « Anthropologie comparée de l'Asie du Sud-Est continentale, productions identitaires et politiques du religieux ».

François GRIMAL :

EPHE IVe section

Conférences : « Etude du Miroir de la poésie de Rajacudamani Diksita » dans le cadre de la chaire *Enseignement de la poésie sanskrite*.

Andrew HARDY :

EPHE IVe section

Conférences complémentaires : « Le phénomène migratoire dans l'histoire du Viêt-Nam ».

Li-ying KUO :

EPHE IVe section

Conférences : « Philologie du Bouddhisme chinois - 1. Rites et utilisation des formules de protection (dhârani et mantra) aux VIe-XIIe siècles ; 2. Textes canoniques, manuscrits de Dunhuang et inscriptions diverses se rapportant à ce sujet ».

Pierre LACHAIIER :

EHESS

Conférences : « Castes, sous-traitance et clientélisme - Firmes et entreprises familiales indiennes dans leurs réseaux ».

François LACHAUD :

EPHE Ve section

Conférences complémentaires dans le cadre de la chaire *Bouddhisme japonais*.

Philippe LE FAILLER :

EPHE IVe section

Conférences complémentaires : « Zones frontières et rébellions au Viêt-Nam, XVIII-XXe siècles.

Pierre-Yves MANGUIN :

EPHE IVe section

Conférences : « Archéologie historique de la façade maritime de l'Asie du Sud-Est, l'émergence des villes sur l'eau en Asie du Sud-Est essai de typologie »

Université Louis Lumière Lyon II

Cours de DEA et doctorat : « Introduction à l'histoire et à l'archéologie de l'ancienne Asie du Sud-Est ».

Daniel PERRET :

EHESS

Conférences : « Introduction à l'histoire et à l'historiographie des civilisations du monde malais »

Université Louis Lumière Lyon II

Cours de licence 3, Mastère et DEA (Histoire et archéologie de l'Indonésie-Malaisie).

Charlotte SCHMID :

EPHE Ve section

Conférences : « Temple chola de Puncai : iconographie et épigraphie »

Annexes 4

Prix et distinctions Ayant honoré des membres de l'EFEO 2005-2006

- **Septembre 2005**

Le Mahopadhyaya V. Venkataraja Sarma s'est vu décerné le « Certificate of Honour to Eminent Traditional Sanskrit Scholars » (la plus haute distinction dans le domaine des études sanskrites en Inde), prix qui lui a été remis par le Président de la République indienne.

V. Venkataraja Sarma a rejoint l'EFEO en 1987. Il collabore avec François Grimal au programme intitulé «La grammaire paninéenne par ses exemples ».

Les collections de manuscrits du *Saiva siddhanta* dont l'EFEO et l'IFP sont dépositaires à Pondichéry ont été inscrites au « Registre de la Mémoire du Monde de l'UNESCO ». Ce projet franco-indien avait été soumis en juin 2004, conjointement par l'EFEO et l'IFP et la *National Mission for Manuscripts*, agence gouvernementale indienne. Le projet de catalogage et de numérisation, porté par l'IFP et l'EFEO -sous la direction de Dominic Goodall- a pour objectif de permettre un accès à ces manuscrits via internet.

- **Avril 2006**

Franciscus Verellen a été élu Membre correspondant de l'Académie des inscriptions et belles lettres.

- **Juin 2006**

Pascal Royère a obtenu, pour le programme de restauration du temple du Baphuon, le Grand Prix Louis de Polignac de l'Institut de France sur proposition de l'Académie des inscriptions et belles lettres.

François Lachaud a reçu le Prix Stanislas Julien de l'Académie des inscriptions et belles lettres pour son ouvrage « La jeune fille et la mort : Misogynie ascétique et représentations macabres du corps féminin dans le bouddhisme japonais » (2006).

Annexe 5

Boursiers de l'EFEO 2005 – 2006

- Deuxième semestre 2005

Aliénor ANISENSEL
Doctorat Paris 10
« Ethno-musicologie, étude du *ca tru* vietnamien »
Hanoi – 4 mois

Émilie AUSSANT
Doctorat Paris 3
« Étude de traités grammaticaux sanskrits »
Pondichéry – 1 mois

Van Thu de GUEVARA
Doctorat EPHE
« Le livre et l'imprimé au Vietnam (XVIII^e et XIX^e siècles) »
Hanoi – 3 mois

Benoît JACQUET
Doctorat Paris 8
« Architecture, paysage et monumentalité au Japon »
Kyoto – 3 mois

Anne-Claire JURAMIE
Post-doctorat Paris 3
« Architecture dans l'Himalaya indien »
Pune – 1 mois

Karine LADRECH
Post-doctorat Paris 3
« Cultes de *Bhairava* et le jaïnisme »
Pondichéry, 3 mois

Corinne LAGARDE – CHAPDELAINE
Doctorat Paris 3
« Le *Bhattikavya* (IX^e – XVIII^e siècle) »
Pondichéry – 6 mois

Tiziana LEUCCI
Doctorat EHESS
« Iconographie danseuses Tamil Nadu »
Pondichéry – 3 mois

Grégoire SCHLEMMER
Post-doctorat Paris 10
« Ethnologie des *Kirant* »
Pondichéry, 3 mois

Nicola SCHNEIDER
Doctorat Paris 10
« Économie et monachisme au Tibet »
Pékin – 3 mois

Sébastien TAYAC
Doctorat Paris 4
« Peintures murales des temples thaïs »
Chiang Mai – 3 mois

Steven TRENSON
Doctorat Université de Kyoto
« Rites de la pluie dans le temple de Daigoji (Kyoto) depuis le XIe siècle »
Kyoto – 6 mois

- **Premier semestre 2006**

Utriza AYANG
Doctorat EHESS
« Histoire des tribunaux religieux en Indonésie »
Jakarta – 4 mois

Daniela CAMPO
Doctorat EPHE
« Histoire du bouddhisme : le maître de Chan Xuyun »
Pékin – 4 mois

Aurore CANDIER
Doctorat EHESS
« Histoire de la Birmanie au XIXe siècle »
Yangon – 5 mois

Jean-Michel DELIRE
Post-doctorat
« Mathématiques indiennes »
Pune – 4 mois

Julie HUMEAU
Doctorat Aix-Marseille 1
« Le don dans la communauté tibétaine en exil »
Pondichéry – 3 mois

Benoît JACQUET
Doctorat Paris 8
« Architecture, paysage et monumentalité au Japon »
Kyoto – 2 mois

Amandine LEPOUTRE
Doctorat EPHE
« Étude du Cam et du sanskrit »,
Pondichéry – 6 mois

Sandra SCHAAL
Doctorat Université de Kyoto
« Histoire de la soie au Japon »
Kyoto – 4 mois

Dominique SOUTIF
Doctorat Paris 3
« Épigraphie khmère »
Siem Reap – 5 mois

Vincenzo VERGIANI
Post-doctorat
« Études sanskrites »
Pondichéry – 2 mois

Yerry WIRAWAN
Doctorat EHESS
« La communauté chinoise de Sulawesi »
Jakarta – 2 mois

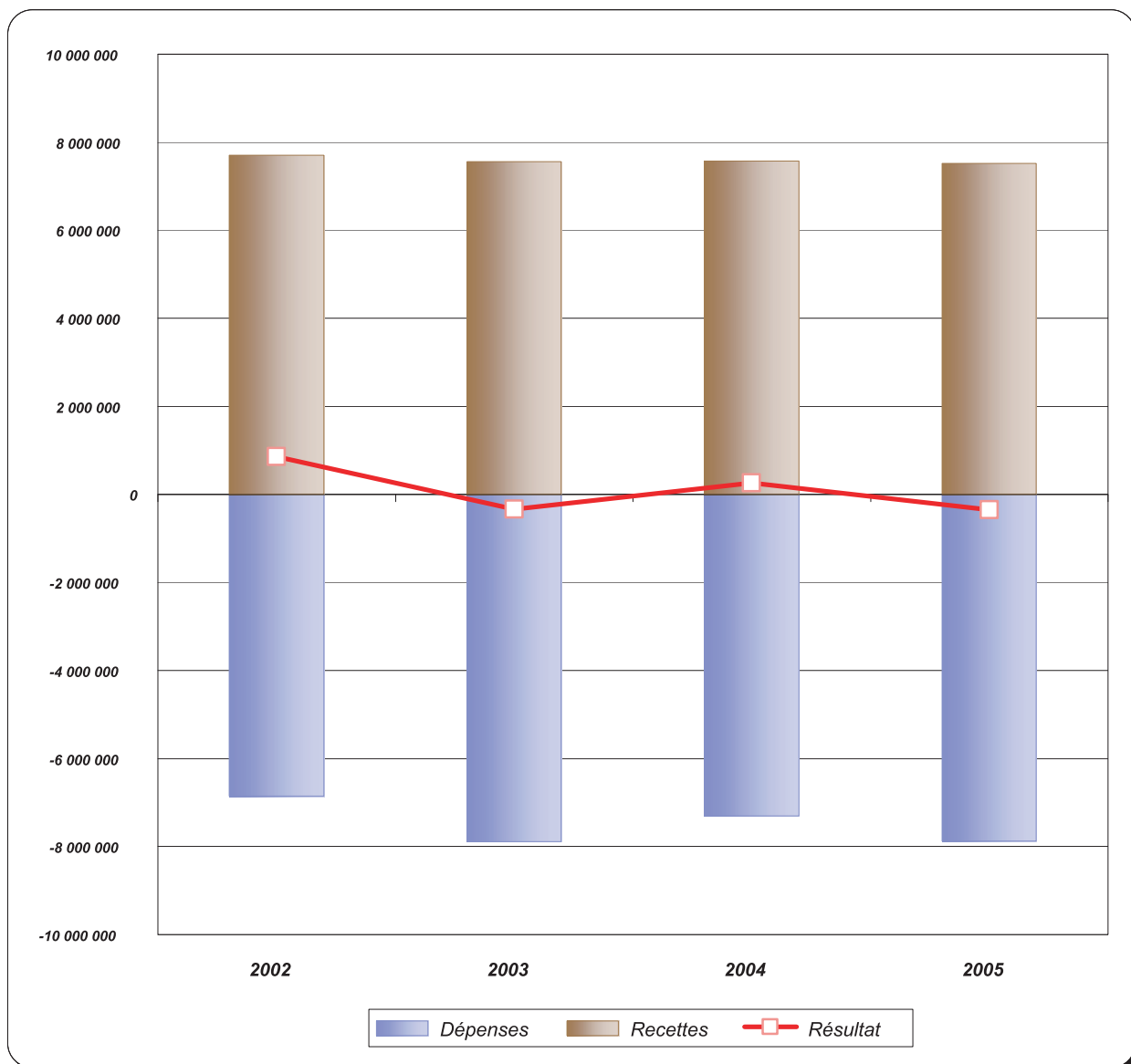
Dae-Yeong YOUN
Doctorat Paris 7
« Le mouvement réformiste au Vietnam et en Corée »
Hanoi – 2 mois

Annexe 6

Quelques éléments financiers : *Evolution - résultat (€)*

Ecole française d'Extrême-Orient	2002	2003	2004	2005
Recettes	7 710 151	7 558 636	7 568 098	7 523 670
Dépenses	6 855 541	7 895 213	7 310 408	7 881 411
Résultat	854 610	-336 577	257 691	-357 741

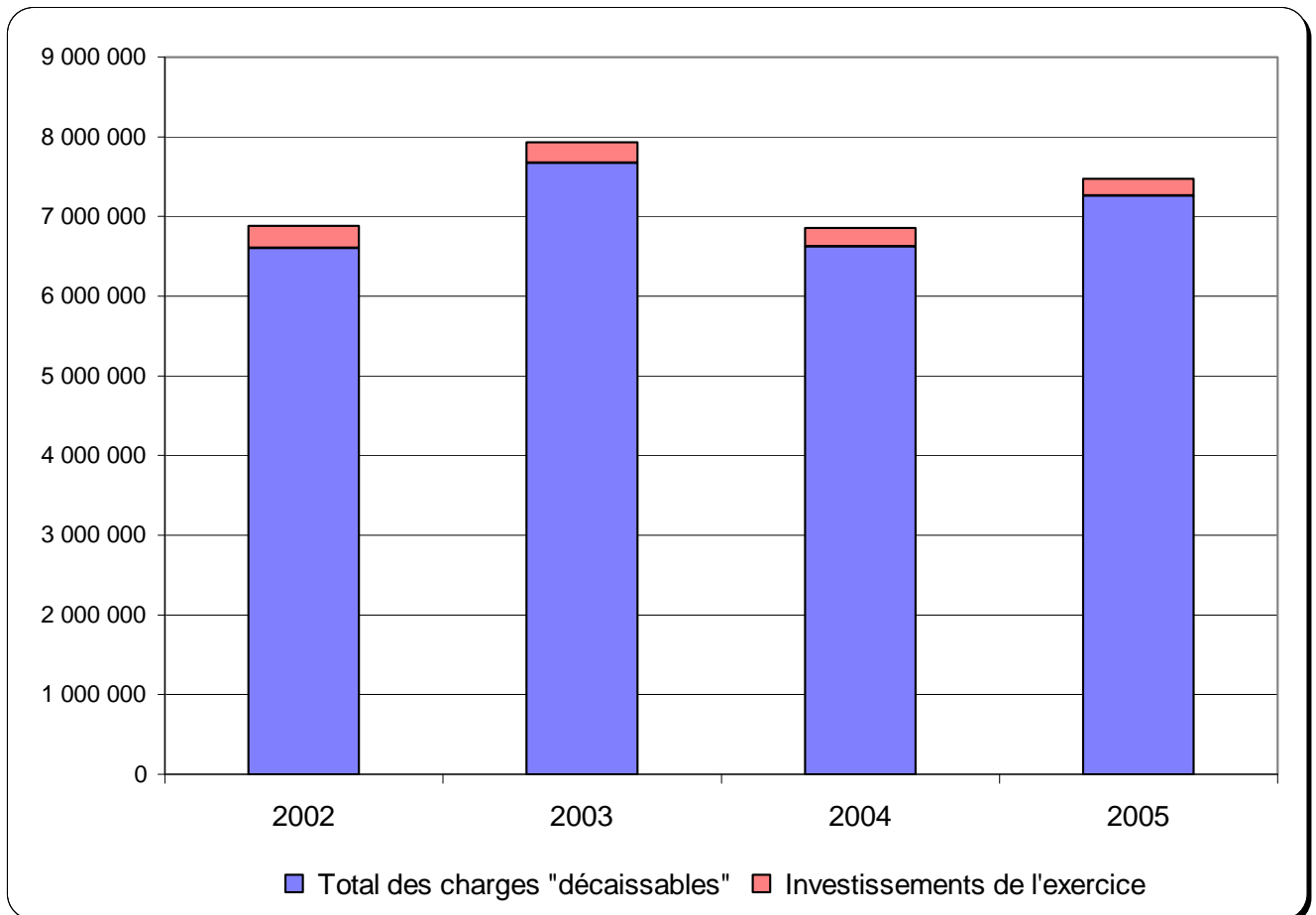
Didier MARIETTE
juin 2006



Dépenses globales décaissées (€)

Ecole française d'Extrême-Orient					
EVALUATION des DEPENSES GLOBALES		2002	2003	2004	2005
Total des charges du c/ de Résultat	A	6 855 541	7 895 213	7 310 408	7 881 411
Variation des stocks + Dotations aux A & P + Pertes sur créances + V.N.C. des actifs cédés + Coûts internes immobilisés		249 793	220 934	685 109	618 977
= Total des charges calculées	B	249 793	220 934	685 109	618 977
Total des prestations internes	C				
Total des charges "décaissables"	D = A - B - C	6 605 749	7 674 279	6 625 298	7 262 434
Remboursement des emprunts (part en capital, sauf renégociations)	E				
Investissements de l'exercice	F	273 935	254 487	230 613	212 692
Dépenses globales	G = D + E + F	6 879 684	7 928 765	6 855 911	7 475 126

Didier MARIETTE
juin 2006



École française d'Extrême-Orient

22 avenue du Président Wilson 75116 Paris

www.efeo.fr – tél. 33(0) 1 53 70 18 60